

CAHIER NUMÉRO UN DE L'ÉDITION N°3154 DU 6 AU 12 MARS 2025

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
LES SUPERPROFITS DES MARCHANDS DE DIPLÔMES

Le
Nouvel Obs



FACE À TRUMP
ET POUTINE

**“POUR L’EUROPE,
C’EST MAINTENANT
OU JAMAIS”**

GRAND ENTRETIEN AVEC
RAPHAËL GLUCKSMANN

AFRICA 4,70 € - BEL 7,20 € - CAN 11,25 \$ - CH 7,40 € - ESP 7,20 € - FRA 7,40 €
GB 7,40 € - IRL 7,40 € - ITA 7,40 € - JAP 10,40 € - MAR 6,00 DOL 9,40 € - SVK 10,40 €
M 02228 - 3154S - F: 6,90 €



LA TRACTION ULTIME.

DÈS 335€/MOIS.⁽¹⁾



A 0g CO₂/km

DÈS 335€ PAR MOIS⁽¹⁾ SANS APPORT, LLD 48 MOIS EN

B
C
D
E
F
G

MINI COOPER E CLASSIC XS. LLD 48 MOIS 40 000 KM. À PARTIR DE 335 €/MOIS. SANS APPORT. EXTENSION DE GARANTIE INCLUSE.

(1) Exemple pour une MINI COOPER E CLASSIC XS. 48 loyers linéaires : 335 €/mois. Location Longue Durée sur 48 mois et pour 40000 km incluant l'extension de aux particuliers pour toute commande d'une MINI COOPER E CLASSIC XS dans les agences participantes avant le 31/03/2025, dans la limite des stocks disponibles 14,4 kWh/100km. Autonomie en cycle mixte : 293 - 305 km ; autonomie en ville : 388 - 403 km. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée.

Modèle présenté : MINI JOHN COOPER WORKS ELECTRIC avec options à 510€ / mois, sans apport. LLD 48 mois, 40 000 km.



VERSION MINI COOPER ELECTRIC.



garantie. Assurance perte financière à souscrire par l'intermédiaire de BMW Finance ou auprès de l'assureur de votre choix, sous réserve d'en justifier auprès de BMW Finance. Offre réservée et sous réserve d'acceptation par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Consommation d'énergie électrique : 10,5 - en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus



La politique du monde d'après

PAR **FLORE THOMASSET**,
DIRECTRICE ADJOINTE DE LA RÉDACTION

Hier soir, nous l'avons bien compris, une nouvelle ère d'infamie a commencé. » Après le chaos du bureau Ovale, vendredi dernier, les mots justes d'Annalena Baerbock, la ministre allemande des Affaires étrangères, ont remis un peu d'ordre dans nos têtes. La scène sidérante qui venait de se dérouler à Washington, entre Trump, Vance et Zelensky, n'était pas seulement violente, inédite, humiliante et vulgaire. Elle était infâme. Dans une terrifiante tentative d'inversion du réel, nous avons vu, en direct, un chef d'Etat en résistance accusé d'être un agresseur belliqueux, un héros harcelé par deux mafieux imbus de leur puissance. Lundi, le président américain annonçait le gel de l'aide militaire des Etats-Unis à l'Ukraine.

Dont acte. Un nouvel ordre mondial est né, et l'Europe, comme frappée par un électrochoc, commence enfin à se ressaisir. Face à une oligarchie avide de deals ne bénéficiant qu'à elle-même, l'urgence est à la création d'une défense européenne, à même d'assurer notre autonomie stratégique. Non pas pour jouer à se faire peur, ni pour accélérer la marche à la guerre.

Mais pour restaurer des capacités de dissuasion dont l'Amérique s'apprête à nous priver. Y parvenir nécessitera des investissements colossaux – des centaines de milliards d'euros –, des emprunts partagés – comme l'Union européenne les avait initiés durant la pandémie de Covid –, la révision de nos règles budgétaires. Bref, la construction d'une économie

de guerre, dont nous sommes loin et dont, en toute honnêteté, on se passerait bien. Les milliards investis dans notre défense ne le seront pas ailleurs, dans la lutte contre les inégalités ou le réchauffement climatique. Mais au-delà des armes, ces derniers jours montrent la voie pour une diplomatie européenne forte et émancipée. Consciente de sa puissance, l'UE n'en défendra que mieux le droit, les libertés et la démocratie. En un mot, ses valeurs. Comme l'explique avec énergie Raphaël Glucksmann dans le dossier que nous consacrons cette semaine à ces questions, elle n'a pas d'autres choix, au regard de son histoire et alors que le continent se trouve grignoté par des forces nationales-populistes et prorusses.

A l'échelle nationale, un débat politique et stratégique exigeant doit s'ouvrir. Emmanuel Macron, qui reprend avec ardeur son rôle de diplomate, se démultiplie, de sommets en médias. Mais le fiasco de la rencontre Trump-Zelensky, à laquelle il avait semble-t-il œuvré, nous appelle à l'humilité. Quant à son camp, il a beau appeler à l'unité nationale, le message sonne creux, pour ne pas dire faux, dans une Assemblée à couteaux tirés et soumise à tous les aléas politiques.

Dans l'immédiat, le choc Trump réveille surtout les pacifistes à tout prix. D'un côté, Jean-Luc Mélenchon et le Parti communiste réitèrent leur vision d'un conflit présumément provoqué par l'Otan et les Etats-Unis. A l'opposé, le Rassemblement national, carburant au défaitisme et à l'affaiblissement de l'Europe, se montre incapable de se hisser à la hauteur du moment. A l'extrême droite n'a résonné durant plusieurs jours qu'un silence coupable : elle qui voulait – voudrait – diriger la France, se tait, lâchement, quand le monde bascule.

Il faut dire que Marine Le Pen cumule la triple tare de son soutien passé à Poutine, de sa clémence envers Trump et de son adhésion, au fond, à une bonne partie de son action – contre les agences indépendantes, les étrangers, le climat, les médias... Derrière le vide de ses appels à la paix, quand il faut au contraire exiger une paix durable et le moins injuste possible, elle valide, de fait, la loi des plus forts, contre les intérêts d'une Europe qu'elle exècre. C'est l'occasion de rappeler que le RN siège, au Parlement européen, avec les troupes d'un autre « homme fort », le Hongrois Viktor Orbán, seul dirigeant européen à avoir remercié Trump d'avoir « courageusement défendu la paix ». Une ligne intenable en France, où l'opinion publique – et c'est réconfortant – se montre toujours fortement solidaire du peuple ukrainien. La politique étrangère, dit-on, n'a jamais fait un scrutin national. Mais ça, peut-être, c'était le monde d'avant. ●

Consciente de sa puissance, l'Union européenne n'en défendra que mieux le droit, les libertés et la démocratie. En un mot, ses valeurs.



Votre épargne est entre de bonnes mains



CARAC

Carac Épargne Patrimoine une assurance vie à la hauteur de vos projets

3,50%

de rendement⁽¹⁾
servi en 2024
sur le fonds en euros

0%

de frais⁽²⁾
sur l'ensemble
de vos versements

Jusqu'à **1 000€**

abondés⁽³⁾

du 1^{er} janvier au 31 mars 2025
Offre soumise à conditions

Les rendements passés ne préjugent pas des rendements futurs.

Carac Épargne Patrimoine est un contrat d'assurance sur la vie, individuel, multisupports à versements libres, libellé en euros et en unités de compte.

Les montants investis sur les supports en unités de compte ne sont pas garantis mais sujets à des fluctuations à la hausse ou à la baisse dépendant en particulier de l'évolution des marchés financiers et immobiliers. La Carac s'engage sur le nombre d'unités de compte et non sur leur valeur. Le risque financier de moins-value est donc supporté par l'adhérent.

(1) Taux net de frais de gestion et brut de prélèvements sociaux sur le contrat Carac Épargne Patrimoine. Les rendements passés ne préjugent pas des rendements futurs. Ce taux s'applique aux garanties en cours au 31 décembre de l'exercice concerné. Il ne s'applique pas en cas de décès ou de rachat au cours de l'exercice concerné.

(2) Frais de gestion appliqués sur l'épargne gérée : 0,90 % sur le support « Sécurité » libellé en euros et de 0,90 % à 1 % sur les supports libellés en unités de compte, selon les modalités précisées dans le règlement mutualiste.

(3) Du 1^{er} janvier au 31 mars 2025, la Carac propose une offre promotionnelle de bienvenue. Pour tout nouvel adhérent souscrivant à Carac Épargne Patrimoine, la Carac offre sous forme d'abondement : 50 € si le versement initial est supérieur ou égal à 2 000 € et inférieur à 10 000 €, 100 € si le versement initial est supérieur ou égal à 10 000 € et inférieur à 50 000 €, 500 € si le versement initial est supérieur ou égal à 50 000 € et inférieur à 100 000 €, 1 000 € si le versement initial est supérieur ou égal à 100 000 €.

Toutes les modalités et conditions des offres sont disponibles sur Carac.fr à l'adresse suivante : <https://www.carac.fr/operations-promotionnelles>

Contactez
un conseiller

► N°Cristal 09 69 32 64 45

APPEL NON SURTAXÉ



Carac - Mutuelle d'épargne, de retraite et de prévoyance

Mutuelle soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité - SIREN : 775 691 165
Siège social : 159, Avenue Achille Peretti - CS 40091 - 92577 Neuilly-sur-Seine cedex
N° Cristal : 0 969 32 50 50 (Appel non surtaxé) - www.carac.fr

www.carac.fr



En couverture**14**

“POUR L’EUROPE, C’EST MAINTENANT OU JAMAIS”

C'est un basculement historique de l'ordre mondial. Alors que l'administration Trump vient d'annoncer le gel de son aide militaire à l'Ukraine et montre une hostilité croissante envers l'UE, les démocraties du Vieux Continent vont devoir assumer seules leur défense face à la menace russe. Notre dossier, avec un grand entretien avec Raphaël Glucksmann

ENCOUVERTURE © BRIAN REYNAUD POUR « LE NOUVEL OBS »

Grands formats

- 30 Enseignement supérieur privé**
Les superprofits des marchands de diplômes
Notre enquête et les extraits du livre de Claire Marchal sur le groupe Galileo
- 42 Etats-Unis** Chicago en résistance
- 46 Marseille** Un peu plus belle, la vie ?
- 50 Mortalité infantile** Un scandale français

Idées

- 56 Etats-Unis** « Il est trop tôt pour parler de coup d'Etat »
Entretien avec Jean-Fabien Spitz, spécialiste de la philosophie politique anglo-saxonne
- 60 Vaclav Smil** Le « chasseur de conneries »

Culture

- 62 Peinture** L'œil de Luz
- 66 Neige** Sinno Cher J.M.G. Le Clézio...
- 68 Steven Knight** Working class hero
- 70 Cinéma** Shiori Ito, seule contre tous
- 72 Le bloc-notes** de Jérôme Garcin
- 73 Le guide critique** Livres, cinéma, musique, expos... Notre sélection

Tendances

- 86 Phénomène** Le luxe retient son souffle
- 90 Parfumerie** La vanille dans le vent
- 93 L'Observatrice** par Sophie Fontanel
-
- 94 Jeux** par Gaëtan Goron
- 96 Le courrier des lecteurs**
Les solutions des jeux
- 97 Par ailleurs** La BD de Lisa Mandel
- 98 Un dernier mot** par David Caviglioli

Abonnez-vous au Nouvel Obs

Par téléphone au 01 40 26 86 13
Sur nouvelobs.com/abo12



Origine du papier : Suède. Taux de fibres recyclées : 0%. Ce magazine est imprimé chez Newsprint, certifié PEFC. Eutrophisation : PTot = 0,003 kg/tonne de papier. Ouvrage imprimé avec des encres conformes à la norme « Blue Angel ».

10-31-3364 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement, de sources recyclées et contrôlées.
www.pefc-france.org



La publication comporte 100 pages. Pour les abonnés, un cahier « TéléObs » de 24 pages est joint. Chiffre de tirage : 160 000 exemplaires. Imprimeurs NEWSPRINT et HELIOPRINT. Société éditrice : Le Nouvel Observateur du Monde. Directrice de la rédaction : Cécile Prieur. Président du directoire, directeur de la publication : Sandro Martin. Numéro CPPAP : 0525 C 85929. Numéro I.S.S.N : 2416-8793. Dépôt légal : à parution. Abonnements : France (un an) : 160 €. Etudiants : 109 €. Etranger et entreprises : nous consulter. Relations abonnés, 67, avenue Pierre-Mendès-France 75013 Paris - Tél. : 01-40-26-86-13 / abonnement@nouvelobs.com. Vous pouvez consulter nos conditions générales d'abonnement à l'adresse suivante : <https://www.nouvelobs.com/cgv>. L'Obs (ISSN 2416-8793) is published weekly by Le Nouvel Observateur and distributed in the USA by UKP Worldwide, 3390 Rand Road, South Plainfield, NJ 07080. Periodicals postage paid at Rahway, NJ. and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to L'Obs (Publisher) C/O 3390 Rand Road, South Plainfield NJ 07080.

Entrez dans la *légende* norvégienne

Evadez-vous...

Vous êtes à bord de l'Express Côtier, ligne légendaire depuis plus de 130 ans, qui vous fait découvrir la Norvège autrement. De port en port, laissez-vous séduire par le charme de Bergen, les fjords majestueux, la splendeur des îles Lofoten et le cap Nord. Vivez une expérience unique « Made in Norway », entre excursions enrichissantes, rencontres authentiques avec les Norvégiens, et délices culinaires inspirés des régions visitées. Et pour sublimer votre voyage, laissez-vous émerveiller par la magie du soleil de minuit.

Jusqu'à
-400€

En réservant votre croisière
avant le 31 mars



©photo : Stian Klo

 **HURTIGRUTEN**

Réservation au 01 86 26 03 99, sur hurtigruten.fr ou dans votre agence de voyages

Pour plus d'informations,
scannez-moi



*Offre soumise à conditions, non rétroactive et valable sur le tarif du jour. Réduction de 200€ par personne (soit -400€ pour une cabine double) pour un voyage Bergen/Bergen du 01.04 au 30.09.2025. Hurtigruten France SAS - IM 075100037 - Siret Paris B 449 035 005 - APST - R.C.S HISCOX RCAPST/125 520



La SNCF dans le cercle des profits

Wous vous énervez quand vous voyez les tarifs de la SNCF? Quand vous ne trouvez pas de place dans un TGV archicomplet? Chassez les mauvaises pensées et regardez le bon côté des choses : c'est un signe de bonne gestion publique ! L'argent de la SNCF, c'est de moins en moins celui du contribuable. C'est avant tout le voyageur qui paie, et qui paie même de mieux en mieux. C'est une grande fierté pour Jean-Pierre

Farandou, qui va bientôt rendre – à contrecœur – son tablier de PDG, atteint par la limite d'âge.

Le patron s'est décerné lui-même un satisfecit, en dressant le bilan de ses cinq ans de pouvoir : ils se concluent sur un chiffre d'affaires en hausse annuelle de 4,8 % à 43,4 milliards d'euros, une marge record de 16% sur ce chiffre d'affaires, quatre ans de bénéfices successifs et surtout 10,8 milliards investis en 2024 dans la rénovation du réseau et le nouveau matériel. Les deux grosses crises successives, celle du Covid, qui avait bloqué le trafic, puis celle de l'Ukraine, qui avait fait exploser le prix de l'énergie – premier poste de dépense de la SNCF, plus gros client d'EDF en consommant à elle seule l'équivalent d'une centrale nucléaire –, n'ont pas laissé de traces. Pas plus que les deux grandes grèves qui ont longuement perturbé le trafic, pour s'opposer à la réforme des retraites.

En attendant son successeur – que ce soit un candidat extérieur comme Jean Castex ou une promotion interne, comme

Marie-Ange Debon ou Marlène Dolveck –, le président sortant résume son succès par une formule, « *le cercle vertueux de la croissance rentable* ». La SNCF investit, donc elle peut faire circuler plus de trains, donc gagner plus d'argent, donc investir plus, etc. Il le reconnaît aussi : la performance n'aurait pas été possible si l'Etat ne l'avait pas débarrassé en 2018 d'une dette insoutenable – 35 milliards – contractée pour bâtir le réseau TGV. En échange, la SNCF avait promis de ne plus faire appel aux deniers publics et de devenir durablement rentable. Pour la motiver, l'Etat actionnaire avait fait un sacrifice de plus : il lui avait promis de laisser tous ses profits dans ses caisses à elle, pour qu'elle puisse investir plus, au lieu de se verser des dividendes comme il le faisait dans le passé. Et ça a fonctionné.

On pourrait expliquer la même chose avec des termes différents. Tout va bien justement parce que les usagers hurlent régulièrement contre les tarifs et que les chaînes d'info traitent systématiquement le sujet quand approchent les grands départs : il y a toujours des familles qui ont payé leurs billets de dernière minute à un prix délirant, même si la plupart des voyageurs sont protégés du phénomène, parce qu'ils achètent assez en avance, ou parce que 5 millions d'entre eux ont acheté une carte Avantage. Mais ces prix parfois délirants ont aussi une vertu : le modèle économique du rail en France dépend moins du budget public. L'Etat verse encore des subventions, ce qui est normal : la majeure partie de l'énorme réseau est structurellement déficitaire, avec des lignes qui assurent un service public d'aménagement du territoire. Mais le choix économique primordial, c'est de faire payer l'essentiel par les voyageurs, ce qui donne des tarifs élevés.

On peut juger que c'est absurde sur le plan écologique, que la réduction du trafic automobile mériterait un effort de la collectivité. D'autres pays ont d'ailleurs fait un choix différent : l'Etat italien paie lui-même l'entretien de son réseau et les compagnies locales affichent ainsi des tarifs bien plus bas que les nôtres. Mais c'est au détriment d'autres dépenses publiques (santé, retraites, éducation...) moins bien loties qu'ici. Tout cela ne veut pas dire que l'Etat n'aura plus jamais à secourir la SNCF : l'ouverture à la concurrence de ses lignes les plus rentables peut remettre cet équilibre fragile en question. Mais, pour le moment, le successeur de Farandou peut respirer : quand l'Etat coupera dans ses dépenses globales pour réduire son déficit, il sera épargné car son entreprise a déjà appris à vivre avec moins d'Etat. ●

Tout va bien justement parce que les usagers hurlent régulièrement contre les tarifs.



Partager la dissuasion nucléaire

PAR PIERRE HASKI, ÉDITORIALISTE

Placer la dissuasion nucléaire française au service de l'Europe : cela fait partie des thèmes qui animent des communautés d'experts depuis longtemps ; c'est aujourd'hui un sujet d'actualité brûlante. C'est évidemment l'impact direct du virage stratégique pris par Donald Trump depuis son retour à la Maison-Blanche et des chocs à répétition, dont le traitement infligé à Volodymyr Zelensky dans le bureau Ovale est le symbole ultime. Si le « parapluie » américain n'est plus garanti pour les alliés de l'Amérique, il faut envisager de changer de paradigme. Depuis le Brexit, la France se retrouve la seule puissance nucléaire de l'Union européenne totalement autonome vis-à-vis des Etats-Unis (le nucléaire britannique dépendant étroitement de Washington).

A la veille de sa victoire électorale, Friedrich Merz, le prochain chancelier allemand, chef de file de la très atlantiste Union chrétienne-démocrate (CDU), a lancé le débat d'une manière inédite : il a évoqué la nécessité de discuter « avec les Britanniques et les Français pour savoir si leur protection nucléaire pourrait également s'étendre [aux Allemands] ». Il a reconnu que l'Allemagne n'avait jamais répondu aux « offres » françaises par le passé. Une allusion, notamment, à des « petites phrases » prononcées par Emmanuel Macron ces dernières années, se disant favorable à « ouvrir le débat » sur la dimension européenne de la dissuasion française.

Ce n'est pas un sujet simple, ni politiquement, ni sur le plan opérationnel. L'arme nucléaire est entre les mains du chef de l'Etat, et son usage n'est envisagé que si les « intérêts vitaux » de la nation sont menacés : c'est la doctrine. Mais la définition des « intérêts vitaux » a assurément évolué, même si elle reste soumise à une ambiguïté stratégique

voulue. Ainsi, il y aura sans doute un consensus en France pour estimer que si l'Allemagne est attaquée, les « intérêts vitaux » français sont menacés. Mais si c'est la Lituanie ? Ou la Roumanie ? La réponse est sans doute moins claire pour l'opinion française.

L'enjeu opérationnel est complexe aussi. Européaniser la force de dissuasion française ne peut évidemment pas signifier le partage de la décision ultime. On n'imagine pas convoquer un Conseil européen à vingt-sept, ou demain à trente-cinq, pour prendre une telle décision. C'est contraire à la logique comme aux textes qui la régissent. Mais comment convaincre les Lituaniens, pour reprendre cet exemple, ou les Allemands, pour suivre la proposition de Merz, que

leur sécurité dépend du seul bon vouloir du chef de l'Etat français ? Et que dire si un jour ce chef d'Etat s'appelle Marine Le Pen, qui est en désaccord avec l'europeanisation de la force de dissuasion française ?

La réponse à ces questions n'est pas simple ; mais à l'heure du divorce transatlantique, le débat est lancé et ne disparaîtra pas. Trump aura précipité un mouvement jusque-là esquissé par petites touches, pas trop fort de peur d'effrayer les Américains. La prise de conscience de la nécessité d'une autonomie stratégique européenne est désormais là, y compris chez ceux qui considéraient la posture française comme trop antiaméricaine. Il leur reste à méditer cette phrase du général de Gaulle en 1962 : « *Il nous faut notre propre force de dissuasion nationale. Si nous ne pouvions compter que sur la force de frappe américaine, nous n'aurions plus de vraie garantie. [...] La force de dissuasion n'est pas faite seulement pour dissuader un agresseur. Elle fait aussi bien pour dissuader un protecteur abusif.* » Reconnaissions que c'était bien vu ! ●

On n'imagine pas convoquer un Conseil européen à vingt-sept pour prendre une telle décision.



Médias

Cyril Hanouna dans le groupe M6 : comment faire rentrer le dentifrice dans le tube ?

Par Véronique Groussard



Politique

C'est moche, de copier : quand la droite française imite Trump et Musk

Par Julie Clarini, Xavier de La Porte et Rémi Noyon



EcoloObs

Incendies, tempêtes, montée des eaux, comment le changement climatique pousse déjà des Français à quitter leur logement : une série en quatre épisodes

Par Sébastien Billard, Emilie Brouze et Margaux Otter



Retrouvez la sélection de la semaine sur notre site : qrco.de/SurLeWeb

Fondateurs : Jean Daniel, Claude Perdriel.
67, avenue Pierre-Mendès-France, 75013 Paris.
Standard : 01.44.88.34.34.
Pour adresser un e-mail à votre correspondant, il suffit de taper l'initiale de son prénom puis son nom suivie de @nouvelobs.com

DIRECTION

Conseil de surveillance : Louis Dreyfus (président), Lou Grasser (vice-présidente), Béatrice de Clermont-Tonnerre, Frédéric Curtet, Jacques-Antoine Granjon, Violette Lazard, Xavier Niel, Claude Perdriel, Matthieu Pigasse.

Directoire : Sandro Martin (président), Cécile Prieur (directrice de la rédaction).

RÉDACTION

Directrice : Cécile Prieur.

Directeurs adjoints : Sylvain Courage, Grégoire Leménager, Flore Thomasset.

Rédacteurs en chef : Nathalie Bensahel, Guillaume Launay, Géraldine Mailles, François Sionneau.

Directeur artistique : Xavier Lucas.

Assistantes de rédaction : Catherine Rode, Catherine Coimel, Stéphanie Terreau.

Courrier des lecteurs : courrier@nouvelobs.com

Chroniqueurs : David Caviglioli, Mara Goyet, Pierre Haski.

Dessinatrice : Lisa Mandel.

France : Maël Thierry, Alexandre Le Drollec (chef adj.), Emmanuel Anizon, Lucas Burel, Rémy Dodec, Caroline Michel-Agirre, Camille Vigogne Le Coat.

Etranger : Ursula Gauthier, Nathalie Frunes (chef adj.), Philippe Boulet-Gercourt, Doan Bui, Sara Daniel, Sara Diffallah, Céline Lussato, Marie Vaton, Timothée Vilars.

Correspondante : Sarah Halifa-Legrand (Washington).

Economie : Boris Manenti, Morgane Bertrand (chef adj.), Véronique Groussard, Dominique Nora, Agathe Ranc, Claude Soula.

Enquêtes : Vincent Monnier, Cécile Delfontaines (chef adj.), Matthieu Aron, Mathieu De la Houssière, Clément Lacombe, Violette Lazard, David Le Bailly, Céline Rastello.

Société / Rue 89 : Anna Topaloff, Elodie Le Page (chef adj.), Louise Auvitu, Sébastien Billard, Emilie Brouze, Renée Greusard, Barbara Krief, Gurvan Le Guellec, Bérénice Rocfort-Giovanni, Henri Rouquier, Natacha Tatu.

Grand reporter : Elsa Vigoureux.

Idées : Julie Clarini, Rémi Noyon (chef adj.), Arnaud Gonzaguet, Xavier de La Porte, Noémie Le Blevennec, Marie Lemonnier, Véronique Radier, François Reynaert.

Responsable des hors-série : Eric Aeschlimann.

Culture : Sophie Grassin, Julien Bordier (chef adj.), Elisabeth Philippe (chef adj.), Anne Crignon, Sophie Delassain, Marie Guichoux, Didier Jacob, Julien Martin, Fabrice Pliskin, Arnaud Sagnard, Nicolas Schaller, Amandine Schmitt.

Assistante : Véronique Cassarin-Grand.

Chroniqueur : Jérôme Garcin.

Tendances : Fabrice Tassel, Corinne Bouchouchi (chef adj.), Christel Brion, Magali Moulinet, Dorane Vignando.

TéléObs : Guillaume Loison, Marie-Laure Michelon (chef adj.).

Nebia Bendjebour, Thierry Noisette, Hélène Riffaudau, Anne Sogno.

Web : Geoffrey Bonnefoy, Constance Daulon (chefs adjoints du pôle numérique), Romain Lescureux (chef des informations), Manon Bernard, Renaud Février, Marie Fiachetti, Richard Godin, Marion Lize, Margaux Otter.

Édition web : Cécile Le Liboux, Moë Angeleri, Emmanuelle Bonneau, Bertrand Courrèges, Véronique Macon.

Pôle visuel : Mélody Locard, Cyril Bonnet (chef adj.), Julien Bouisset, Emmanuelle Hirschauer, Louis Morice, Mahaut Landaz.

Maquette : Anne Guillaume (chef adj.), Yan Guillermot, Carole Mullot, Elisabeth Rascol, Jean-Michel Robinet, Caroline Dupont Bonnefoy, Mehdi Benyuzzar (infographie).

Réalisation : Véronique Belluz, Miloud Bentebria, Jean-Luc Chyz.

Secrétariat de rédaction-revision : Marie-Lou Morin (chef d'édition), Dominique Huynh (1^{er} SR), Marie-Hélène Clavel-Cattau, Pascale Fiori, Marina Hammoutène, Christine Mordret, Laurent Morvan, Isabelle Trévalin.

Photo : Véronique Rautenberg, Sylvie Duyck (chef adj.), Miloud Bentebria, Frantz Hoez, Nathalie Lourdez, Vincent Migeat, Camille Simon.

Documentation : Muriel Godeau, Florence Malleron, Gaëlle Noujaim, Lise Tiano.

ADMINISTRATION

Directeur général : Sandro Martin.

Directrice numérique : Asmahan Souissi.

Service RH : Maxime Le Bureau (responsable : 36.64), Lucie Lardoux (36.11).

Relations extérieures : Marie Riber (35.64).

Ventes au numéro : Sabine Gude (directrice des ventes), Emily Nautin-Dulieu (chef de produit : 01.57.28.33.17), Christine Koch (assistante commerciale : 01.57.28.33.25).

Abonnements : Sébastien Bacchialoni (directeur : 34.06), Assmaa El Baba (34.61), Lauren Laik (40.73), Sophie Mariez (35.34).

Service Abonnements : 01.40.26.86.13.

Fabrication : Nathalie Communeau (directrice), Nathalie Mounié (36.40).

Contrôle de gestion : Paul Jacob-Bathon (35.56).

Comptabilité : Blandine Leosic (directrice : 40.77), Lydie Bruni (36.99), Nicole Mahé (40.10), Fatima Mansouri, Laetitia Videgrain.

RÉGIE PUBLICITAIRE

M Publicité, 67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris.

Standard : 01.57.28.20.00.

Directrice générale : Elisabeth Cialdella.

Directrice déléguée - Directrice de marque Nouvel Obs :

Michaëlle Goffaux (michaelle.goffaux@mpublicite.fr).

Directrice déléguée - Pôle numérique :

Martin Clamart (martin.clamart@mpublicite.fr, 37.00).

Directrice déléguée - Pôle culture et éducation :

Julie Somson (julie.somson@mpublicite.fr).

Directeur délégué - Pôle opérations spéciales :

Stéeve Dablin (steeve.dablin@mpublicite.fr, 38.84).

Numéro d'enregistrement à la commission paritaire :

0525 C 85929 (édition métropolitaine).

Diffusion : France Messagerie.

Directeur de la publication : Sandro Martin.

RELATIONS ABONNÉS : 01.40.26.86.13, abonnement@nouvelobs.com

67, AVENUE PIERRE-MENDÈS-FRANCE - 75013 PARIS.

VENTE AU NUMÉRO - RELATION DIFFUSEUR

NUMÉRO VERT : 08.05.05.01.47



Les brutalistes

PAR MARA GOYET, ESSAYISTE

Dans l'incroyable film « The Brutalist », un richissime magnat, raciste et tordu, humilié à plusieurs reprises, de manière ignoble, le personnage principal du film, un architecte juif d'origine hongroise, survivant des camps, ayant trouvé « refuge » aux Etats-Unis, loin du bloc de l'Est. Cela donne lieu à des scènes d'une effroyable cruauté qui font bien comprendre que le magnat WASP n'aura que haine et mépris pour un homme, pourtant génial, mais qui fait partie des survivants, des rescapés, des pays vaincus, d'une minorité religieuse. Qui a le tort, à ses yeux, de ne pas être du côté des forts, donc des bourreaux.

Ce qu'ont fait subir Trump et Vance à Zelensky, dans le bureau Ovale, était du même acabit. Tous les gens un peu raisonnables ont été écoeurés par cette mise en scène immonde, par ces procédés mafieux. Si la sidération a été largement partagée, les commentaires qui ont suivi l'événement ont cependant donné dans l'atermoiement. Zelensky aurait commis une erreur diplomatique. Il n'aurait pas dû y aller. Il aurait dû mettre un costume. Il a été mal conseillé. Il aurait dû se taire. Il ne parle pas assez bien anglais. Il a commis tel ou tel impair, etc. Comme on le dit vulgairement, sur les plateaux de télévision, les « experts » ont « refait le match ». Quelle honte... Le président d'un pays en guerre depuis trois ans se fait tabasser en direct, devant le monde entier, par deux types sans scrupule et l'on chipote, ergote, on « refait le match ».

faire ceci ou cela. Quel manque de décence ! Et de pertinence : il faut parfois se départir de sa fatuité de demi-habile chevronné pour regarder la situation telle qu'elle est. On ne tue pas un enseignant. C'est tout. On n'humilie pas un président dont le pays est menacé d'invasion par un dictateur sans foi ni loi. Du moins si l'on est démocrate, humaniste, ou tout simplement, banalement moral. Aucune subtilité géopolitique n'autorise à mettre en perspective l'ignominie du procédé. L'« anti-bisounoursisme » cynique des Clausewitz des chaînes info finit par être aussi con que la guimauve pacifique version collabo. Cela rend même aveugle au courage hors norme du président ukrainien. Il n'est pas resté muet. Il n'a pas non plus eu de réaction que l'on aurait qualifiée d'historique (à l'instar d'un bon mot de Churchill ou de Gaulle, de la chaussure de Khrouchtchev

à l'Assemblée générale des Nations unies ou, plus modestement, de l'« Au revoir » de VGE après sa défaite en 1981).

Comme il l'a dit, il ne jouait pas aux cartes, il n'était pas là pour faire un « bon moment de télévision ». En somme, il n'a pas sacrifié son pays pour un bon mot, pour une belle séquence, pour se hausser du col, pour répondre à l'insulte. Il avait toutes les qualités pour que ce moment ait de la gueule, pour sortir une punchline éternelle. Il a choisi d'être responsable. Et digne.

Trump et Vance, eux, au contraire, ont non seulement humilié leur humanité, leur fonction mais aussi leur grande nation démocratique. Dans ce domaine, il faudrait peut-être aussi que la honte change de camp. Et que les commentateurs, épris d'atermoiement, en soient conscients. ●

Mais qui sont ces gens ? Sans doute les mêmes spécialistes qui ont évoqué leur accablement après l'assassinat de Samuel Paty par un terroriste islamiste tout en expliquant que son cours était problématique, qu'il aurait dû

Téléphone rouge

● MAIRIE DE FRÉJUS

LE PNF MÈNE DES PERQUISITIONS CHEZ RACHLINE

L'enquête est menée dans le plus grand secret depuis plus d'un an par le Parquet national financier (PNF). Mardi 4 mars, quarante gendarmes de la section de recherches de Marseille ont mené une vaste opération de perquisitions à Fréjus, se rendant à la mairie, dans plusieurs entreprises de la cité varoise, ainsi qu'au domicile du maire,



David Rachline (photo), tiré du lit au petit matin. Ces perquisitions interviennent dans le cadre d'une enquête préliminaire ouverte en janvier 2024 pour « des chefs de "favoritisme, recel de favoritisme, corruption active et passive d'élu" », suite à la publication en novembre 2023 du livre « les Rapaces », sous la direction du premier vice-procureur du PNF, affirme une source judiciaire. La relation privilégiée entretenue par le vice-président du Rassemblement national avec le plus gros entrepreneur local du BTP, Alexandre Barbero, ainsi que la circulation d'argent liquide

autour de l'élu sont au cœur des investigations. Pour éviter les fuites, ces dernières n'ont pas été confiées à un service de police du Var, mais délocalisées à Marseille. « Il convenait de sortir de la zone », explique-t-on. De nombreux interrogatoires ont déjà été réalisés. Une lourde menace pour le lieutenant de Marine Le Pen et Jordan Bardella. Camille Vigogne Le Coat

EN BREF



● HIDALGO ÉTRILLE MÉLENCHON

« Il est urgent de tourner la page des stratégies destructrices incarnées par Jean-Luc Mélenchon. » Dans « Résister. Le pari de l'espoir », un livre à la tonalité pourtant bien policée à paraître le 12 mars aux éditions de l'Observatoire, Anne Hidalgo réaffirme tout le mal qu'elle pense du leader insoumis, pointant l'« impasse »

qu'il représente pour la gauche en vue des municipales de 2026 et surtout de la présidentielle de 2027. Sa « fidélité » à l'Alliance bolivarienne, sa quête obsessionnelle du « chaos », son « pacifisme de façade », son « admiration » pour Vladimir Poutine ou ses « errements idéologiques flirtant avec l'antisémitisme » : la future ex-maire de Paris ne trouve aucune circonstance atténuante à son ex-camarade socialiste, qui, prédit-elle, n'unira « jamais la gauche » et « encore moins les Français ».

● EUROPE 1 PLEURE HANOUNA

Cyril Hanouna termine la saison sur Europe 1,

où il anime une émission d'après-midi depuis juin 2024. Mais, en septembre, il sera sur Fun Radio (groupe M6). Car son contrat comporte deux volets : Fun Radio l'après-midi et W9 pour un talk-show en avant-soirée. Pour Europe 1, qui retrouvait – un peu – des couleurs, c'est une mauvaise nouvelle, car l'animateur pèse pour 11 % dans son audience, derrière le 7-9 (24 %) et 11-13 de Pascal Praud (17 %).

● MAYER-ROSSIGNOL ÉCARTE HOLLANDE

Le congrès du PS, prévu en juin, se précise. Comme en 2023, Nicolas Mayer-Rossignol sera candidat au poste de premier secrétaire face à Olivier Faure. Fervent

défenseur d'une rupture avec les insoumis, il esquisse les contours d'une « nouvelle confédération » avec Place publique, le parti de Raphaël Glucksmann. Et exclut l'idée d'une candidature de François Hollande en 2027 : « Pour l'avenir, il faut du renouveau. »

franceinfo:
radio . web . tv canal 27

Les informés

de Jean-Rémi Baudot et Aurélie Herbemont
du lundi au jeudi à 20h

1h de décryptage et d'analyse de l'actualité

chaque jeudi avec
Nouvel Obs

Téléphone rouge / Argent

L'ŒIL DE
PATRICK
THIBERGE



Menace sur les “Trump trades”

Les marchés américains ont connu une correction assez importante en fin de semaine, remettant en question les « Trump trades » qui avaient dominé depuis l'élection de Donald Trump. Ces stratégies, basées sur l'anticipation de politiques favorables aux entreprises, ont subi un revers important. Le bitcoin a chuté de plus de 20 % par rapport à son récent record, passant sous la barre des 80 000 dollars. Le Nasdaq a plongé de près de 3 % le 27 février, avec Nvidia perdant plus de 8 %. L'or a également baissé, tandis que les rendements des bons du Trésor américain ont fondu en l'espace de quelques jours seulement. Cette correction reflète les inquiétudes croissantes concernant la politique commerciale de Trump, l'impact potentiel de son administration et l'état de l'économie américaine. Sans oublier la menace de concurrents chinois dans l'IA, qui ont affecté Nvidia et ses 3 000 milliards de dollars de valorisation. La réaction de Trump face à la baisse de la Bourse, l'un de ses indicateurs préférés, sera à suivre de près, et incite à la vigilance dans les semaines à venir. Quand Trump est contrarié, ses décisions peuvent devenir particulièrement imprévisibles... ●

Page réalisée avec

meilleurtaux
Placement

● LE CONSEIL

DU BON USAGE DES ETF



Si vous vous intéressez de près ou de loin aux placements financiers, vous avez probablement entendu parler des ETF (Exchange Traded Fund) aussi appelés trackers. Ces fonds indiciens, qui cherchent à suivre l'évolution d'un indice boursier, à la hausse comme à la baisse, ont collecté 1 500 milliards de dollars l'an dernier, contre 1 200 milliards de dollars, le précédent record, en 2021.

Il faut reconnaître qu'ils offrent de nombreux avantages. En premier lieu, leur simplicité. Par exemple, en investissant sur un ETF CAC 40, vous suivrez

l'évolution de l'indice des grandes actions françaises. Et il existe des ETF sur la plupart des grands indices d'actions ou d'obligations. L'autre avantage est le coût de ce genre de placement : alors qu'un fonds classique impose de 1 % à 3 % de frais annuels, c'est souvent moins de 0,20 % pour un ETF. Pourtant la simplicité n'a pas que des avantages, surtout quand elle incite les investisseurs à foncer tête baissée sur une solution promettant des rendements attractifs à bas coûts. De nombreux particuliers pensent qu'il suffit d'investir dans un ETF MSCI World, indice des grandes valeurs internationales, pour bénéficier d'un placement diversifié et rentable, au vu des performances passées. Mais cet indice est composé de 70 % d'actions américaines. Un investisseur qui y placerait tout son capital ferait en réalité un pari massif sur l'économie américaine. Si cela peut payer, un épargnant avisé devrait chercher une plus grande diversification, en mixant zones géographiques et secteurs, et éviter de se ruer sur un ETF uniquement parce qu'il a brillé par le passé.

N'oubliez pas également qu'un portefeuille bien diversifié doit être composé d'actions, mais également d'obligations, de matières premières, d'immobilier ou encore de private equity. L'ETF est un excellent placement, quasiment incontournable. Mais il n'est pas magique. **Gauthier Maes**

● LE CHIFFRE

-20 %

**C'est la chute du cours du bitcoin
en une semaine, du 24 au 28 février.**

La cryptomonnaie est repassée sous la barre des 80 000 dollars, très loin de son record historique à 109 000 dollars atteint le 20 janvier, jour de l'investiture de Donald Trump. L'euphorie de l'accession au pouvoir du candidat procrypto se dissipe.

10 CHOSES À SAVOIR SUR...

Karim Leklou

Sacré meilleur acteur aux César pour son rôle dans "le Roman de Jim", des frères Larrieu, cette valeur sûre, vue dans "Vincent doit mourir" ou "BAC Nord", a dédié sa victoire à "tous les gentils"

Par Guillaume Loison

1 ENFANCE

Né à Sèvres en 1982, Karim Leklou a grandi dans une HLM de Saint-Cyr-l'Ecole, à deux pas de Versailles. Sa mère, standardiste-réceptionniste, écoute Ferrat et Gainsbourg. Son père, Mustapha, magasinier, rêve d'une carrière à la Hendrix, lit dix pages de « Cent Ans de solitude » avant d'aller bosser aux aurores. Il est décédé en 2012, trop tôt pour voir son fils réussir comme acteur.

2 POINTILLEUX

Sa carrure imposante et son regard magnétique laissent penser qu'il se repose sur un jeu fait d'intuition et d'instinct. Tout faux, Leklou pointe au rang des pointilleux. Il s'astreint à un régime gras pour camper un détenu dans « Temps mort », alors qu'un an auparavant il s'asséchait au vélo d'appartement sur le tournage de « Pour la France » tout en suivant (à sa demande) un stage en boulangerie pour les besoins d'une courte scène de façonnage de baguette.

3 RIPAILLE

Karim Leklou reconnaît volontiers un bon coup

de fourchette, « appétence plus que compétence », qu'il connecte volontiers à son appétit du jeu. « *Il y a un lien entre manger et croquer un personnage* », confiait-il à « Télérama » en 2023.

4 DIFFÉRENCE

Un angiome plan (une tache de vin) orne sa tempe droite. Enfant, il a appris à accepter cette différence devant sa télé, galvanisé par le prestige de Mikhaïl Gorbatchev, illustre membre du même club.

5 RÉVÉLATION

Il se fait remarquer par une courte apparition dans « Un prophète » – durant son triomphe aux César, Karim Leklou n'a pas manqué de rendre hommage à Tahar Rahim, concurrent d'un soir mais tout premier partenaire. Prévu au départ pour une journée de tournage, le débutant impressionne alors Jacques Audiard qui étoffe son rôle et le retient sept jours de plus sur le plateau.

6 VHS

Son premier rapport au cinéma remonte à l'âge d'or des vidéoclubs où son père loue pour lui un

monceau de cassettes VHS. Ensemble, ils visionnent les têtes de gondole du cinéma américain de l'époque, de « Rocky » à « Piège de cristal » en passant par « Danse avec les loups ».

7 NUMÉROS 10

Le football est son autre passion d'enfance, toujours vivace. Dans son panthéon personnel figurent les grands numéros 10 qui ont irradié le championnat italien de la fin des années 1980 et tapissaient les murs de sa chambre : l'Allemand de la Roma Thomas Hässler, la technique soyeuse de Roberto Baggio, maître à jouer de Florence, et bien sûr Maradona, le plus rimbalduin des joueurs de foot, dont il a pleuré la disparition.

8 "SCARFACE"

Avant le cinéma, il a suivi des voies plus classiques, sinon plus ennuyeuses. Un BTS force de vente est son sésame pour entrer dans le monde merveilleux du télémarketing, qu'il explore l'année où Orange, entreprise fraîchement privatisée, enregistre un taux de suicides de ses effectifs pour

le moins vertigineux. Au topo prémaillé qu'il doit servir à ses clients, Leklou ajoute des répliques de « Scarface ». L'initiative déplaît à son N+1, qui écourté son aventure dans le tertiaire.

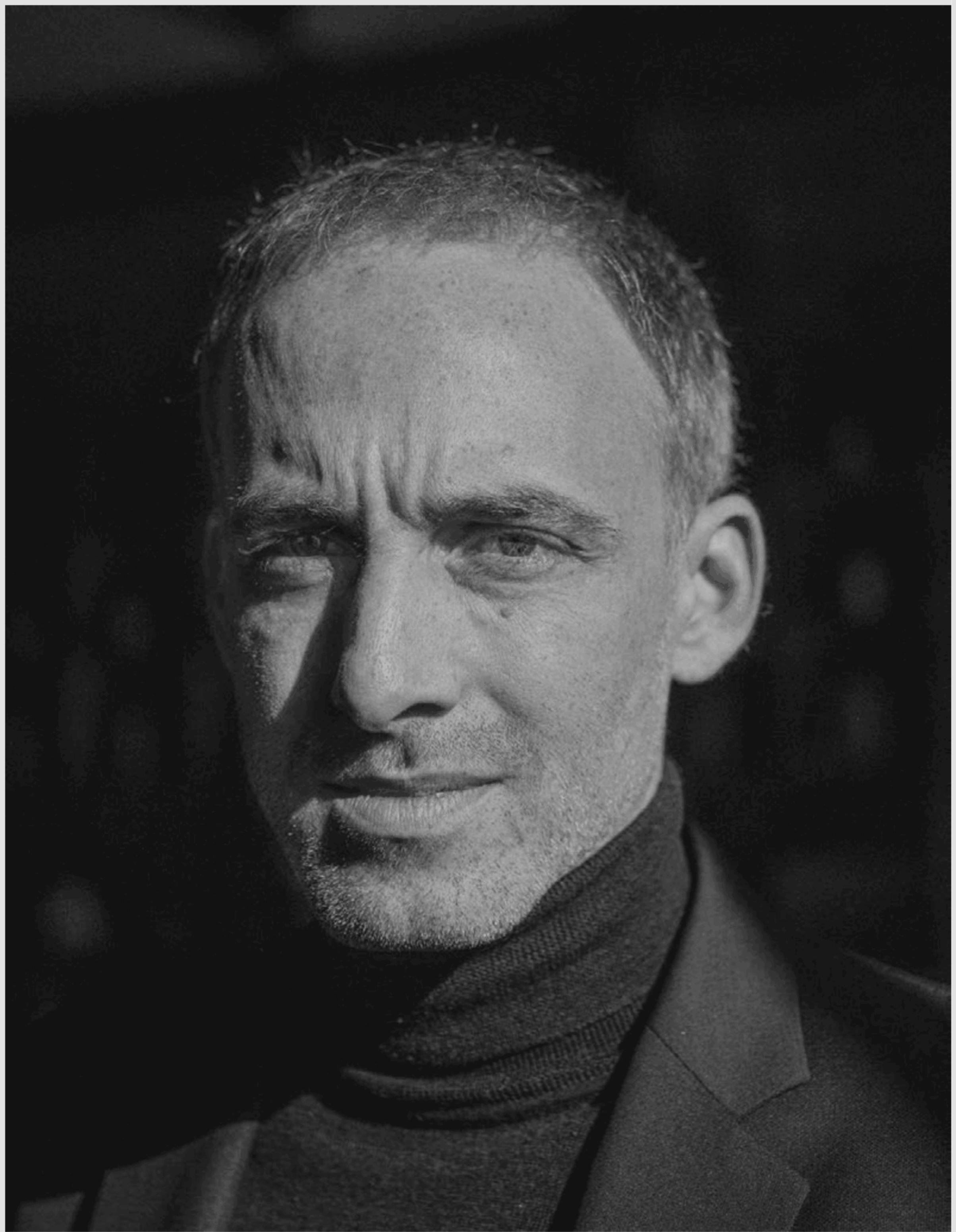
9 STEINBECK

Son livre de chevet ? « Des souris et des hommes », de John Steinbeck, dont il loue l'hypermodernité à longueur d'interviews. « Ce texte m'a permis de m'interroger sur le capital, ceux qui possèdent et ceux qui ne possèdent rien, m'a inculqué le goût de l'interligne, de ce qui ne se dit pas », confiait-il au « Nouvel Obs » en 2023.

10 DENEUVE

Il a été adoubé par la reine Catherine. Dans « Libération », Deneuve confie avoir découvert l'un de ses films, « Goutte d'Or », dans un cinéma de la rue d'Odessa, à Paris. Leklou, dit-elle, « joue magnifiquement » un médium de pacotille mystifiant une clientèle endeuillée. « Sa douceur m'attendrit alors qu'il est très malhonnête. » ●





En couverture

Raphaël
Glucksmann

“POUR L’EUROPE, C’EST MAINTENANT OU JAMAIS”

*Propos
recueillis par
Rémy Dodet,
Maël Thierry
Timothée Vilars*

*Photo Brian
Reynaud*

C'est un basculement historique de l'ordre mondial. Alors que l'administration Trump gèle son aide militaire à l'Ukraine et montre une hostilité croissante envers l'UE, les démocraties du Vieux Continent vont devoir assumer seules leur défense face à la menace russe. Pour l'eurodéputé, le sursaut européen est devenu une nécessité existentielle. Notre dossier

Que s'est-il joué le 28 février dans le bureau Ovale, lorsque Donald Trump et J.D. Vance ont humilié Volodymyr Zelensky ? La mise en scène d'un désaccord ou un moment de bascule ? Une rupture historique. Ce n'est pas juste un guet-apens, Trump et Vance ont mis une cible sur Zelensky. Non seulement les Etats-Unis abandonnent la défense de l'intégrité territoriale ukrainienne et la relation transatlantique, mais ils épousent la rhétorique russe de changement de régime, en reprenant l'idée du Kremlin que si on veut la paix, il faut se débarrasser de Zelensky. Ce n'est pas une deuxième parenthèse Trump que nous vivons. C'est un basculement fondamental, dont on peine à prendre la mesure en Europe parce que les questions qu'il pose sont trop vertigineuses. Pendant quatre-vingts ans, le parapluie américain nous a protégés et vassalisés. C'était confortable, on n'avait plus à se poser les questions de paix et de guerre, de vie ou de mort. Cela donnait à notre ►

► conversation politique une tonalité comique, puisque les grandes questions tragiques étaient évacuées, déléguées à une capitale étrangère. Et là, alors qu'il n'y a jamais eu depuis 1945 une menace aussi pressante sur l'architecture de la sécurité européenne, que les services secrets allemands et danois alertent sur une attaque russe sur le sol de l'Union européenne avant 2029, que les Finlandais et les Baltes creusent des tranchées, on a une administration américaine qui rompt avec toute garantie de sécurité en Europe. C'est un nouveau monde qui s'ouvre.

Les Américains viennent de geler leur aide militaire à l'Ukraine. Sont-ils encore nos alliés ?

Cette Amérique-là n'est pas notre alliée. En arrêtant net les livraisons d'armes à la résistance ukrainienne, en allant jusqu'à bloquer le transfert vers le front des armes déjà en Pologne, cette administration plante un poignard dans le dos des Ukrainiens et des Européens. Soyons sérieux : qui aujourd'hui fait confiance à Donald Trump pour activer l'article 5 de l'Otan [*la clause d'assistance mutuelle entre membres de l'Alliance, NDLR*] si les chars russes entrent en Lituanie ? Honnêtement, personne. Non seulement on ne peut plus compter sur les Etats-Unis, mais nous devrons faire face à leur hostilité. Il faut prendre au sérieux Elon Musk quand il dit que son administration ne sera pas « *safe* » tant que le « *virus woke* » ne sera pas éradiqué en Europe. Il faut prendre au sérieux J. D. Vance quand il prononce à Munich une diatribe contre nos démocraties libérales.

Sont-ils devenus des adversaires ?

Nous avons un ennemi, Poutine, qui incarne une menace directe contre nos démocraties. Il soutient les mouvements d'extrême droite partout en Europe, attaque nos infrastructures stratégiques. Sa cible, c'est l'existence même de cette UE qui garantit la paix et la liberté sur le continent. En face, nous avons une administration américaine qui semble épouser les vues et les objectifs russes. Depuis le 20 janvier, Trump et Musk ont menacé le Canada, le Danemark, l'Allemagne... Nous sommes pris en étau entre des empires. On a raison d'avoir peur car nous n'avons jamais connu de situation aussi grave depuis que nous sommes nés. Mais on ne doit pas céder au fatalisme. Nous avons les moyens d'agir, de devenir une puissance avec laquelle il faut compter. Nous n'avons pas à être des serpillières sur lesquelles des empire s'essuient les pieds.

Vous avez évoqué la fin du parapluie américain. L'Otan est-elle morte ? La notion même d'Occident a-t-elle encore un sens ?



On assiste à la mort de l'Occident. Peut-être qu'il renaîtra, mais il ne comptera pas dans les années qui viennent. Et ce ne sera pas dans le cadre de l'Otan qu'on assurera la sécurité collective des Européens.

N'avons-nous pas été collectivement trop naïfs ?

Nos élites politiques ont failli. Depuis l'invasion de la Géorgie en 2008, je répète la même chose. Arrêtez de penser qu'en balançant la Géorgie sous le bus vous aurez la paix. Arrêtez de penser qu'en balançant la Crimée et le Donbass sous le bus, en 2014, vous aurez la paix. Arrêtez de penser qu'en balançant l'Ukraine sous le bus vous aurez la paix. Pendant toute la campagne des européennes, j'ai expliqué que le 5 novembre, jour de l'élection américaine, nous pouvions basculer

↑ Dans le bureau Ovale, le 28 février, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, doit faire face à l'hostilité du président et du vice-président américains, Donald Trump et J. D. Vance.

“ CETTE AMÉRIQUE-LÀ N'EST PAS NOTRE ALLIÉE. L'ADMINISTRATION TRUMP A PLANTÉ UN POIGNARD DANS LE DOS DES UKRAINIENS ET DES EUROPÉENS.”



L'Europe face à Trump et Poutine

catalans radicaux et les nationalistes de Vox. Ou quand, aux Etats-Unis, ils encouragent des manifestations de Black Lives Matter [*mouvement contre les violences policières racistes*] et de All Lives Matter [*sa riposte suprémaciste blanche*] au même endroit, le même jour, pour filmer les clashs. Nous faisons face à un régime qui vise le chaos chez nous et ne s'arrêtera pas tant qu'il ne sera pas arrêté.

Ça ne dépend pas de la survie de Poutine ?

Si le régime tombait, on pourrait peut-être avoir une Russie différente. Mais on en est loin. Poutine a raté son premier pari, la Blitzkrieg sur Kiev, grâce à la résistance ukrainienne. Il s'est engagé ensuite dans une guerre d'attrition avec un deuxième pari : que les sociétés occidentales seraient incapables de fournir un effort à moyen et long terme. Là-dessus, il a eu raison. J'ai vu en Ukraine que le front tient, que la société tient. Le maillon faible de cette guerre, c'est l'arrière-front occidental. Ce sont les démocraties occidentales, leur fragilité et les forces intérieures qui les érodent. C'est nous qui allons perdre la guerre et entraîner les Ukrainiens dans la défaite. Cette scène au bureau Ovale renforce le régime russe, y compris aux yeux des Russes. Le chef qui leur avait promis la victoire et qui était dans une impasse militaire leur apparaît à nouveau, grâce à Trump, comme un génie.

Les Occidentaux, eux aussi, ont eu cette stratégie de l'attrition face à Poutine... mais l'armée russe s'est encore renforcée depuis trois ans.

On a fait comme d'habitude : à moitié, trop peu, trop tard. A l'heure où on se parle, les Européens ont transféré plus d'argent à la Russie, via leurs importations de gaz naturel liquéfié (GNL), qu'ils n'en ont transférés à l'Ukraine. La première entreprise importatrice de GNL russe au monde, c'est TotalEnergies. La porte d'entrée de ce GNL russe, la principale source de revenus de la machine de guerre de Poutine, c'est la France. Paris refuse aussi toujours de saisir les 209 milliards d'euros d'avoirs publics russes gelés dans les banques européennes. Pourquoi ? Parce que Euroclear, l'institution belge qui détient l'écrasante majorité de ces fonds, a pour actionnaire la Caisse des Dépôts française. Nos Etats ont agi comme des marchands de tapis. Nous avons été trop faibles pour avoir un impact décisif.

Le Pentagone vient d'annoncer qu'il suspendait toute opération de cybersécurité à l'encontre de la Russie. Doit-on se passer de la coopération avec les services de renseignement américains ?

C'est lunaire et cela va poser un problème de sécurité aux Etats-Unis, mais pour nous aussi vu notre ▶

dans un autre monde où l'Europe se retrouverait seule face à Poutine. Il faut désormais assumer cette solitude, et cela suppose une révolution mentale.

Vous-même, n'avez-vous pas été trop atlantiste ?

Le mot « atlantiste » n'a pas de sens, et vous le voyez aujourd'hui quand des mouvements qui étaient profondément antiaméricains, comme le Rassemblement national, se retrouvent du côté de l'administration Trump. Ce qui compte, ce n'est pas votre situation géographique mais votre vision du monde. Je n'ai, depuis le début, qu'un seul combat : faire de l'Europe une puissance libre. Cela fait vingt ans que j'alerte sur le fait que la guerre va revenir dans nos vies parce que nous avons affaire à un régime authentiquement fasciste, la Russie de Poutine, qui fonde sa dynamique interne sur l'expansionnisme et l'exaltation nationaliste. Piotr Tolstoï, le vice-président de la Douma, a dit : « *La guerre est notre idéologie nationale.* » Quand on analyse les actions subversives menées par les Russes sur nos territoires, on n'a pas de doute à avoir. Ils attaquent nos hôpitaux, comme à Corbeil-Essonnes, et essaient de semer le chaos dans nos pays en finançant simultanément les deux pôles les plus opposés de nos scènes politiques, comme en Espagne avec les indépendantistes

Bio express

Né en 1979 à Boulogne-Billancourt (92), Raphaël Glucksmann est député européen depuis 2019. Il a été réélu en 2024, à la tête de la liste PS-Place publique (13,8%). Il est l'auteur de plusieurs essais, dont « *la Grande Confrontation* » (Editions Allary, 2023).

► dépendance aux systèmes américains. La loi de programmation militaire française, qui a plein d'aspects positifs, est déjà obsolète sur la doctrine de cyber-défense. Notre sécurité repose beaucoup trop sur les renseignements américains. Or qui dirige leur renseignement national ? Tulsi Gabbard, un perroquet de la propagande russe, en lien direct avec l'appareil de renseignement du Kremlin, qui était allée faire la pub d'Assad en Syrie en plein massacre. On ne peut pas interrompre tous les échanges, mais la situation pose de nombreux cas de conscience.

Doit-on s'attendre à une multiplication des cyberattaques ?

Oui, mais nous pouvons nous défendre. Nous avons des ingénieurs, des informaticiens et des moyens, si on décide de les mobiliser. Il ne faut pas céder à la panique. Avec le commissaire à la Défense, nous avons estimé le montant de nos besoins pour une défense européenne autonome. Il manque 500 milliards d'euros, qu'il faut lever sur le modèle de notre réaction à la pandémie de Covid-19, c'est-à-dire via un emprunt commun qui dégage des fonds et attribue à



← Le président russe, Vladimir Poutine, après le défilé militaire du jour de la Victoire, à Moscou, le 9 mai 2024.



← Manifestation de soutien à l'Ukraine, le 24 février dernier à Berlin, pour le troisième anniversaire de l'invasion russe.

"NOUS FAISONS FACE À UN RÉGIME RUSSE QUI VISE LE CHAOS CHEZ NOUS ET NE S'ARRÊTERA PAS TANT QU'IL NE SERA PAS ARRÊTÉ."

la Commission européenne le rôle de centrale d'achats, de commandes et de planification. Il faut juste garder en tête que notre première ligne de défense, c'est la résistance ukrainienne. Et qu'on entend beaucoup parler de la conférence de Munich en 1938, mais qu'on oublie souvent la suite : une fois les Sudètes annexées, Hitler a récupéré toutes les industries tchécoslovaques en mars 1939 et en a fait une arme de guerre contre nous. L'Ukraine est un pays industrialisé, puissant. L'abandonner, ce serait donner des armes à l'adversaire. Et il est beaucoup plus difficile d'envalir l'Ukraine que la Lettonie. Que faites-vous une fois la Lettonie envahie en vingt-quatre heures ? Vous pensez que les Français et les Britanniques vont se dire : « Allons reprendre Riga » ?

En attendant, les Américains discutent déjà avec les Russes...

Oui, et ils n'ont pas seulement parlé du Donbass et de la Crimée, mais aussi de la répartition des troupes en Europe et du Kosovo... Avant l'invasion, quand les dirigeants européens pensaient qu'il n'allait rien se passer, Poutine demandait déjà des négociations directes avec les Etats-Unis sur la révision de l'architecture de sécurité en Europe. Les discussions repartent de ce point.

C'est bien pour ça que nous n'y sommes pas, d'ailleurs...

Oui. Quand vous n'êtes pas invité à la table des négociations, c'est que vous êtes au menu.

L'alignement politique actuel entre Paris, Berlin, Varsovie et Londres est-il un motif d'espoir pour vous ?

C'est un motif d'espoir s'il débouche sur des actions. La réunion de Londres, dimanche dernier, n'a pas donné grand-chose de concret. Le conseil européen extraordinaire du 6 mars est sans doute le plus important de la décennie. Mais nos dirigeants sont-ils capables de prendre des mesures douloureuses ? Chaque leader veut bien prendre toutes les mesures, sauf celles susceptibles de nuire à des intérêts puissants dans son propre pays. Cela ne peut pas marcher comme ça. Il faut accepter que TotalEnergies ne dicte pas la politique de la France et puisse être lésé par une décision politique. L'intérêt général doit primer.

Peut-il y avoir un sursaut de l'Union européenne avec la présence en son sein de nationaux-populistes comme le Hongrois Viktor Orbán ou l'Italienne Giorgia Meloni ?

Notre philosophie doit être : tant qu'on peut avancer à vingt-sept, on avance à vingt-sept. Si un seul pays bloque, comme la Hongrie d'Orbán, activons l'article 7 du traité de l'UE et suspendons son droit de vote. On ne peut plus être otage d'un cheval de Troie de Poutine qui ne respecte pas les principes de base de la construction européenne. Et sur des sujets stratégiques comme les livraisons d'armes, les investissements dans l'industrie ukrainienne ou les garanties de sécurité offertes à Kiev, on peut avancer en formant des coalitions de pays volontaires. Pour l'Europe, c'est maintenant ou jamais.

Faut-il faire profiter les autres pays européens de la dissuasion nucléaire française ?

La question du parapluie nucléaire va devoir être sur la table, Emmanuel Macron a raison sur ce point. Il est inédit d'entendre un futur chancelier allemand, Friedrich Merz, déclarer : « *Nous devons nous préparer au fait que Donald Trump ne respectera plus inconditionnellement l'engagement de défense mutuelle de l'Otan* », juste avant d'évoquer explicitement la question de l'extension de la dissuasion franco-britannique aux Allemands. Il faut mesurer le bouleversement que cela constitue.

Ça veut dire partager la dissuasion ?

Non, il ne s'agit pas d'un partage, mais d'une extension. On ne décidera jamais d'appuyer ou non sur le bouton lors d'un conseil européen à vingt-sept. En revanche, nous pouvons étendre les dissuasions française et britannique, qui resteront souveraines, au reste du continent européen, qui sera considéré dans son ensemble comme un intérêt vital pour nos nations. Cela supposera un partage des investissements avec les pays qui en bénéficient.

Concrètement, faut-il un équivalent de l'article 5 du traité de l'Otan pour affirmer que toute attaque contre un pays de l'UE serait une attaque contre les intérêts vitaux de la France ?

On verra les détails des discussions, mais ce sera quelque chose de ce type-là. Il faut saisir l'occasion historique de ce moment pour la France. Nous avions perdu notre rôle de locomotive sur le continent, nous étions en phase de déclassement par rapport à d'autres Etats européens, en particulier l'Allemagne. Alors que les questions de sécurité reviennent au cœur de la construction européenne, la France peut redevenir leader de cette Europe. Mais il faut changer d'attitude et parvenir à inspirer confiance en notre capacité à ►

► prendre des risques pour protéger la sécurité des Européens. La France a un rôle historique à tenir.

Jusqu'où continuer à soutenir l'Ukraine, si les Américains se retirent ?

Il faut empêcher ce qui est en train de se dessiner, c'est-à-dire la capitulation forcée de l'Ukraine. Nous avons les moyens de remplacer l'aide américaine. Ce que veulent les Ukrainiens, ce sont des moyens de résister et des garanties de sécurité suffisantes. Et ils ont totalement raison parce qu'un cessez-le-feu sans garanties, c'est la certitude d'une reprise de la guerre dans deux semaines.

A vous écouter, on se dit presque qu'il faut se préparer à envoyer des troupes combattantes...

Des troupes pour garantir une trêve, pas pour combattre. Depuis le 24 février 2022, j'ai toujours eu la même ligne : il faut tout faire, sans limiter nos livraisons ni nos sanctions, tout sauf une confrontation militaire directe entre l'Otan et l'armée russe. Avons-nous tout fait sauf cela ? Non. Faisons donc le reste sur les sanctions, sur la saisie des avoirs gelés, sur les livraisons d'armes. Justement pour ne pas avoir à se poser ensuite cette question d'un engagement militaire direct.

Quelle doit être la réponse européenne aux menaces de Trump d'augmenter de 25% les droits de douane pour l'Europe ?

Il faut identifier ce qui peut faire mal à l'administration américaine pour la faire revenir sur sa décision. Qu'est-ce qui compte pour les Américains en Europe ? Pas les exportations de whisky ou de homards, mais leurs services numériques. Si on les frappe au cœur, ils changeront d'attitude, parce que Trump ne respecte que la force. Vous voulez nous faire mal avec ce tarif à 25 % ? Répondons en appliquant nos lois, à commencer par le Digital Services Act, la régulation européenne sur les grandes plateformes, avec une amende record sur l'empire de Musk. C'est prévu dans nos lois, nous avons les éléments pour le décider. Donald Trump, qui dit que l'UE a été faite pour, je cite, « *entuber* » les Etats-Unis, pense surtout que nous sommes faibles. Il va falloir lui montrer que nous ne sommes pas le 51^e Etat américain.

Trouvez-vous la classe politique française à la hauteur du moment ?

La vertu principale des crises les plus graves est de clarifier les positions. Les masques tombent. On a une extrême droite qui n'a pas un seul mot critique sur Trump, Vance ou Musk. Je le constate au Parlement européen : les députés du RN, Jordan Bardella en tête, et leurs alliés d'extrême droite ont toujours agi

“ON NE DOIT PAS CÉDER AU FATALISME. NOUS AVONS LES MOYENS D'AGIR, DE DEVENIR UNE PUISSANCE AVEC LAQUELLE IL FAUT COMPTER.”

contre la défense des intérêts vitaux des Européens. Ces gens ne sont pas des patriotes mais des idéologues. Ce qui prime à leurs yeux, c'est la détestation de la construction européenne et la fascination pour l'autoritarisme. C'est une tradition de l'extrême droite française : trahir la France, lorsqu'elle ne ressemble pas à ce qu'elle souhaiterait, au profit de tyrannies étrangères. D'Orbán à Le Pen, de Salvini au FPÖ autrichien ou à l'AfD allemande, nous avons face à nous une internationale de nationalismes qui a longtemps été au service de Poutine et se met désormais au service de Trump. Ces cinquièmes colonnes affaiblissent nos nations de l'intérieur et menacent de prendre le pouvoir, pays par pays. Désormais, chaque élection en Europe est un référendum sur la démocratie.

En Roumanie, la Cour constitutionnelle a annulé le résultat de l'élection présidentielle après une enquête sur de possibles ingérences russes... L'approuvez-vous ?

C'était un aveu d'échec. Mais quand un candidat passe en quelques semaines de 1 % dans les sondages à la première place parce qu'il a bénéficié du favoritisme d'une plateforme contrôlée par Pékin (TikTok), et qu'on a la preuve que de l'argent russe a financé des campagnes sur la même plateforme, vous vous retrouvez dans une telle extrémité que vous êtes obligé de prendre une décision aussi mauvaise. Sinon, cela veut dire que vous permettez à des puissances étrangères de fausser le cœur même de votre souveraineté. Notre débat public se joue sur des agoras détenues par des milliardaires américains ou par le Parti communiste chinois, dont nous ne voyons pas les algorithmes. Pour renforcer nos démocraties, il faut aujourd'hui contrôler ces plateformes. Les enquêtes menées par la Commission européenne doivent déboucher sur des sanctions, voire des bannissements.

Quel regard portez-vous sur l'action d'Emmanuel Macron ?

Il a raté le début de la guerre, faisant preuve d'une immense naïveté en répétant qu'il ne fallait pas humilier la Russie. Mais il tient aujourd'hui un discours beaucoup plus réaliste. Il emploie souvent les bons mots, mais ces mots doivent être suivis d'effets. Quand il a dit en juin 2022 que la France devait passer en économie

de guerre, que s'est-il passé ensuite ? Où sont la hausse drastique des productions ou la priorisation industrielle ?

3,5 % du PIB consacré à la défense, est-ce crédible dans le contexte budgétaire actuel ?

La Commission européenne va exempter les dépenses militaires du calcul des 3 % de déficit. Un emprunt commun européen permettrait de ne pas creuser les déficits des Etats. L'UE est très peu endettée. On peut dégager des marges de manœuvre.

Que répondez-vous à Jean-Luc Mélenchon qui dit que la gauche ne peut pas être du côté des va-t-en-guerre ?

Le va-t-en-guerre, c'est Poutine, pas ceux qui veulent lui résister. Face à des régimes comme le sien, ceux qui se prétendent pacifistes invitent en fait à la guerre par leur faiblesse. La gauche a toujours eu ce débat. Il y a toujours eu face aux tyrannies une gauche qui prône la résistance et une autre qui se complaît dans une forme dévoyée de pacifisme. La gauche, ce n'est pas seulement « la paix, la paix, la paix », c'est aussi l'antifascisme et la guerre d'Espagne. Ceux qui, comme Mélenchon, ont qualifié les « révoltes de couleur » de coups d'Etat fascistes téléguidés par la CIA, qui

ont applaudi à l'annexion de la Crimée, viennent nous dire qu'il serait « va-t-en-guerre » de protéger nos démocraties... La vérité, c'est qu'une partie de la gauche, longtemps incarnée par les staliens, n'est pas profondément allergique aux régimes autoritaires, et Mélenchon est dans cet héritage.

Une partie de la gauche n'avait-elle pas raison avant l'heure de dénoncer l'impérialisme américain ?

Il y a deux types de visions du monde. L'une, essentialiste, nous dit : les Américains sont ceci, les Français cela, les Marocains comme ça. Pour moi, c'est une vision compliquée à tenir quand on se dit de gauche. Les Etats-Unis de Roosevelt ou ceux de Biden ne sont pas ceux de Trump. De même que la France de Pétain n'est pas celle de De Gaulle. Etre antiaméricain est tout aussi stupide que d'être antifrançais. Ce sont les idées qui mènent le monde. L'heure est venue de reprendre, métaphoriquement, la statue de la Liberté que nous avions offerte aux Etats-Unis, car elle n'y a plus sa place pour l'instant. Au moment où le sujet de notre identité nationale se pose de nouveau, ne serait-ce pas un projet immense pour la France que de vouloir redevenir un phare du « monde libre » ? ●

QUELS POLITÉÏA PROGRÈS ?



13.16 Mars
2025 Thionville

TABLES-RONDES · SIGNATURES ·
SPECTACLES · CONFÉRENCES

FESTIVAL DES IDÉES
politéïa
2^e ÉDITION

RETRouvez le
PROGRAMME COMPLET :



THIONVILLE
DES MOTS
&
DÉBATS

Moselle
L'Eurodépartement

La Région
Grand Est

E.Leclerc
Thionville

malakoff
humanis

VEOLIA

MALEZIEUX

EDF
Centrale de Cattenom

THIONVILLE
OPERA

Nouvel Obs

philosophie

LA TRIBUNE
DIMANCHE

l'éléphant

ACTUALITÉ

FONDAMENTAL

RL

Semaine

Par
Timothée Vilars,
à Bruxelles

Le désarroi provoqué par l'attitude de l'administration Trump a converti les derniers pays réfractaires : l'Europe va devoir s'armer et organiser sa sécurité. Une révolution culturelle



LE "BIG BANG" DE LA DÉFENSE

Il a beau boiter bas depuis un accident de ski, Donald Tusk garde son sens de la formule. «*Il y a un paradoxe : 500 millions d'Européens demandent à 300 millions d'Américains de les protéger contre 140 millions de Russes*», s'étonne le Premier ministre polonais à l'aéroport de Varsovie, avant de s'envoler pour un sommet à Londres. «*S'il y a une chose qui manque à l'Europe, c'est la foi en sa propre puissance.*» Et de clamer : «*Un géant s'est réveillé.*» En sursaut, serait-on tenté d'ajouter... «*Depuis le discours de J. D. Vance à Munich, les termes du débat ne*

sont plus les mêmes, observe l'eurodéputée sociale-démocrate Aurore Lalucq. *En Allemagne et en Scandinavie, le choc du désengagement américain est réel. Depuis deux semaines, toutes mes discussions avec les ministres et les banques centrales tournent autour de l'Europe de la défense.*» Deuxième électrochoc, la visite de Volodymyr Zelensky à la Maison-Blanche, le 28 février, a viré au bizutage public – moqueries sur sa tenue vestimentaire, intimidations mafieuses, agressivité verbale, signature avortée du contrat sur les minerais... Emmanuel Macron et le Premier



↑ Le président ukrainien Volodymyr Zelensky, le Premier ministre britannique Keir Starmer et le président Emmanuel Macron lors du sommet des dirigeants européens sur la défense à Londres, le 2 mars.

ministre britannique Keir Starmer, qui voyaient dans ce rendez-vous le triomphe de leurs efforts diplomatiques, ont minimisé l'incident. Trois jours plus tard pourtant, Donald Trump annonçait la suspension de l'aide militaire américaine à Kiev. Un désastre.

L'heure n'est pas venue de se mettre la Maison-Blanche à dos. Mais la scène du président ukrainien tourné en ridicule en plein bureau Ovale n'est pas près de sortir des esprits. Comme pour compenser, les Européens ont rivalisé de messages de soutien, d'accolades et d'accords de partenariat. Et la séquence politique s'est accélérée. Après la conférence de Munich mi-février, un double sommet à Paris les 17 et 18 février, un autre à Londres le 2 mars, deux conseils européens sont à l'agenda, les 6 et 20 mars à Bruxelles. Objectif : mettre enfin sur les rails la défense européenne. « *Nous devons nous réarmer de toute urgence* », exhorte la présidente de la Commission Ursula von der Leyen. L'Allemande était ministre de la Défense d'Angela Merkel à une

époque plus paisible, celle où l'on entendait encore le mantra « l'Europe, c'est la paix ». « *Il est maintenant de la plus haute importance que nous augmentions nos dépenses de défense et que nous nous préparions au pire* », déclare-t-elle depuis Londres. Le pire, Elon Musk et quelques autres proches de Trump l'esquisse déjà, en dénonçant le financement de l'aide à l'Ukraine comme un « *vaste blanchiment d'argent* » et jusqu'à la présence des Etats-Unis dans l'Otan.

“SCÉNARIOS EXTRÊMES”

Le pire, c'est aussi Zelensky qui l'évoque, prédisant une attaque de la Russie contre un pays de l'Union européenne dès 2026. Les renseignements allemands, danois et polonais envisagent l'hypothèse d'ici à cinq ans. « *L'attitude hostile de l'administration Trump nous pousse à anticiper des scénarios extrêmes*, glisse Guntram Wolff, chercheur à l'Institut Bruegel. *Nous faisons face à une armée russe mieux entraînée, mieux équipée* ▶

► et plus performante qu'il y a trois ans. Si la paix est signée avec l'Ukraine et que la Russie maintient son économie de guerre, ils auront d'ici à deux ans des quantités énormes de matériel et d'effectifs avec l'expérience récente du combat. » Vladimir Poutine vient de signer un traité de sécurité avec la Biélorussie qui l'autorise à y installer des bases militaires. Et le palais présidentiel lituanien se situe à 30 kilomètres de la frontière biélorusse, sur la route de l'enclave russe de Kaliningrad. Si Poutine n'est pas arrêté, « il ira sûrement en Moldavie et peut-être au-delà, en Roumanie », a déclaré Macron. « Il n'existe a priori pas de scénario vraisemblable dans lequel une grande puissance s'en prendrait à un pays couvert par l'Otan », pouvait-on lire dans le « Mirallès-Thiérot », rapport parlementaire de référence sur la « préparation à la haute intensité », présenté le 17 février 2022, une semaine avant l'invasion de l'Ukraine... il y a une éternité.

La guerre pourtant n'a jamais vraiment quitté la France, qui depuis 1962 a participé à vingt conflits

et treize opérations de « police internationale », rappelle l'historien militaire Michel Goya dans « la Guerre mondiale de la France » (Tallandier). Mais on avait cru que celle-ci, entre antiterrorisme et maintien de la paix sur des théâtres lointains, avait définitivement changé de forme. « Ma génération d'officiers a démantelé l'armée blindée de masse après la chute du mur de Berlin, quand tout semblait indiquer qu'elle était devenue aussi lourde qu'inutile, pour ne plus former qu'un corps expéditionnaire léger, relate l'ex-lieutenant-colonel Guillaume Ancel, auteur de « Petites Leçons sur la guerre » (Autrement). Nous nous sommes défait de l'infrastructure militaire qui permettait une armée de mobilisation : des centaines de casernes ont été vendues, les régiments dissous, les armements détruits ou cédés. » Les voisins de la France ont fait le même choix, en se délestant de ces stocks considérables et coûteux pour profiter des « dividendes de la paix ». « Il est étonnant d'observer comment l'Europe a constitué en soixante-quinze ans le plus vaste espace de prospérité et de partage du monde, et combien elle a négligé sa propre sécurité », ajoute Guillaume Ancel. Aucun char n'est sorti d'une usine française depuis 2008, et le projet franco-allemand MGCS, le « char du futur », n'est pas attendu avant 2040. Trois semaines après l'invasion de l'Ukraine, le chef d'état-major des armées Thierry Burkhard, auditionné à huis clos, expliquait à des députés médusés que l'armée française serait incapable de soutenir une guerre de « haute intensité » plus de deux semaines, faute de munitions (*voir p. 27*).

SOLUTIONS « INNOVANTES »

Depuis le projet mort-né de « communauté européenne de défense » en 1952, l'Europe de la défense est un serpent de mer, un sujet qui donne régulièrement lieu à des envolées lyriques et de grands slogans sans jamais aboutir. « Même si elle dispose d'une clause de défense mutuelle dans le traité de Lisbonne, l'UE n'a jamais été conceptualisée comme une actrice de sécurité collective, souligne Gesine Weber, experte en sécurité au think tank GMF. Les Etats membres ont toujours préféré confier cette tâche à l'Otan, car rien ne peut rivaliser avec la garantie de sécurité nucléaire des Etats-Unis. » Pendant soixante-quinze ans, l'assurance-vie de l'Europe s'appelait « article 5 », cette promesse que l'US Army se démultiplierait sur le continent à la moindre attaque externe. Cette garantie se fissure aujourd'hui. « Certains prennent seulement conscience de notre niveau de dépendance aux Etats-Unis, dit l'eurodéputée macroniste Nathalie Loiseau, spécialiste des questions de défense. Croire que nous pourrons toujours puiser dans des stocks américains illimités est une illusion, car soit ils diminueront, soit ils seront flétris vers le Pacifique. De plus, acheter américain a un prix en termes de restric-

“IL EST MAINTENANT DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE QUE NOUS AUGMENTIONS NOS DÉPENSES DE DÉFENSE ET QUE NOUS NOUS PRÉPARIONS AU PIRE.”

URSULA VON DER LEYEN

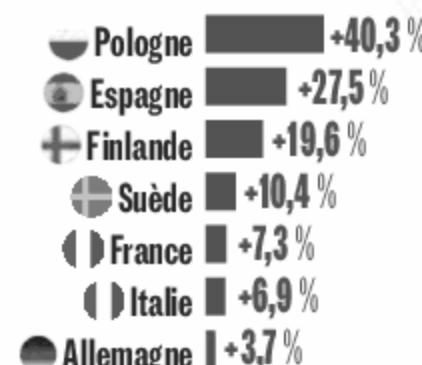


L'Europe de la défense, combien de divisions ?

Evolution des dépenses militaires au sein de l'UE

+30 %
entre 2021 et 2024
326 milliards d'euros
(1,9 % du PIB de l'UE)

L'évolution des budgets de défense (2021-2023)



Nombre de militaires d'active (2025)*

Pourcentage du PIB (2024)** consacré à la défense



* Chiffres 2022 pour Malte, Chypre et le Royaume-Uni

** Données 2023 pour Chypre, l'Irlande et Malte

SOURCES : RAPPORT DE L'OTAN (2023) - INSTITUT JACQUES DELORS - GLOBAL FIREPOWER (2025), ATLAS OCIO (2022), CIA (2024)



tions d'usage et de réexportation. » Le suédois Saab, qui veut vendre ses avions Gripen à la Colombie, se heurte à la menace d'un veto de Washington sous prétexte que leur moteur est américain. Le Danemark, dont Trump revendique une partie du territoire – le Groenland –, a désormais des sueurs froides à l'idée que ses avions de chasse sont fabriqués par l'américain Lockheed Martin, qui en détient les codes de démarrage. « Si vous êtes jugés comme ne faisant pas ce qu'on vous dit, vous découvrirez soudainement que les missiles ne seront pas tirés et les avions ne voleront pas », auraient dit des responsables américains à leurs homologues britanniques, selon des propos rapportés par le « Times ».

De nombreuses barrières mentales sont tombées avec la guerre en Ukraine : l'utilisation de l'argent communautaire pour soutenir l'effort de guerre d'un pays

tiers et subventionner la modernisation des équipements, ou encore la nomination d'un commissaire à la Défense. Mais les Vingt-Sept se limitent encore à un unique leitmotiv : dépenser plus. Pour l'heure, il s'agit surtout de tours de passe-passe. La Commission va ainsi exclure les dépenses de défense du calcul du déficit public. Dépasser la barre des 3 % sera autorisé et même encouragé, si c'est pour fabriquer des canons. Des solutions « innovantes » sont à l'étude : utilisation du Mécanisme européen de Stabilité et des fonds Covid non empruntés, assouplissement des normes écologiques du Pacte vert, création d'une Banque du Réarmement, emprunts communs (Berlin s'y refuse toujours), voire confiscation des 210 milliards d'euros d'avoirs russes gelés depuis 2022 (là, c'est Paris qui coince). Ursula von der Leyen a dévoilé mardi ▶

► 4 mars un plan de 800 milliards d'euros, dont 150 milliards de prêts à taux réduit à disposition des Vingt-Sept pour développer le complexe militaro-industriel européen, le plus gros effort depuis la guerre froide. Pour Emmanuel Macron, il faut relever les dépenses de défense « *autour de 3 % ou 3,5 % du PIB* » – l'objectif actuel des membres de l'Otan est 2 %, Donald Trump exige 5 %. « *C'est moins que l'effort fourni face à la pandémie de Covid-19* », nuance Guntram Wolff. Il faudrait tout de même pour Bercy dénicher au moins 30 milliards d'euros supplémentaires, soit environ l'équivalent des budgets de la Justice, de la Transition écologique et de la Culture réunis. Un vertige des chiffres qui ne dit pas grand-chose sur la direction à suivre.

PLUS GRANDE ARMÉE THÉORIQUE DU MONDE

« *Desserrer l'étau financier sera indispensable mais, avant, les Etats doivent se mettre d'accord sur les domaines prioritaires*, pointe Nathalie Loiseau. *Il est plus logique de faire d'abord sa liste de courses avant de se demander combien d'argent mettre.* » L'Elysée en cite sept : le spatial, la défense aérienne intégrée, le transport aérien, les frappes dans la profondeur, les drones et technologies antidrones, les missiles et munitions et l'intelligence artificielle. Le continent européen dispose de la plus grande armée théorique du monde, rappelle Donald Tusk, citant les chiffres de l'International Institute for Strategic Studies : près de 2,6 millions de soldats, 3 000 avions de combat, 14 400 pièces d'artillerie, soit davantage que les armées américaine et russe réunies – ces générueuses statistiques comprennent l'Ukraine en guerre et l'armée turque, la deuxième de l'Otan. Reste qu'il « *faut*

changer d'échelle, insiste Nathalie Loiseau. *Si l'on se contente de forces nationales non coordonnées, non harmonisées, on ne sortira ni des problèmes d'interopérabilité de nos équipements ni de la fragmentation de nos marchés et de nos capacités financières.* »

Dans l'UE coexistent 178 systèmes d'armement (et 12 modèles de chars), contre 30 (et un seul type de char) aux Etats-Unis. Les limites de l'échelon national (production, marché, commandes, financements) empêchent les économies d'échelle et le développement de champions mondiaux. Les lourdeurs normatives font le reste : la Banque européenne d'Investissement n'a ainsi le droit de prêter qu'aux projets à double usage, c'est-à-dire ayant des applications militaires et civiles (drones, radars...). Résultat, la hausse des dépenses de ces dernières années, déjà conséquente (+80 % depuis 2014), a surtout enrichi des acteurs extérieurs. Pendant les quinze mois qui ont suivi l'invasion de l'Ukraine, 78 % des équipements militaires achetés en Europe provenaient de l'extérieur de l'UE, et 63 % des seuls Etats-Unis. La Pologne, qui veut bâtir la première armée d'Europe, a commandé 1 000 chars à la Corée du Sud. L'alternative allemande était trop longue, trop chère : un Leopard 2A8 coûte 30 millions d'euros, contre 17,5 millions pour un Abrams américain et 4 millions pour un T-90 russe. « *Peut-on faire immédiatement du 100 % "made in Europe"* ? *Non, mais il faut instaurer le principe d'une préférence européenne* », martèle Nathalie Loiseau.

Vingt-quatre des vingt-sept leaders de l'UE ont posté un message de soutien à Zelensky après son rendez-vous à la Maison-Blanche. Les trois premiers soutiens de Trump, l'Italienne Giorgia Meloni, le Slovaque Robert Fico et le Hongrois Viktor Orbán, se sont distingués. Au regard du nouveau veto annoncé de Budapest lors du prochain conseil, l'idée de sortir du cadre de l'UE progresse. « *Il y a un certain nombre de sujets, notamment l'Ukraine, où il n'est plus possible d'être bloqué par la Hongrie* », s'impatiente Nathalie Loiseau. L'idée d'un Conseil de Sécurité européen, évoquée par Emmanuel Macron en 2019, fait son chemin. Une telle structure permettrait d'intégrer des acteurs hors-UE stratégiques comme le Royaume-Uni, la Norvège, le Canada ou même la Turquie, et de progresser sur la délicate réflexion d'un parapluie nucléaire français ou franco-britannique (*voir chronique Haski p. 9*). Même s'il n'est pas question d'armée européenne, la question d'un déploiement conjoint massif en Europe de l'Est (Finlande, Etats baltes et Pologne), voire en Ukraine, se pose avec acuité. « *On a vu qu'en cas de menace vitale les Européens arrivent à trouver des compromis*, rappelle Gésine Weber. *L'UE peut maintenant émerger comme un acteur de sécurité important, tout simplement parce qu'elle n'a pas d'autre option.* » ●

↓ Un soldat ukrainien à Bakhmut en mars 2023. La Maison-Blanche a décidé, le 4 mars dernier, de geler son aide militaire.





“L'ÉCONOMIE DE GUERRE, LA FRANCE N'Y EST PAS”

Ancien ministre délégué auprès du ministre des Armées, Jean-Louis Thiériot détaille les moyens dont le pays dispose et indique où concentrer les efforts budgétaires

Propos recueillis par Matthieu Aron

↑ Sur la base aérienne d'Istres, en mars 2022, des soldats du 27^e bataillon des chasseurs alpins s'appretent à embarquer pour la Roumanie.

Quel est l'état de la force militaire française ? Et si demain la France devait s'engager dans un conflit sur le sol européen, notre armée disposera-t-elle des moyens nécessaires pour combattre ?

Tout dépend de la situation. Si la question est de savoir si nous sommes capables, seuls, de faire face à la menace russe, la réponse est clairement non. Mais nous ne serions

pas seuls. Nous interviendrions au sein de l'Otan et, dans ce cadre, nous pourrions engager une division, soit environ 15 000 hommes et les capacités de commandement d'un corps d'armée. La vraie question, c'est : en combien de temps ? Lorsqu'il a fallu déployer des forces françaises en Roumanie au début de la guerre en Ukraine, nous avons mis du temps à envoyer du matériel lourd. Un exemple concret : certains ponts en Allemagne ne permettent pas le passage des chars lourds sur des axes routiers majeurs. Résultat, les itinéraires sont plus longs et ralentissent le déploiement. En clair, en situation de guerre, en mobilisant tous nos moyens, nous pourrions déployer une brigade (une demi-division) « bonne de guerre », c'est-à-dire parfaitement armée, équipée et entraînée, en moins d'un mois. ▶

“LES CHARS SONT DEVENUS TRÈS VULNÉRABLES FACE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES, NOTAMMENT LES DRONES. IL FAUT RÉFLÉCHIR À LEUR RÔLE FUTUR.”



Bio express

Né en 1969 à Paris, avocat et essayiste, Jean-Louis Thiériot est député LR de Seine-et-Marne. Il était ministre délégué auprès de Sébastien Lecornu, ministre des Armées, dans le gouvernement Barnier.

► Aurions-nous assez de matériel pour tenir un front ?

L'objectif d'ici à 2030 est d'être capable de tenir le premier choc quelques mois, en attendant que l'industrie prenne le relais. Dans tous les conflits, au départ, on tire tout ce qu'on a dans les caissons. Puis, les stocks diminuent, et l'enjeu devient la capacité de production et la remontée en puissance. Jusqu'à présent, l'Europe considérait les Etats-Unis comme sa base arrière logistique. Mais le seront-ils encore ?

Vous alertiez, en 2022, sur le faible niveau de munitions de l'armée française.

A-t-on progressé ?

Oui, il y a eu des avancées. Aujourd'hui, la France a triplé sa capacité de fabrication d'obus. Il est nécessaire de la multiplier encore, mais on est sur une dynamique de renforcement. En revanche, sur les munitions complexes, notamment les missiles, il reste du chemin à parcourir malgré les progrès réalisés. Le vrai enjeu, c'est le « rapport de feu », c'est-à-dire le nombre de tirs que nous pouvons

engager par rapport à l'ennemi. Si nous faisons face à un adversaire qui peut tirer bien plus que nous, on peut tenir, mais cela met nos soldats en danger. A un moment, en Ukraine, ce rapport était de un à dix en faveur des Russes. Les Ukrainiens ont tenu, mais à un prix humain extrêmement lourd.

Où en est la France sur les drones ?

Nous en sommes encore au début de la remontée en puissance. Trop longtemps, nous avons eu une fascination pour le missile ultrasophistiqué, alors que la menace actuelle repose de plus en plus sur des essaims de drones, souvent accompagnés de drones leurres. Si nous utilisons un missile à 300 000 euros pour abattre un drone qui en coûte 2 000, le rapport coût-efficacité devient rapidement intenable. La France a trop négligé certaines solutions plus abordables, comme le canon de 20 millimètres ou 30 millimètres, modernisé avec des tourelles et des capteurs téléopérés. Ces systèmes sont capables de gérer des attaques massives de drones. On commence à corriger cette erreur.

Nos capacités militaires sont-elles adaptées à la menace actuelle ?

Cela dépendra de la présence ou non des soldats américains. Actuellement, on en compte 100 000 sur le continent européen. Si demain les Etats-Unis réduisent ou retirent totalement leurs troupes, il faudra compenser. La France, l'Allemagne, la Pologne, le Royaume-Uni, principales puissances militaires, auront un rôle à jouer. Même sans retrait américain, compte tenu des menaces, il faudra revoir notre format et passer de 2 % du PIB consacrés à la défense à 3 %, voire plus. Pendant la guerre froide, on était entre 3 % et 4 %... Mais, attention, dépenser de l'argent ne suffit pas. L'Allemagne a annoncé un fonds de 100 milliards d'euros pour sa défense, et pourtant elle peine toujours à mettre en place une brigade opérationnelle en Lituanie. Il faut une montée en puissance régulière, avec une industrie et des capacités de recrutement qui suivent.

Où devons-nous concentrer nos efforts en priorité ?

Notre flotte est sous-dimensionnée. Aujourd'hui, la marine française





L'Europe face à Trump et Poutine

Trump veut racheter le Groenland, la Chine lorgne Taïwan, l'Azerbaïdjan menace l'Arménie –, nous devons donc changer de logiciel. Mais, attention, se préparer à la guerre, ce n'est pas vouloir la faire. L'enjeu, c'est que tout agresseur potentiel, que ce soit la Russie ou un autre, sache que s'il franchit la ligne rouge, il se heurtera à une force capable de riposter immédiatement et avec puissance. Est-ce que les Français sont prêts à comprendre cette nécessité ? Dans les pays de l'Est, la menace est perçue avec bien plus de lucidité. Allez parler avec des jeunes à Vilnius ou à Varsovie, et vous entendrez : « Notre génération se prépare à la guerre. » En France, nous en sommes encore très loin.

Si un cessez-le-feu est signé en Ukraine, la France doit-elle participer à une force de maintien de la paix ?

Tout dépendra des conditions du cessez-le-feu. La France, le Royaume-Uni et d'autres pays européens ont vocation à y participer. A une condition essentielle : que ce soit une opération sérieuse et dissuasive. La Russie nous testera probablement, ne serait-ce que pour jauger notre réaction. Donc la force déployée devra être en capacité de réagir immédiatement à toute provocation. Ensuite, il y a un enjeu géopolitique majeur : cette mission ne peut pas servir uniquement les intérêts des Etats-Unis. L'Ukraine et l'Europe doivent y être associées. Nous ne devons pas fournir des troupes, pendant que les entreprises américaines reconstruisent l'Ukraine et s'approprient ses matières premières. Il ne s'agit pas de se suicider économiquement par excès de vertu.

Comment voyez-vous évoluer les Etats-Unis ?

Ce qui m'inquiète énormément, c'est l'émergence d'une logique

mercenaire chez Trump. Il pousse les Européens à augmenter leur contribution à l'Otan, tout en les incitant fortement à acheter du matériel militaire américain. On assiste à une transformation majeure : les Etats-Unis ne sont plus un « allié protecteur », mais deviennent une puissance qui vend sa protection, comme une entreprise privée de sécurité. En clair, on passe d'une Amérique avec une vision géopolitique mondiale, à une Amérique qui facture son aide au prix fort.

Dans ces conditions, la France doit-elle basculer en économie de guerre ?

L'économie de guerre, aujourd'hui, on n'y est pas. Une vraie économie de guerre, c'est quand tout un pays fait le choix du canon plutôt que du beurre. C'est quand toute l'industrie nationale est réorientée vers la production de matériel militaire. Nous en sommes très loin, et heureusement. En revanche, nous devons nous fixer trois objectifs. Sécuriser des contrats de long terme pour donner de la visibilité à notre industrie de défense. Pousser nos industriels à être plus actifs au grand export. Créer ce que j'appelle une vraie « finance de guerre ». L'un de nos points faibles, c'est la sous-capitalisation chronique de nos PME. Il faudrait mettre en place une mobilisation de l'épargne, du capital-risque et des fonds d'investissement. Ensuite, il faudrait peut-être développer des « usines sous cocon ». Prenons l'exemple des obus. Au lieu de fabriquer dès maintenant des millions d'obus, au coût exorbitant, on pourrait investir dans une usine que l'on maintiendrait en veille, et que l'on activerait si une situation de crise l'exige. L'idée, c'est de bâtir une industrie capable de monter en puissance très vite, sans pour autant sacrifier l'économie civile. ●

compte 15 frégates de premier rang, alors que le consensus est qu'il en faudrait au moins 18. Côté blindés, nous avons environ 220 chars Leclerc. C'est peu. Et, pour être honnête, personne ne sait vraiment quel est l'avenir des chars lourds. Certains annonçaient leur fin, mais ils restent difficiles à remplacer. En revanche, ils sont devenus très vulnérables face aux nouvelles technologies, notamment les drones. Il faut réfléchir à leur évolution et à leur rôle futur. Concernant l'aviation, nous avons l'un des meilleurs avions de combat au monde avec le Rafale. Mais notre flotte est trop réduite : il faudrait en augmenter le nombre pour atteindre 250 appareils.

Les Français sont-ils prêts à fournir un effort de guerre ?

C'est un vrai choix de société. Et ce sera sans aucun doute l'un des grands débats de l'élection présidentielle de 2027. Le monde dans lequel nous vivons a profondément changé. Le multilatéralisme s'effrite, les logiques impériales reviennent en force – Poutine a envahi l'Ukraine,



Grands formats

Alors que la journaliste Claire Marchal publie un livre choc sur Galileo, leader français de l'enseignement supérieur privé lucratif, nous avons enquêté sur cette industrie éducative en plein boom. Depuis dix ans, elle enrichit fonds d'investissement et grandes fortunes, au détriment des étudiants, de leurs familles, et des comptes de l'Etat

Par Clément Lacombe et Gurvan Le Guellec

Illustrations Lola Halifa-Legrard

LES SUPERPROFITS DES MARCHANDS DE DIPLÔMES

“PETIT À PETIT, LEUR DISCOURS A RÉUSSI À INSTILLER L’IDÉE QUE LE PUBLIC, C’ÉTAIT L’ÉLITISME, ET QUE LE PROFESSIONNALISANT, C’ÉTAIT LE PRIVÉ.”

La trahison ». L'intitulé du deuxième chapitre de l'enquête que publie la journaliste Claire Marchal sur Galileo (« le Cube », Flammarion), mastodonte français – et mondial – de l'enseignement supérieur privé lucratif, résonne avec une redoutable efficacité. La trahison, pour s'en tenir au livre, c'est d'abord celle ressentie par Renaud Jungmann, directeur du pôle animation et jeu vidéo de l'école parisienne Lisaa, à partir du rachat de sa structure par le groupe. A mesure qu'il coupe les budgets, optimise les filières, diminue la sélection à l'entrée et supprime des heures, le quadragénaire s'enfonce dans la dépression. « *Je ne peux pas croire ce que je suis en train de faire, mais je pense à mes enfants, à mon appartement à payer, à mes crédits...* » Il finira par faire un burn-out et démissionnera pour s'en aller créer sa propre structure. « *A taille humaine et indépendante.* »

La trahison, c'est aussi et surtout celle envers ces milliers de jeunes à qui l'enseignement privé lucratif – dont certains dirigeants ont fait leur entrée au classement des plus grandes fortunes françaises – parvient à vendre des formations bas de gamme mais très payantes, en moyenne 10 000 euros l'année avec de fortes variances, qui grèvent les budgets des familles. A grand renfort d'outils marketing, en prospérant notamment sur le stress généré par la plateforme Parcoursup, cette nouvelle industrie, constituée de groupes aussi discrets que lucratifs – Galileo, Ionis, Omnes, Eduservices, Ynov, AD Education, EDH... – a aspiré la plus grosse partie des cohortes d'étudiants surnuméraires générées par le boom démographique de l'an 2000 (+500 000 inscrits en dix ans). Parmi eux, des bacheliers technologiques ou professionnels en quête d'ascension sociale et d'études concrètes rompant avec l'académisme de la fac, mais aussi des jeunes bien nés rêvant de métiers passions peu valorisés par le public – dans le graphisme, la mode, les médias, le sport, le cinéma, les jeux vidéo... Les groupes privés ont compris qu'il y avait là un marché vacant et une demande à satisfaire, quand bien même ces secteurs ne sont pas toujours aussi porteurs que l'imaginent les familles. Parti de presque rien il y a vingt ans, le privé lucratif revendique désormais 400 000 étudiants, soit

l'équivalent de 17 universités, et à peu près un étudiant sur huit. Autant que le privé dit « d'intérêt général », réunissant les grandes écoles des chambres de commerce et de l'enseignement catholique.

La dernière trahison, enfin, c'est celle d'une certaine idée – réformiste – de l'action politique. Car le supérieur privé lucratif ne se veut pas seulement rentable. Il se positionne en solution aux maux du pays, comme nous l'explique Philippe Grassaud, patron du groupe Eduservices (45 000 étudiants) et de l'Association 3E (Entreprises éducatives pour l'Emploi), principal lobby du secteur : « *En combinant innovation pédagogique et adaptation aux besoins du marché du travail, nous visons à garantir une insertion professionnelle et sociale à tous les étudiants.* » Comprendre : ce n'est pas le cas ailleurs. Ce discours prend une dimension quasi prophétique chez Galileo, qui a adopté, sous l'impulsion de son PDG, Marc-François Mignot Mahon, une attitude extrêmement proactive dans les médias. « *Petit à petit, leur discours a réussi à instiller l'idée que le public, c'était l'élitisme, et que le professionnalisant, c'était le privé. Tout notre travail consiste désormais à le déconstruire,* », admet une source du côté de l'Etat.

LA MANNE DE L'ALTÉRNANCE

Cette stratégie d'influence a également porté ses fruits au sein de la sphère politique. L'ancienne ministre du Travail Muriel Pénicaud est devenue administratrice indépendante du groupe au côté de... Benoît Ribadeau-Dumas, directeur du cabinet du Premier ministre Edouard Philippe à la même époque. Cerise sur le gâteau, Martin Hirsch, figure de la gauche humaniste, ex-patron de la Fondation Emmaüs et de l'AP-HP, a été nommé à sa vice-présidence en 2022. Après tout, pourquoi reprocher au privé de réaliser des profits s'il réussit à démocratiser l'enseignement supérieur là où le public n'y parvient pas ?

Le problème, c'est que le livre de Claire Marchal comme notre enquête amènent plutôt à une conclusion inverse : Galileo ne fait pas de l'éducation en cherchant accessoirement à faire du profit. Galileo fait d'abord du profit en cherchant ensuite à faire de l'éducation. Le tout en mobilisant, lourdement, les finances de l'Etat. Car pour se développer, le « sup privé » a pu s'appuyer sur la disponibilité sans limite de nos deniers publics depuis qu'en 2018 Emmanuel



Macron a ouvert les vannes de l'alternance. Cette année-là, 122 958 contrats d'apprentissage avaient été signés dans le supérieur, permettant à autant de jeunes de bénéficier d'études gratuites. En 2023, ce nombre était monté à 523 143. Une hausse de 325 % qui fait s'étrangler la Cour des Comptes. Car chaque année, l'apprentissage fonctionne à minima 16,5 milliards d'euros d'argent public – 1,6 fois le budget de la Justice ! Cet argent profite essentiellement à des structures privées, et en particulier à des BTS et bachelors en management (du luxe, du sport, de l'immobilier, de la tech...). Certes, ces structures auront contribué à la réduction du chômage des 18-24 ans, mais on peut s'interroger sur leur capacité à former les cadres qui dynamiseront l'économie française.

Ces doutes, dans le cas de Galileo, sont confortés par l'enquête de Claire Marchal, fruit d'une immersion de près de deux ans. Mais, pour les observateurs avisés du supérieur, ce n'est qu'une demi-surprise. Les techniques marketing un peu trop voyantes du groupe ont toujours nourri quelques suspicions à son égard. De même que son refus de publier ses comptes alors qu'il affiche la transparence parmi ses valeurs clés. A cela s'ajoute la valse des cadres. En juillet, le départ de Martin Hirsch, fin politique prompt à sentir les vents tourner, a sonné l'alarme. Son entourage explique qu'il ne se retrouvait plus dans une structure où l'on parlait finalement très peu d'éducation...

Et puis il y a ceux que l'on fait partir. « *Galileo, c'est un peu la Révolution en 1794*, sourit un haut cadre ayant pris la tangente. Robespierre, Danton, les têtes qu'on fait tomber puis les têtes qui tombent. En cinq ans, j'ai connu cinq directeurs de pôle différents. Il faut croire que les objectifs ne sont jamais atteints ou qu'ils sont inatteignables. » Les directeurs, pardon les « happy student makers » – depuis le passage de la DG France, Vanessa Diriart, venue de chez Pierre & Vacances, le groupe traite officiellement ses étudiants comme des clients –, racontent tous à peu près la même histoire.

Certes Galileo leur a appris à professionnaliser leurs process, à devenir de véritables couteaux suisses, tout en leur laissant, officiellement, la liberté du pilotage pédagogique de leurs écoles. Sauf qu'en l'absence d'une croissance soutenue des admissions cette liberté s'est révélée extrêmement contrainte. Le management Galileo consiste en effet en un système de reporting au siège extrêmement tatillon – le Cube, un logiciel de suivi des admissions au quotidien, a donné son nom au livre et n'en est que l'exemple le plus voyant. Les injonctions paradoxales sont permanentes : augmenter les effectifs par tous les moyens, mais le faire à budget pédagogique constant ; augmenter les tarifs de 2 % à 4 % chaque année tout en s'assurant que les jeunes clients du groupe, soumis à d'innombrables enquêtes de satisfaction, n'expriment pas trop de mécontentement. L'équation ne peut être résolue que par une ►

► dégradation – si possible discrète – de la qualité d'enseignement et une dérive clientéliste vis-à-vis des étudiants. « *Les jeunes veulent dessiner des Mickey ou des Ferrari. Le système vous pousse à leur dire "très bien", même si derrière vous savez que le marché de l'animation ou de l'automobile est sinistré et que la plupart ensuite devront se reconvertis* », nous dit un ancien directeur.

Si le livre de Claire Marchal se concentre sur des formations « entrée de gamme » – les écoles d'art Lisaa ou le réseau des Ecoles supérieures de Gestion (ESG), structures sans grand prestige qui proposent de simples titres relevant de la formation professionnelle –, notre enquête montre que même les vitrines du groupe sont concernées. A Penninghen, vieille institution ayant formé foule de directeurs artistiques, les départs d'enseignants se sont multipliés. « *La maîtrise des techniques de dessin classique était l'ADN de la maison, aujourd'hui c'est davantage un affichage et le niveau des élèves s'en ressent. Je ne m'y retrouvais plus, d'autant que j'ai été confronté à une maison qui tentait de me sucer discrètement des heures* », déplore Armel Gaulme, un illustrateur célèbre qui a préféré aller voir ailleurs. Même constat à Strate, la grande école de design du groupe, où c'est le réseau des alumni qui a commencé à se mobiliser fin 2024, inquiet des fragilités constatées chez les jeunes diplômés. D'autant que le secteur est en plein chambardement avec l'arrivée de l'intelligence artificielle. « *Mais ce n'est pas le sujet de Galileo. La responsable du pôle art et création est une ancienne de Franprix. Elle reproduit les mêmes recettes tant que le produit phare plaît à l'acheteur. Il n'y a aucune réflexion stratégique sur l'avenir de l'école* », s'alarme un ancien cadre.

FONDS DE PENSION ET LBO

Cette focalisation sur la rentabilité se résume à un terme : l'Ebitda, un indicateur comptable qui mesure le bénéfice dit « opérationnel » (c'est-à-dire avant le paiement des impôts, les amortissements et d'éventuels frais financiers) d'une entreprise ou d'une filiale. « *Dans la culture de la maison, l'Ebitda est scruté tout le temps* », raconte un ancien. Car Galileo est non seulement un groupe à visée explicitement lucrative, mais ses actionnaires sont d'un genre particulier : ce sont des investisseurs financiers, principalement Téthys, le holding de la famille Bettencourt (les héritiers de L'Oréal), ainsi que le fonds de pension parapublic canadien CPPIB, connu en France pour avoir été longtemps le premier actionnaire des Ehpad Orpea. Et ce n'est pas un cas isolé.

« *Sur les dix premiers groupes français du privé lucratif, neuf ont des fonds à leur capital, et souvent avec une part majoritaire* », raconte un banquier du secteur. Tous les plus grands noms, ou presque, de l'industrie financière du *private equity* (Ardian, Cinven, Charterhouse...),



connus pour offrir des rendements très élevés à ceux qui leur confient de l'argent pour le faire fructifier, ont pris position sur le marché : ces acteurs ont pour habitude de « *mettre sous tension* » les entreprises, de les lancer dans une course échevelée à la croissance pour gonfler leur résultat opérationnel, de tailler les coûts autant que possible, et de les revendre au bout de quelques années – cinq ans dans bien des cas –, en faisant de très grosses plus-values. Ils peuvent d'autant plus toucher le jackpot qu'ils entrent très souvent au capital des sociétés via une opération dite de LBO (littéralement, un *leveraged buyout*, un rachat avec effet de levier) : dans ces cas-là, ils empruntent une grosse partie de la somme nécessaire à leur prise de position au capital et c'est la société rachetée qui va rembourser cette dette avec l'argent qu'elle va dégager.

Avec l'enseignement supérieur privé lucratif, les fonds ont trouvé une formule gagnante : une « *prédictibilité* » élevée des recettes, car un étudiant



s'engage à minima pour trois ans, ce qui met à l'abri de retournements conjoncturels brutaux, ainsi que des taux de rentabilité extrêmement élevés. Selon des sources concordantes, les meilleures sociétés réalisent des marges opérationnelles supérieures à 30 % de leur chiffre d'affaires. Galileo, qui réalisait cette performance en 2020, serait actuellement un peu au-dessous de 20 %.

Les fonds d'investissement sont tellement persuadés d'avoir trouvé la martingale qu'ils ont dépensé des fortunes pour intégrer le secteur. D'ordinaire, quand ils entrent au capital d'une entreprise, ils paient un prix moyen de dix à douze fois l'Ebitda de la société. Pour les groupes du « sup'privé lucratif », c'est souvent beaucoup plus. Juste un exemple : selon nos informations, le fonds Five Arrows de la banque Rothschild & Co a ainsi valorisé le groupe EDH, l'un des leaders français derrière Galileo, 22,7 fois son Ebitda, en mai 2022. Preuve qu'il ne s'agissait pas d'un coup de folie, le même groupe EDH en était alors à son quatrième LBO successif. Ou quand un fonds espère faire encore mieux que le précédent fonds, qui espérait faire mieux que le précédent fonds... Quant à Galileo, lors de son dernier changement d'actionnaire en 2020, il avait été valorisé dix-sept fois son Ebitda.

Un système qui ne peut fonctionner qu'à la condition expresse que les entreprises continuent à faire croître ledit Ebitda, en utilisant les bénéfices dégagés pour lancer de nouvelles formations, arriver dans de nouvelles villes, se développer à l'étranger ou racheter des écoles... Les fonds pourront alors dégager une forte plus-value à la cession, si du moins... ils trouvent un acheteur car, comme dans tout secteur économique, la croissance échevelée s'arrêtera bien un jour. En

UNE PRÉDICTIBILITÉ DES RECETTES ET DES TAUX DE RENTABILITÉ ÉLEVÉS : LE PRIVÉ LUCRATIF, UNE FORMULE GAGNANTE POUR LES FONDS.

attendant, la dimension *boomy* de l'industrie éducative suscite des vocations singulières. Chez Eureka Education, qui revendique 35 000 « apprenants », le président de l'entreprise arrivé en 2023 a passé les trente premières années de sa carrière chez des fabricants de matériaux de construction. Le seul point commun avec son précédent poste à la tête d'Ondura, « spécialiste des solutions d'étanchéité pour toitures » ? Le fonds d'investissement Naxicap, qui avait racheté Ondura avant de le revendre, et qui contrôle aujourd'hui Eureka...

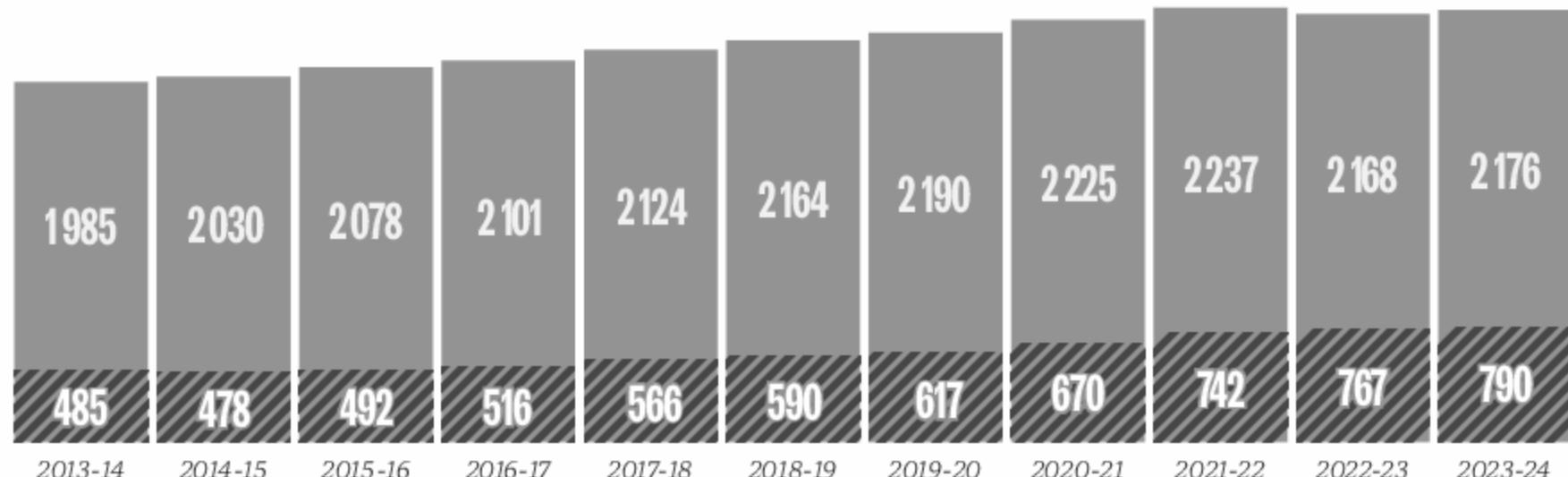
On retrouve aussi, dans le secteur, des pratiques managériales extrêmement courantes dans les entreprises sous LBO pour « aligner » les intérêts du management sur ceux des actionnaires : les dirigeants se voient octroyer des actions et peuvent toucher eux aussi le bingo si le fonds déboucle l'opération... C'est le cas chez Galileo, où le groupe, toujours fidèle à son ADN progressiste, se prévaut de « caper » les salaires des plus hauts cadres à dix fois le smic. En oubliant de préciser qu'ils toucheront un véritable magot en cas de revente...

Les fonds ne sont toutefois pas seuls en cause dans la voracité de nos vendeurs de diplômes. Ainsi du ▶

Le supérieur privé : dix ans de croissance ininterrompue

Effectifs de l'enseignement supérieur, en milliers d'étudiants

■ Public ■ Privé



SOURCE : MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE - SOUS-DIRECTION DES SYSTÈMES ET DES ÉTUDES STATISTIQUES.



► groupe Ionis (35 000 étudiants), dont la directrice générale, l'ancienne rectrice Charline Avenel, a décampé au bout de six mois. Le groupe, encore familial, a beau viser l'enrichissement patrimonial de ses propriétaires et donc échapper a priori aux logiques court-termistes de ses concurrents, la description de son fonctionnement en interne n'en fait pas un parangon de vertu. Il ferait juste son beurre différemment : de lourds loyers sont imputés aux écoles au profit de sociétés foncières, propriétés des actionnaires.

De quoi ce Far West financier et éducatif est-il le nom ? D'abord, d'une absence flagrante de régulation

publique. Quand on les confronte aux dysfonctionnements constatés dans leurs écoles, les communiquants de Galileo les minimisent, mettent en parallèle les taux d'échec élevés et les conditions d'enseignement souvent dégradées de l'université publique. Mais ils répondent également en substance : « Impossez-nous des contraintes, le secteur sera nettoyé et un groupe comme Galileo y gagnera en légitimité comme en... chiffre d'affaires. »

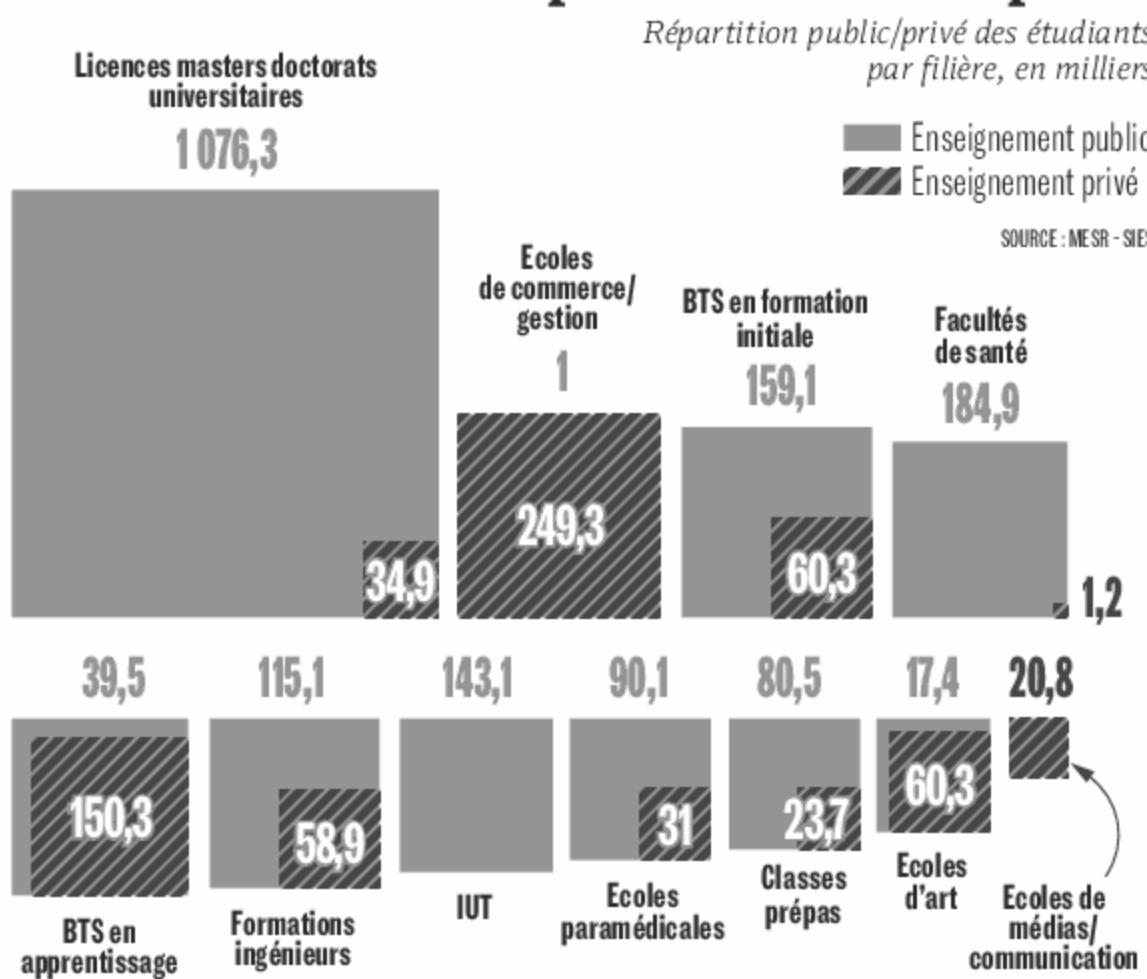
ÉCOLES EN ROUE LIBRE

Le discours ne manque pas de toupet mais comporte une part de vérité. Même chez les détracteurs du supérieur lucratif, on reconnaît que les formations des grands groupes ne sont pas les pires du marché. Le pire, ce sont celles des « officines », ces 600 à 700 structures fondées par des indépendants et qui se sont propagées depuis 2018 en cherchant à capter le pactole de l'apprentissage. Car « ouvrir une boulangerie en France est un enfer, mais il suffit de deux à trois semaines pour créer un centre d'éducation supérieur », déplore l'ancien président de l'université Paris-Dauphine Laurent Batsch. Un rapide tour du web suffit à repérer des dizaines de structures au nom ronflant – « Ecole du luxe », « Ecole internationale de Management »... – abusant de la crédulité de familles. Et de la jungle des certifications professionnelles.

On l'a dit, mais il faut revenir dessus : l'immense majorité des écoles du supérieur privé lucratif ne propose pas des diplômes du supérieur (licences, masters), mais (au mieux !) des titres enregistrés au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) relevant du ministère du Travail et portant des appellations commerciales (bachelor, MBA, « mastère » écrit à la française) ne voulant strictement rien dire. Ces titres sont très peu régulés. France Compétences, l'agence chargée de les octroyer, ne contrôle absolument pas la qualité des contenus ou de l'accompagnement pédagogique. Elle se contente de s'assurer que les principales compétences attendues sont enseignées et que la formation garantit une employabilité minimale dans le secteur visé. Chez Win, « l'école du management du sport » du groupe Eduservices de Philippe Grassaud, un étudiant de MBA marketing sportif d'un niveau prétendument bac +5 peut ainsi se voir proposer un apprentissage de deux ans comme conseiller de vente – autrement dit vendeur – payé de 43 % à 100 % du smic dans une enseigne d'équipement sportif. Cela donne une idée des rémunérations à la sortie et... de la difficulté à rembourser les 43 000 euros de la formation si l'étudiant n'a pas trouvé d'apprentissage.

Mais qui en est conscient ? Le jeune politiste bordelais Mathis d'Aquino, qui consacre ses recherches au sujet, dresse un tableau éloquent d'un Salon de

Gestion, arts, apprentissage : les places fortes du privé



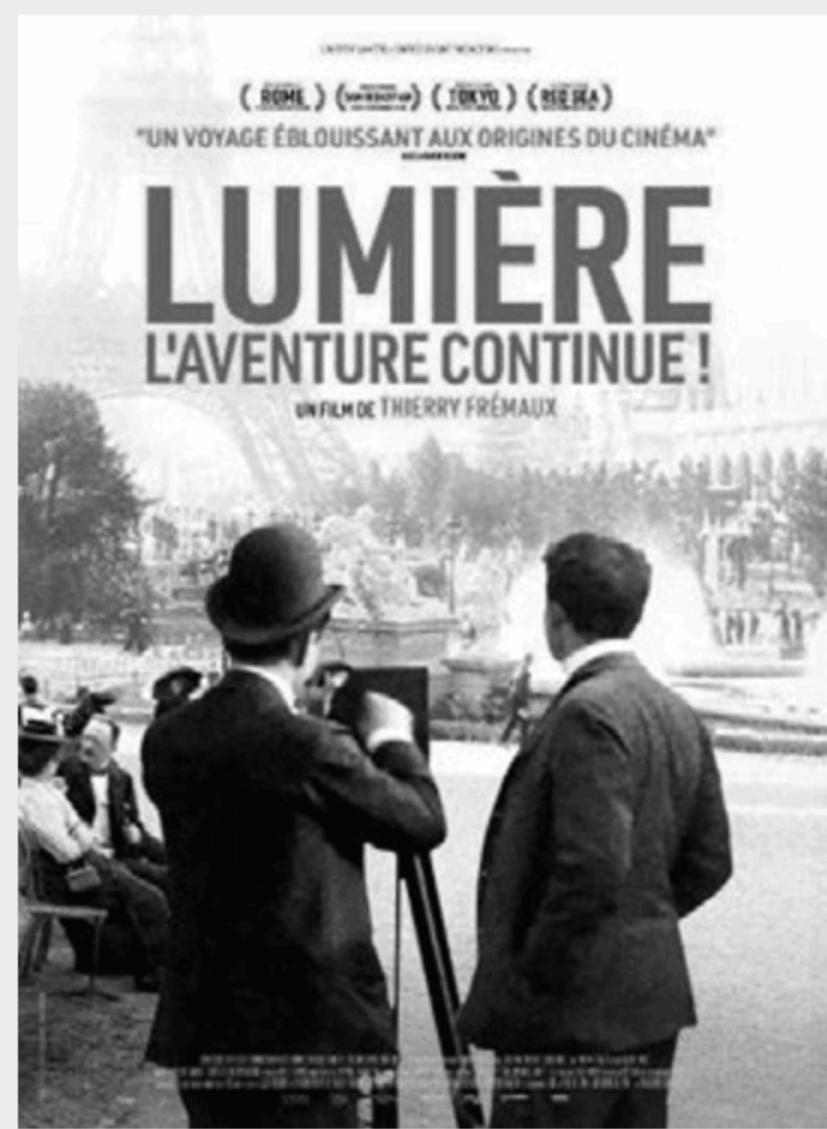
l'Etudiant. Qu'y voit-on ? D'un côté, des écoles en roue libre dont les représentants entretiennent la psychose de Parcoursup (et, pour cause, les formations RNCP n'y ont pas accès, sauf à proposer de l'apprentissage) et font passer sans vergogne leurs formations pour l'équivalent de licences ou de masters universitaires. De l'autre, des futurs bacheliers jetés en pâture au milieu des travées. « *Beaucoup de lycées, notamment populaires, délaissent leur travail d'orientation à ces salons, sans délivrer la moindre consigne de vigilance. J'ai même vu des profs chercher à motiver leurs élèves en leur mettant une note de participation indexée au nombre de goodies qu'ils rapportaient des stands !* » En économie, c'est ce qu'on appelle une asymétrie d'information, qui, comme l'explique très bien Laurent Batsch, biaise le marché et expose le consommateur.

Cela dit, face aux dérives, l'idée d'une régulation accrue du supérieur a discrètement fait son chemin, depuis quelques mois. Le gouvernement a ainsi donné son feu vert à une proposition de loi portée par le député PS de Paris, Emmanuel Grégoire, qui entend modifier le droit de la concurrence pour mieux protéger les étudiants hameçonnés par des margoulins. Surtout, il devrait annoncer « *d'ici au début de l'été* » un durcissement des conditions d'accès au marché du supérieur.

De nouveaux critères – communication « *déontologique* », qualité des formateurs et des contenus d'enseignement – devraient être requis pour décrocher le label Qualiopi préalable à l'obtention d'un titre RNCP et à la mise en place des formations en apprentissage (aujourd'hui 99,3 % des demandeurs l'obtiennent...). Les établissements des grands groupes devraient aussi se soumettre à un audit extérieur dès lors qu'ils se prévaudront d'au moins un diplôme visé par le ministère du Supérieur. « *L'idée étant d'éviter qu'une jolie formation Potemkine serve à en vendre d'autres beaucoup moins recommandables. Si c'est le cas, la reconnaissance pourrait sauter* », fait-on savoir du côté du cabinet du ministre Philippe Baptiste.

C'est bien le moins qu'on puisse attendre. Aux Etats-Unis, où un certain Donald Trump avait créé sa propre « université » dans les années 2000, le secteur du supérieur *for profit* a quasi disparu, après une série de scandales. « *Les formations bidon ont fini par créer du ressentiment et cela a pu contribuer paradoxalement à la montée du trumpisme*, note l'économiste Julien Jacqmin, spécialiste du marché du supérieur. *Le même risque existe en France. On a fait miroiter l'ascenseur social à toute une génération. Quelle sera sa réaction si la promesse n'est pas tenue ?* » ●

INVITATION À L'AVANT-PREMIÈRE



LUMIÈRE. L'AVENTURE CONTINUE !

Réalisé par Thierry Frémaux

Il y a 130 ans, les frères Lumière inventaient le cinéma. Tout était déjà là, les plans, les travellings, le drame, la comédie, le jeu des acteurs... Grâce à la restauration de plus de 120 vues Lumière inédites, le film nous offre le spectacle intact du monde au début du siècle et un voyage stimulant aux origines d'un cinéma qui ne connaît pas de fin.

Nouvel Obs Club Abo

Lundi 17 mars à 20h

Soirée présentée
par Jérôme Garcin,
en présence de
Thierry Frémaux

« Le Nouvel Obs » est
partenaire de ce film,
en salle le 19 mars.

Cinéma Le Saint-Germain-des-Prés, 22, rue Guillaume Apollinaire, Paris-6^e
Offre réservée à nos abonnés
dans la limite des places disponibles

Réservation sur nouvelobs.com/club-abonnes

LES BONNES RECETTES DE GALILEO

Dans "le Cube", la journaliste Claire Marchal dévoile comment le leader mondial de l'enseignement supérieur privé lucratif, aux 61 écoles et 210 000 étudiants, s'est transformé en machine à cash. Extraits

"BEAUCOUP D'ÉLÈVES ET PEU D'HEURES, VOUS MARGEZ ÉNORMÉMENT"

Il a quitté Galileo en claquant la porte. Directeur d'établissement, Hervé (1) a géré l'une des structures du groupe, dont je tairai le nom pour respecter son anonymat, pendant plusieurs années. A l'origine, pourtant, cet homme avait de grandes ambitions. C'était la première fois qu'il dirigeait une école. Il souhaitait relever un nouveau défi et, surtout, croyait dur comme fer à la qualité du privé. [...] Les premiers temps, tout se passe bien. Il dirige une équipe d'une trentaine de personnes, supervise entre 500 et 1 000 étudiants, et environ 150 intervenants. [...]

Au bout de quelques semaines, il commence à détecter des anomalies dans le système. Il plaide pour des travaux afin de rénover le bâtiment de l'école ? Le groupe s'y engage... et rien ne se passe. Il s'interroge, d'autant que sa hié-

rarchie lui demande maintenant de supprimer certaines heures de cours, de changer les horaires d'ouverture du campus, de diminuer le recrutement de certains intervenants au profit d'autres, moins chers... Le siège prend de plus en plus de décisions, « *des injonctions* » selon Hervé.

Il prend conscience que le groupe centralise l'intégralité des procédures mises en place dans les écoles : ressources humaines, marketing, finances, coût des formations, tout est décidé à l'échelon supérieur, au niveau du pôle business. [...]

Pour gagner de l'argent, les établissements comptent principalement sur les frais d'inscription versés par les étudiants, on l'a vu, mais aussi les subventions publiques de l'apprentissage [...]. Ces montants se comptent en millions d'euros et leur permettent de payer l'ensemble de leurs charges : les salaires des équipes administratives et pédagogiques, les frais de fonctionnement, le ménage, la sécurité, les parcs informatiques, le marketing, la publicité, le loyer, etc. Chaque école ayant son propre budget, je ne peux détailler ici la répartition des postes de dépenses pour chacune d'entre elles. Néanmoins, plusieurs sources, qui ne se connaissent pas et ont travaillé dans des écoles et des villes différentes, m'ont décrit une répartition budgétaire similaire dans leurs établissements, particulièrement éclairante sur les priorités du groupe Galileo.

Ce financement, il pourrait être résumé sous ce nom de code : « 20-40-40 ». Mystérieux en apparence, mais très parlant en réalité. Prenons l'exemple d'une école qui

vous margez pas mal. Si vous avez une classe avec beaucoup d'élèves et peu d'heures, vous margez énormément. »

(1) Le prénom a été changé.

"AUCUNE OFFRE DE FORMATION CONFORME"

La direction de Galileo a bien conscience qu'elle est sur le fil. Les équipes font régulièrement remonter des problèmes de qualité, lancent des signalements internes. C'est pourquoi, début 2023, le siège décide d'auditer 121 programmes de formations dans 12 écoles de la holding, afin de vérifier la manière dont sont commercialisées ses formations certifiées. De nombreux critères sont analysés : intitulés des formations, prérequis demandés, programmes, débouchés ou encore modalités d'évaluation. Après une première salve d'écoles observées, l'une des responsables de l'étude communique les résultats en comité de direction, le 16 février 2023. Ils sont absolument catastrophiques. « Sur les 60 écoles qui ont été vues, il n'y a aucun programme, aucune offre de formation qui soit conforme. Je dis bien aucune, car c'est aucune. Pas une seule », annonce-t-elle solennellement. Ses camarades sont stupéfaits. « Tu peux donner un exemple ? Je suis interloqué », demande l'un d'eux. Elle déroule sa liste : des intitulés d'offres non réglementaires, des oubliés dans la liste des blocs de compétences... Il y a aussi des faits plus graves, comme ces écoles qui communiquent sur des titres qui ne sont plus valables, en cours de renouvellement, ou qui expirent quelques mois plus tard, tout en continuant de recruter les étudiants.

Je relance l'enregistrement audio. Est maintenant évoquée la page web d'une école vantant les qualités d'une formation en « immobilier », qui indique que la certification permettra à l'étudiant de devenir agent immobilier, ce qui ▶

toucherait 100 euros de la part d'un élève. Selon mes sources, 20 euros maximum seront utilisés pour payer les professeurs. Quarante euros serviront à assurer les dépenses courantes (eau, électricité, chauffage, etc.). Il reste donc 40 euros dans l'équation. Ces 40 euros correspondraient à l'Ebitda de l'école. En d'autres termes : à son bénéfice pur. Atteindre cet objectif est fina-

lement assez simple, semble-t-il. Il suffit de se conformer à la « méthode Galileo ». Thibault Catimel, ancien directeur de département de l'école lyonnaise d'arts appliqués Bellecour, m'en résume, de façon particulièrement imagée, le principe : « Si vous avez une classe avec peu d'élèves et beaucoup d'heures, vous ne margez pas. Si vous avez une classe avec beaucoup d'élèves et beaucoup d'heures,

► est absolument faux. « C'est un métier réglementé [...], et nous on délivre un titre de responsable de développement commercial, donc là ça détournel la finalité du titre », explique la cadre du comité de direction à ses collègues. Combien d'étudiants, sans le savoir, se sont inscrits en pensant qu'ils pourraient obtenir une carte professionnelle, obligatoire pour exercer ce métier ?

"TU PEUX RÉGLER TON PARCOURSUP EN VENANT CHEZ NOUS"

Comme la plupart des groupes d'enseignement supérieur privés à but lucratif, Galileo a fait le choix du contre-pied : ne pas faire apparaître ses écoles sur Parcoursup. Du moins, presque toutes, excepté les rares formations bénéficiant d'accréditations officielles pour délivrer des diplômes reconnus par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Chez Galileo, en effet, et comme dans la plupart des groupes d'écoles privées lucratives qui recrutent hors Parcoursup, les étudiants obtiennent un tout autre genre de diplôme : une certification professionnelle, rattachée au ministère du Travail, et sans rien à voir avec l'enseignement supérieur. En refusant d'intégrer la plateforme de l'Etat, les écoles du groupe s'affranchissent donc de tout un faisceau de règles à respecter, notamment en termes de calendrier. A la différence des formations inscrites sur la plateforme, obligées de coordonner leurs plannings d'admissions, les écoles « hors Parcoursup » peuvent recruter à n'importe quel moment de l'année, voire lancer plusieurs promotions par an, par exemple en septembre et en janvier. Ces écoles peuvent augmenter à leur guise les effectifs et donc gonfler leur chiffre d'affaires. Ne reste plus alors qu'à convaincre les étudiants de faire le choix d'une admission en dehors des normes imposées par l'Etat.

● « **Le Cube. Révélations sur les dérives de l'enseignement supérieur privé** », par Claire Marchal, Flammarion, 384 p., 22 euros, en librairie.

Vous en avez l'habitude désormais : retour en codir, le 6 février 2023. « Juste après le résultat des vœux Parcoursup, début juin, on organise un forum Admission », lance fièrement la directrice d'une antenne ESG, avant de poursuivre : « Au lieu de faire une porte ouverte classique, on veut tout de suite résoudre le problème de l'étudiant en lui proposant de passer le concours sur-le-champ. On répond à son problème en urgence. Ça fonctionne bien. L'idée serait de faire ça sur l'ensemble des écoles ESG, ce qui nous permettrait de médiatiser sur un principe commun et de pouvoir

sur la France entière dire qu'on est là et qu'on répond à leur problème : "Tu peux régler ton Parcoursup en venant chez nous, c'est réglé, c'est dans la boîte !" » « L'idée me séduit ! Je ne connaissais pas la stratégie et je suis vraiment intéressée », répond une directrice. « Ah toi, tu es particulièrement concernée ! » s'esclaffe Alain Kruger [le directeur du pôle business de Galileo, NDLR]. Derrière leur écran, tous rient à leur tour. « Il n'y a pas de copyright ESG, rassure l'instigatrice de la stratégie, ça peut parfaitement être mené sur les autres marques. »



CES ÉCOLES PEUVENT AUGMENTER À LEUR GUISE LES EFFECTIFS ET DONC GONFLER LEUR CHIFFRE D'AFFAIRES. NE RESTE PLUS ALORS QU'À CONVAINCRE LES ÉTUDIANTS DE FAIRE LE CHOIX D'UNE ADMISSION HORS PARCOURSUP.

Ce jour-là, les directeurs et directrices se mettent d'accord sur une date, début juin : une journée pas trop proche de celle des résultats du baccalauréat, mais suffisamment proche des résultats de Parcoursup pour que les premières listes d'attente aient déjà été publiées. Il sera ainsi plus facile de convaincre les premiers bacheliers déçus de leurs résultats.

"INVESTISSEZ DANS L'ÉCOLE AU LIEU DE RÉCOLTER L'ARGENT"

En 2023, l'école du web Hetic semble toucher le fond. Son score NPS [Net Promoter Score, un outil de satisfaction client utilisé par des entreprises, NDRL] affiche le catastrophique score général de -83,3/100. Ce résultat n'est pas étonnant. A force de coupes budgétaires, de mutualisations ou de suppressions de classe, de surbooking et de travaux non effectués, sa réputation s'est effondrée. Les étudiants n'en peuvent plus et le font savoir à leur direction, notamment par des commentaires confidentiels, laissés à l'occasion de ces nombreuses enquêtes d'opinion internes.

En voici quelques-uns :

« Utilisez votre argent dans l'école et non la publicité de l'école, les murs s'écroulent, les gens partent, les gens se plaignent mais vous faites les sourds. Ecoutez vos élèves qui savent mieux que QUICONQUE comment redresser votre école. »

« Nous sommes livrés à nous-mêmes dans une école à la dérive... Investissez dans l'école au lieu de simplement récolter l'argent des inscriptions ! »

« Des locaux qui se délabrent, une "sur-population" voulue dans un but

de rentabilité. Nous sommes des étudiants et notre avenir est en jeu. » [...]

Des avis comme ceux-là, il en existe des dizaines d'autres. Et pourtant, rien ne semble changer. Le directeur de cette école, dépassé, quitte le groupe au début de l'année 2023. Les équipes restent seules, désarmées.

15 mars 2023. Chez Hetic ce jour-là, personne n'aurait pu imaginer recevoir un tel courrier. Personne n'aurait pensé que les étudiants auraient osé. « Mesdames, Messieurs... » La lettre est adressée aux quatre personnes les plus influentes de l'école : le directeur du développe-

ment, le responsable marketing et communication, la directrice pédagogique et le fondateur de l'école.

Le ton est formel. Froid, même. « Suite à un mécontentement général exprimé par un grand nombre d'étudiants, nous avons décidé de vous transmettre une lettre ouverte, écrite et signée par des étudiants qui se sentent concernés et en accord avec les propos ci-dessous. Etant conscients que notre vie professionnelle dépend de nos études et donc de notre école, cette lettre a pour but de vous faire passer des messages importants. Nous espérons que notre initiative ne sera pas vaine et qu'elle, en somme, bénéficiera à l'école. » [...] Le courrier fait l'effet d'une petite bombe. Et si les étudiants commençaient réellement à communiquer sur leur mal-être ? Et s'ils n'avaient plus peur ? Et si le mouvement se déployait au-delà d'Hetic, dans les autres écoles du pôle, voire pire encore, dans tout le reste du groupe ? ●

LA RÉPONSE DE GALILEO

Interrogée, la direction de Galileo Global Education a apporté les réponses suivantes : « Aujourd'hui, notre rentabilité nette en France est négative et nous avons même enregistré une perte de -11,3 millions d'euros pour l'exercice 2023-2024 (hors dette externe). C'était déjà le cas l'année précédente. On oublie très souvent que notre activité demande des investissements (immobiliers, IT, finance, qualité...) très lourds. Nous réalisons chaque année, à notre initiative, plusieurs dizaines d'audits internes, nous sommes

contrôlés par des acteurs institutionnels et nous sommes certifiés Qualiopi en conformité avec la loi. Les dysfonctionnements relevés, quand il y en a, sont évidemment corrigés. Afin de perfectionner nos processus d'amélioration continue, nous avons lancé, depuis deux ans maintenant, le plus grand observatoire indépendant réalisé par Harris Interactive sur la qualité de l'alternance en France. Avec près de 2 700 répondants anonymes, étudiants issus de toutes nos écoles, couvrant les niveaux bac +2 à bac +5, la représentativité des différents établissements et la répartition

géographique nous permettent d'obtenir un baromètre très fiable de nos performances "qualité" sur l'ensemble du pays. Cette enquête sur les étudiants en "alternance" repose sur des critères plus nombreux et plus larges que pour les parcours "en initial". Cette nouvelle méthode nous permet d'identifier plus rapidement et avec une plus grande acuité des problèmes d'ordre général mais aussi des problématiques locales. Le baromètre qui vient de paraître il y a quelques jours montre que 75 % des étudiants recommandent une formation en alternance au sein de Galileo. »

Etats-Unis

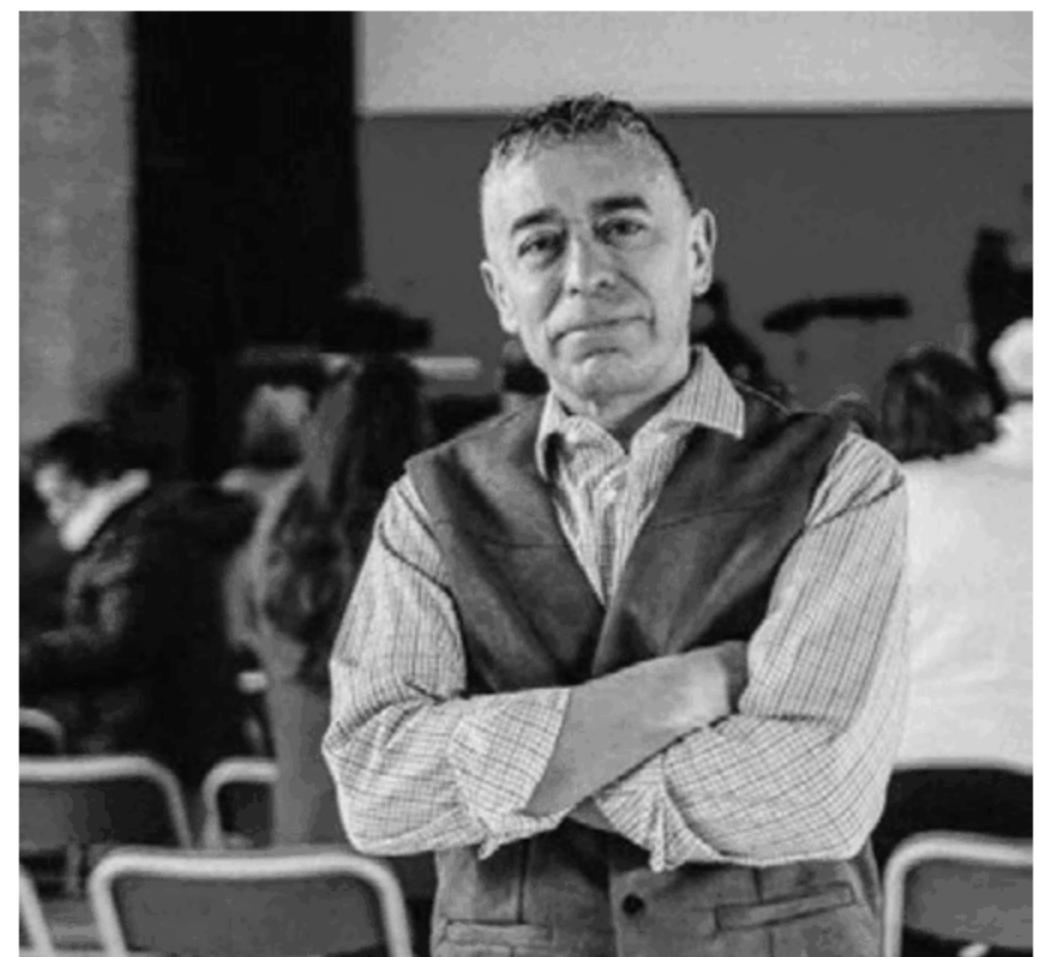
Chicago en résistance

Dans cette “ville sanctuaire”, désormais tétonisée par la peur, les immigrés n’osent plus sortir dans la rue et ceux qui les protègent sont menacés. Le bastion démocrate s’est mis en ordre de bataille pour empêcher les rafles anti-immigrés massives voulues par Trump

Par Sarah Halifa-Legrand, envoyée spéciale à Chicago

Photos Nima Taradji

Bella triture de ses doigts fébriles son mug en carton en jetant des regards de bête traquée autour d’elle. Elle semble regretter d’avoir accepté de nous rencontrer dans ce coffee shop désert. « *J’ai en permanence la boule au ventre* », lâche-t-elle en guise d’introduction. Depuis que Trump est de retour au pouvoir, cette Mexicaine quinquagénaire a basculé dans une semi-clandestinité. Elle ne parle plus à personne, fuit les lieux publics, ne va plus à l’église, et prend des chemins détournés pour se rendre au restaurant où elle fait la plonge. « *J’ai cru au rêve américain, fait mille et un jobs pour y arriver, payé mes impôts et mis au monde un de mes enfants ici...* » On sent la frustration céder au désespoir. « *Mais demain je peux être jetée en prison.* » Parce qu’il y a trente ans, Bella a traversé illégalement la frontière... C’était la promesse majeure de Trump : « *Entreprendre la plus grande expulsion de l’histoire américaine.* » Depuis son entrée en fonction le 20 janvier, le président a signé



des rafales de décrets anti-immigration, ouvrant la voie à une répression massive. Avec pour point de départ Chicago, ville d’accueil et de résistance, dont il a fait un symbole à abattre.

“DANS LA CLANDESTINITÉ”

Dès le 26 janvier, il dépêchait son « tsar des frontières », Tom Homan, dans la « Windy City » (« ville venteuse ») pour veiller aux premières rafles et terroriser ses habitants : « *Nous irons jusque dans les communautés chercher les étrangers criminels*, a menacé l’émissaire de Trump, *et si nous tombons sur d’autres personnes entrées illégalement, on les arrêtera aussi.* » Mission accomplie : « *Tout le monde a compris qu’à moins d’être citoyen américain, tu risques d’être envoyé dans leurs camps* », résume le pasteur Paco Amador. Les rues se sont vidées. À Little Village, le quartier à la plus forte proportion d’immigrés de Chicago, avec 81 % de latinos dont un quart non américains – l’immense majorité sans papiers –, les étrangers illégaux



← De gauche à droite : Laura Gutierrez, propriétaire du restaurant Nuevo Leon. Emma Lozano, pasteure de la Lincoln United Methodist Church.



← De gauche à droite : Paco Amador, pasteur de la New Life Community Church. Jose, réfugié vénézuélien employé dans un salon de coiffure.

ne se rendent plus dans les commerces, au travail et à l'école, faisant tomber le taux de scolarisation à 50 %. La semaine dernière, un parent a été arrêté devant un établissement scolaire alors qu'il déposait ses enfants...

« Toute cette communauté si vibrante est soudain entrée dans la clandestinité. C'est terrifiant », raconte Connor Mautner, fondateur de la Chicago Refugee Coalition. Les premières semaines, Laura Gutierrez est arrivée tous les matins à 6h30 dans son restaurant, le Nuevo Leon, pour protéger ses employés. « Plus de la moitié sont des sans-papiers. Deux d'entre eux ont disparu. Se cachent-ils chez eux ? Ont-ils été arrêtés ? » On souhaite parler avec ceux qui sont en cuisine. Elle nous arrête : pas de police, pas de journalistes. Derrière le comptoir, elle a placé un panneau dissuasif « Authorized persons only ». C'est une zone privée : l'agence fédérale de contrôle de l'immigration (ICE) ne peut y pénétrer sans mandat d'arrêt. Jamais, depuis que son père mexicain a ouvert ce restaurant en 1977 sur la 26th Street, l'une des plus

prospères de Chicago, au chiffre d'affaires annuel de plus d'un milliard de dollars, elle n'avait vu pareil effroi s'emparer de la ville. En trois semaines, l'activité du Nuevo Leon s'est effondrée de 50 %.

Dans un bâtiment qui abritait un bar clandestin pendant la prohibition, l'Universidad Popular perpétue la tradition en accueillant des enfants et des adultes illégaux et en les aidant à s'insérer. Ici aussi, on mesure les dégâts de la politique de terreur de Trump. Miriam, enseignante de 23 ans, a été traumatisée de voir ses parents, craignant d'être expulsés, déléguer à leur fils aîné de 24 ans leur tutelle sur ses frères et sœurs de 4 et 12 ans. Parents étrangers clandestins, enfants citoyens américains... Des familles entières risquent d'être séparées. Des mères terrifiées à l'idée de se voir éloignées de leurs petits ont renoncé à aller en cours. « On a vu des gamins devenir dysfonctionnels tellement ils ont peur. On a dû conduire à l'hôpital un enfant de 9 ans présentant des risques suicidaires », relate le ▶



→ La Lincoln United Methodist Church, à Little Village (ici, le 16 février), de moins en moins fréquentée depuis que Trump a autorisé les arrestations dans les lieux de culte.

► directeur Elio DeArrudah, qui promet « *l'enfer* » aux agents de l'immigration en cas de descente ici.

A la Lincoln United Methodist Church, ce sont les miliciens d'extrême droite des Proud Boys, auxquels Tom Homan envisage de faire appel pour ses basses œuvres, qui sont venus intimider la pasteure Emma Lozano : « *Combien de clandestins caches-tu ? Tu sais, on reviendra.* » Son église est célèbre pour avoir servi de refuge à la militante Elvira Arellano, menacée d'expulsion en 2006. Mais cette époque est révolue : Trump autorise désormais les raids jusque dans les lieux de culte, les hôpitaux, les écoles. Depuis, la pasteure a instauré à l'entrée un contrôle de sécurité digne d'un aéroport pour ses sermons en anglais. Et fait basculer en ligne le service en espagnol. Face à une nef vide, Emma Lozano place son ordinateur sur l'autel. Dans son dos, des lumières multicolores clignotent et une sono crachote une musique mexicaine. Elle commence : « *Les attaques de la dictature de Trump contre nos familles s'accélèrent.* » On entend les sanglots refoulés au fond de sa gorge. « *Nous prions pour tous les enfants dont les parents ont été expulsés. Il faut s'organiser à l'échelle du quartier, de la famille, de l'individu. Nous allons résister. Vous accompagner tout au long de ce difficile parcours.* » Elle rompt le pain et trempe un morceau dans le vin. Amen. Une ambiance de fin du monde plane dans l'église silencieuse. Emma Lozano se tourne vers nous, seule âme qui vive sur les bancs : « *J'ai été témoin d'expulsions, de la haine et du racisme de ce pays, mais jamais de manière*

aussi flagrante », nous dit-elle. Son frère Rudy, célèbre militant local, a été assassiné en 1983. « *J'ai à mon tour reçu des menaces de mort. Mais je dois poursuivre sa mission. Nous apprenons aux immigrés à être vigilants, à installer des caméras chez eux, à garder leurs portes fermées. Et jusqu'ici nos efforts sont couronnés de succès : Trump n'est pas parvenu à procéder à des rafles massives.* »

MISES EN SCÈNE ÉCŒURANTES

Le 26 janvier, les agents de l'immigration ont pris d'assaut la ville, organisé des descentes, armés de caméras, dans des restaurants et des boîtes de nuit, aussitôt diffusées sur les réseaux sociaux, dans des mises en scène écœurantes. Ce jour-là, 950 personnes ont été arrêtées dans le pays, dont une centaine dans le secteur de Chicago. Mais un mois plus tard, fini la publicité : les autorités fédérales refusent de communiquer sur les raids. Tout au plus sait-on que 14 000 immigrés ont été arrêtés lors des trois premières semaines du mandat de Trump. En moyenne journalière, c'est deux fois moins que sous Biden...

La pasteure y voit le résultat de la résistance souterraine mise en place au lendemain de l'élection. « *Je ne veux pas divulguer d'informations cruciales à cette nouvelle Gestapo*, nous confie une militante ayant requis l'anonymat par peur des mesures de rétorsion. *Mais je peux vous dire qu'on est allés dans les hôpitaux, les églises, les écoles et les entreprises pour sensibiliser et monter dans chaque quartier un groupe d'intervention rapide.* » Partout, des ateliers

ont été organisés, des tracts distribués, des listes d'avocats de l'immigration diffusées. Grâce à la campagne Know Your Rights (« connais tes droits »), les immigrés savent maintenant distinguer un espace privé d'un public, les agents de l'immigration des autres policiers, savoir quand garder sa porte fermée, se taire, identifier un mandat d'arrêt valide signé par un juge, daté de moins de six mois, avec un nom et une adresse correctement orthographiés... Eviter les pièges. « Les gens sont soudain devenus très compétents en matière de droit », lance Michael Rodriguez, conseiller municipal de Little Village. « Sentir qu'une communauté les défend les encourage à résister », estime l'élu démocrate.

LIMITER LES ARRESTATIONS

« Cité de rêves, d'espoir et de diversité », annonce un panneau à l'entrée du musée d'histoire, célébrant ceux qui sont « venus de toute l'Amérique et du monde entier pour faire de Chicago la plus américaine des villes américaines ». La « Windy City » est un sanctuaire pour les immigrés depuis que le maire Harold Washington a adopté en 1985 une série de mesures pour les protéger : les fonctionnaires municipaux n'ont pas le droit de coopérer avec les agents de l'immigration ni de réclamer aux candidats à l'emploi et au permis de conduire leur statut d'immigré et doivent fournir les mêmes services à tous les résidents, quelle que soit leur situation. A Chicago, on peut décrocher un compte bancaire, un permis de conduire et ouvrir une entreprise sans avoir de papiers. En 2017, l'Etat de l'Illinois a rejoint la ville en adoptant le Trust Act empêchant les autorités locales d'aider les services de l'immigration et d'interroger les gens sur leur statut. Le maire actuel de Chicago, Brandon Johnson, la présidente du comté de Cook, Toni Preckwinkle, et le gouverneur de l'Illinois, J. B. Pritzker, tous démocrates, comptent tirer parti de ces règles pour limiter les arrestations. Si le « tsar des frontières » se casse le nez ici, c'est aussi grâce à ce statut de ville sanctuaire.

Trumpenrage. Il a jeté toutes ses forces dans sa bataille contre les migrants. Envoyé plus de 2 000 soldats à la frontière mexicaine, abrogé les demandes d'asile, organisé des vols d'expulsion vers plusieurs pays, transformé de facto le Salvador en colonie pénitentiaire en y envoyant des prisonniers dans ses geôles, interné des migrants à Guantánamo, imposé aux clandestins de s'inscrire sur un registre sous peine de finir en prison, et rendu les recours en justice difficiles... Tandis que le Congrès a adopté le Laken Riley Act, qui impose la détention automatique des illégaux inculpés ou condamnés. Jose lâche peigne et ciseaux, jette un œil à son reflet dans le miroir du salon de coiffure et prend la pose pour notre photographe. « J'ai entendu parler des vols vers le Panama, le Salvador et Guantánamo. Mais moi, j'ai obtenu un statut de protection temporaire en 2023. » On apprend à ce

“NOUS APPRENONS AUX IMMIGRÉS À ÊTRE VIGILANTS, À INSTALLER DES CAMÉRAS CHEZ EUX, À GARDER LEURS PORTES FERMÉES.”

EMMA LOZANO, PASTEUR

réfugié vénézuélien que ce statut accordé par Biden a été révoqué par Trump. Son visage se fige. Terrible scène. Jose vient de basculer dans l'illégalité.

La pression est telle que même New York a cédé. « Je collabore », a déclaré son maire démocrate Eric Adams, acceptant de contourner les protections qui faisaient de Big Apple une autre ville sanctuaire. Mais Chicago continue de résister. « Laissez-nous entrer », fulmine Tom Homan. Pour déverrouiller les portes de la ville rebelle, l'administration Trump a convoqué les maires des cités sanctuaires devant une commission du Congrès début mars, ordonné de couper les budgets fédéraux qui leur sont alloués, lancé des poursuites contre l'Illinois, le comté de Cook et Chicago et tout fonctionnaire et militant « ne se conformant pas aux ordres ». Combien de temps Chicago tiendra-t-elle ? La guerre ne fait que commencer. Bella et tous les autres ne vont pas pouvoir vivre cachés pendant quatre ans. « Si ce pays ne veut plus de nous, je ne me battrais pas », soupire-t-elle. « Leur stratégie vise à empêcher les migrants de venir et à expulser ceux qui sont ici, constate l'avocate spécialiste de l'immigration Camille Mackler, mais aussi à les décourager de poursuivre leur vie aux Etats-Unis pour qu'ils repartent d'eux-mêmes. » Trump a réussi à instiller la peur. C'est déjà une victoire terrifiante. ●

↓ Plusieurs centaines de Chicagoans manifestent contre la politique de l'administration Trump, le 17 février.



Marseille Un peu plus belle, la vie ?

C'était la grande ambition d'Emmanuel Macron : financer un plan de sauvetage pour les services publics de la cité phocéenne. Quatre ans après, le projet a enfin décollé

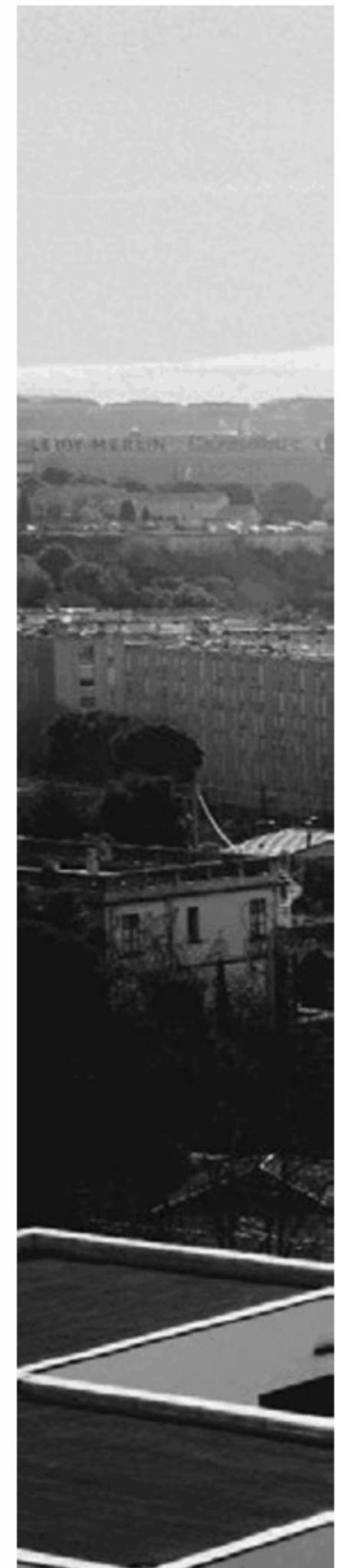
Par Matthieu Aron



C'est un son que le maire de Marseille, l'ex-socialiste Benoît Payan, ne veut plus jamais entendre. «En 2020, à mon arrivée, des agents municipaux avaient encore pour mission de se poster devant les écoles avec une trompette pour donner l'alerte en cas d'incendie, car toutes n'étaient pas équipées d'un système d'alarme...» Bienvenue dans la deuxième ville de France, forte de 900 000 habitants, «capitale de la Méditerranée», où le chômage des jeunes

atteint 30 % et où – triste record en métropole – quatre enfants sur dix vivent sous le seuil de pauvreté. Pourtant, en dépit de cette précarité, Marseille a été oubliée par l'Etat depuis les années 1970. Les services publics – ce «*patri-moine de ceux qui n'en ont pas*», disait Jaurès – ont été laissés à l'abandon. Et, comme la municipalité n'a jamais eu la capacité financière d'investir dans de grands travaux, le narcobanditisme a trouvé un terrain propice pour se développer.

Face à ce constat accablant, le 2 septembre 2021, Emmanuel Macron déclarait l'urgence nationale depuis le palais du Pharo. Il promettait 5 milliards d'euros pour «Marseille en grand». Un plan inédit par son ampleur qu'il imaginait comme un «*laboratoire de nouvelles politiques publiques*» dans les transports, les écoles ou le logement, pour changer la vie des Marseillais. Une annonce faite sabre au clair, dans le pur style du président, «*sans réelle*



← En septembre 2021, Emmanuel Macron annonce son plan «Marseille en grand» au palais du Pharo.



↑ La cité de la Castellane, dans les quartiers Nord, est aujourd'hui enclavée. Elle devrait voir arriver le tramway à l'horizon 2029.

concertation, ni étude préalable», a critiqué la Cour des Comptes. Dans un rapport au vitriol publié en octobre dernier, l'institution pointe les failles du dispositif : le plan souffre « *d'un défaut majeur de formalisation* », reposant uniquement sur « *la transcription du discours du président* ». Sans calendrier précis, sans échéance et sans dispositif d'évaluation, il s'est de plus heurté « *à la réticence des collectivités territoriales* ». Querelles entre élus locaux, absence

de gouvernance, improvisation dans la mise en œuvre, la Cour dévoilait un chiffre accablant : fin 2023, seulement 1,31 % des presque 5 milliards annoncés avaient été réellement versés par l'Etat, soit environ 70 millions d'euros. Un échec. Le plan « Marseille en grand » serait-il l'illustration d'un mal français, où malgré les promesses politiques et les ambitions affichées, les services publics demeurent désespérément en panne ? La réalité est-elle aussi simple ?

Sur la Canebière, c'est peu dire que les observations de la juridiction financière ont provoqué la stupeur. À la mairie, à la métropole ou au sein de la préfecture, la pilule ne passe pas. L'ex-secrétaire d'Etat à la Ville, la Marseillaise Sabrina Agresti-Roubache, exprime tout haut ce que beaucoup murmurent à Marseille, accusant le président de la Cour des Comptes, Pierre Moscovici, d'avoir « *instrumentalisé* » son rapport pour se venger d'Emmanuel Macron, qui aurait refusé sa nomination au ►

► gouvernement après la dissolution. « *Une mise en cause malvenue, désobligeante et totalement infondée* », lui a répondu Pierre Moscovici dans « le Figaro ».

Reste un fait, indiscutable : le chiffre insignifiant mis en avant par la Cour (1,31 % des fonds débloqués) est largement dépassé. « *L'Etat a déjà versé, au 1^{er} janvier, 31 % de l'enveloppe, soit près de 1,5 milliard d'euros* », assure la sous-préfète Virginie Avérous, cheville ouvrière de « Marseille en grand ». Car, après un démarrage laborieux, et sans aller jusqu'à affirmer, comme Emmanuel Macron le 12 février, que le plan progresse « à marche forcée », il semble avoir trouvé sa vitesse de croisière. Ce qui, à Marseille, relève déjà de l'exploit. En 2013, un précédent programme gouvernemental prévoyant 3 milliards d'euros d'aides s'était soldé par un échec retentissant : pas un seul euro n'était arrivé dans la cité phocéenne.

BESOINS GIGANTESQUES

Aujourd'hui, l'aide de l'Etat est bien réelle. Mais pourra-t-elle combler des besoins gigantesques ? S'étendant sur un territoire deux fois et demi plus vaste que Paris, Marseille ne possède, par exemple, que deux lignes de métro. « *Si nous étions à l'échelle de la capitale, nous en aurions... 32* », constate avec ameretume un haut fonctionnaire municipal. Les pistes cyclables sont quasi

inexistantes (20 km, contre 1 400 à Paris), les tramways peu nombreux (trois lignes, contre huit à Lyon), et les bus très lents. Si le sud de la ville est un peu mieux desservi, le nord, plus populaire, demeure enclavé. Côté logement, la situation est tout aussi alarmante. Avec un bâti ancien (40 % des immeubles datent d'avant 1945), 100 000 personnes vivent dans des logements insalubres, soit cinq fois plus, en proportion, que dans les autres grandes villes françaises. Certains immeubles menacent toujours de s'effondrer, comme ce fut le cas il y a six ans, rue d'Aubagne, où huit personnes ont perdu la vie.

Et que dire de l'état des écoles ? En 2020, 38 % des établissements scolaires n'étaient toujours pas aux normes, avec des conditions d'hygiène souvent déplorables. Les rats ne sont pas rares dans les salles de classe, et l'hiver, faute de chauffage, des élèves suivent les cours avec gants et bonnets... Parce qu'il ne veut plus que les écoles marseillaises soient « *la honte de la République* », Benoît Payan a fait de leur rénovation la priorité absolue de son mandat. C'est aussi pour cette raison qu'en février 2021 il n'a pas hésité à frapper à la porte de l'Elysée : « *Certains m'ont dit qu'il ne fallait pas aller voir Emmanuel Macron, sous prétexte que nous n'avons pas la même couleur politique. C'est absurde.* » Grâce aux 400 millions d'euros d'aides



accordés dans le cadre du plan « Marseille en Grand », le maire promet de « *rénover ou construire plus d'écoles en un mandat que sur les trente dernières années* ». Et les chiffres semblent lui donner raison : 18 établissements ont déjà été livrés et 22 autres ouvriront à la rentrée prochaine.

Un premier bilan aussitôt contesté par Manuel Bompard, député de Marseille. Le numéro 2 de La France insoumise (LFI) soutient que ces réalisations s'inscrivent dans la continuité de projets démarrés sous l'ancienne municipalité : « *Ce sont des programmes qui avaient été lancés sous Jean-Claude Gaudin* », ironise-t-il. Benoît Payan, indifférent aux critiques, déroule ses ambitions : « *31 autres écoles seront achevées d'ici à la fin 2027, puis 36 supplémentaires en 2028. D'ici à 2032, ce seront au total 188 écoles, soit près de la moitié du parc, qui auront été rénovées ou reconstruites.* »

Un même optimisme se fait entendre du côté de la métropole Aix-Marseille-Provence, dirigée par Martine Vassal, ex-LR devenue soutien d'Emmanuel Macron. « *Notre priorité, ce sont les transports, et les premières rames du nouveau tramway*

↑ Travaux de prolongement du tramway, dans le centre de Marseille, le 27 février dernier.



← Entre Martine Vassal, présidente (LR) de la métropole et du département, Sabrina Agresti-Roubache, alors secrétaire d'Etat à la Ville (Renaissance), et Benoît Payan, maire (ex-PS) de Marseille (ici, en novembre 2023), les relations se sont apaisées, grands travaux obligé.



sont déjà en place. Vous pouvez aller vérifier par vous-même ! » Effectivement, les travaux ont commencé. La nouvelle ligne s'étendra à la fois au sud et surtout plus loin au nord, jusqu'à la cité de la Castellane, haut lieu du trafic de drogues. Mais pourquoi ne pas opter pour un métro ? « *Trop coûteux, explique Martine Vassal. Nous devions déjà automatiser les lignes de métro existantes. Depuis un demi-siècle, aucune modernisation n'avait été entreprise. Faute de pièces de rechange, sans intervention de notre part, toutes les rames auraient cessé de circuler dès cette année.* » Dans une ville historiquement conçue pour la voiture – Gaston Defferre, maire de 1953 à 1986, rêvait d'amener une autoroute jusqu'au Vieux-Port –, celle qui est aussi présidente du département des Bouches-du-Rhône se félicite d'avoir obtenu 500 millions d'euros

“D’ICI À 2032, CE SERONT AU TOTAL 188 ÉCOLES, SOIT PRÈS DE LA MOITIÉ DU PARC, QUI AURONT ÉTÉ RÉNOVÉES OU RECONSTRUITES.”

BENOÎT PAYAN, MAIRE DE MARSEILLE

de subventions, soit le double des 250 initialement prévus. Elle mise également sur un réseau de bus plus performant, avec des voies dédiées pour améliorer la fluidité du trafic.

A Marseille, les relations entre le maire et la présidente de la métropole ont longtemps été houleuses. Désormais, elles semblent s'être apaisées, du moins à en croire les deux élus. « *Nous nous sommes mis d'accord avec Benoît Payan pour développer un autre tronçon du tramway, cette fois vers l'est* », annonce Martine Vassal. Un vent nouveau soufflerait-il enfin sur la Canebière ? Les querelles politiques, ces « *chicayas* » dénoncées par Emmanuel Macron lors de son discours au Pharo, appartiennent-elles au passé ? Ou bien les deux figures fortes du département ont-elles compris que, à un an des municipales, les Marseillais ne leur pardonneraient pas d'avoir privilégié leurs rivalités au détriment de l'avenir de la ville ?

AMBITIONS REVUES À LA BAISSE

Car si les volets écoles et transports du plan « Marseille en grand » progressent, la rénovation des logements, elle, accuse du retard. Plusieurs facteurs expliquent cette lenteur. Pour réhabiliter des appartements insalubres, l'Etat, la métropole et la ville ont créé une société publique chargée de racheter les immeubles les plus dégradés. « *A ce jour, cette société possède environ 70 immeubles et vise un total de 185 acquisitions* », explique la sous-préfète Virginie Avérous. C'est à la fois peu et beaucoup. Chaque opération s'apparente à un véritable parcours du combattant : il faut d'abord identifier les copropriétaires, les retrouver et obtenir leur accord, une procédure qui donne des résultats mais qui « *prend de très longs mois* », reconnaît la haute fonctionnaire. Ensuite, il faut convaincre les habitants, souvent réticents à quitter le centre-ville, préférant vivre dans des conditions précaires plutôt

que d'être relogés en périphérie. Un véritable casse-tête.

Pour d'autres raisons, les ambitions culturelles d'Emmanuel Macron risquent également d'être revues à la baisse. Le président rêvait de faire de Marseille une capitale du cinéma. Si une école de renom, la CinéFabrique, a bien ouvert ses portes, tout comme une plateforme logistique dédiée aux tournages, la grande « *cité* » du 7^e art promise par le chef de l'Etat semble avoir fait long feu. Principal financeur du projet, le président de la région, Renaud Muselier, a retiré son soutien, préférant consacrer ses fonds... à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 2030.

Au-delà des retards et des revirements politiques, le véritable défi de « *Marseille en grand* » reste de convaincre les Marseillais eux-mêmes. Echaudés par les promesses non tenues du passé et peu enclins à croire à un chantier qui s'étalera sur des années, ils ont vu leur scepticisme encore renforcé par le rapport cinglant de la Cour des Comptes. L'occasion aussi, pour les oppositions, de tirer à boulets rouges. Franck Allisio (RN) raille un projet qu'il rebaptise « *Marseille en Grand Banditisme, coproduction socialo-macroniste* ». De son côté, LFI a lancé sa propre commission d'enquête, sobrement intitulée « *Marseille en vrai* ». Pendant ce temps, la patronne départementale d'Horizons, la conseillère municipale Isabelle Campagnola-Savon, ne ménage pas ses critiques contre une mairie qu'elle juge « *totalemen incomptente* » et à la gestion « *erratique* ». Ajoutez à cela un couac du plus mauvais effet : en février, le tribunal administratif a annulé une partie du programme dédié aux écoles, pourtant validé par la préfecture. Certes, les textes seront ajustés, mais l'épisode a laissé des traces. Pour le meilleur et pour le pire, Marseille reste décidément toujours fidèle à elle-même. ●

Mortalité infantile

Un scandale français

Dans un livre-enquête accablant, les journalistes Anthony Cortes et Sébastien Leurquin décortiquent les décisions politiques qui ont conduit la France à avoir l'un des pires taux de mortalité de nourrissons en Europe

Propos recueillis par Anna Topaloff

Chaque année, en France, 2 800 nourrissons perdent la vie avant leur premier anniversaire et, pour 75 % d'entre eux, dans les vingt-huit premiers jours. Autrement dit : le taux de mortalité infantile atteint les 4,1 pour 1 000 naissances. Un chiffre qui n'a cessé d'augmenter depuis les années 2000 : alors que la France a longtemps figuré dans le trio de tête des pays européens où il faisait bon accoucher, nous avons atteint début 2025 la 23^e place – entre la Pologne et la Bulgarie.

Pour comprendre comment nous en sommes arrivés là, les journalistes Anthony Cortes et Sébastien Leurquin ont enquêté plusieurs mois sur le fonctionnement des maternités françaises. Dans « 4,1. Le scandale des accouchements en France » (1), qui paraît cette semaine aux éditions

Buchet-Chastel, la démonstration est implacable : fermetures d'établissements, réductions des coûts, cadences infernales des « usines à bébés », désengagement du secteur privé... Une somme de petites décisions, parfois rationnelles en apparence, mais qui ont conduit à une détérioration sans précédent d'un des anciens fleurons du système de santé français.

D'où vient ce chiffre de 4,1 pour 1 000, méconnu du grand public ?

SÉBASTIEN LEURQUIN On l'a découvert en 2023, dans un rapport de l'Insee sur la mortalité en France. Ce qui nous a interpellés, c'est surtout sa croissance : en 2011, ce taux était descendu à 3,5. Un cas unique en Europe : partout ailleurs, le taux de mortalité infantile baisse !

On a cherché à en comprendre les raisons, mais celles qui étaient avancées par les autorités de santé ne nous ont pas convaincus. Ces instances pointent du doigt les mères, qui ont des enfants plus tard, sont davantage en surpoids ou plus nombreuses à fumer pendant la grossesse... C'est absurde : chez nos voisins aussi, le profil des mères a évolué de cette façon et pourtant, chez eux, le taux de mortalité est en baisse constante. Ce décalage nous a incités à creuser la question.

La France n'a pas toujours été la mauvaise élève de l'Europe. Quel a été le point de départ de cette dégradation ?

S. LEURQUIN En 1972, face à un taux de mortalité infantile qui atteint les 18 pour 1 000, l'Etat fait le choix de fermer de nombreuses



↑ Dans les grosses maternités, on compte une sage-femme pour six patientes.

maternités qui ne répondaient pas aux critères de sécurité. C'était une bonne décision : d'ailleurs, en 1998, le taux est tombé à 4,1 et a continué de baisser. Or, cette année-là, un décret est allé plus loin dans la logique, en fixant le seuil de 300 naissances par an pour qu'une maternité soit maintenue ouverte. A partir de là, on a trop serré la vis : au total, 75 % des maternités ont fermé. Aujourd'hui, dix départements ne disposent plus que d'une seule structure !

Avec quelles conséquences sur le taux de mortalité infantile ?

ANTHONY CORTES Les études montrent que lorsque la distance entre la maternité et le lieu d'habitation de la mère dépasse quarante-cinq minutes, le taux de mortalité infantile est multiplié par deux. Or, depuis 2000, le nombre de mères dans ce cas a augmenté de 40 % et le taux de mortalité infantile s'est mis à grimper. Et cela risque de s'aggraver : l'Académie

de Médecine préconise de fermer les structures qui pratiquent moins de 1 000 accouchements par an – ce qui éloignerait encore davantage les mères du lieu d'accouchement.

Quelles sont les régions les plus touchées par la mortalité infantile ?

S. LEURQUIN En premier lieu, les zones rurales. Dans le Lot, par exemple, quatre maternités ont fermé en moins de quinze ans : il ne reste que celle de Cahors. Certaines femmes vivent à plus d'une heure trente de la ville et dans cette région, on a atteint 6,2 décès pour 1 000 naissances.

A. CORTES A cette inégalité géographique s'ajoute une dimension sociale. En Seine-Saint-Denis, où le taux est à 5,8 pour 1 000, c'est plutôt le désengagement en matière de prévention qui est en cause. Les études montrent que la précarité multiplie par cinq le nombre de décès de nourrissons. La création, en 1945, des centres de protection maternelle et infantile (PMI) a d'abord permis d'endiguer ce phénomène. Mais au niveau national, le nombre de consultations dans les structures de PMI a été divisé par deux entre 1995 et 2015. Avec un impact particulièrement fort sur le 93, où 17 % de la population vit sous le seuil de pauvreté.

Dans votre livre, vous dénoncez le fonctionnement des grosses maternités. En quoi ces « usines à bébés » sont-elles nocives pour les nourrissons ?

A. CORTES Dans ces structures, on compte une sage-femme pour quatre, cinq, voire six femmes. Ce ratio, fixé par des décrets de 1998, conduit à une ultra-rationalisation du fonctionnement et à des cadences décrites par les soignants comme « *infernales* ». Avec des risques importants sur la santé des bébés et de leurs mères. Concrètement, quand une ►



↑ Selon Sébastien Leurquin et Anthony Cortes, c'est tout le modèle périnatal qui est à revoir en France.

► sage-femme est en train d'accoucher une parturiente, elle n'a pas les yeux en permanence sur le rythme cardiaque des cinq autres foetus qu'elle est censée suivre en même temps. Résultat : elles disent elles-mêmes passer de plus en plus à côté de signes avant-coureurs. Là encore, la France est à la traîne : en Suède, par exemple, le ratio légal est d'une sage-femme par patiente.

S. LEURQUIN A cela s'ajoute le recours généralisé aux intérimaires, pour pallier le manque chronique de personnel. En Bourgogne-Franche-Comté, par exemple, 97 % des besoins sont comblés par le recours à l'intérim. Cela désorganise fortement les services, ce qui peut être lourd de conséquences : les études montrent qu'un tiers des événements graves sont liés à la présence de personnels « non habituels » lors de l'accouchement.

Vous évoquez aussi le faible nombre de césariennes pratiquées en France. Quel lien faites-vous avec la mortalité infantile ?

A. CORTES En 2012, la Haute Autorité de Santé a recommandé de faire baisser le nombre d'accouchements par césarienne dans l'objectif clairement affiché de faire des économies. Car cette pratique, qui nécessite un acte chirurgical et cinq jours d'hospitalisation, coûte cher à l'Etat : entre 3 900 et 10 000 euros, contre un tarif n'excédant pas les 5 600 euros pour un accouchement par voie basse. Résultat : les soignants essaient au maximum de l'éviter, mais ce n'est pas toujours possible et l'on constate une hausse du nombre de césariennes ayant lieu en urgence : en 2010, c'était le cas pour 63,3 % des césariennes ; en 2024, dans 68 % des cas. Or, une césarienne en urgence, c'est 6 à 7 % de plus de morbi-mortalité.

Dans un tel contexte, quel rôle jouent les maternités privées ?

S. LEURQUIN Elles ne sont pas un problème en soi, car elles fonctionnent plutôt bien. Au contraire, c'est plutôt le désengagement du privé qui désorganise le système général. On comptait 700 structures privées dans les années 1970, elles ne sont plus qu'une centaine aujourd'hui : tout simplement parce qu'elles sont moins rentables que

d'autres secteurs, comme la chirurgie. L'Etat leur rembourse ainsi 6 000 euros par pose de prothèse de hanche : trois fois plus que pour un accouchement. Or, une maternité privée qui ferme surcharge l'offre publique, déjà sous pression.

Quelles seraient, selon vous, les mesures à prendre en priorité ?

A. CORTES Il faudrait surtout une véritable volonté politique. En 2022, François Braun, alors ministre de la Santé, a bien tenté de s'emparer du sujet. Sous son impulsion, des Assises de la pédiatrie et de la santé de l'enfant étaient prévues pour la rentrée 2023. Mais il a été débarqué pendant l'été et elles ont été reportées. Ces Assises se sont tenues en mai 2024, mais aucune des recommandations n'a été appliquée puisqu'un mois plus tard la dissolution de l'Assemblée nationale a tout fait capoter. Avec sept changements de ministres depuis 2022, la Santé est le portefeuille le plus instable du gouvernement : dans ces conditions, comment mettre en place un véritable plan d'action ?

S. LEURQUIN Nous espérons bien sûr que notre livre crée un sursaut. Le discours d'Emmanuel Macron sur le « réarmement démographique » est tellement à côté de la plaque... Bien sûr que la baisse historique de la natalité – qui décroît de 2 % chaque année – est un problème. Cependant, c'est tout le modèle périnatal qu'il faut revoir : comment augmenter le nombre de naissances sans améliorer les conditions dans lesquelles ont lieu les accouchements, pour permettre à un maximum de bébés de poursuivre leur vie ? C'est une question d'intérêt général. Mais s'acharner à faire baisser la mortalité infantile relève d'abord du devoir moral d'une société. ●

(1) « 4.1. Le scandale des accouchements en France », par Anthony Cortes et Sébastien Leurquin, éditions Buchet-Chastel, 208 pages, 21 euros, en librairie.



SALON DE L'EXECUTIVE EDUCATION

20 MARS 2025

AUDITORIUM DU MONDE

Le Monde

Nouvel Obs

 **Courrier
international**

FORMATION CONTINUE,
GRANDES ÉCOLES,
UNIVERSITÉS, IAE, IEP,
RECONVERSION, VAE

EXECUTIVE-EDUCATION.
LEMONDE.FR

JE M'INSCRIS!



LE LABO DES POSSIBLES

Organisé par « le Nouvel Obs », le Labo des possibles réunit, dans un cycle de travail et de conférences, des chercheurs et des étudiants de grands établissements de l'enseignement supérieur (Dauphine, ENS, ENSCI, ESCP, HEC, INSP, Polytechnique), des grandes entreprises, des fédérations et des institutions nationales ou internationales, afin d'envisager des solutions aux conséquences concrètes posées par le changement climatique aux entreprises et, plus généralement, à la société.



Jean Viard

“Moi, j'aime la voiture électrique”



Spécialiste du temps et des déplacements, le sociologue défend des mutations dans les transports de demain. Il sera l'une des voix de notre soirée “Labo des possibles” dédiée à la mobilité

Propos recueillis par Arnaud Gonzaguet

Jean Viard cite souvent ce chiffre édifiant: en moyenne, chaque Français parcourt 60 kilomètres par jour (ce trajet inclut les vacances) quand, dans les années 1950, il n'en effectuait que 5... Cela engendre naturellement un rapport nouveau au territoire, au travail, au couple et aux transports. Le sociologue, bien connu pour son « Eloge de la mobilité » (Editions de l'Aube, 2006), revient sur cette dernière thématique dans son nouvel opus, « l'Individu écologique. Naissance d'une civilisation » (Editions de l'Aube).

Vous avez inventé le concept de « sociétés en archipels » pour désigner le rapport que nos contemporains entretiennent aux lieux qui jalonnent leur vie, et qui constituent autant d'îles éloignées, reliées par nos choix...

Oui, nous sommes passés d'une situation où nos vies, nos identités étaient souvent bornées par les limites du village ou de la ville à des existences où chacun d'entre nous choisit son territoire intime le plus

cher. Cela peut être l'endroit où vous êtes né, l'endroit où votre famille possédait une résidence secondaire, où vous vous rendez en vacances... Ce lieu est mis en archipel avec d'autres lieux, ceux où vous travaillez, ceux où vivent vos parents retraités, où habitent vos enfants... Et comme notre société est devenue très individualiste – ce que, à rebours de beaucoup, je considère comme un immense progrès –, nous nous déplaçons entre ces pôles et nous traçons, au fil de nos vies, une carte singulière qui constitue notre appartenance. La mobilité géographique, sociale, professionnelle, mais aussi conjugale s'est énormément accrue au cours des dernières décennies, c'est un fait dont il faut comprendre l'importance.

La question de l'enclavement de certains territoires est donc devenue centrale...

C'est ce qu'on a constaté durant la crise des « gilets jaunes », au cœur de laquelle se trouvaient, avant tout, des gens qui avaient un besoin quotidien de l'automobile pour se rendre à leur travail – au passage, une situa-



tion partagée par 70 % des Français. Par nécessité, mais aussi par choix – le choix de posséder une maison, un jardin, des animaux... –, ces Français résident dans des zones éloignées des centres politiques et culturels. Or, quand Françoise Nyssen [ministre de la Culture entre 2017 et 2018, NDLR] a créé le Pass Culture, je lui ai suggéré d'y inclure les transports. Car c'est bien joli de pouvoir se rendre gratuitement dans un grand théâtre ou au musée, mais si cela vous coûte cher en train ou en TER, ce sera nécessairement dissuasif. Le ministère n'a pas tenu compte des transports et le Pass Culture est devenu... un outil au service de ceux qui consommaient déjà beaucoup de culture. Fatalement.

La question des transports explique-t-elle la crise des « gilets jaunes » ?

J'habite à la campagne et il me semble comprendre la raison pour laquelle les conducteurs de ces territoires n'ont pas supporté que le gouvernement d'Edouard Philippe leur impose une taxe sur les carburants – fût-ce une écotaxe – et les 80 km/h sur les nationales. Pour un urbain des centres-villes, qui emprunte les nationales pour ses congés, cette réduction de 10 km/h paraît dérisoire. Elle ne l'est pas quand c'est pour vous une nécessité que de rouler tous les jours. Ce qu'on ne comprend pas vu des villes. D'une manière générale, je regrette que l'idéologie du vélo soit partout en train de remplacer une autre idéologie, celle de la voiture. Parce que derrière le rejet de la voiture, il y a des gens. Et ces gens se sentent méprisés.

Etes-vous nostalgique de l'époque du « tout-bagnole » ?

Pas du tout. Il fut un temps où l'auto régnait effectivement de manière hégémonique, polluante, et où elle a redessiné certaines grandes villes de manière parfois désastreuse. Mais, dans notre civilisation écologique,

que faut-il éradiquer ? La pollution, pas la voiture ! Ne nous trompons pas de combat. Moi, je le dis, j'aime la voiture électrique. C'est une très belle évolution, l'électrification de l'automobile, complémentaire au retour du vélo pour les trajets courts.

La voiture électrique est tout de même l'objet d'un relatif rejet populaire...

Bien sûr, car il aurait fallu d'abord imposer l'électrification aux véhicules professionnels qui sillonnent les villes – transports municipaux, transports de livraison, taxis... – avant de l'imposer aux citoyens ordinaires. Or, au contraire, les taxis ont obtenu une dérogation pour rouler au thermique un peu plus longtemps... Et puis disons-le, chasser les véhicules des centres-villes selon leur âge, c'est les chasser selon la classe sociale à laquelle appartient leur propriétaire. Ce n'est pas dans le sens d'un progrès partagé.

Le covoiturage représente 900 000 trajets par jour, soit moins de 1 % des déplacements. Pourquoi cet usage, plutôt facile à mettre en œuvre et très économique, n'a-t-il pas plus de succès ?

D'abord parce que, dans une société individualiste, vous n'avez pas forcément envie de réaliser tous les jours le même trajet avec la même personne – et elle non plus avec vous ! Ensuite, parce qu'on ne comprend pas toujours combien l'automobile est un lieu de l'intimité – les couples, les familles peuvent s'y dire des choses profondes, elles sont assises à proximité sans se regarder. Enfin, pour beaucoup de professions rurales, notamment artisanes, l'automobile fait figure de « costume de travail » : l'état de la carrosserie, les logos professionnels visibles sont autant de signaux identitaires, qu'on a un peu oubliés dans les villes. Et comme les politiques, globalement, sont dictées par les villes... ●

QUELLE MOBILITÉ POUR MIEUX RESPECTER LA PLANÈTE ?

18H30

OUVERTURE

Oui, mobilité rime avec durabilité

François Gemenne, professeur d'économie et de sciences de la décision à HEC Paris

Dominique Méda, professeur de sociologie à l'Université Paris-Dauphine-PSL

18H45

GRAND TÉMOIN Une nouvelle civilisation

Jean Viard, sociologue, auteur de « L'Individu écologique. Naissance d'une civilisation » (Editions de l'Aube)

19H05

CONVERSATION CROISÉE

La décarbonation sur le terrain

Clément Beaune, ministre des Transports (2022-2024), auteur de « Je dirai malgré tout que la politique est belle » (Editions Stock)

Sylvie Landriève, directrice du Forum Vies Mobiles

Thierry Mallet, président directeur général de Transdev

Jean-Pierre Pasquier, président de Routes de France

20 H

PITCH START-UP

LE JEUDI 13 MARS À 18H30

Auditorium du « Nouvel Obs »,
67, avenue Pierre-Mendès-France,
75013 Paris

Inscription obligatoire sur
[https://my.weezevent.com/
labodespossiblesmobilites](https://my.weezevent.com/labodespossiblesmobilites)

En partenariat avec :

Dauphine | PSL
HEC PARIS

Avec le soutien de :

LES TRAVAILLEURS POUR LA PLANÈTE | **ROUTE DE FRANCE** | **transdev** the mobility company





Etats-Unis

“IL EST TROP TÔT POUR PARLER DE COUP D’ÉTAT....”

L'Amérique est-elle en train de quitter les rives de la démocratie ? Certaines déclarations des plus hauts responsables de l'administration sont inquiétantes, juge le philosophe Jean-Fabien Spitz

Propos recueillis par Eric Aeschimann

← John Roberts, président de la Cour suprême, (ici, à dr., avec Donald Trump lors de son investiture, le 20 janvier), est un conservateur partisan d'une interprétation étendue des pouvoirs de l'exécutif.

En confiant à Elon Musk la mission de mettre au pas la bureaucratie en dehors du contrôle du Congrès, Donald Trump a déclenché une bataille où l'efficacité gouvernementale sert à justifier une redéfinition des équilibres de pouvoir. Alors que certains juristes parlent de « coup d'Etat de l'intérieur », Trump a répondu par cette maxime de Napoléon : « *Celui qui sauve sa patrie ne viole aucune loi.* » Une façon de se placer au-dessus du droit. Spécialiste de la philosophie politique anglo-saxonne, Jean-Fabien Spitz décrypte ce moment crucial de la démocratie en Amérique.

Donald Trump a pris une série de décrets (« executive orders »), dont une bonne partie est juridiquement contestable. Peut-on parler d'un coup d'Etat ?

Il est difficile, en l'état actuel des choses, de parler de coup d'Etat. Plusieurs de ces mesures paraissent sans doute contraires aux lois existantes, et elles ont été déclarées telles par des juridictions inférieures, mais l'administration Trump a fait appel de ces décisions qui vont donc venir devant des juridictions d'un rang supérieur. Cet appel n'a évidemment rien d'illégal et, pour l'instant, l'administration n'est pas sortie du cadre légal. Ce ne serait le cas que si elle décidait d'outrepasser des décisions de justice prises au plus haut niveau juridictionnel, c'est-à-dire par la Cour suprême. Mais on n'en est pas là.

Des juges suspendent les décrets, mais la Maison-Blanche dit qu'elle va continuer à les faire appliquer. Que va-t-il se passer ? A qui les fonctionnaires vont-ils obéir : à la justice ou à la Maison-Blanche ? ▶

► Il est trop tôt pour anticiper l'issue de ces batailles judiciaires et pour dire si Trump se pliera aux décisions qui seront rendues. Deux aspects doivent cependant être mentionnés : tout d'abord, les décisions des juges de district n'ont qu'une durée limitée, le temps que les affaires puissent être examinées sur le fond. Ensuite, le système judiciaire comprend trois niveaux : les juges de district, les juridictions d'appel et la Cour suprême. Plus on monte dans la hiérarchie judiciaire, plus les juges penchent à droite, de sorte que les victoires au niveau inférieur ne laissent en rien préjuger de l'issue finale.

La Cour suprême détient-elle entre ses mains le sort des institutions démocratiques ? Est-il imaginable qu'elle entérine des décisions illégales ?

Dans la mesure où la Cour suprême est la juridiction de dernier ressort, si elle entérine certaines mesures, celles-ci ne peuvent plus être qualifiées d'illégales. Mais il est vrai que certaines déclarations sont inquiétantes. Le vice-président, J. D. Vance, a par exemple affirmé que « *les juges ne sont pas habilités à contrôler les pouvoirs légitimes de l'exécutif* ». Il a aussi laissé entendre que, si les décisions de justice n'étaient pas favorables au président, ce dernier devrait passer outre, citant dans la foulée la réaction du président Andrew Jackson [1829-1837, *l'un des locataires de la Maison-Blanche, érigé en modèle par Donald Trump, NDLR*] confronté, en 1832, à une décision de la Cour suprême qui était contraire à sa volonté : « *Le président de la Cour a rendu sa décision. Et maintenant, qu'il la fasse appliquer.* »

Dans un entretien radiophonique, Trump a lui aussi critiqué les juges en disant qu'ils voulaient « *apprendre à tout le monde comment gouverner le pays* ». Chacun ou presque s'accorde

↑ Le président esclavagiste Andrew Jackson (1829-1837) a refusé, en 1832, d'appliquer une décision de la Cour suprême favorable aux Cherokees. Il est un des modèles de Donald Trump.



à dire que, si l'on en vient au point que Trump décide explicitement de ne pas se plier aux décisions de la Cour suprême, on entre en territoire inconnu.

Trump met-il la démocratie américaine en danger ?

Les institutions américaines reposent sur un équilibre entre les trois pouvoirs qui sont censés se contrôler les uns les autres – le président, le Congrès et le judiciaire –, mais les limites de leurs compétences respectives sont contestées. Trump affirme par exemple que son action serait indûment entravée s'il ne pouvait nommer et licencier à volonté le personnel dirigeant des agences fédérales qui, à certains égards, sont chargées d'une fonction exécutive. Le législatif prétend à l'inverse que ces agences et leur mode de fonctionnement sont établis par une loi votée par le Congrès et qui oblige donc le président. La loi dit en conséquence que le président peut licencier le directeur d'une de ces agences, mais uniquement en invoquant son incompétence ou une négligence dans l'accomplissement

de ses fonctions et en notifiant ce licenciement au Congrès trente jours à l'avance. Il ne s'agit cependant que d'un texte législatif que les juges pourraient déclarer inconstitutionnel, modifiant ainsi l'équilibre au profit du président qui disposerait alors d'un pouvoir absolu de nomination et de révocation. La façon dont les juges trancheront ce conflit d'interprétation dira quelle conception de la démocratie ils valident.

Ce débat sur l'exécutif est-il nouveau ou s'inscrit-il dans une discussion constitutionnelle plus ancienne ?

Il existe une théorie, formulée depuis la présidence Reagan [1981-1989], dite « théorie de l'exécutif unitaire », qui, s'appuyant sur le fait que la Constitution confie le pouvoir exécutif au président, prône une version étendue des pouvoirs de ce dernier et une centralisation de l'exécutif à la Maison-Blanche. Elle implique en particulier que le président exerce un contrôle absolu sur les agences fédérales créées par une loi du Congrès à partir du

“Le vice-président, J. D. Vance, a laissé entendre que, si les décisions de justice n'étaient pas favorables au président, ce dernier devrait passer outre.”

moment où celles-ci assument une fonction exécutive et sont chargées de l'application des lois ; leur personnel peut être nommé et licencié à volonté par le président, au mépris des garanties que la loi accorde à certains fonctionnaires. Cette théorie a bien entendu les faveurs des juges les plus conservateurs ainsi que des think tanks de droite comme la Heritage Foundation, elle-même à l'origine du plan aujourd'hui suivi par Trump pour attaquer la bureaucratie fédérale [le « Projet 2025 »].

Peut-on prédire l'attitude de la Cour suprême à partir des propos passés de ses neuf membres (six conservateurs, trois libéraux) ?

La Cour a donné des signes qu'elle n'entendait pas s'opposer à la théorie selon laquelle l'intégralité du pouvoir exécutif est déposée entre les mains du président ; elle paraît donc disposée à franchir le pas d'une modification substantielle de l'équilibre des pouvoirs.

Au cours du premier mandat de Trump [2017-2021], elle a voté 5-4 en faveur du « Muslim Ban » qui interdisait l'entrée aux Etats Unis aux ressortissants de sept pays à majorité musulmane, en mettant en avant la nécessité de déférer à la volonté du président en matière de politique migratoire. Pendant l'été 2024, la Cour a également accordé au président une complète immunité contre toute poursuite criminelle pour toute action officielle utilisant le pouvoir que la Constitution et la loi lui accordent. Trump est ainsi assuré de ne jamais être poursuivi ni même tenu civilement responsable pour une quelconque action entreprise en usant des pouvoirs de la présidence. John Roberts, à la tête de la Cour, écrit dans cette décision que, à la différence de tout autre personnage officiel, le président est à lui seul l'une des branches du



Bio express

Jean-Fabien Spitz est professeur émérite de philosophie politique à l'université Paris-I-Panthéon-Sorbonne. Il est l'auteur de nombreux essais, dont « la République ? Quelles valeurs ? Essai sur un nouvel intégrisme politique » (Gallimard, 2022).

gouvernement et qu'il doit avoir pleine liberté, sans craindre de poursuites, de mettre en œuvre son programme de manière vigoureuse. Lorsque le président agit par un pouvoir qui lui est conféré par la Constitution, dit-il, son pouvoir est « *conclusif et préclusif* ». Par exemple, il ne peut être poursuivi pour avoir accordé un pardon, car la Constitution lui confère explicitement le pouvoir de pardonner.

Dans une opinion dissidente, la juge libérale Sonia Sotomayor dit que cette décision est un « *coup porté à la démocratie* » et que le président est désormais une sorte de roi qui est au-dessus de la loi. Selon elle, cet arrêt transforme en plaisanterie (« *mockery* ») le « *principe fondamental de notre système constitutionnel selon lequel aucune personne n'est au-dessus de la loi* ». Une telle décision, dit-elle, permet au président de commettre des crimes sans crainte d'être poursuivi et constitue donc une extension extrême de ses pouvoirs. Qu'il fasse assassiner un rival ? Il bénéficie de l'immunité. Qu'il organise un coup d'Etat militaire ? Il bénéficie de l'immunité. Qu'il accepte un pot-de-vin en échange d'une mesure de grâce ? Il bénéficie de l'immunité.

Selon les conservateurs, la présidence a besoin d'agir de manière rapide et cohérente... Oui, pour eux, la bureaucratie des diverses agences est devenue si imposante qu'elle paralyse l'action d'un président qui est démocratiquement élu et l'empêche de mettre en œuvre son programme. C'est une ritournelle obsédante : l'Etat administratif et les agences fédérales seraient devenus une sorte de quatrième branche du gouvernement, une branche qui, pour les partisans de la théorie unitaire, n'a aucune légitimité électorale.

La Cour pourrait également se montrer favorable aux efforts de Trump pour purger l'administration

de toute trace de « wokisme », en soutenant sa volonté de supprimer les dispositions qui obligent cette administration à respecter un code appelé DEI, pour « diversité, équité et inclusion ». Un juriste favorable à cette suppression – John Yoo – l'a dit très clairement : « *Si, par le passé, des présidents ont pu établir la DEI et la discrimination positive dans les administrations gouvernementales, le président actuel peut éliminer ces programmes.* »

Les juges, en particulier ceux de la Cour suprême, seront donc appelés à jouer un rôle crucial dans la période qui s'ouvre, et la question sera de savoir s'ils sont prêts à avaliser un renforcement « extrême » du pouvoir exécutif.

La volonté du président d'ignorer les décisions de justice pourrait-elle ouvrir une crise constitutionnelle ?

Il y a des exemples dans le passé où le président a dû reconnaître qu'il ne pouvait faire autrement que de se plier aux décisions des juges. Nixon, par exemple, a obéi à l'injonction qui exigeait qu'il remette à la justice ses enregistrements privés lors de l'affaire du Watergate.

En définitive, comme l'a remarqué la professeure Amanda Frost, c'est au suffrage populaire qu'il reviendra de dire s'il accepte la modification de l'équilibre des pouvoirs quise dessine au profit de l'exécutif, en votant ou en ne votant pas, lors des prochaines élections, pour des candidats qui y sont favorables. « *Les cours de justice, dit-elle, ne pourront pas faire efficacement obstacle à ce renforcement considérable du pouvoir exécutif – à supposer qu'elles le veuillent – si l'électoralat ne le veut pas et envoie au Congrès une majorité qui y est favorable.* » En fin de compte, dit la professeure Frost, « *si ni les branches législatives ni le peuple ne veulent le respect de la loi, les efforts des juges pour la faire respecter seront voués à l'échec* ». ●

Vaclav Smil

Le “chasseur de conneries”

Le chercheur canadien commence à être traduit en France. Mais un mystère demeure : comment fait-il pour être à la fois adulé par Bill Gates et par les décroissants ?

Par Rémi Noyon

On nous avait prévenu : « Vous verrez, c'est un grincheux. » Sa réputation de ronchon précède le Canadien Vaclav Smil. En France, ce nom reste peu connu, mais c'est une star partout ailleurs, à tel point que les librairies lui consacrent souvent une section d'étagère (il a publié une cinquantaine de livres). En première approximation, on dira que c'est le Jancovici du monde anglophone. On le surnomme « *slayer of bullshit* », ce qui se traduit – difficilement – par « chasseur de conneries ». Livre après livre, il étale statistiques et ordres de grandeur pour rappeler les soubassements matériels de notre monde et dégonfler ce qu'il juge être de faux espoirs, comme le tout-hydrogène ou la fusion nucléaire.

Quand nous cherchons à le contacter, à l'occasion de la traduction en français de son dernier livre, on nous répond qu'il vaut mieux lui envoyer une liste de questions et que les réponses risquent d'être lapidaires. Les attachés de presse sont pessimistes : quelques heures après la manœuvre, nous recevons un simple « *attached* » avec une pièce jointe où Smil répond dans son style inimitable à chacune de nos

● **2050. Pourquoi un monde sans carbone est presque impossible,**
par Vaclav Smil, éditions Arpa, 90 p., 14,90 euros, en librairie le 6 mars.

● **A lire aussi :**
Comment marche vraiment le monde,
éditions Cassini, 368 p., 18 euros, paru en 2024.

interrogations, parfois, c'est vrai, avec une phrase dont le meilleur résumé serait un « pfft ! » retentissant.

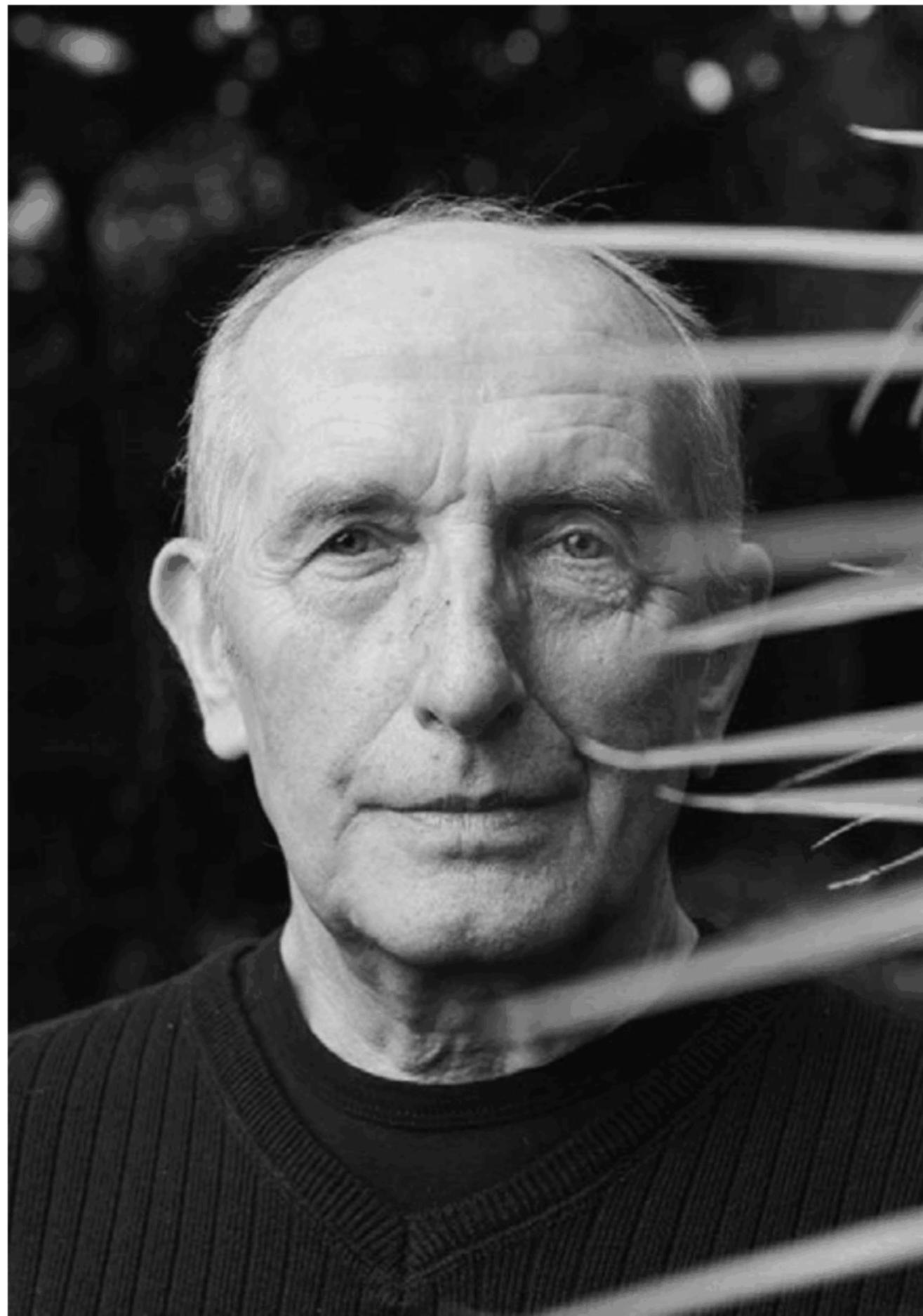
Il y a pourtant un mystère Smil que l'on aimerait percer. Son nom revient comme référence sous la plume et dans la bouche de personnalités que tout oppose. Son dernier livre, « 2050. Pourquoi un monde sans carbone est presque impossible », est accompagné de « blurbs » – ces recommandations de pairs sur les couvertures – émanant de Jean-Marc Jancovici, qui dit « *être parvenu à des conclusions très voisines* », de l'historien Jean-Baptiste Fressoz, qui estime que Smil est « *l'un des meilleurs guides qui existent pour comprendre le fonctionnement technico-matériel* », de Bill Gates, qui en parle comme de son « *auteur préféré* », et de David Keith, l'un des signataires du manifeste écomoderniste, véritable ode à la croissance verte. D'un côté les décroissants, de l'autre les techno-optimistes. Ajoutons que le nouveau secrétaire américain à l'Energie, le pro-gaz Chris Wright, en loue aussi les analyses. Mieux qu'une synthèse du Parti socialiste !

VIE FRUGALE, SANS AGITATION

Comment Smil opère-t-il ce miracle ? L'intéressé esquive la question : il ne « *sai[t] pas qui est Chris Wright* », « *préférerai[t] ne jamais avoir de blurbs pour [s]es livres* » et regrette que « *les intellectuels français adorent, tout comme [s]es anciens maîtres communistes* [il est né en Tchécoslovaquie sous l'ère soviétique, NDLR], *cataloguer les gens* » : « *Je n'ai jamais appartenu à un parti politique, je n'ai jamais signé de pétition, je n'ai jamais vénétré un quelconque "-isme".* » Tentons alors notre propre hypothèse.

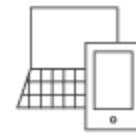
En 2015, avec l'accord de Paris, les Etats se mettaient d'accord pour atteindre la « neutralité carbone » en 2050. L'idée est de réduire nos émissions suffisamment pour que les forêts, les océans, mais aussi des puits « techniques » – des aspirateurs à CO₂ – suffisent à juguler l'immense accumulation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Ce mantra s'est répandu comme une trainée de poudre, à tel point que des juristes l'ont comparé à l'interdiction des mines antipersonnel, rare autre grand principe à avoir été adopté à toute vitesse. Sauf que pour Smil, cet objectif est un conte pour nous endormir : aujourd'hui, dix ans après l'accord, malgré tous nos discours sur la transition énergétique, « *les énergies fossiles représentent toujours 80 % de l'approvisionnement en énergie primaire* », la même proportion que dans les années 1990. Etant donné l'inertie des systèmes matériels et énergétiques, nous ne réussirons jamais à sortir des fossiles dans les trois décennies qui nous restent.

Bien sûr, le solaire et l'éolien explosent – mais « *d'énormes parties de l'économie mondiale ne peuvent pas*



être facilement, ou même pas du tout, électrifiées. Bien sûr, il y a l'IA, la fusion, l'hydrogène, les aspirateurs à CO₂ – mais les ordres de grandeur ne sont pas les bons et, entre effet rebond et coûts cachés, ces technologies ne seront jamais la panacée. Plutôt que de regarder en face la froide réalité, nous continuons à rêver en technicolor : « *Notre éducation scientifique de base est pitoyable, le public, très mal renseigné et les politiciens, prêts à croire n'importe quoi.* » L'image qui revient le plus chez Smil est celle des « *quatre piliers* » de notre civilisation dont nous ne pouvons guère nous passer : le plastique (issu de la pétrochimie), l'ammoniac (pour les engrains), le ciment et l'acier. Autant de ressources difficiles à décarboner.

↑ Vaclav Smil,
dans le parc
Assiniboine
de Winnipeg,
au Canada,
le 12 mars 2018.



Retrouvez
cet entretien en
intégralité sur
NouvelObs.com

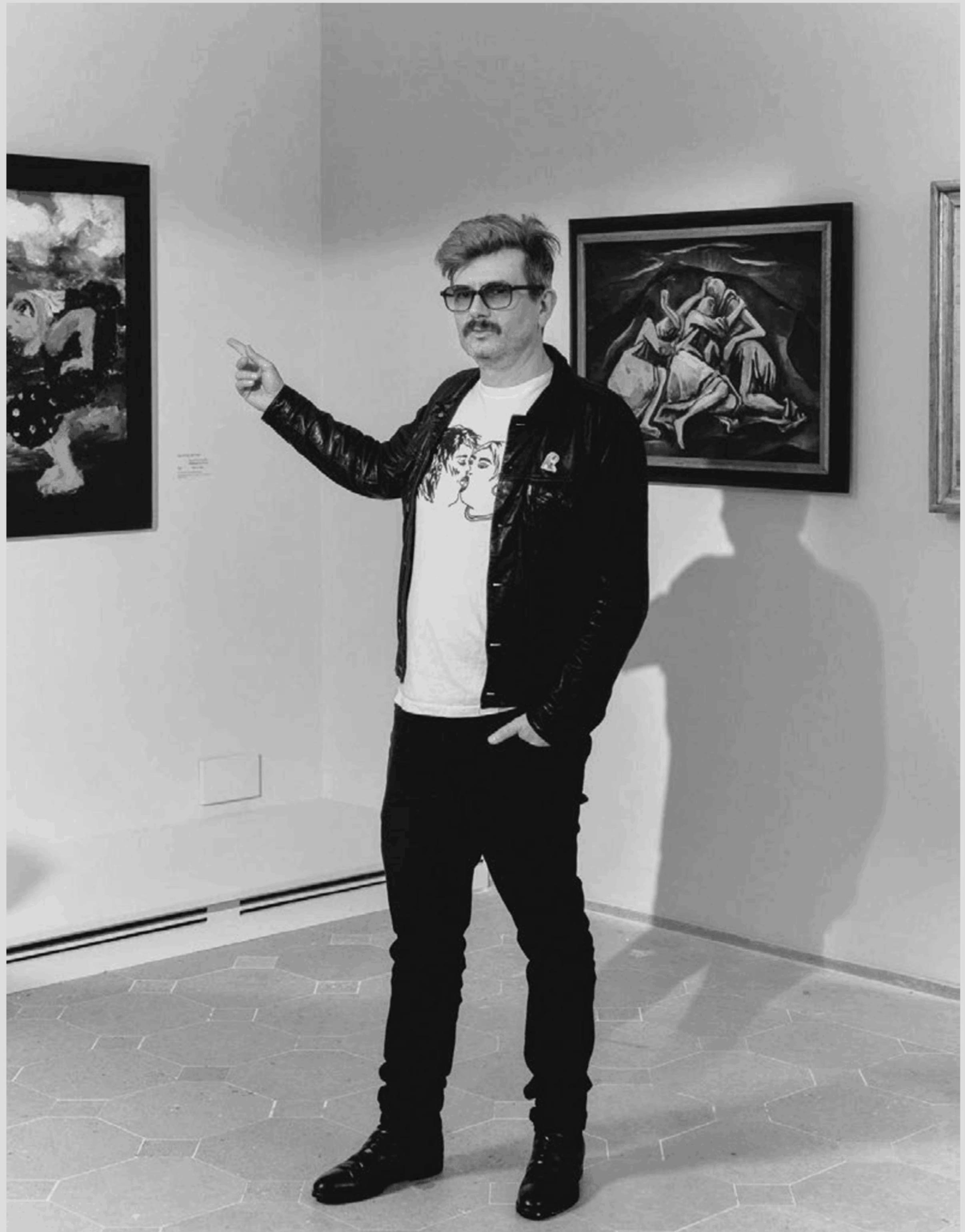
“Notre éducation scientifique de base est pitoyable, le public, très mal renseigné et les politiciens, prêts à croire n’importe quoi.”

Voici le cœur du message. Là-dessus, plusieurs lectures peuvent se greffer. Côté décroissant, on apprécie le coup porté à l'« *idéologie de la transition* », à l'idée qu'il suffirait de quelques innovations, d'une pincée de subventions ici, d'un zeste de régulations là, pour que nos sociétés tirent enfin leur élan du Soleil et du vent. Et il est vrai que Smil mentionne deux voies de sortie (auxquelles il n'a pas l'air lui-même de croire très fort) : décroître le plus paisiblement possible ou bien investir de 15 % à 20 % du PIB mondial pendant trente ans pour aider le monde à faire sa mue (en comparaison, le projet Manhattan n'a représenté que 0,3 % du PIB de ces années-là). Lui-même est connu pour vivre une vie frugale, sans téléphone portable, sans agitation. Pourtant, il dit ne « *jamais avoir utilisé le terme de décroissance de [sa] vie* » et lui préférer le terme « *durabilité* », ce qui est plus flou.

ASPECT “INGÉNIEUR” ET DÉPASSIONNÉ

Côté croissance verte, on aime l'aspect « ingénieur » et dépassionné de Smil, qui fuit toute récupération politique. L'un des risques est que les pétrogaziers – comme Chris Wright – utilisent ses analyses pour moquer les investissements dans les renouvelables et justifier l'exploration continue du sous-sol... L'autre danger est que les géo-ingénieurs – comme David Keith – en tirent l'idée qu'il nous faudra déverser du soufre dans la stratosphère afin de refroidir artificiellement le climat, le temps que la transition se fasse.

Smil lui-même se refuse à prédire l'avenir : « *Beaucoup de choses peuvent échapper à nos prévisions, y compris une nouvelle pandémie dépassant celle de 1918 ou une nouvelle guerre nucléaire. Comparez notre actuelle situation avec l'an 2000 : la Chine venait d'adhérer à l'OMC, Poutine venait de succéder à Eltsine, il restait encore plus d'un an avant le 11-Septembre, l'Amérique était un importateur massif de pétrole, etc. !* » A l'âge de 81 ans, il dit ne pas voir de bonnes nouvelles se profiler à l'horizon. Ah si, une peut-être : « *Je suis impatient de voir les feuilles vertes et les premières fleurs dans mon jardin. C'est encore une longue attente, là où j'habite les feuilles n'apparaissent complètement qu'à la mi-mai.* » ●



Pour "le Nouvel Obs", l'ancien dessinateur de "Charlie Hebdo" a visité la première exposition consacrée en France à la propagande nazie contre l'art dit "dégénéré".

Une attaque violente de l'art moderne qui est aussi au cœur de "Deux Filles nues", son puissant roman graphique, fauve d'or 2025

PEINTURE

L'œil de Luz

● L'art "dégénéré".
Le procès de l'art moderne sous le nazisme, exposition au Musée Picasso, Paris-3^e. Jusqu'au 25 mai.

● Deux Filles nues, par Luz. Albin Michel, 196 p., 24,90 euros.

Soudain, Luz prend entre quatre yeux un rabbin en train d'inspirer une pincée de tabac. Moins d'un mètre sépare le dessinateur de la peinture aux tons jaunes de Marc Chagall. « *Si tu te places ici, tu peux te laisser envahir par les fantômes de tous les gens qui ont regardé cette toile. Les hommes et les femmes qui l'ont aimée, les nazis qui l'ont détestée. C'est vertigineux.* » Réalisé à Paris entre 1923 et 1926, acquis en 1928 par la Kunsthalle de Mannheim, le portrait est exhibé dans les rues de la ville allemande dès 1933 avec une pancarte : « *Vous qui payez des taxes, vous devriez savoir*

comment votre argent est dépensé. » La campagne d'humiliation de l'art moderne orchestrée par le III^e Reich ne fait que commencer. Jusqu'en 1945, plus de 20 000 œuvres (expressionnistes, dada, surréalistes, abstraites...) sont retirées, confisquées, vendues ou détruites. « *La Prise (Rabbin)* » de Chagall fait ainsi partie des 700 œuvres diffamées lors de l'exposition inaugurée à Munich le 19 juillet 1937 sous le titre « *Art dégénéré* » (« *Entartete Kunst* »), avant de circuler pendant quatre ans en Allemagne et en Autriche.

Cet épisode sombre de l'histoire de l'art est au cœur de « *Deux Filles*

nues » (Albin Michel), roman graphique signé Luz, récompensé par le fauve d'or du meilleur album au Festival international de la Bande dessinée d'Angoulême et déjà écouté à 100 000 exemplaires. L'ancien caricaturiste de « *Charlie Hebdo* » embarque le lecteur dans une traversée glaçante du xx^e siècle en adoptant le point de vue d'un tableau du peintre Otto Mueller représentant deux jeunes Gitanes. Luz retrace son itinéraire chaotique, de sa création en 1919 à sa restitution aux ayants droit quatre-vingts ans plus tard, en passant par son anathème munichois de 1937. Coïncidence, ▶

Par Julien Bordier

Photos Thomas Cecchelani



"SI TU TE PLACES ICI, TU PEUX TE LAISSE ENVAHIR PAR LES FANTÔMES DES GENS QUI ONT REGARDÉ CETTE TOILE. CEUX QUI L'ONT AIMÉE, LES NAZIS QUI L'ONT DÉTESTÉE."

LUZ, DEVANT "LA PRISE (RABBIN)" DE CHAGALL

► ou « alignement des planètes », selon Luz, pour la première fois en France une institution déconstruit cette attaque méthodique contre les avant-gardes menée par Hitler et son ministre de la Propagande, Joseph Goebbels. « Derrière cette stigmatisation artistique se dessine déjà la mécanique d'extermination nazie », rappelle Johan Popelard, conservateur du patrimoine et cocommisaire de l'exposition « l'Art "dégénéré". Le procès de l'art moderne sous le nazisme » au Musée Picasso-Paris.

Si la bande dessinée de Luz fait mouche, c'est aussi parce qu'elle raconte en creux la situation personnelle de son auteur, miraculé de l'attentat contre « Charlie Hebdo » en 2015. « Cet tableau n'a pas de mérite d'être un survivant, confie-t-il, assis sur un banc en haut du grand escalier de l'hôtel Salé. C'est un rescapé malgré lui... Je ne veux plus me dessiner.

→ « Metropolis », de George Grosz (1916-1917), une des œuvres présentées à l'exposition de 1937 et aujourd'hui mises en lumière à Paris.

Je ne peux pas mettre le lecteur à ma place, mais je peux transférer mon expérience à travers une toile. C'est la chose la plus pertinente que j'ai trouvée pour partager le regard impuissant que je porte sur le monde depuis dix ans. »

KOKOSCHKA ET OTTO DIX

Dans les salles encore fermées au public, Luz, toujours sous protection policière, déambule avec enchantement au milieu des chefs-d'œuvre : « Vieil homme (le père Hirsch) », d'Oskar Kokoschka, « Sangliers », de Franz Marc, « Portrait d'homme », de Hanns Katz... Les « Deux Filles nues » d'Otto Mueller sont, elles, restées au chaud au Musée Ludwig de Cologne. Sa BD à la main, il compare les peintures originales à ses reproductions aux crayons de couleur. Les repérer au fil des pages devient presque un jeu. « J'en ai croqué certaines juste dans un coin, s'amuse-t-il. Le Kokoschka, j'avais envie de le dessiner parce que je le trouvais beau. J'ai aussi essayé de caser dans mon histoire le buste de Nietzsche sculpté par Otto Dix et dont on a perdu la trace. On voit à travers une citation de l'artiste, retranscrite ici sur un mur, qu'il était

attentif au sort réservé à sa création. Quand elle est sur le point d'être revenue à l'étranger, Dix se réjouit qu'au moins elle échappe à la destruction. »

Comme l'album, l'exposition du Musée Picasso-Paris replace les œuvres, symboles de résilience, au centre de l'attention. « Elles ne sont pas responsables de leur parcours, les absout Luz. Je remarque que l'ambiance dans les salles est très légère. La couleur bleue des murs apporte quelque chose d'apaisant. J'y vois une parenté avec ma démarche. J'ai essayé de raconter des choses dures avec un pinceau très doux. En admirant ces toiles ici, on se dit : "Ouf, elles sont là." Elles ont traversé le temps. Cet accrochage ressemble à une réunion de potes. »

Au milieu de ces retrouvailles, le visiteur du soir s'arrête sur « Metropolis », de George Grosz, vision cubiste d'un Berlin tentaculaire et infernal exécutée en 1916-1917. Luz, 53 ans, se passionne pour l'expressionnisme allemand depuis longtemps : « A mes débuts à « Charlie », j'ai consulté un psy pour soigner mon mal de l'air. Il m'a dit : "Vous commencez comme dessinateur, je ne vais pas vous enlever vos névroses



maintenant. Par contre, vous qui travaillez dans la satire, que savez-vous de l'art expressionniste allemand?" Je ne connaissais pas. J'ai compris qu'il y avait là un cousinage avec ma pratique. George Grosz était à la fois peintre et dessinateur de presse. Cela m'a donné l'ambition de réaliser dans "Charlie" de grandes doubles pages très fournies. J'ai un contour très gras. Au lieu d'avoir une parenté graphique avec Plantu, moi, je l'avais avec George Grosz. Choisis ton camp, camarade! »

Luz observe longuement les détails de l'allégorie des grandes villes de Grosz. « *Dans le dessin de presse, on a un peu du mal à se définir comme artiste. C'est presque un gros mot. Il faut être dans l'impact plus que dans la contemplation. S'il y a bien un endroit où tu peux être dans la contemplation, c'est dans les musées et... dans les chiottes. Mon objectif est qu'un de mes dessins soit dans les toilettes des gens. Là, tu m'installes des chiottes face à "Metropolis", je suis bien. »*

La passion de Luz pour les groupes d'artistes allemands Die Brücke (« le Pont ») et Der Blaue Reiter (« le Cavalier bleu »), cibles des nazis, le pousse à en savoir plus sur la tristement célèbre exposition de 1937. En 2017, il écoute en boucle les épisodes de « la Série documentaire » consacrée, sur France-Culture, à cette opération de propagande, plonge dans les ouvrages de Jean-Michel Palmier, philosophe de la pensée et de la culture allemandes, commandé « Degenerate Art. The Fate of the Avant-Garde in Nazi Germany », livre monumental qui rassemble des photos de la scénographie munichoise. Au Musée Picasso, Luz scrute un grand écran où défilent des archives vidéo de l'exposition de 1937. Sur les cimaises de l'Hofgartenarkaden, on aperçoit les tableaux disposés de guingois, regroupés sous des slogans haineux pour provoquer le dégoût. « *Je me suis rendu compte que "Deux Filles nues" était placé à hauteur d'enfant, se souvient Luz. Sur les images que j'ai regardées sur YouTube, je n'en*



ai pas vu, mais j'ai lu le témoignage d'un adolescent de 13 ans. L'idée est née de montrer tout ce que cette toile a vu défiler devant elle. La fiction s'insère dans les angles morts de l'histoire. On ne peut pas toujours être vrai, mais il faut tenter d'être juste. »

“CORPS ÉTRANGERS”

Du 19 juillet au 30 novembre 1937, plus de 2 millions de visiteurs arpencent l'exposition infamante « Entartete Kunst ». Une fréquentation inatteignable aujourd'hui. « *Finalement, les nazis ont conçu la plus incroyable exposition d'art moderne* », plaisante Luz. Ce grand bannissement attire plus de curieux que la « Grande Exposition d'art allemand » inaugurée la veille, de l'autre côté de la rue, à la Maison de l'Art allemand. Cette manifestation met en valeur, elle, des sculptures de combattants aux muscles saillants, des paysages ruraux ou des portraits du Führer, conformes à l'idéal national-socialiste. « *L'exposition de 1937 est le point culminant d'un dispositif plus large consubstantiel à l'idéologie esthéticopolitique du nazisme*, précise Johan Popelard. Son projet de forger un homme nouveau passe au préalable par une purification et une élimination de tous les corps étrangers. L'art moderne est particulièrement ciblé,

car considéré comme une production de crétins, de juifs, de sauvages. Les œuvres deviennent des symptômes visibles et les vecteurs de pathologies qui risquent de contaminer la société et la race allemandes. Il faut donc en finir pour faire advenir un art sain. »

Les tableaux remplissent désormais une mission mémorielle. « *L'art dit "dégénéré" est toujours là, se réjouit Luz. Les nazis, eux, ne sont peut-être pas complètement partis. Il faut rester vigilant. J'ai reproduit la quasi-intégralité du discours inaugural de l'exposition de 1937 et relevé cette phrase de mauvais augure prononcée par Adolf Ziegler, peintre préféré d'Hitler, chargé de la sélection des œuvres : "Des trains entiers n'auraient pas suffi à débarrasser les musées allemands de ces ordures." En 2025, le parti Alternative pour l'Allemagne (AfD) utilise les mêmes termes pour qualifier le Bauhaus. Dans mon bouquin, on aperçoit dans le coin d'une fenêtre l'ascension de l'extrême droite à la fin des années 1920. Cette petite lucarne, aujourd'hui, ce sont nos portables. Que voit-on ? Un milliardaire accomplir par deux fois un salut nazi lors de l'entrée en fonction d'un promoteur immobilier qui a les plus grands pouvoirs du monde... C'est devant nous. Nous n'avons aucune excuse. »* « Deux Filles nues » et le Musée Picasso-Paris nous invitent à ouvrir l'œil. ●

↑ Extrait de « Deux Filles nues », de Luz.

● Colloque
L'art “dégénéré”.
Une histoire croisée France/
Allemagne,
les 27 et 28 mars
au Musée d'Art
et d'Histoire
du Judaïsme,
Paris-3^e, et à
l'Institut national
d'Histoire
de l'Art, Paris-2^e.

Neige Sinno

“Cher J.M.G. Le Clézio...”

L'autrice du terrassant “Triste Tigre” publie son nouveau livre, “la Realidad”. Dans ce récit mexicain, elle cite abondamment le prix Nobel de littérature. Elle a confié au “Nouvel Obs” une lettre qu'elle lui a adressée

Certains livres, rares, nous changent en profondeur, déplacent notre regard sur le monde et sur nous-mêmes. « Triste Tigre », déflagration littéraire de 2023, est de ceux-là. Dans ce récit couronné du prix Femina, Neige Sinno raconte l'inceste subi dans son enfance. L'autrice y multiplie les points de vue, s'adresse à son lecteur, directement et sans surplomb. Là réside la force sidérante de son texte, vendu à plus de 260 000 exemplaires. On la retrouve intacte dans son nouveau livre « la Realidad », qui peut se lire comme la matrice de « Triste Tigre ». En prenant mille détours, Neige Sinno revient sur ses années au Mexique – elle y a vécu plus de vingt ans, avant de rentrer en France, il y a peu –, notamment ses voyages au Chiapas, auprès des zapatistes. La première fois, elle espérait rencontrer le sous-commandant Marcos. On chemine avec elle dans la sierra et dans sa réflexion, intense, limpide, sur les rapports entre langage et réel. Outre Antonin Artaud auquel elle consacre des pages brillantes, Neige Sinno cite longuement J.M.G. Le Clézio (des textes méconnus comme « Haï » ou « le Livre des fuites »). Le dialogue virtuel qu'elle entreprend avec l'œuvre du prix Nobel de littérature sur la puissance – et l'impuissance – des mots face aux oppressions est si passionnant que nous aurions aimé le poursuivre dans « la réalité ». Cela ne s'est pas fait. Alors Neige Sinno nous a confié une lettre adressée à Le Clézio. Nul doute qu'après l'avoir lue il désirera lui répondre. **Elisabeth Philippe**

● **La Realidad**, par Neige Sinno, P.O.L., 272 p., 20 euros.



“ Cher Jean-Marie Gustave Le Clézio, Le « Nouvel Obs » nous avait proposé un entretien croisé. Je vous cite longuement dans mon dernier livre et cela aurait été intéressant de pouvoir aborder certains thèmes avec vous. Cette rencontre n'a finalement pas été possible. J'avais très envie de vous connaître mais j'avais peur aussi, et une partie de moi préfère que cela se passe comme ça. J'avais peur parce que j'ai un immense respect envers votre œuvre et envers votre personne, et je craignais de dire des bêtises en votre présence, de ne pas réussir à parler ou d'être trop bavarde, mais aussi parce qu'il est toujours étrange de rencontrer quelqu'un qu'on a inventé. ”

**"JE SUIS UN PERSONNAGE
DE VOS LIVRES QUI AURAIT
LU VOS LIVRES. JE SUIS
LA JEUNE FILLE QUI VIENT
DE LA PÉRIPHÉRIE,
DE LA MARGE,
DE LA VIOLENCE."**

Je sais bien sûr que vous existez. On me l'a dit. Je vous ai vu même, une fois, en 1997 ou 1998, vous faisiez la queue à quelques mètres de moi dans une boulangerie du Vieux-Port de Nice. Mais celui que j'appelle Le Clézio depuis si longtemps dans le secret de mon esprit est une invention. Je l'ai construit, à partir de vos livres principalement. Derrière cette voix qui change avec le temps, depuis la révolte blessée du « Procès-verbal » à la mélancolie des nouvelles que vous avez publiées ces dernières années, on imagine quelqu'un qui a quelque chose de vous mais qui n'est pas vous. J'y ai ajouté des photos qui circulent par-ci par-là (mais que dit une photo sur ce qui se passe dans une tête ?), des lieux, des idées, des anecdotes vraies ou fausses, des bribes de plus en plus éloignées de leur référent, et des conversations sans nombre que j'ai eues avec cet hologramme qui porte votre nom. Je lui parlais quand j'écrivais un mémoire universitaire au titre un peu prétentieux sur trois de ses livres qui abordent chacun à sa manière le désir de sortir de soi, de fuir le monde qui nous a faits. Je me souviens de l'illumination ressentie au contact de certaines phrases, que j'ai gardées en moi au fil des ans comme des trésors, des devises ou des talismans. « *Il y a un indicible bonheur à savoir tout ce qui en l'homme est exact* », dit le jeune homme de « l'Extase matérielle », premier essai lyrique que j'ai lu et qui m'a ouvert un champ de possibles dans l'expérimentation formelle, un champ d'émerveillement et de terreur devant l'infini de ce qui existe. Je l'admirais d'avoir été si loin dans la description des corps, des choses, du dehors, d'exposer ainsi l'absurde du réel, et sa beauté. Je comprenais son égarement, sa colère, son désir de fuir. « *Comment échapper ? Comment échapper au roman ? Comment échapper au langage ? Comment échapper, ne fût-ce qu'une fois, ne fût-ce qu'au mot COUTEAU ?* » Et quand j'ai essayé de fuir à mon tour, les phrases me précédaient, l'épopée de cette conscience appelée JMGLC me précédait. Cette « *forêt des paradoxes* » qu'il nomme dans son discours de remise du prix Nobel est la forêt où je vis moi aussi depuis longtemps, tout en croyant être au Michoacán.

Vous aussi vous m'avez inventée. Vous ne le savez sans doute pas. Je suis un personnage de vos livres qui aurait lu vos livres. Je suis la jeune fille qui vient de la périphérie, de la marge, de la violence, et qui se fraie malgré tout un chemin dans la vie. Je suis l'auto-stoppeuse.

L'équilibriste. La vieille plongeuse qui cherche des perles. L'éternelle mère qui fait le pain. Et je ne serais pas moi si je n'avais pas lu les livres que j'ai lus, si je n'avais pas repris certaines de vos questions à mon compte, pour n'y point répondre, à ma propre façon. C'est ce que font les enfants, les héritiers, les disciples. Ils vous pillent, vous utilisent, vous aiment et vous trahissent. J'ai fait ce que j'avais à faire et je sais bien qu'il y a dans les citations que j'utilise dans « la Realidad » un ton irrévérencieux qui témoigne du long chemin parcouru aux côtés de cette œuvre qui m'a rendue plus libre. Il fallait bien tracer cette route, tuer le père ou je ne sais quoi, afin qu'il revienne sous forme de spectre et qu'il soit, d'une autre manière, toujours là. Il était dans mon sac à dos quand je suis allée au Chiapas avec ma copine, puis dix ans plus tard à nouveau avec ma fille, il était là et il me renvoyait les questions que je lui avais faites : qu'est-ce que tu fais ici, sur ces terres où tu ne seras jamais chez toi ? Qu'est-ce que tu cherches ? Que crois-tu donc pouvoir trouver ?

Je suis contente qu'on m'ait finalement donné l'opportunité de lui dire merci, même comme ça, avec tous ces filtres interposés. La communication directe n'existe d'ailleurs sans doute pas, puisqu'on ne cesse de s'inventer les uns les autres et de mettre entre nous ces fantômes qui nous remplacent.

Rien de tout cela n'est réel. Même cette lettre n'est pas vraiment une lettre. Vous ne serez pas le premier, ni le seul, à la lire. Elle est comme un fragment d'un roman épistolaire anglais que personne n'écrira, comme une autre conversation sans interlocuteur qui se perdra parmi les voix innombrables de mon monologue intérieur. Rien n'y est réel, et pourtant, tout y est vrai. Votre,

Neige Sinno

”



Steven Knight

Working class hero

La série culte "Peaky Blinders", histoire d'un gang crapuleux dans l'Angleterre des années 1920, devient une comédie musicale. Rencontre avec son créateur, à Birmingham

Par Marie Guichoux

Murs de brique rouge et tags géants scandent les rues du district de Digbeth. La désolation s'est longtemps incrustée dans cet ancien quartier ouvrier du sud-est de Birmingham. Mais Montague Street a repris vie depuis un an. Sur le dépôt B9 4BA, une longue fresque célèbre les Peaky Blinders de la mythique série britannique. Chaque membre de la famille Shelby a droit à son portrait, réalisé à la peinture et encadré dans un grand médaillon en pierre. A commencer par Thomas, le chef du gang des paris clandestins, casquette vissée sur le crâne, ne craignant ni dieu ni diable, incarné par l'acteur irlandais au regard bleu acier Cillian Murphy. Un « Welcome Home » enthousiaste parachève l'ensemble. Thomas Shelby et les siens ont – enfin – leur chez-eux.

Le Digbeth Loc. Studios, installé dans l'immense dépôt, avec ses plateaux de tournage flambant neufs pour le cinéma et la télévision, existe grâce à Steven Knight. Silhouette à la John Wayne, accent *brummie*, le créateur de la série couronnée par un Bafta rêvait de ce mini-Hollywood dans la ville où il a grandi. Faute de lieu, les six saisons de « Peaky Blinders » (2013-2022) avaient dû être tournées dans les studios et les rues de Liverpool. Dès l'ouverture des studios, Steven Knight s'est lancé dans la suite, un film, toujours avec Cillian Murphy. Oscarisé meilleur acteur pour sa performance dans « Oppenheimer » en 2024, ce dernier reste fidèle à la série qui l'a fait connaître du grand public. Thomas Shelby, vétéran des Flandres, affronte cette fois-ci la Seconde Guerre mondiale. « *On vient de terminer le tournage, le film sortira sur grand écran avant ou après Noël prochain* », nous dit Steven Knight.

STAKHANOVISTE DE L'ÉCRITURE

« *Et vous avez aimé le ballet?* » s'enquiert-il. L'extension du domaine des Peaky Blinders ne connaît pas de limite. « *The Redemption of Thomas Shelby* », interprété par les dix-huit danseurs de la compagnie Rambert, a conquis public et critiques lors de sa tournée aux quatre coins du Royaume-Uni. Il en

a écrit le livret. Le spectacle arrive en France à partir du 12 mars à la Seine musicale, sur l'île Séguin, à Boulogne-Billancourt. La chorégraphie, contemporaine, narrative et athlétique, du Français Benoit Swan Pouffer, directeur artistique de Rambert, a tout pour plaire. La musique sera jouée en direct, rock et riffs garantis avec des titres de Nick Cave and the Bad Seeds, Radiohead, Black Rebel Motorcycle Club.

Stakhanoviste de l'écriture – « *c'est compulsif, je n'y peux rien* » –, Steven Knight peut mener de front un scénario pour Hollywood (le plus récent « *Maria* », biopic de la Callas), la deuxième saison d'une série commandée par la BBC (« *SAS Rogue Heroes* »), et la création d'une autre sur la famille Guinness au XIX^e siècle (pour Netflix). « *Déjà riches marchands, ils étaient méprisés par l'aristocratie. C'est encore une histoire du système de classe anglais* », dit le scénariste et producteur. Et souvent, il évoque une septième saison de « *Peaky Blinders* ». Comme s'il n'arrivait pas à se détacher de ces petites gens de la *working class*, les Shelby, dont il fait des héros en dynamitant les représentations victimaires. Steven Knight vient de là et, même riche à millions, ne tourne pas le dos à son passé.

CARTE DU PARTI TRAVAILLISTE

Ses grands-oncles étaient dans le business des paris clandestins et sa mère, toute gamine, faisait l'intermédiaire avec les parieurs. L'un de ses grands-pères, revenu de la guerre dans les Flandres françaises, souffrait d'un shrapnel impossible à déloger de son dos. Son père, maréchal-ferrant, ne parlait jamais de la guerre. Steven découvrira plus tard qu'il a combattu en Afrique du Nord, sous les ordres de Montgomery, face aux chars de Rommel. Dernier d'une fratrie de sept, enfant, il s'imaginait que tout le monde à Birmingham vivait dans une rue comme la sienne, avec des petites maisons dupliquées comme un chapelet de saucisses. Le père les emmenait parfois voir un western au cinéma. Mais avec l'un de ses frères, Steven veillait le samedi soir pour regarder des films français sous-titrés sur BBC2 : « *Nous étions fascinés par ces réalisateurs qui déroulaient une histoire et ne prenaient pas la peine de la conclure explicitement. Soudain, le mot "fin" apparaissait. Ils ont eu une forte influence sur moi.* »

Le fils du maréchal-ferrant va finalement à la fac, se retrouve ensuite à concevoir des slogans publicitaires pour la télé à Londres, puis, embauché à la radio Capital FM, il doit avec deux compères de son âge imaginer des jeux et des quiz pour retenir les auditeurs entre les plages musicales. Jusqu'au jour où les trois amis inventent « Who Wants to Be a Millionnaire ? » « *Au début, le jeu ne fonctionnait pas très bien parce que l'auditeur ayant gagné une somme s'arrêtait pour l'empocher avant la question suivante. Alors,*

nous avons eu l'idée de la soumettre avant qu'il choisisse d'arrêter ou de continuer. La chance pouvait lui sourire », raconte-t-il. Dès lors, la franchise UK flambe comme une traînée de poudre autour du globe. Et fait la fortune de Steven Knight. Lui donnant la liberté de lire et écrire jusqu'à plus soif.

Dans sa poche, il a depuis toujours sa carte du Parti travailliste, le Labour. « *Je suis socialiste. Dans ce que j'écris, les vies des petites gens, souvent dramatiques, valent autant que celles des haut placés.* » Il habite entre Londres et la campagne proche de Birmingham. Archi-sollicité, il se rend souvent à Los Angeles « *mais*



je ne pourrais jamais y habiter ». Snoop Dogg, fan des Peaky Blinders, l'a rencontré pour parler des similitudes avec les gangs de Los Angeles, Tom Cruise est venu tourner une scène de « *Mission impossible* » à Birmingham. La série a braqué les projecteurs sur la ville. Des ribambelles de fans costumés et coiffés de casquettes plates ont défilé dans les rues. Le « *TV-tourisme* » a fait bondir la fréquentation de 25 % en 2023. Mais impossible de trouver le Garrison Pub, QG de la famille Shelby. « *Birmingham a été lourdement bombardée pendant la guerre. Et ce qui ne l'a pas été, le gouvernement local l'a détruit* », raconte-t-il. Voilà un an et demi encore, la municipalité de la deuxième ville la plus peuplée du Royaume-Uni s'est trouvée en cessation de paiement. Selon les productions, Digbeth Loc. Studios fait travailler de 150 à 300 personnes. L'objectif est d'atteindre un rythme de croisière de 500 et de développer une académie pour former des *Brummies* aux métiers médiatiques. « *Nous voulons implanter une industrie, nous n'avons pas atterri à Digbeth comme une soucoupe volante* », dit Steven Knight. Et au fait, lui demande-t-on, que signifie « *peaky* » ? « *C'est faire quelque chose, que cela plaise ou non aux autres.* » Just do it, en somme. ●

↑ Le spectacle, interprété par la compagnie Rambert, débarque en France.

● **Peaky Blinders :**
The Redemption of Thomas Shelby,
du 12 au 30 mars,
à la Seine musicale,
Boulogne-Billancourt (92).

Cinéma

Seule contre tous

Victime de viol en 2015, la journaliste japonaise Shiori Ito raconte son long combat judiciaire dans « Black Box Diaries ». Un documentaire puissant qui lui a valu une nomination aux Oscars

Par
Guillaume
Loison

● **Black Box Diaries,**
par Shiori Ito,
en salle
le 12 mars.

Voici donc, en chair et en os, celle qui a fait trembler le Japon sur ses bases. Silhouette menue, visage juvénile, sourire en bandoulière, Shiori Ito paraît encore plus frêle que dans son documentaire « Black Box Diaries », journal de bord du scandale dont elle est à la fois la victime officielle et le symbole militant. Son histoire rappelle, hélas, un faisceau de faits divers recensés ici et là depuis la naissance du mouvement #MeToo. Journaliste stagiaire à l'agence de presse Reuters, la jeune femme, alors âgée de 25 ans, est invitée à dîner par Noriyuki Yamaguchi, patron de TBS, antenne américaine

d'une télévision japonaise, un soir d'avril 2015. L'enjeu est de taille : son prestigieux interlocuteur, réputé proche du Premier ministre d'alors, Shinzo Abe, lui fait miroiter un poste à Washington. Le rendez-vous se transforme en pur guet-apens : Yamaguchi emmène sa cible, qu'il a droguée à son insu, à son hôtel. Encore consciente de l'enfer qui se profile, elle a formulé à plusieurs reprises à son agresseur un « *non, s'il vous plaît* ». Pourquoi se montrer si polie face à une telle agression ? « *Les Japonaises parlent presque une autre langue que les Japonais, tant elles sont privées de mots qui expriment la colère. Une femme ne donne pas d'ordre. Ce*

conditionnement par le langage façonne leur comportement. » Elle peut dire « merde » dans la langue de Shakespeare, pas dans la sienne.

GESTE HÉROÏQUE

Elle trouvera néanmoins le courage de porter plainte cinq jours plus tard dans un commissariat de Tokyo, geste aussi héroïque qu'incongru dans ce pays conservateur où seulement 4 % des victimes d'agressions sexuelles les signalent à la police. « *Pour avoir suivi précédemment des affaires de viol comme journaliste, j'avais conscience de suivre une voie à part, s'explique-t-elle. Au Japon, les gens préfèrent garder le silence. Moi, j'avais une foi très forte, voire*





Yamaguchi, annulée au dernier moment, accorde la thèse d'un coup de main donné en haut lieu, par pure solidarité de caste.

Deux ans après son viol, Shiori Ito fait appel et médiatise enfin son histoire, au cours d'une conférence de presse en forme de bombe à retardement. « *Un seul média l'a relayée au Japon* », note-t-elle, mais les réseaux sociaux bruissent vite d'insultes et de menaces. Elle est accusée de ne pas pleurer assez pour une victime, ou de révéler subrepticement une âme d'allumeuse – pour preuve, l'anodin bouton défait du chemisier qu'elle porte lors de son intervention. « *Tout cela s'est déroulé six mois avant #MeToo* », soupire Shiori Ito, comme pour souligner le fait qu'elle n'a pas pu profiter de l'indignation mondiale née de l'onde de choc de l'affaire Weinstein. L'essentiel, pour elle, est néanmoins de créer un précédent. « *J'ai d'abord rendu mon histoire publique pour faire évoluer la législation sur les agressions sexuelles au Japon, inchangée depuis 1907.* » Elle y parviendra : en 2017, puis en 2023, sous l'effet du scandale, la définition de viol est renforcée, élargie, et les peines encourues, alourdies.

PÈLERINAGE SEMÉ D'ESPOIR

Pour autant, rester vivre au Japon s'avère dès lors une perspective intenable. « *Je n'avais plus la moindre possibilité d'exercer mon métier là-bas. Ma future productrice, la Suédoise Hanna Aqvilin, et son ami m'ont proposé de me réfugier chez eux, à Londres. Au fond, je n'avais pas le choix. Je ne les connaissais pas spécialement, ça s'est fait très vite, sans arrière-pensée : il n'était même pas question qu'elle produise mon film à ce moment-là.* » Elle signe des reportages principalement destinés aux télés étrangères (BBC, Al Jazeera...) entre deux évocations de son affaire, ce fil rouge qui guide désormais son existence tout entière. Un livre paru en 2017 [« *la Boîte noire* », traduit et

“J’AI RENDU MON HISTOIRE PUBLIQUE POUR FAIRE ÉVOLUER LA LÉGISLATION SUR LES AGRESSIONS SEXUELLES AU JAPON, INCHANGÉE DEPUIS 1907.”

publié aux Editions Picquier en 2019, NDRL] puis, donc, cette version pour le grand écran qu'elle nourrit au fur et à mesure de l'avancement de la procédure... Son histoire s'est imposée par défaut comme son grand œuvre journalistique. Après un dernier round remporté au civil face à Yamaguchi, définitivement condamné en 2022 à lui verser 27 500 euros de dommages et intérêts, elle parcourt le monde pour la promotion de « *Black Box Diaries* », pèlerinage semé d'espoir et d'honneurs, qui l'astreint cependant à ressasser ce viol toujours vivace. « *C'est une chose d'en parler dans un but thérapeutique, une autre d'y revenir continuellement dans la presse. Avec ce film, j'ai appris à mes dépens combien il était difficile de parler de soi.* » Une fois de plus, le Japon lui évitera cette peine. La nouvelle de la nomination de « *Black Box Diaries* », en lice pour l'oscar du meilleur documentaire, a fait l'objet d'un vaste black-out et la distribution du film dans les salles du pays reste un doux rêve. Qu'en pensent les Ito père et mère, autrefois réticents au « coming out » pourtant payant de leur fille ? « *Aucune idée* », lâche-t-elle dans un souffle, regard voilé par la tristesse. Elle voudrait qu'ils découvrent le film dans une salle, parmi de vrais spectateurs, alors elle s'est abstenu de leur transmettre un lien vidéo, visionnable en catimini sur leur ordinateur. En revanche, elle leur avait fait parvenir son livre voici quelques années. Elle attend toujours leur réaction. ●

un peu naïve, dans les vertus de la parole. Porter plainte était une question de survie. » Commence le premier volet d'une longue bataille judiciaire qu'elle chronique au plus près dans « *Black Box Diaries* ». Son film est en majeure partie construit sur ses discussions avec les enquêteurs qu'elle enregistre avec son smartphone, par pure précaution, convaincue de ne pas être prise au sérieux. L'affaire, à ce moment confidentielle, finit par être classée sans suite, conclusion dont Shiori Ito devine bien vite l'issue. Le dossier a été retiré au premier enquêteur au moment où celui-ci commençait à y croire et l'arrestation programmée de



CHIENS DE CHINE

Dès son premier plan, lunaire, où des centaines de chiens foncent en horde sur un autocar et le renversent, le film du Chinois Guan Hu est d'une angoissante et fascinante beauté. On a l'impression d'assister, dans un décor post-apocalyptique, au début de la fin du monde. A l'été 2008, veille de la dispendieuse ouverture des Jeux olympiques, et à plus de mille kilomètres de Pékin, une grande ville menace ruine, en bordure du désert de Gobi. Elle est peuplée d'habitants désocialisés et de chiens errants. Un loup guette ses proies, au sommet d'une colline. Des serpents sauvages attendent d'être mangés, au fond d'une boucherie. Dans un zoo désaffecté, gardé par un vieil alcoolique, un tigre va être libéré par un aliéné, qui régule avec des gestes d'automate une circulation imaginaire. Un parc de loisirs rouille sur pied. Un cirque fellinien débarque sur un terrain vague, avec ses danseuses affriolantes d'un autre temps, d'un autre monde. Ici, même la détresse se pare d'un humour grinçant. «*Il faut un environnement propice aux affaires*», lâche un policier affecté au nettoyage du passé. Alors que s'annoncent une tempête de sable et une éclipse solaire, Lang (Eddie Peng), un homme jeune et mutique au crâne rasé, revient dans ce qu'il

reste de sa ville natale – un spectre dans une cité fantôme. Ancien rockeur, il sort de prison, où il a été condamné pour homicide. La famille de sa victime le poursuit dans des avenues vides, où lui-même patrouille pour débarrasser la ville de ses chiens perdus sans collier et les encager. Mais Lang se prend d'affection pour l'un d'entre eux, un lévrier gris noir, qui lui ressemble et le comprend. Ensemble et en side-car, ces deux êtres abîmés sillonnent le désert, sur l'air de «*Hey You*», des Pink Floyd. A eux, la liberté. On s'étonne que la Chine, si soucieuse d'être tournée vers l'avenir, de faire table rase du passé et d'ordonner à son peuple de «*marcher la tête haute*», ait autorisé ce film (grand prix Un certain regard à Cannes). Car il est une métaphore éclatante et accablante d'un pays, où, loin des mégapoles, se meurent dans un silence tombal les oubliés de la modernité, les laissés-pour-compte de la prospérité. Des chiens galeux, somme toute, que les autorités accusent de la rage pour mieux les tuer. La charge est puissante et le film de Guan Hu, tout-puissant.

CHINATOWN

N'étaient quelques inscriptions en anglais – «*No sexual services*» – et des paiements en dollars, on pourrait se croire à Pékin ou à Shanghai. L'illusion est voulue et savamment entretenue par la réalisatrice sino-

Guan Hu filme les laissés-pour-compte de la Chine moderne et Constance Tsang, les Chinoises déracinées de New York.

américaine Constance Tsang. Son premier long-métrage, «*Blue Sun Palace*» (prix du jury à la Semaine de la Critique), se déroule en fait à New York, au cœur du Queens, dans le quartier de Flushing, où vivent 70 000 habitants d'origine asiatique. Et plus précisément dans un salon de massage, d'où les quatre employées chinoises ne sortiront presque jamais, sauf pour aller au restaurant et au karaoké. Un huis clos de deux heures, dans une lumière bleutée, où des hommes, blancs pour la plupart, pénètrent de manière furtive. Solidaires et sororales, les jeunes masseuses parlent en mandarin, font le ménage en souriant, se serrent les coudes, ferment boutique pour assister au défilé de la danse du dragon et célébrer le Nouvel An chinois. Mais un crime va bouleverser la vie tranquille du gynécée. S'il souffre d'une longueur superflue, ce film très documenté est un portrait sensible et pudique des migrantes asiatiques, qui ne se sentent pas américaines et vivent en marge du monde réel, en croyant être à l'abri de sa violence. Un homme, Cheung (Lee Kang-sheng, acteur fétiche de Tsai Ming-liang), incarne ce trouble identitaire : amant de l'une des masseuses, il a laissé sa femme, sa fille, sa mère malade et de grosses dettes à Taïwan, où il n'a pas l'intention de retourner. Sans parvenir pour autant à habiter sa nouvelle et trumpienne patrie, sauf à Baltimore, au bord de l'Atlantique, qui est la mer agitée des déracinés. ●

● **Black Dog,**
par Guan Hu,
en salle le 5 mars.

● **Blue Sun Palace,**
par Constance
Tsang, en salle
le 12 mars.

Le guide

Les choix culturels du Nouvel Obs



MUSIQUE

L'autoroute Kraftwerk

On réédite « Autobahn » (Parlophone), le quatrième et mythique album de Kraftwerk (en allemand, « centrale électrique »). Paru en 1974, ce disque de musique électronique fut une révolution, d'où allaient naître la new wave, la synth pop, la techno ou l'électro. C'est l'époque où le groupe de Düsseldorf vient d'acheter un synthétiseur Minimoog. D'abord inspiré par le minimalisme répétitif du musicien américain Terry Riley, Kraftwerk se convertit soudain à une pop music machinique et pince-sans-rire, qui chante l'autoroute et l'ostalgie. Avec « Autobahn », une nouvelle « Route 66 », européenne, prend sa naissance en Rhénanie-du-Nord-Westphalie.

Fabrice Pliskin



ON ADORE



ON AIME



ON RECOMMANDÉ



ON HÉSITE



ON ÉVITE



Libre échange

ESSAI **La Nuit sur commande**, par Christine Angot, Stock, 176 p., 19 euros (en librairie le 12 mars).

●●●●● Parmi les scènes dingues que rapporte posément Christine Angot (*photo*), il y a celle-ci. Un jour, au Café de Flore, un riche éditeur et sa femme lui offrent un bracelet en or Cartier. « *Ils l'ont vissé à mon poignet à genoux à mes pieds.* » Un peu plus tard, l'épouse du millionnaire, qui est aussi écrivaine, demande à Christine Angot d'écrire un texte sur son dernier livre. « *En fait, je me suis demandé s'il fallait rembourser quelque chose,* » réagit Angot, qui analyse ensuite : « *Dans le milieu de l'édition, la hiérarchie est marquée par un système d'échange entre la crédibilité des uns et l'aisance matérielle des autres, qui se deale en permanence.* » Joug de luxe, le bijou cristallise le

propos sur l'art, l'argent et le pouvoir développé dans ce court essai redoutable et brillant, peut-être l'un des plus intelligents sur le sujet depuis « les Règles de l'art » de Bourdieu, mais d'une force autre, parce que Christine Angot raconte ce milieu et ses compromissions, de l'intérieur. Intitulé « la Nuit sur commande », le texte paraît dans la collection « Ma nuit au musée ». Une commande, donc. Mais Christine Angot détourne la contrainte pour laisser libre cours à sa réflexion. De sa nuit passée à la Bourse de Commerce, à Paris, en compagnie de sa fille Léonore, il est à peine question. Hautement signifiant, le choix du lieu, par son nom, son propriétaire – François Pinault – et ses fresques

exaltant le négoce sous toutes ses formes, y compris l'esclavage, se suffit à lui-même. Jusqu'où un artiste est-il prêt à se vendre ? Au lieu d'une déambulation nocturne parmi les œuvres, l'écrivaine parcourt ses souvenirs, ses hontes (la signature d'une tribune sur la prostitution, sa participation à une émission de télé). Elle évoque son rapport à l'art teinté d'un sentiment d'illégitimité, son amitié ambiguë avec Sophie Calle, sa conception de l'écriture. Et l'inceste : « *Le lien entre ce qui m'est arrivé et n'importe quoi que j'écris doit toujours être établi.* » C'est ce lien qu'elle expose dans une démonstration clinique, implacable : « *Mon titre "la Nuit sur commande", je l'ai trouvé tout de suite. Il établissait un tel lien entre la commande éditoriale de passer une nuit au musée et la commande sexuelle à laquelle je pouvais être confrontée à tout moment de la nuit entre mes treize ans et mes seize ans...* » A ces commandes, elle oppose sa liberté d'écrivain. Non négociable. **Elisabeth Philippe**



Retrouvez
l'actualité
littéraire vue
par nos critiques
sur [BibliObs.com](#)

Plongée aux Marquises

POLAR **Henua**, par Marin Ledun, Gallimard Série noire, 416 p., 19 euros.

●●●●● Qu'attend-on d'un bon roman ? S'il s'agit d'une histoire et d'un univers, alors « Henua » coche les deux cases. On savait, pour avoir déjà croisé son auteur, Marin Ledun, qu'il connaissait bien les îles Marquises. Il les connaît très bien. Tellement qu'il peut se permettre de tricoter une histoire plutôt classique, celle de Morel, un policier enquêtant sur la mort de Paiotoka O'Connor, une femme dont rêvaient tous

les hommes, à laquelle il donne un rythme haletant. Mais, surtout, Marin Ledun nous dévoile petit à petit mille facettes de cette microsociété îlienne, où tout le monde se connaît, où tout finit par se savoir. La situation sociale devient la toile de fond de l'enquête de Morel, mêlant violences familiales, pauvreté, misère des services sociaux, prostitution. Mais au milieu de ce sombre tableau surgit la nature, flamboyante et majestueuse, qui fait naître tant d'images et des fouramillements dans les jambes. L'amour des îliens pour leur territoire, aussi, devient un ciment puissant dans les relations humaines, rendant les personnages de Ledun attachants, malgré leurs côtés sombres. **Fabrice Tassel**



Le grand sommeil

PREMIER ROMAN **Nos insomnies**, par Clothilde Sallèles, L'Arbalète/Gallimard, 256 p., 20,50 euros.

●●●●● Une petite fille explique que sa famille est plombée par un « secret ». Ce secret est le suivant : « *La nuit, nous ne dormions pas.* » Dans ce pavillon de banlieue en Essonne, elle écoute dans l'obscurité les manifestations de ses insomnies de parents : « *bruit de porte qu'on ouvre* », « *interrupteur qu'on allume* », « *soupirs prolongés* ». Le jour, lui, est lesté du tabou des insomnies, « *comme si de la sorte elles allaient disparaître* », mais aussi d'expressions qui lui échappent : « *journéfifil* », « *maldedos* » ou « *chutpapadort* ». Un autre secret plane, plus grand, plus enfoui et plus abscons pour une fillette, mais annonciateur du drame à venir. C'est à pas

feutrés, à tâtons, pour ne réveiller personne, qu'on la suit dans ce récit délicat, intrigués par ce mystérieux vortex qui aspire toute sa famille. Au plus près de la sensibilité d'un enfant sans sombrer dans le mièvre (toujours une prouesse), Clothilde Sallèles (*photo*) s'en tire haut la main pour retranscrire l'incompréhension face à l'indicible. **Amandine Schmitt**



Trempette et tromperies

ÉTRANGER **Nage libre**, par Jessica Anthony, traduit de l'anglais par Claro, Le Cherche Midi, 144 p., 18 euros.

●●●●● Mais que fait-elle donc, depuis tout ce temps, dans sa piscine ? Kathleen Beckett a, pour une fois, sauté la messe du dimanche pour aller faire trempette dans le bassin de la résidence (pourtant bâché en ce début d'automne et surtout depuis que le gestionnaire du condominium s'est noyé dedans). Ça se passe dans les années 1950, au fin fond du Delaware. Dans ce roman manufaturé avec une précision diabolique par l'excellente Jessica Anthony (qui fut, nous apprend l'éditeur, bouchère en Alaska, secrétaire à San Francisco et masseuse en Pologne, ce qui vaut toutes les écoles de *creative writing*), il ne se passe pas grand-chose mais c'est dans ce pas grand-chose que se dit le désarroi de Kath. Elle a épousé Virgil pour son physique avantageux, mais elle a acquis la conviction qu'il la trompait avec Little Mo, une fille rencontrée dans un bar. Passer la journée dans la piscine et refuser d'en sortir malgré l'heure tardive, n'est-ce pas la seule manière de faire la grève pour une femme au foyer en Amérique ? Seulement Miss Beckett (Lovelace de son nom de jeune fille) n'a pas moins de reproches à se faire. Et il n'est pas exclu que le bébé qu'elle attend ait pour père non pas Virgil, mais Cosmo, le Grec qui gère la résidence, un type velu qu'elle appelle « *le petit troll* ». Bref, la pauvre chérie se pèle sous le regard des voisins et, avec Virgil, il y a de l'orage dans l'air. **Didier Jacob**

LA DÉCOUVERTE

AMADOU BARRY

Ode aux démunis



rie repoussoir. Non, ils ne sont pas venus pour coloniser les Français ou pour les remplacer, comme on l'entend à la télévision. Ils n'en ont pas le projet, ni les moyens. Ni l'énergie car les procédures administratives kafkaïennes qu'ils endurent les vident de leur substance. Bien sûr, le campement possède son lot de brebis galeuses. Mais, pour la plupart, ces âmes en peine n'espèrent qu'une chose, trouver un travail et s'en sortir. Un grand nombre n'aurait pas quitté le pays sans les dictatures et les mauvaises gouvernances.

Galère. Le « tunnel des oubliés », c'est ainsi que le narrateur appelle le campement de migrants où il a échoué, en périphérie de la capitale. Unis par la camaraderie de la misère, regroupés par continent, par nationalité, ces fantômes sans existence légale attendent un mythique titre de séjour. A son arrivée, Dramé, le jeune Guinéen, a eu la chance de rencontrer Fodié, l'Ivoirien philosophe, qui l'a accueilli sous sa tente. Après la mort brutale de celui qu'il considérait comme un frère, Dramé décide de s'atteler au livre que le défunt aurait dû écrire.

Plaidoyer. L'auteur utilise à dessein le terme d'exilé plutôt que celui de migrant devenu une sorte de catégo-

Humanité. Originaire de Guinée, Amadou Barry entre en littérature avec fracas. Passionnant, son livre monde, au-delà du discours qui le sous-tend, priviliege l'émotion, l'humanité des personnages. Nourrie d'aventures personnelles et d'histoires collectées, cette ode aux démunis est aussi l'histoire d'une amitié forte qui survit post mortem. Les tribulations de Dramé et de Fodié, confrontés à l'indifférence et à la violence, leur parcours du combattant pour se nourrir, pour survivre dignement sont poignantes. Et donnent à réfléchir dans un contexte où la haine de l'autre est érigée en vertu. **Claire Julliard**

●●●● **Journal d'un exilé**,
par Amadou Barry, Julliard,
256 p., 21,50 euros.



Les mots de Bâ

ESSAI **Ma grand-mère et le pays de la poésie**,
par Minh Tran Huy, Flammarion, 192 p., 19,50 euros.

●●●● Après les bouleversants « Un enfant sans histoire » et « Ton frère », Minh Tran Huy (*photo*) revient avec « Ma grand-mère et le pays de la poésie », dont nous avions eu la chance de publier un extrait en avant-première dans notre hors-série « Indochine ou la colonisation oubliée », un très bel hommage à sa *bâ* (grand-mère en vietnamien). L'écriture de Minh Tran Huy s'écoute comme une chanson douce, on y entend, en sourdine, la langue de la grand-mère maternelle oubliée, le vietnamien. On y sent aussi les odeurs, celles des plats que cuisinait la grand-mère de Minh Tran Huy, débordant d'amour, un amour sans mots, puisque sa petite-fille était en train d'effacer sa langue, au profit du français, qu'elle, Bâ, ne parlait qu'à peine. La musique, c'est le silence, disait Miles Davis, un silence encadré de quelques notes. Il ressemble à ça, le pays de la poésie de Bâ, à cette île sans mots, cette île des exilés qui rappelle cet autre continent silencieux, celui de « l'enfant sans histoire », le fils autiste de l'écrivaine. Comment naviguer dans le silence ? Il y a quelques années, l'écrivaine avait cuisiné pour nous la recette du porc au caramel de Bâ. En touillant le nuoc mam et le sucre, elle nous avait raconté l'amitié improbable qui s'était nouée pendant les trajets d'école entre Bâ et une autre grand-mère, qui s'étaient mises à s'échanger des plats dans des Tupperware, la nourriture, à la place des verbes et des adjectifs. Quelques années plus tard, quel bonheur de la voir enfin, Bâ, là, avec nous, dans ces pages. **Doan Bui**



Le grand méchant King

Faut-il qu'il vous déteste, Stephen King, pour continuer à vous terroriser alors qu'il a déjà retiré plusieurs milliers d'heures à votre compte de sommeil. Et ça marche ! A 77 ans, l'auteur de « Cujo » est en tête de la liste des best-sellers du « New York Times ». Son dernier livre, « Plus noir que noir » (titre emprunté à Leonard Cohen), y est resté pendant treize semaines. C'est que ses lecteurs

retrouvent, dans ce recueil de nouvelles inédites, la fluidité incroyable d'un maître du storytelling au service d'un imaginaire dérangé. Comme cette fille qui subit une étrange déformation quand elle dort : « *Les lèvres de la femme étaient entrouvertes et on voyait ses dents pousser. C'était comme regarder une matière volcanique sortir de l'océan.* » Dans « Deux crapules pleines de talent », une journaliste enquête sur l'étrange succès de deux types qui ont grandi dans le même bled, l'un peintre, l'autre écrivain.

Ovni mou. Leur petit secret ? Ils ont fait une étrange rencontre dans les bois alentour : une fille venue d'ailleurs. Oui, une extra-terrestre à la consistance dégueulasse, qui va donner un coup de boost à leur notoriété.

LES RAISONS D'UN SUCCÈS



Mort sans crédit. Comme toujours, King n'oublie jamais les fondamentaux : une bonne histoire, ça ne fait pas de crédit. Quelqu'un paie toujours avant le mot fin. Comme ce pauvre type, assis sur un banc à Central Park, qui accepte d'écouter la confession d'un gars dont il ne sait pas qu'il tue des promeneurs.

Stephen, ô cruel ! « Plus noir que noir » est-il à la hauteur des grands Stephen King ? Sans doute pas, mais l'écrivain a de beaux restes. Parlez-en à Willie, un ado bizarre qui passe ses journées avec son papy édenté. Ce baiser que Willie vole au vieux papa quand il meurt – miam ! **Didier Jacob**

ROMAN **Plus noir que noir,**
par Stephen King, traduit de l'anglais
(Etats-Unis) par Jean Esch,
Albin Michel, 624 p., 24,90 euros.

En chiffres
Le total des ventes nettes de tous les livres de Stephen King (en grand format) publiés par Albin Michel depuis 1982 est d'environ 4,8 millions d'exemplaires. Le dernier livre paru, « Holly », s'est vendu à 139 000 ex. à ce jour.

PALMARÈS LIVRES

↓ ROMANS/FICTION*	AUTEURS	ÉDITEURS
1 VALENTINA. VOL. 2	AZRA REED	HUGO ROMAN
2 TOUT LE MONDE AIME CLARA	DAVID FOENKINOS	GALLIMARD
3 LES RENAISSANCES	AGNÈS MARTIN-LUGAND	M. LAFON
4 UN AVENIR RADIEUX	PIERRE LEMAITRE	CALMANN-LÉVY
5 LA FEMME DE MÉNAGE VOIT TOUT	FREIDA MCFADDEN	CITY
6 LE PAYS DES AUTRES. VOL. 3. J'EMPORTERAI LE FEU	LEÏLA SLIMANI	GALLIMARD
7 GIOVANNI FALCONE	ROBERTO SAVIANO	GALLIMARD
8 ALBANE. VOL. 4. DES CŒURS DANS LA TOURNENTE	MARIE-BERNADETTE DUPUY	CALMANN-LÉVY
9 SANS SOLEIL. VOL. 1. DISCO INFERNO	JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ	ALBIN MICHEL
10 LA PSY	FREIDA MCFADDEN	CITY

↓ ESSAIS/DOCUMENTS	AUTEURS	ÉDITEURS
1 JE MANGE BIEN, JE VAIS BIEN	JIMMY MOHAMED	FLAMMARION
2 LES IRRESPONSABLES	JOHANN CHAPOUTOT	GALLIMARD
3 ÉCRANS, UN DÉSASTRE SANITAIRE	SERVANE MOUTON	GALLIMARD
4 LES MORTS ONT LA PAROLE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS
5 LA MORT EN FACE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS
6 MÉMORICIDE	PHILIPPE DE VILLIERS	FAYARD
7 SI EINSTEIN AVAIT SU	ALAIN ASPECT	ODILE JACOB
8 ENTRETIEN AVEC UN CADAVRE	PHILIPPE BOXHO	KENNES ÉDITIONS
9 PATRONYME	VANESSA SPRINGORA	GRASSET
10 PARLER AVEC SA MÈRE	MAXIME ROVÈRE	FLAMMARION

Classement réalisé par l'institut GfK à partir d'un échantillon de 5 000 points de vente (librairies, grandes surfaces spécialisées, super et hypermarchés, internet) en France métropolitaine. (*) Hors livres jeunesse.

Nouvel Obs 



Chienne de vie

DRAME **Black Dog**, par Guan Hu, avec Eddie Peng, Liya Tong (Chine, 1h50).

●●●●● On connaît mal la filmographie de ce cinéaste, auteur de « la Brigade des 800 » (disponible en DVD) et de « The Sacrifice » (inédit en France), deux récents blockbusters historiques – et, si l'on en croit les résumés, possiblement patriotiques – ayant connu de très beaux succès en Chine. Même si cette précision n'apporte pas grand-chose en ce qui concerne son nouveau long-métrage, elle nous permet d'entrevoir la capacité de Guan Hu (et sans doute son désir) de s'affranchir du carcan des productions approuvées par les autorités pour s'épanouir dans ce film plus modeste financièrement, à la mise en scène impressionnante de précision et d'intelligence, en forme d'accroc discret mais décelable au discours politique unique de son pays.

Lang (Eddie Peng, *photo*), homme solitaire et taiseux, revient dans la ville de son enfance.

Une bourgade désolée, presque vidée de ses habitants sans doute attirés par l'eldorado des grandes métropoles qui surgissent en cette fin de XX^e siècle. Chevauchant sa moto tel un cow-boy taciturne des temps modernes, il sillonne les routes battues par les vents. Chargé de se débarrasser des chiens errants qui pullulent dans la région désertique de Gobi, il va tisser des liens avec l'un d'entre eux. De cet apparent presque rien narratif, l'auteur fait le point d'ancrage d'une fiction où la profondeur des espaces amplifiés par le Scope, le rendu minéral du son et une photographie froide édifient en arrière-plan un récit allégorique, épique et sociologique, évoquant frontalement l'abandon par les pouvoirs publics de ces villes minières et prolétaires autrefois symboles propagandistes du stakhanovisme maoïste. En cause ? La candidature de la Chine aux JO de 2008, nouvelle vitrine pour laquelle cette nation vieillissante n'hésitera pas à sacrifier les populations rurales. Ce western crépusculaire (les canidés sauvages tiennent lieu de cerbères d'Hades) dénonce les mutations économiques tragiques et la perte des idéologies collectivistes. Une claque. **Xavier Leherpeur**



Retrouvez
l'actualité du
cinéma vue par
nos critiques sur
NouvelObs.com



Perdu dans l'espace

SCIENCE-FICTION Mickey 17,
par Bong Joon-ho, avec Robert Pattinson, Toni Collette, Mark Ruffalo (Etats-Unis, 2h17).

●●●● Drôle de galère intergalactique dans laquelle s'embarque Mickey (Robert Pattinson, photo), petit loser en fuite : le but du voyage est de coloniser une planète lointaine et le jeune homme se trouve contraint de jouer les cobayes humains, soumis à toutes sortes de tests sadiques – sa mémoire étant stockée numériquement et son corps, duplicable

à l'infini, son calvaire n'a pas de limite. On était en droit d'attendre bien mieux de Bong Joon-ho, auteur immense de « Memories of Murder » et de « Parasite » (palme d'or au Festival de Cannes 2019), que cette fable SF malade et contrastée, qui recycle avidement ses thèmes de prédilection (anti-impérialisme, mélancolie du monstre, lutte des classes) sans parvenir à installer le moindre enjeu d'envergure. A l'instar des déboires qui pleuvent sur son héros cloné, tout semble glisser à la surface du film, réduit en un bout à bout de scènes anecdotiques, de métaphores lourdes et de personnages binaires, tristement périssables. Guillaume Loison

Nil et elles

DOCUMENTAIRE Les Filles du Nil,
par Nada Riyad et Ayman El Amir, avec Majda Masoud, Haidi Sameh, Monika Youssef (Egypte-France-Danemark-Qatar, 1h42).



●●●● Dans un village du sud de l'Egypte, une bande de filles issues de la minorité copte harangue un public médusé (mais, nous, spectateurs, ne le sommes pas moins). Membres d'une troupe de théâtre de rue, elles battent le rappel à la darbouka, pourfendent

les mariages précoces et prônent l'égalité hommes-femmes. Rien que ça. Les réalisateurs dépeignent d'un côté leurs répétitions, qui, parfois, s'enlisent ; de l'autre, la force de frappe d'un patriarcat ancestral : frère hostile (la place d'une femme est à l'épicerie familiale), fiancé en apparence libéral mais fort soucieux de voir sa promise quitter le collectif et rester recluse à la maison après les noces. La lumière pointe, pourtant, dans ce film féministe et nuancé récompensé l'an dernier à Cannes par l'Œil d'or, prix du meilleur documentaire, où un père aimant incite sa fille à réfléchir : le divorce n'est pas permis, il y a tant d'unions ratées. Et où une génération de gamines se tiennent, en réserve, prêtes à succéder à leurs aînées. Sophie Grassin

Polyphonie du vagin

DOCUMENTAIRE Peaches Goes Bananas,
par Marie Losier, avec Peaches (France, 1h13).

●●●● Sur scène, Peaches et son girls band, c'est deux heures de rock féministe, inclusif et énervé. Un « cri » musical, entonné par une femme affichant avec fierté son corps vieillissant (mais toujours d'attaque) et le brandissant comme un manifeste révolutionnaire. Durant dix-sept ans, la cinéaste Marie Losier, autrice en 2018 du formidable « Cassandro the Exotico ! », a suivi cette fière héritière du mouvement punk des années 1970 lors de ses concerts, mais aussi dans son intimité familiale et en particulier dans ses rapports avec sa sœur, atteinte d'une maladie dégénérative. Ce film bourrasque, échevelé et bouleversant fait un bien fou, tout particulièrement en ces temps de retour express d'une morale putride. Vive Peaches ! X.L.



Déconstruction du système

DRAME **Le Système Victoria,**
par Sylvain Desclous, avec Damien Bonnard, Jeanne Balibar, Cédric Appietto (France, 1h41).

●●●●● Maître d'œuvre en surchauffe, David (Damien Bonnard) est à deux doigts de lâcher le chantier dont il a la charge, la construction d'une tour à la Défense. Avant de croiser la route d'une belle inconnue qui le convainc de mener sa mission à bien, qu'importe les embûches. Que renferme « le Système Victoria », adapté du roman d'Eric Reinhardt ? L'insidieuse malice des



grandes entreprises qui rivalisent de trucs et astuces pour manipuler leurs salariés ; la naïveté d'un jeune loup, au fond plus romantique qu'ambitieux ; et un numéro fantasmatique de super-technocrate classieuse incarnée par une Jeanne Balibar (*photo*) exsudant le sex-appeal.

Le problème, ici, est que tout est joué d'avance et que le film, plombé par une gravité de petit séminariste, se borne à touiller un mystère éventé, jusqu'à flirter avec le grotesque (le dernier quart d'heure, passablement gratiné). Moralité : trop de système tue « le Système ». **G.L.**

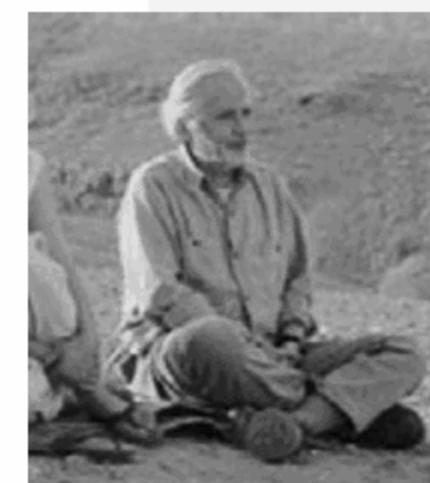


Délice pas si lisse

COMÉDIE **Dans la cuisine des Nguyen,** par Stéphane Ly-Cuong, avec Clotilde Chevalier, Camille Japy (France, 1h39).

●●●●● Yvonne (Clotilde Chevalier, *photo*), fille d'une immigrée vietnamienne, rêve depuis toujours d'une carrière dans la comédie musicale. Elle pratique son art au sein d'une compagnie de quartier et gagne sa vie en vendant de fort peu ragoût-

tantes variétés de nems, boulot ingrat pour lequel, une fois n'est pas coutume, ses origines ne sont pas une entrave. Vient alors la chance de sa vie. Mais pour la saisir, il lui faudra prendre un sacré élan. Passé la (petite) maladresse du plan-séquence d'ouverture, le premier film de l'acteur-scénariste Stéphane Ly-Cuong est une délectable fantaisie sur le déterminisme ethnique. A travers le portrait d'une jeune femme et de sa culpabilité à « trahir » l'héritage culinaire de sa mère, le cinéaste dit dans un joli éclat de rire que le cloisonnement des communautés racisées. **X.L.**



Tintin en Egypte

●●●●● En tant que comédienne, Barbara Schulz est pleine de vivacité d'esprit. Comme cinéaste, hélas, c'est (à ce jour) une autre paire de manches. On aurait envie de l'accompagner dans cette comédie policière de réconciliation atrabilaire entre un père égotiste et égyptologue (Fabrice Luchini, *photo*, en roue plus que libre) et une fille (Julie Piaton, un peu trop sage) ne lui ayant jamais pardonné ses absences. Le tout sur fond d'intrigue à la Tintin, de quête au trésor, de malfrats inquiétants, d'énigmes historiques et d'escape game. Qui trop embrasse mal étreint. Car pour mener tout cela, il faudrait une mise en scène souple et enlevée qui fait, ici, souvent défaut. **X.L.**

C'EST RATÉ

COMÉDIE **Le Secret de Khéops,**
par Barbara Schulz, avec Fabrice Luchini, Julie Piaton (France, 1h38).

**“CATHERINE DENEUVE
DANS SON RÔLE LE PLUS FOU”**

Télérama

Yōkai le monde des esprits

Un film de
Eric Khoo

Télérama

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

Nouvel Obs



Ecouter



Mélancolique Sorbet

RAP **Like a Ribbon**, par John Glacier (Young/Beggars).

●●●● Elle a « 20 000 ans », dit-elle. Mais, elle a de la chance, ça ne se voit pas. Son pseudonyme est masculin : John Glacier. Rappeuse « Häagen-Dazs » ? Non, rappeuse « mer de glace ».

« J'aime les glaciers parce que, sous leur surface, il y a tellement de couches, d'archives et d'informations... », précise-t-elle. Londonienne d'origine jamaïcaine née dans une famille de sept enfants, biberonnée au reggae et au dance-hall (Capleton, Bounty Killer, Buju Banton), John Glacier, qui souffre d'un syndrome d'Ehlers-Danlos, cultive un art à la fois minimal, austère et funky, qu'elle a forgé sur les logiciels GarageBand et Logic. Plus jeune, elle s'adonnait à la poésie du *spoken word*. Voilà sans doute pourquoi elle semble moins rapper que dé-rapper, d'une voix lente, neutre, blanche, sorte de degré *gloomy* de l'écriture, avec, pour summum du lyrisme, un accent de bouderie. Le tout sur des guitares rock artistement rudimentaires et comme sorties d'un vieux disque des Pixies. Ajoutez-y des caisses claires pas claires, éclaboussantes d'électronique. Glacier voudrait-elle faire concurrence aux neiges éternelles ? Complainte de l'intranquillité, la chanson « Nevasure » (« Jamais sûre ») et son entêtant motif de synthétiseur sont une bonne introduction à son expédition glaciaire, où il ne manque que Monsieur Perrichon. **Fabrice Pliskin**

Electro choc

ROCK **Microtonic**, par bdrmm (Rock Action). Le 29 mars au Trabendo, Paris-19^e.

●●●● Ils sont apparus en 2020 comme les ambassadeurs d'une nouvelle vague de groupes shoegaze et krautrock venue d'outre-Manche. Cinq ans plus tard, avec « Microtonic », les Anglais de bdrmm ne s'éloignent pas du son qui a fait leur renommée – en témoignent les envoûtants « Sat

in the Heat » et « Lake Disappointment » –, mais ils se réinventent. Les premiers extraits de ce nouvel album annonçaient d'ailleurs la couleur : d'un côté, l'entraînant « John on the



Ceiling », taillé pour les dancefloors, de l'autre, la sublime ballade hypnotisante « Infinity Peaking ». Acclamés par Daniel Avery et A Place to Bury Strangers et signés sur le label de Mogwai, ils assument un virage électro avec des morceaux dance (« Goit », « Snares »), et d'autres aux notes plus ambient (« In the Electric Field », « Microtonic »). Le quatuor a composé « Microtonic » avec la volonté « que les gens ne disent plus que nous sonnons comme d'autres groupes ». Mission accomplie. **Marion Lizé**



Retrouvez l'actualité musicale vue par nos critiques sur NouvelObs.com



L'Amérique en clair-obscur

ROCK **Mr. Luck & Ms. Doom,**
par The Delines (Decor Records).

●●●●● Plutôt rare pour un écrivain de savoir raconter une histoire en trois minutes et demie, le temps d'une chanson. Willy Vlautin, ex-leader de Richmond Fontaine (quinze albums), sept romans dont trois adaptés au cinéma (« The Motel Life » avec Kris Kristofferson et Dakota Fanning, « Lean on Pete » avec Steve Buscemi et Chloë Sevigny),

– la grande Ursula K. Le Guin le compara à un « Steinbeck non sentimental » – est l'auteur-compositeur-guitariste des Delines. Il y a dix ans, quand il entendit Amy Boone, il lui écrivit en secret des paroles avant de la convaincre de former un groupe. Depuis, le quintette de Portland joue une country soul intemporelle (un « R'n'B laid back »). Des ballades à tomber : couples à la dérive, escrocs en cavale, la revanche d'une paumée sur son maquereau, Lorraine qui sort de taule et n'arrive pas à trouver de boulot, Maureen qui vole des dealers, et des bonheurs fugitifs. La voix de Boone évoque Bobby Gentry et Minnie Riperton. Superbe. **François Armanet**

LE CLASSIQUE DE CASSARD



L'anti-Castafiore

Par amour, par Vannina Santoni, avec l'Orchestre national de Lille, sous la direction de Jean-Marie Zeitouni (Alpha).

●●●●● Sa Mélisande (Debussy), sa Fiordiligi (Mozart), sa Mimi (Puccini) nous avaient ému. Sur scène comme au disque, Vannina Santoni possède ce qu'on appelle la présence, la générosité.

Et dans sa voix, une chaleur et une musicalité sans tics ni effets de diva. Ce récital d'airs d'amour, de la Juliette de Gounod à la Desdémone de Verdi, en passant par Manon, Thaïs, Lauretta et Wally, ravira ceux qui préfèrent la vérité, dans le timbre et l'incarnation, de la juvénilité des héroïnes, plutôt que les cantatrices façon Castafiore se repaissant de beau chant. Vannina Santoni est une interprète qui se fond dans ses rôles, fait jaillir son chant comme si c'était la seule expression possible, et colore les mots des plus fines nuances. Une soprano lyrique parmi les plus attachantes de notre époque. **Philippe Cassard**

FOCUS

YOA

Partie pour rester

Elle n'aura pas été vraiment mémorable, sa prestation lors de la 40^e cérémonie des Victoires de la Musique, apparaissant comme une chanteuse de passage. Dommage car « la Favorite », le premier album de Yoanna Bolzli, dit Yoa, 26 ans, est d'une qualité inversement proportionnelle à ce qu'elle a montré ce soir-là à la Seine musicale. Ce sont une quinzaine de chansons qui défilent sur de la pure pop, actuelle et séduisante, avec des propos de son temps. C'est original et bien écrit, avec la force du narratif. Sa particularité : dès les premiers mots, elle plante le décor, on sait de quoi elle va parler. De l'adolescence, difficile ; de l'art d'être une daronne vieillissante – ce qui l'est tout autant. Aussi, il est beaucoup question de nos vies et de ce qu'on en a fait. « Où sont passés nos rêves, faut-il regretter nos erreurs ? » questionne en substance Yoa, d'une voix sombre et directe. Vers la fin, la chanteuse, qui a débuté par la comédie et la danse, s'adresse au « Collectionneur », autrement dit à l'inconnu qui l'a une nuit agressée. Pour toutes ces raisons, la lauréate de la « révélation scène » touche celles et ceux de sa génération. **Sophie Delassein**

●●●●● **CHANSON** **La Favorite**

(Panenka Music). En tournée. Le 15 avril à L'Olympia, Paris-9^e.



Sortir



↑ Eric Elmosnino en Alceste dans « le Misanthrope » de Georges Lavaudant.

Noir, c'est noir

THÉÂTRE **Le Misanthrope**,

de Molière. Mise en scène par Georges Lavaudant. Théâtre de l'Athénée, Paris-9^e. Du 12 au 30 mars.

Noir le sol, noirs les costumes. Sombre aussi, le mur immense de panneaux-miroirs oxydés par le temps et, peut-être, par les heures qu'ont passées à s'y contempler une foule de précieux ridicules, embarqués dans leur foire aux vanités. Ni perruques, ni tentures, ni fioritures : bienvenue dans le monde obscur d'Alceste, atrabilaire amoureux, auquel Georges Lavaudant se frotte pour la première fois. Son premier Molière en français, aussi, en cinquante ans de mise en scène. Pour

cela, il a choisi Eric Elmosnino. Après quelques escapades plus ou moins heureuses dans le théâtre privé, joie de le retrouver enfin dans une partition à sa mesure, créée en janvier au Domaine d'O de Montpellier. Sa chevelure est grise comme son humeur, et son acrimonie aussi solide que sa silhouette est fragile. Comme ses partenaires de choix (d'Aurélien Recoing en Oronte à François Marthouret en Philinte et Mélodie Richard en Célimène), il fait superbement résonner les vers de Molière et leur donne une profondeur tragique. Les taches blanches qui parsèment le plateau, entre flocons neigeux et confettis, indiquent que la fête est finie. Et rien ne sauvera d'une fureur désespérée ce misanthrope qui échoue de bout en bout à convaincre la jeune veuve qu'il aime de le suivre dans sa retraite radicale. **Nedjma Van Egnond**

Tout le monde peut se tromper

THÉÂTRE **Trahisons**, de Harold Pinter. Mise en scène par Tatiana Vialle. Théâtre de l'Œuvre, Paris-9^e. Jusqu'au 30 mars.

●●●●● Le mari, la femme, l'amant. Trio vieux comme le monde et matière inépuisable du vaudeville. Celui-ci est signé Harold Pinter et détourne donc savamment les codes du genre. L'intrigue est présentée à l'envers, elle commence par l'après-rupture et remonte le fil de sept années, jusqu'à la rencontre amoureuse. L'amant, Jerry, est le meilleur ami du mari, Robert. On découvre, dans la valse des rencontres et des séparations, des aveux et des mensonges, que tout est loin d'être aussi simple qu'il n'y paraît et que la tromperie et la manipulation s'invitent où on ne les attendait pas. Sous l'apparente banalité des échanges percent l'ambivalence, la violence sourde. Souvent montée, « *Trahisons* » joue habituellement sur la corde de l'humour à gros sabots ou de l'évanescence un peu morne. Dans un beau décor mobile habillé de néons, la fine lecture qu'en livre ici Tatiana Vialle permet au trio d'acteurs de s'épanouir, Swann Arlaud (*photo*) en tête. Elégance folle, mystérieux et trouble, il séduit et inquiète tour à tour. On le rêverait moins rare au théâtre. **N.V.E.**



COVID

Ce qui nous est arrivé

Cinq ans après la crise du Covid,
France Culture revisite cette période hors-norme.
Assistez à l'événement *Les Pieds sur terre en public*.

Des histoires vraies racontées sur scène par celles et ceux
qui les ont vécues, pour se souvenir de ces mois qui ont changé
la face du monde.

**Dimanche 16 mars
à 14h30 et 17h30
au Théâtre de la Concorde
à Paris**

Entrée libre sur réservation
theatredelaconcorde.paris



anr[®]
agence nationale
de la recherche

ASSISTANCE HÔPITAUX
PUBLIQUE DE PARIS



Mode

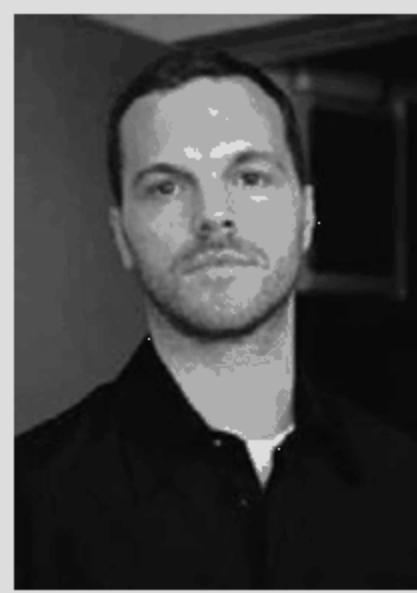
LE LUXE RETIENT SON SOUFFLE

Perte de sens, confiance en berne, industrie trop polluante... les consommateurs s'interrogent. Une crise inédite qui oblige le secteur à se réinventer

Par Magali Moulinet

← Défilé Chanel haute couture printemps-été 2025, le 28 janvier. La maison a choisi comme nouveau directeur artistique Matthieu Blazy (à droite), qui prendra officiellement ses fonctions en avril.

Bernard Arnault a le sens de l'anticipation. Inquiet des projets de taxation douanière sur les produits européens annoncés par Donald Trump, le PDG du groupe LVMH est allé consolider ses liens avec le nouveau président américain lors de son investiture, le 20 janvier dernier. Une fois la menace d'une guerre commerciale a priori écartée, l'homme d'affaires est ensuite rentré en France pour gérer des dossiers. D'abord, son positionnement pour devenir le principal mécène de la nouvelle entrée du Louvre menant à « la Joconde » (et une autre vers La Samaritaine, fleuron de la flotte LVMH), puis l'annonce des derniers résultats du groupe, en tapant du poing sur la table contre la taxe des grandes



entreprises françaises, prévue dans le budget 2025 de l'Etat. Bernard Arnault reste hypervigilant. L'inébranlable groupe LVMH, propriétaire de 75 marques de luxe dont Louis Vuitton, Dior, Loewe et Celine, a montré quelques signes de faiblesse en 2024. Malgré une timide croissance organique des ventes de 1 % sur le dernier trimestre, le bénéfice net du conglomérat français a chuté de 17 % l'an passé, conséquence directe d'une zone de turbulences traversée par l'ensemble du secteur.

Et c'est peu de le dire. Chez Kering (François-Henri Pinault), le bénéfice net s'est effondré de 62 % en 2024, en partie à la suite des mauvaises performances de la marque Gucci. Mais au-delà de résultats financiers en berne, le ralentissement du marché oblige à une remise en question et une recherche de solutions nouvelles. « *La crise actuelle est préoccupante parce qu'elle attaque le cœur même de la promesse du luxe, à savoir sa dimension aspirationnelle. Dans une période d'inflation, le secteur a globalement joué la carte de ▶*

→ Dans un atelier de maroquinerie Hermès, à Montbron, en Charente.



► *l'hyperinflation en gonflant ses prix sans améliorer la qualité de ses produits ou présenter des prises de risques créatives. Le contrat de confiance avec ses clients s'est donc logiquement étiolé*», remarque Eric Briones, directeur général du Journal du Luxe et auteur de l'ouvrage « la Génération Z et le luxe » (éd. Dunod).

D'après une étude du cabinet de conseil Bain & Company, le secteur du luxe a ainsi perdu 50 millions de clients ces deux dernières années. Notamment en Asie. Une majorité de jeunes consommateurs chinois au pouvoir d'achat plombé par la crise immobilière et la spirale déflationniste locale, qui ne trouvent plus de corrélation entre un objet de luxe et sa valeur affichée. « *La génération Z est la porte-parole de nos sociétés. Elle est à la fois le symptôme et l'antidote de cette crise. Si le secteur ne répond pas à ses attentes, sa sanction est immédiate et violente. Or le luxe est devenu à ses yeux trop cher, trop polluant, trop axé sur le marketing et surtout omniprésent* », remarque Eric Briones.

Frivolité jugée incongrue dans un monde toujours plus chaotique, ce luxe qui souligne les inégalités sociales n'a pourtant jamais été autant associé à notre quotidien. Magasins de mode, défilés retransmis en direct sur les réseaux sociaux, cafés, restaurants, hôtels, musées... Un art de vivre collectif s'est déployé ces dernières années à l'échelle mondiale, avec en prime, une hyperprésence digitale. « *C'est en*

créant une trop grande proximité avec ses communautés que le luxe a perdu en désirabilité. Il ne suffit pas de parler le même langage que celui de la rue ou de capitaliser sur le mythe de la Parisienne pour rebooster l'économie. Les consommateurs, en particulier américains, chinois et plus largement les jeunes, sont attachés aux produits enracinés dans l'histoire. Les maisons de mode françaises doivent donc retravailler leur singularité à partir de fondamentaux, en puisant dans la richesse de leur patrimoine », souligne Stéphane Wargnier, consultant pour le luxe et professeur à l'Institut français de la Mode (IFM) du master image de mode.

MERCATO DES CRÉATEURS

De fait, le respect de l'art et de la création a toujours été ancré dans la culture française: du plan Colbert et ses manufactures royales au XVII^e siècle, à l'arrivée de la haute couture avec Charles Frederick Worth deux siècles plus tard, jusqu'à la création de la semaine de la mode parisienne, en 1974. A elle seule, la fashion week de Paris génère 60 % de l'impact sur les réseaux sociaux sur l'ensemble des défilés dans le monde. « *Il y a, dans la tradition française, un respect incontestable pour cette articulation entre la mode, le luxe, la création et la culture, vectrice de développement économique qui a déjà fait ses preuves... et que tous les pays nous envient* », souligne Pascal Morand, président exécu-



“La stratégie d’Hermès d’avoir maintenu la qualité de ses produits s’avère finalement payante.”

GAUTHIER BORSARELLO,
SPÉCIALISTE DU VINTAGE

pour construire un pont entre l’artisanat, la création et la transmission des savoir-faire aux nouvelles générations. En 2025, 4 500 nouveaux artisans seront recrutés afin de « permettre aux maisons de se fournir auprès des meilleurs fabricants possible et d’accéder aux plus belles matières premières ». Ateliers italiens de façonnage du cuir, tanneries espagnoles, tissage japonais de la soie et denim japonais, ces deux dernières années, le conglomérat a multiplié les prises de participations dans les ateliers.

REDEVENIR UNE PROMESSE

Une extrême qualité, que les 350 millions de consommateurs que compte actuellement le secteur exigent, et à moindre coût. « C’est concrètement illusoire », tranche Gauthier Borsarello, directeur artistique de Fursac et spécialiste du vintage. « Il faut renouer avec l’idée de la durée incompressible et du coût à concevoir un produit bien fait. Sur la durée, la stratégie d’Hermès d’avoir maintenu la qualité de ses produits et ses listes d’attente incroyablement longues s’avère finalement payante [+13 % de ventes en 2024, NDLR]. Ils n’ont pas cédé à l’appel de la hype rapide. D’autant qu’un produit exceptionnel doit avoir le temps de s’exprimer et se modeler autour de soi. C’est ce qui rend le vintage sexy aux yeux des fins connaisseurs du luxe. »

Le luxe doit aussi se réinventer à l’autre bout de la chaîne, auprès d’une clientèle dite occasionnelle, soit 65 % du marché actuel, avec l’expérience en magasin associée. « Il est urgent pour les marques de retravailler la richesse de leur offre, notamment par des prix d’entrée de gamme sur la mode ou la maroquinerie. Il y a toute une stratégie de prix à repenser qui ne se financera qu’à partir de la réduction de coûts, en partie réalisable à l’aide des dernières technologies », décrypte Joëlle de Montgolfier, directrice mondiale du pôle luxe chez Bain & Company.

En 2025, le cabinet de conseil table sur un léger rebond du marché avec, au mieux, une croissance de 4 %. Mais la véritable question n’est pas tant celle de sa croissance que la direction qu’il prendra. Le luxe doit redevenir une promesse : celle d’un produit rare, précieux et donc désirable. ●

tif de la Fédération française de la Couture, du Prêt-à-Porter des Couturiers et des Créateurs de Mode.

Mais il y a comme un trop-plein de luxe. Les défilés de mode sont des superproductions, les couturiers que l’on appelle désormais « directeurs artistiques » ont accéléré leur rythme de création pour contenir la tornade de la fast fashion. La « fatigue du luxe » évoquée il y a quelques mois par Frédéric Grangié, le président montres et joaillerie de Chanel au journal suisse « le Temps », a désormais atteint des créateurs évincés s’ils ne parviennent pas à fournir de bénéfices en un temps record ou faire adhérer les équipes internes à leur vision. Un symptôme marquant. Rien qu’en 2024, plus de vingt nominations et départs ont ainsi été recensés. Jamais la mode n’avait connu un tel mercato dans son histoire. « La tendance est maintenant de recruter des créateurs “low profile” qui ont intégré au cœur de leur geste créatif la passion de l’artisanat, synonyme de qualité. La récente arrivée de Matthieu Blazy chez Chanel est la preuve ultime », remarque Eric Briones. « C’est précisément sur la valeur des produits qu’il faut miser : sur leur durabilité esthétique, sur leur qualité et sur leur capacité à transmettre un message sans artifices ni tours de magie », abondait le visionnaire Giorgio Armani en préface du livre « Luxe et résilience » d’Eric Briones, paru en 2021.

Depuis dix ans, le groupe LVMH compte ainsi sur ses divisions Métiers d’Art et Métiers d’Excellence

PARFUMERIE

La vanille dans le vent

Débarrassée des clichés, elle se modernise en révélant sa complexité olfactive. Et s'impose dans les dernières créations

Par Magali Moulinet

Spontanément, on l'associe à la sucrosité gourmande d'une pâtisserie et au souvenir de fragrances d'adolescentes peu subtiles. Elle est pourtant érigée en reine dans les derniers courants parfumés. « *La vanille nous est familière parce que son goût est avant tout universel. Proche du lait maternel, elle stimule nos récepteurs olfactifs en comblant ce besoin de réassurance* », note Séverine Dallet, directrice fragrance design chez Coty.

Enveloppante, suave et régressive, la vanille se révèle et se réinvente dans une palette odorante en pleine mutation, adressant ainsi un magistral pied de nez à ses détracteurs. Si une centaine d'espèces fleurissent partout dans le monde, deux variétés dominent actuellement le marché : *Vanilla planifolia* de Madagascar – ou vanille Bourbon, au nez corsé, cuiré et phénolique –, et *Vanilla tahitensis* – de Polynésie française –, qui offre des nuances plus florales.



“L'influence moderne de la parfumerie de niche et celle venue du Moyen-Orient ont permis de libérer la vanille de son ancrage ultragourmand.”

SÉVERINE DALLET, COTY

« La tendance vanillée existe en parfumerie depuis plus d'une centaine d'années, mais elle n'est omniprésente que depuis trois ou quatre ans. Elle est d'abord réapparue dans des tonalités brutes, puis a été repensée à partir de ses origines, ses méthodes d'extraction (infusion, absolu...), combinaisons, dosages et surdosages », souligne aussi Séverine Dallet. La technique récente d'extraction au CO₂ supercritique (1) a notamment permis d'isoler certaines facettes de la vanille et de lui offrir de nouvelles tonalités plus sombres.

Découverte par les Espagnols au XVI^e siècle, l'épice est apparue en Europe un siècle plus tard, d'abord plébiscitée pour ses propriétés médicinales. Ce n'est qu'à partir du XVIII^e siècle que la France s'en empare, lorsque le jardinier du roi Louis XV introduit le premier plant de vanille dans les serres royales. Elle est alors progressivement utilisée sous forme d'infusions, entrant dans la composition de savons, de pomades et d'eaux de senteur. Synthétisée en vanilline en 1874, l'épice apparaît pour la première fois en parfumerie lorsque Aimé Guerlain, en 1889, intègre la molécule odorante à sa fragrance Jicky – ancêtre de Shalimar –, imaginée en souvenir d'un amour de jeunesse. Quelques années plus tard, son neveu, Jacques Guerlain, versera dans cette création une dose d'éthylvanilline, une vanille de synthèse bien plus puissante. François Coty posera les jalons suivants de cette évolution dès 1905 avec Ambre antique, magnifiant l'ingrédient en le mêlant à la bergamote, et inventant ainsi la note ambrée.

« L'influence moderne de la parfumerie de niche et celle venue du Moyen-Orient ont permis de libérer la vanille de son ancrage ultragourmand et d'acquérir de nouvelles textures », poursuit Séverine Dallet. Avec Burberry Goddess, l'un des plus grands hits du moment, la vanille se révèle ainsi à la fois féminine, lumineuse, chaude et aussi presque animale. Plus étonnant, elle s'affranchit des codes avec Flora Gorgeous Orchid, lancé par Gucci l'an passé, dont l'orchidée vanille rencontre la fraîcheur inattendue de notes marines. En somme, une juste question d'équilibre. ●

(1) Ce procédé permet de purifier des matières premières en en retirant certaines molécules.

SÉLECTION

Subtil



Aussi légère et raffinée que les jupons brodés en voile de coton des femmes du XVIII^e siècle, la fraîcheur sensuelle de Valaya Exclusif se dévoile tout en contrastes. Cette eau de parfum florale, poudrée et boisée respire autour d'une brassée de fleurs blanches et révèle son intensité par un travail subtil de la vanille Bourbon associée aux bois blancs crémeux en note de fond.

► Valaya Exclusif, Parfums de Marly, 180 € les 30 ml.

Exotique



Sensuelle à souhait, L'Ivrée bleue évoque la folie des jungles représentées dans les peintures de Paul Gauguin et Henri Rousseau, là où fleurit en grande majorité la vanille. A la fois sombre et envoûtant, ce jus se construit autour d'essence de sucre de canne, de cacao et de vanille noire de Madagascar, éclairé par quelques touches de lys et d'iris.

► L'Ivrée bleue, Ormaie, 180 € les 50 ml.

Mystique



Signé du parfumeur Francis Kurkdjian pour Dior, aussi superstitieux que le couturier l'était, Bois Talisman a été pensé comme un porte-bonheur olfactif, procurant une sensation d'élégante protection. Ce parfum mixte accorde les notes fumées d'encens et de résines à la chaleur douce d'une trilogie de vanille opulente, déployée en infusion, extrait CO₂ et vanilline.

► Bois Talisman, Collection privée Christian Dior, 175 € les 50 ml.

Intense



Gourmande, boisée et aromatique, cette version intense du hit original de Burberry est portée par une superposition puissante de vanilles aux tonalités boisées, à la fois douces et intenses. Un quatrième extrait de bois de vanille, au caractère fumé, vient ici amplifier la trilogie en se mêlant à des vagues de lavande et de patchouli, révélant la vanille sous un nouvel angle.

► Burberry Goddess Eau de Parfum intense, 168 € les 100 ml.

Jeu de jambes



Le legging est discret, mais on ne voit que lui, apportant une touche sportswear raffinée à cet ensemble chic.

← Blouson en cuir de veau
Andreādamo
andreaadamo.it

Cache-cœur en maille viscose et sac en cuir
Ferragamo
ferragamo.com

Maillot de bain et pantalon en Nylon
Miu Miu
miumiu.com

Sandales à talons en cuir
Aeyde
aeyde.com

Boucles d'oreilles en laiton
Soeur
soeur.fr

Bague en or
Charlotte Chesnais
charlottechesnais.com

Photographe Thomas Marroni
Styliste Evelyne Kuoch
Assistant styliste Ayrton Mouamba
Mannequin Aina @ Premium Models
Coiffeuse et maquilleuse Chiaki Morimoto



Comment avoir une tenue de scène ?

Cela se passe devant la boutique de la Comédie-Française, à Paris, place Colette. Une longue et touffue file d'attente se forme le matin, tous les jeudis. Non, ces gens ne viennent pas acheter des places, ils patientent pour une tout autre raison. A la boutique, ils sont les premiers surpris, mais même si l'initiative dont je vais parler ici s'arrête tout bientôt, ils sont quasi certains désormais de renouveler l'expérience. De quoi s'agit-il ? La Comédie-Française propose à la vente une sélection de ses costumes de scène. Vous pensez à une opération mercantile ? Vous vous trompez. Les prix de ces précieuses archives tournent le plus souvent autour des 100 euros (souvent moins) pour des vêtements dont la valeur est inestimable. Le théâtre l'a voulu ainsi, comme une éthique. De toute manière, tout est noble dans ce projet. Par exemple, une étiquette de tissu est systématiquement agrafée quelque part sur l'habit à vendre, étiquette révélant quel comédien ou quelle comédienne a porté cet habit, en quelle année, dans quelle pièce, qui était le costumier, et qui était le metteur en scène. C'est donc un peu d'histoire du théâtre que l'on

s'offre. Personnellement, si j'ai failli acheter deux rubans qui furent un jour accrochés au poignet de Francis Huster, j'ai surtout acquis ceci : une culotte de cour en velours (ressemblant à un sarouel) ayant été portée en 1960 par François Beaulieu dans « Ruy Blas », de Victor Hugo, ainsi qu'une chemise de nuit caramel en crépon de coton, portée, elle, par Catherine Samie en 1976 dans « Maître Puntila et son valet Matti », de Bertolt Brecht. Avouez que tous ces mots comptent double. Dans un monde où les vêtements tendent à perdre toute leur magie pour n'être plus que les confettis du marketing, voici enfin quelque chose qui a du sens. Du sens, et une telle qualité ! Car les costumes de théâtre, c'est l'inverse des décors. Les décors, eux, sont fragiles, éphémères. Hors contexte, ils sonnent faux. Alors que les costumes, faits pour être portés et reportés de représentation en représentation, sont exécutés avec des techniques proches de la haute couture. Ils sont criants de vérité et d'humanité. Par ailleurs, ils sont uniques. Que demander de plus ? Mais surtout, Comédie-Française, n'arrêtez pas ! ●



Jeux

L'EXPRESSION-PHOTO

PAR GAËTAN GORON



Une photo, des figurines, à vous de trouver l'expression cachée. Par L'Aphofol



LE SUDO-QUIZ

Sudoku :
dans chaque ligne, chaque colonne, chaque carré de 9 cases, les chiffres de 1 à 9 apparaissent tous une seule fois.
Quiz :
reportez le numéro de la bonne réponse dans la case indiquée.

A	5					6	C
7				2			5
8			1	3			
		3	9				4
		2		3	1		
9	4			5	2		
		8	3	4			
			1	4		6	
B	7			9	8	D	

A Quelle est la préfecture de la Manche (50) ?

- Cherbourg-en-Cotentin
- Saint-Lô
- Avranches
- Coutances

B Quelle est la longueur du tunnel sous la Manche ?

- 20,2 km
- 30,3 km
- 40,4 km
- 50,5 km

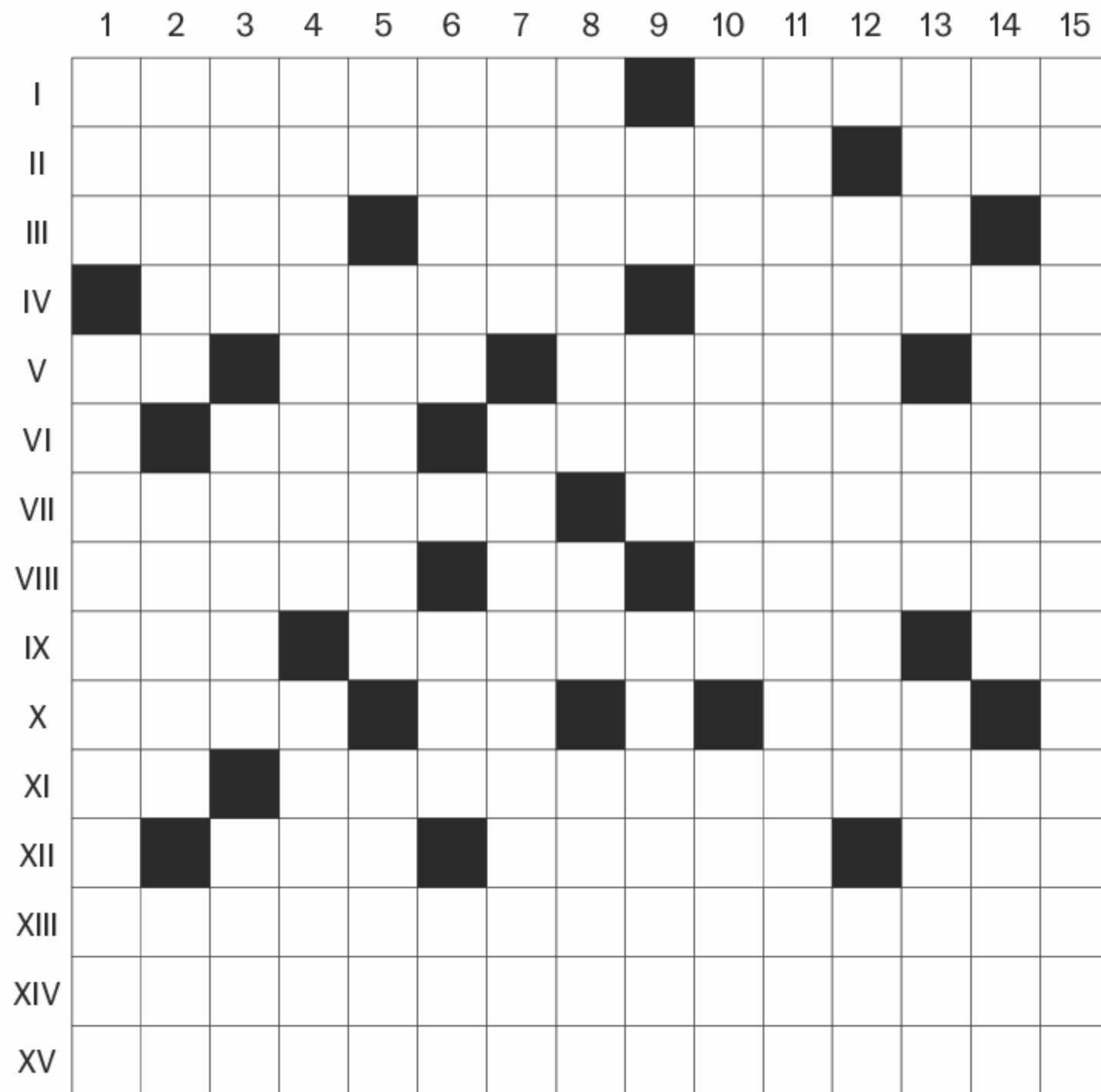
C Manche bouffante très ajustée sur l'avant-bras, je suis une manche...

- Côte
- Collier
- Gigot
- Selle

D Combien faut-il marquer de points au minimum pour gagner une manche de tennis de table ?

- 11
- 13
- 21
- 23

LES MOTS CROISÉS



Horizontalement

- I.** Pêche non pas à la ligne mais en ligne. Jus de fleurs. **II.** Amiral. Bus d'une traite. **III.** Dieu nordique de la fertilité. Saluai une dernière fois. **IV.** Cette botte devient capitale avant un o. Il fait mal au mal. **V.** Sans elles, ni fumée ni feu. Appel au loin. Presses. Lettres blanches sur casques bleus. **VI.** Solide en liquide. Qui ne croit pas en lui fait une croix dessus. Pécher selon le voisin de gauche. **VII.** Aux ordres. N'est pas d'accord. **VIII.** Deuxième plus grande île grecque. Pas la mais pas loin. Fraîche rencontre entre Russes et Américains. **IX.** Echelle pour paparazzi. Il pense que tous les coups valent le coup. Atteinte en plein cœur. **X.** Pièce rouge. Cette cité se croise elle-même dans cette grille.

Autre père de Manche. **XI.** On en a plus de deux cents. Sans choix. **XII.** Lieu palindrome. Il est aussi gai que joyeux est le drille. Pic près de celui du Midi. **XIII.** De quoi filer le bourdon à un bourdon. **XIV.** Pas comme cette définition puisque je l'ai gardée. **XV.** Elles savent couper dans le gras.

Verticalement

- 1.** Format qui préserve la police. Succession en deux temps. **2.** Elle mate mottes. Moyens pour arriver à ses fins. Girardot, la belle d'Otero. **3.** Modèles suédois. Elle campe Niki de Saint Phalle dans « Niki » de Céline Sallette. Ignorance. **4.** Pas toulonnaise mais pas loin. Juste deux secondes et c'est bon. **5.** Charlotte sans couvre-chef. Longs

travaux. Province en plein centre de l'Italie. **6.** Prophète de l'Ancien Testament. Cette tour a visiblement été bombardée. Un peu de veau. **7.** C'est rien. « Voyage, Voyage », c'est elle. **8.** Mon grand frère chéri qui corrige toutes vos grilles. Ce mot anglais croise sa traduction française. Préfixe qui soufre. **9.** De quoi réfléchir. Axelle sensuelle. On le fête le 4 mai. **10.** Il a dirigé la Tunisie pendant trente ans. Avant le mot de passe. **11.** Cinq lettres et plein de chiffres. Désinfecte des liquides. **12.** Orange au quartier rouge. Trois indispensables voyelles. **13.** Dvvvvvvv. Petit morceau de Suisse. Minables en Provence. **14.** Le fameux premier cours de France. Gouvernante d'Espagne. Torrent des Pyrénées. **15.** Déjà mises en boîte.

LES SOLUTIONS

sont à retrouver dans la page Courrier de la semaine prochaine. Et dès maintenant avec explications détaillées via le QR Code ci-dessous ou sur <https://qrco.de/SolutionDesJeux>



Ecrivez-moi,
je réponds !
ggoron@nouvelobs.com

Le courrier des lecteurs

Ecrivez-nous par mail à courrier@nouvelobs.com
ou par lettre à : Le Nouvel Obs / Courrier des lecteurs
67, avenue Pierre-Mendès-France - 75013 Paris

Anniversaire

La laïcité a 120 ans... Héritière des Lumières, elle rassemble tous les défenseurs de la liberté de conscience et de pensée. Elle garantit la liberté de croire ou de ne pas croire dans les limites du respect de l'ordre public. Elle prône la séparation des Eglises et de l'Etat, la supériorité de la loi sur toute autre règle et défend l'égalité de tous devant la loi sans distinction de religion ou de conviction. Elle préserve les élèves au sein des écoles, des collèges et des lycées de tout prosélytisme en interdisant le port de signes ou de tenues manifestant ostensiblement une appartenance religieuse. La laïcité a 120 ans, mais est plus que jamais d'actualité, un rempart contre toutes les formes d'intolérance et de tyrannie. **PATRICK DAVID**

Message

Un « conclave » sur les retraites ! Non, monsieur le Premier ministre, une « convention entre les partenaires sociaux sur les retraites ». Vous êtes le Premier ministre d'une république laïque ; vos convictions religieuses n'ont pas lieu d'être dans votre charge de Premier ministre, vous les avez aussi

mises en avant en ce qui concerne la loi sur la fin de vie. Votre attitude concernant le scandale de Bétharram est le reflet de l'hypocrisie des institutions religieuses, qui, malgré tout, commencent à assumer ; tellement les crimes sont odieux. Vous avez, hélas, un train de retard. **DIDIER LEROY**

Crocodile

J'en ai un peu assez des larmes et des pleureurs de CNews, autoproclamés défenseurs du pluralisme et de la liberté d'expression. Il est quand même paradoxal qu'une chaîne qui a tiré à boulets rouges

sur la radio publique s'érige en défenseuse de cette même liberté d'expression. Le pluralisme serait autrement en danger si les soutiens de cette chaîne étaient au pouvoir. **PIERRE CALVAS**

Solutions des jeux

L'expression-photo de la semaine

Faire la manche

Le sudo-quiz de la semaine

2. Saint-Lô
4. 50,5 km
3. Gigot
1. 11

2	5	1	7	9	4	8	6	3
7	3	4	8	2	6	9	1	5
8	9	6	1	3	5	7	2	4
5	1	3	9	8	2	6	4	7
6	8	2	4	7	3	1	5	9
9	4	7	6	5	1	2	3	8
1	6	8	3	4	7	5	9	2
3	2	9	5	1	8	4	7	6
4	7	5	2	6	9	3	8	1

Les mots croisés du n° 3153



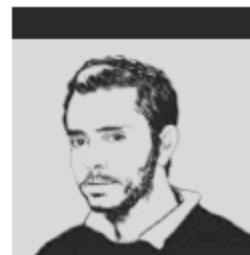
SUR LE WEB

Retrouvez trois fois par semaine une petite grille de mots croisés inédite sur Jeux.nouvelobs.com



Par ailleurs





Notes de bas de page

« Nous, puissances européennes (1) unies (2) dans le respect inconditionnel du droit international (3) et déterminées (4) à assurer nous-mêmes (5) la sécurité de notre continent (6), envoyons à l'administration américaine ce message clair (7) : nous soutiendrons (8) l'Ukraine (9), par tous les moyens possibles (10). »

(1) Par l'expression « puissances européennes », nous voulons juste dire « pays européens ». Nous n'avons évidemment pas l'outrecuidance de nous considérer comme des puissances. Nous avons tout à fait conscience d'être des pays vulnérables, voire sans défense. S'il vous plaît, ne nous attaquez pas.

(2) Il est en réalité très excessif de dire que nous sommes unis. Cette déclaration a fait l'objet de très nombreuses réécritures, au cours desquelles il est apparu que nos intérêts divergent grandement. Certains sont tentés de rejoindre l'axe russe-américain. D'autres restent avant tout soucieux de préserver leurs partenariats commerciaux. Avrai dire, seul l'un d'entre nous a vraiment à cœur de soutenir l'Ukraine, mais personne ne l'écoute quand il parle. Donc rassurez-vous : nous ne sommes pas une menace.

(3) La formule est trop forte. Notre respect du droit international n'est pas inconditionnel. On peut même dire qu'il est conditionnel. Et d'ailleurs, il nous arrive fréquemment, à nous aussi, de contrevir au droit international. Alors qui sommes-nous pour juger les autres ? Par pitié, épargnez-nous.

(4) Nous ne sommes pas réellement « déterminés ». Il serait plus juste de dire que nous avons vaguement le désir d'assurer nous-mêmes la sécurité de notre continent. Et encore : nous sommes un certain nombre à trouver que le mot « désir » est trop fort. Disons que l'idée nous traverse parfois, et qu'elle a quelque chose de séduisant. Mais ça n'ira pas plus loin, on vous le jure.

(5) Nous-mêmes, mais avec votre accord, bien entendu, et en totale coopération avec vous. Surtout : pas d'escalade. (Enfin, ce n'est pas un ordre : si vous voulez une escalade, vous êtes absolument libres de le faire. Mais nous, en tout cas, nous ne provoquerons pas d'escalade. Parce que nous vous apprécions énormément.)

(6) Nous disons « notre continent », mais c'est aussi un peu le vôtre, bien évidemment. C'est même d'abord le vôtre. Vous y êtes chez vous. Pardon d'exister.

(7) Ne prenez pas mal la musicalité hostile de la formule. Il s'agit d'un effet purement stylistique, de rigueur

dans ce genre de communiqué. Nous espérons que vous comprendrez et que vous n'en prendrez pas ombrage.

(8) Nous avons conscience que l'expression « nous soutiendrons » pourrait prêter à confusion. Tout d'abord, le pronom « nous » reflète mal la grande diversité de nos implications respectives. On peut même dire que la plupart d'entre nous ne s'incluent pas dans ce « nous ». Le verbe « soutenir », ensuite, doit être pris dans son sens le plus minimal – presque comme un synonyme de « réconforter ». Ainsi, quand vous lisez « Nous soutiendrons l'Ukraine », il faudrait plutôt entendre : « Certains d'entre nous apporteront du réconfort à l'Ukraine. » Mais si vous trouvez ça encore trop agressif, dites-le-nous : nous supprimerons la phrase.

(9) Evidemment, par « Ukraine », nous entendons : « ce qui sera considéré comme étant l'Ukraine. » L'Ukraine est un objet complexe, nous en avons conscience. Nous ne voudrions pas avoir l'air péremptoire sur ce qui est l'Ukraine et ce qui n'est pas l'Ukraine.

(10) Rassurez-vous : aucun moyen n'est possible.

Propriétés et Châteaux

Ecrivez-nous à
immo@nouvelobs.com



PARIS XI^e
Village Faidherbe, au calme d'une voie privée, un appartement-atelier de 120 m². Au cœur d'un quartier mêlant authenticité et avant-garde, peu ordinaire, alliant abondante luminosité et singularité architecturale des espaces. Vente en exclusivité. DPE : D. Réf. 773049.

Prix : 1 395 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



PARIS XVI^e
À l'angle des rues de la Tour et de la Pompe, un appartement de 50 m² entièrement meublé et soigneusement rénové par un architecte, avec des matériaux luxueux. Le décor intérieur, porteur d'une ambiance chaleureuse et intimiste, est d'une grande élégance. DPE : E. Réf. 270789.

Prix : 750 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS XVI^e
Proche du Trocadéro, Avenue Georges-Mandel, en étage élevé, un appartement familial de 125 m² et ses 3 chambres, à rénover. Sa qualité architecturale, son adresse convoitée, la réputation des écoles avoisinantes ainsi que le calme ambiant en font un bien très recherché. DPE : F. Réf. 525817.

Prix : 1 890 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



YVELINES
À 40 km de Paris, une villa emblématique de l'architecte Mallet-Stevens, sa maison de gardien et son parc de plus de 5 ha. Avec ses atours d'une architecture avant-gardiste et audacieuse, elle dévoile un panorama à imprenable sur la vallée de la Seine. Réf. 788073.

Prix : 4 000 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

PATRICE BESSE 7 rue Chomel, 75007 Paris



YVELINES
À Viroflay, dans le quartier de la Ville-aux-Bois, une demeure unique de 400 m² avec son cloître et son jardin à la française. Une maison de caractère qui allie élégance du patrimoine historique à de vastes espaces intérieurs et extérieurs. DPE : F. Réf. 454682.

Prix : 1 650 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



VAL D'OISE
À 7 km de L'Isle-Adam, une demeure bourgeoise en pierre meulière de 180 m², ses dépendances et son jardin de 3 700 m². Rénovée dans les règles de l'art, la propriété, aux proportions harmonieuses, a une âme restée intacte, à la fois chaleureuse et authentique. DPE : E. Réf. 195101.

Prix : 782 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



EMILE GARCIN Paris Palais Royal
PARIS I^e - PYRAMIDES
Aux 5^e et 6^e étages avec ascenseur d'un immeuble de standing en pierre de taille, magnifique duplex de 258 m². Entrée, séjour avec balcon filant, cuisine, bureau, 4 chambres, 3 salles d'eau. 2 caves. DPE : D. Réf. PPR-10779-NG-CP.

Prix : 4 500 000 €
01 42 44 01 90 - parispalaisroyal@emilegarcin.com

EMILE GARCIN Paris Le Marais



PARIS III^e - ARTS ET MÉTIERS
Appartement style loft, parfait état, 94,89 m², rez-de-cour végétalisée, au calme. Beaux volumes : salle à manger / cuisine dinatoire, salon, belle chambre, salle d'eau, 2^e chambre possible. Nombreux rangements. Local vélo, grande cave. Commerces. DPE : C. Réf. PLM-9952-FH-LC.

Prix : 1 110 000 €
01 44 49 05 00 - parislemarais@emilegarcin.com



SAINT DENIS CENTRE-VILLE
Bel F3 lumineux. 63 m² refait à neuf. Grand séjour sud avec balcon de 11 m², salon, 2 chambres et cuisine aménagée pouvant être ouverte sur le séjour (38 m²). Salle de bain, WC séparés, parking. Cave. 4^e étage.
2 ascenseurs. Copropriété sécurisée. DPE : E.

Prix : 315 000 €
06 72 08 03 57 - hamdiaexperts@gmail.com



HAUTS-DE-SEINE
A Saint-Cloud, dans le très prisé quartier Montretout, une meulière de la fin du XIX^e s. de 290 m² et son jardin de plus de 700 m². Un bien rare qui représente une opportunité de rénover selon ses goûts dans un environnement résidentiel recherché. DPE : E. Réf. 212963.

Prix : 1 700 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



VAL D'OISE
Aux portes d'Enghien-les-Bains, une villa de style basque, sa piscine, ses dépendances habitables et son jardin de plus de 3 000 m². L'architecture conjugue l'originalité avec de nombreux éléments de décor anciens en parfait état de conservation. Vente en exclusivité. DPE : F. Réf. 239981.

Prix : 1 530 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com



PARIS VI^e
Entre les rues de Sèvres et du Cherche-Midi, au calme d'une rue discrète, un appartement de charme de 130 m² propice à la vie de famille, avec ses 4 chambres, son niveau réservé aux parents et la proximité de commerces de qualité et d'écoles de renom. DPE : D. Réf. 302175.

Prix : 2 150 000 €
01 42 84 80 85 - www.patrice-besse.com

(Les honoraires des agences immobilières et les commissions pour chaque bien sont consultables sur les sites des agences)



Nouvelle Golf eHybrid

**Partez en électrique,
arrivez au volant d'une thermique.**

Bénéficiez de la Prime Eco VW de 6 700 €⁽¹⁾



Nouvelle technologie Volkswagen eHybrid.

Jusqu'à 143 km d'autonomie en 100% électrique et jusqu'à 943 km d'autonomie cumulée⁽²⁾, **vous avez enfin une bonne raison de ne pas choisir.**

A 8 g CO₂/km



Modèle présenté: Nouvelle Golf eHybrid Style avec option peinture métallisée incluse. Plus d'informations sur volkswagen.fr.

(1) Prime Eco VW de 6 700 € (remise conseillée dans le réseau participant) applicable sur le prix d'achat d'une Nouvelle Golf eHybride neuve, du 01/03/2025 au 31/03/2025 et immatriculation avant le 31/12/2025. Plus d'informations auprès de votre Partenaire. (2) Distance totale maximum en combinaison essence/électrique pour une Nouvelle Golf eHybrid dont 143 km en 100% électrique, données WLTP. L'autonomie réelle en mode tout électrique dépend de nombreux paramètres dont l'équipement, le style de conduite et la vitesse.

Cycles mixtes de la gamme Nouvelle Golf 1.5 eHybrid (l/100 km) WLTP : 0,3-0,4. Rejets de CO₂ (g/km) WLTP : 6-8. Valeurs au 15/02/2024, susceptibles d'évolution. Plus d'informations auprès de votre Partenaire.

Volkswagen Group France - SAS au capital de 198 502 510 € - 11, av. de Boursonne, Villers-Cotterêts RCS Soissons 832 277 370.

Au quotidien, prenez les transports en commun #SeDéplacerMoinsPolluer

TéléObs

CAHIER N° 2 DE L'ÉDITION N° 3154 DU 6 MARS 2025

FILMS, SÉRIES,
DOCUMENTAIRES...

VOTRE GUIDE
DU SAMEDI 8 AU VENDREDI
14 MARS 2025



"FRAGMENTS DE GUERRE" ET "FEMMES DU 7 OCTOBRE"



DIMANCHE - FRANCE 5

DOCUMENTAIRES



LA GUERRE AU FÉMININ

Diptyque réalisé par la grand reporter Solène Chalvon-Fioriti, "Fragments de guerre" et "Femmes du 7 octobre" nous plongent dans le quotidien bouleversé des Israéliennes et des Palestiniennes depuis l'attaque du Hamas. Victimes du conflit, elles en sont aussi parfois les actrices. Par Céline Lussato

DIMANCHE À PARTIR
DE 21H05 FRANCE 5

Les guerres exacerbent souvent la domination masculine et le fanatisme religieux. Pour la réalisatrice Solène Chalvon-Fioriti, il s'agit même d'une constante. Et le conflit israélo-palestinien l'illustre parfaitement, comme le démontrent ses deux documentaires diffusés sur France 5. En recueillant, durant un an, des témoignages en Israël et dans les territoires palestiniens, elle a réalisé deux voyages parallèles au plus près de l'intimité des femmes qui, dans chaque camp, subissent la violence, la défient ou l'alimentent «autrement que les hommes». Victimes dans leur chair, spectatrices impuissantes ou idéologues fanatiques, elles sont au cœur de la guerre. Chaque documentaire est une galerie de portraits qui nous plonge dans la complexité des profils féminins. Et

montre, en moins d'une heure et demie, que si les femmes sont les premières victimes de la violence qui se déchaîne depuis dix-sept mois, elles sont aussi parties prenantes du conflit.

7 octobre 2023. Le soleil vient d'amorcer sa lente ascension dans le ciel d'Israël quand le Hamas lance son assaut depuis Gaza. Des centaines de combattants déferlent sur les villages israéliens, tuent, pillent, torturent et enlèvent des hommes mais aussi des femmes et des enfants. Un festival de musique qui réunissait des jeunes gens amoureux de danse et de nature bascule dans l'horreur. Ce véritable pogrom laisse derrière lui une zone dévastée : 1 200 morts dont 300 femmes et au moins 33 enfants, 251 otages (219 vivants parmi lesquels 91 femmes et jeunes filles).

9 octobre. Israël lance sa riposte contre le mouvement islamiste en bombardant de

façon massive l'enclave palestinienne. Le 27 octobre, l'armée commence son opération terrestre. Objectif : libérer les otages et éradiquer le Hamas. Gaza est un immense champ de bataille dans lequel sont pris 2,2 millions de Palestiniens, majoritairement des femmes et des enfants : 47 000 morts dont près de 14 000 enfants selon l'Unicef, et des centaines de milliers de blessés. Dans ce territoire dévasté, la jeune Nissan, 7 ans, vit avec sa famille sous une tente après avoir été déplacée à plusieurs reprises pour échapper aux bombes israéliennes. Son sourire espiègle, ses rires et ses rêves feraient presque oublier la guerre environnante. Mais la fillette raconte : « Papa est docteur. Il soigne les gens qui crient. Il ne me laisse pas regarder son téléphone. Dedans il y a beaucoup de photos de sang et de bombardements. Il dit que les gens ont faim dehors et que cela peut être dangereux. » Derrière son air bravache et ses réflexions féministes, Nissan reste une enfant traumatisée qui se précipite en pleurs dans les bras de sa mère lorsqu'elle entend des tirs. « Nous, les femmes, nous formons aussi une résistance, explique sa tante, Shrouq Ayla, qui a perdu son mari durant la guerre. Résister, cela ne veut pas seulement dire tenir une arme ou se battre contre l'occupant mais tenir le coup mentalement contre de telles conditions de vie. »

A quelques dizaines de kilomètres de Gaza, Solène Chalvon-Fioriti a rencontré une autre Palestinienne, à Hébron, en Cisjordanie. Hevron en hébreu, Al-Khalil en arabe,



est considérée par les trois monothéismes comme une ville sainte car elle abrite les tombeaux des patriarches bibliques. C'est là qu'habite Lama Khater, 48 ans, activiste proche du Hamas. Habillée d'une abaya noire, la tête strictement couverte d'un foulard rose, cette mère de famille est une figure de la pensée islamiste en Palestine. « La femme palestinienne a le devoir de préserver sa famille. Si le mari est absent, ou mort en martyr, elle doit continuer de transmettre la lutte à ses enfants. Et ça marche puisqu'on a vu de nombreux fils de martyrs tomber comme leur père ou résister par les armes », explique-t-elle face caméra. Un prosélytisme qui l'a conduite plusieurs fois en prison, la dernière fois peu après le 7-Octobre. Elle soutient sans réserve l'attaque du Hamas. « Chaque Palestinien qui a des sentiments nationaux purs et qui souhaite la liberté est fier de la bataille du 7 octobre », explique l'idéologue qui refuse de prononcer le mot « Israël » pour ne pas « légitimer son existence ». Interrogée sur le sort des femmes et des enfants ce jour-là, elle reste imperturbable : « Toute la société israélienne est militaire. Pour moi, ce sont soit des soldats, soit des réservistes, soit des colons. »

Les Israéliennes Naama et Amit entendent-elles un jour ces propos qui justifient

les violences qu'elles ont endurées durant leur séquestration à Gaza ? La vidéo de l'enlèvement de Naama a fait le tour du monde. On la voit les mains liées, son jogging ensanglanté à l'entrejambe, brutalisée par un homme en arme. « Nos filles ont été capturées dans une base militaire mais aucune d'entre elles n'est combattante », explique sa mère, Ayelet Levy, qui s'est battue pendant près de cinq cents jours pour que la jeune femme de 20 ans soit libérée. « Si je pouvais parler à ses geôliers, je leur dirais que ce ne sont que des jeunes filles », témoignait-elle alors que

Naama était toujours retenue à Gaza. La jeune otage a été rendue aux siens après le tournage du documentaire, lors d'un échange contre des prisonniers palestiniens. Contrainte de se prêter à une mise

en scène festive par le Hamas, c'est en réalité une femme brisée qui est rentrée chez elle après des semaines de détention à l'isolement dans un tunnel. Amit Sousanna, 34 ans, a été relâchée lors d'un précédent échange, un peu moins de deux mois après l'attaque. Une détention plus courte qui ne l'a pas empêchée de subir les pires sévices. Elle est la seule à avoir accepté de témoigner ouvertement du viol dont elle a été victime. Un acte de violence parmi tant d'autres, parfois infligés en public. A sa libé-

ration, dit-elle, « tout mon langage corporel avait changé. J'étais complètement soumise. Même ma voix était celle d'une petite fille ».

Côté israélien, les femmes extrémistes ne manquent pas non plus. La réalisatrice est allée à la rencontre de Rachel Orbach dans l'implantation illégale de Maoz Esther, en Cisjordanie. Cette psychologue de 35 ans au large sourire est mère de sept enfants. Elle voit dans cette terre celle de ses ancêtres. « Nous sommes le peuple éternel et cette terre nous appartient pour toujours », dit-elle. Elle organise donc l'implantation de communautés juives. « Je sais qu'on dit que c'est contraire au droit international mais je ne suis pas d'accord. » Elle est déterminée à reconquérir le territoire grâce à des communautés de femmes, « moins expulsées », dit-elle, que celles dirigées par des hommes. Ne comprend-elle réellement pas ce que vivent les Palestiniens, elle qui décrit ce village bédouin voisin auquel les habitants auraient mis le feu eux-mêmes pour que les colons ne puissent pas s'y installer ? La distance entre les deux peuples n'a jamais paru si grande.

Est-ce pour marquer sans ambiguïté ce gouffre ? Dans ces deux documentaires, la réalisatrice a fait le choix d'ignorer les figures féminines des mouvements pour la paix. Soufflées par l'intensité des violences endurées ces derniers mois, leurs voix sont, il est vrai, beaucoup atténues. Mais elles n'ont pas disparu. Et manquent dans ces deux films à ceux qui cherchent une note d'espoir. ■

“RÉSISTER, CELA NE VEUT PAS SEULEMENT DIRE SE BATTRE CONTRE L'OCCUPANT MAIS TENIR LE COUP MENTALEMENT CONTRE DE TELLES CONDITIONS DE VIE.”

SHROUQ AYLA, GAZAOUIE

SÉRIES

ADOLESCENCE

MINI-SÉRIE BRITANNIQUE DE JACK THORNE ET STEPHEN GRAHAM (2025)

Avec Stephen Graham, Owen Cooper, Ashley Walters. 4 épisodes.

**DISPONIBLE SUR NETFLIX
À PARTIR DU 13 MARS ★★**

En trois années bien remplies

de critiques de séries, ce n'est que la deuxième fois que nous accordons la note de 3 étoiles à une production Netflix, c'est dire si celle-ci surpassé les programmes auxquels nous a habitués la plateforme de streaming américaine. L'exercice est d'autant plus réussi qu'il renouvelle complètement le genre le plus usé de l'univers télévisuel – l'enquête policière – qui, à force de montrer des duos de flics franchissant les rubalises des scènes de crime, avait réussi à complètement nous en dégoûter. Cette fois, les showrunners Jack Thorne et Stephen Graham, brillamment épaulés par le réalisateur Philip Barantini, créent un électrochoc en embarquant le spectateur dans une virée ultraréaliste



composée quasiment uniquement de longs plans-séquences et filmée en temps réel. Nous sommes avec Luke Bascombe et Misha Frank, deux policiers désabusés qui reçoivent un ordre de mission : arrêter un gamin de 13 ans soupçonné de violence criminelle. En quelques minutes, la barrière des conventions du genre saute et la réalité de l'Angleterre d'aujourd'hui, elle, saute aux yeux. Famille dévastée par la nouvelle (Stephen Graham, décidément au four et au moulin, interprète brillamment le père, photo, à droite), collège bordélique où les mômes font la loi, adultes ignorant

qu'ils parlent un langage différent de celui des ados et rôle prépondérant joué par les smartphones, véritables boussoles des tensions au sein de cette société miniature... Du gamin accusé (Owen Cooper, photo) à la professeure complètement à l'ouest (Jo Hartley), les comédiens excellent à dépeindre des personnages abrasifs, échantillon d'une humanité violente, malade et de moins en moins capable de s'aimer elle-même. Après cette expérience virtuose, il va être difficile de regarder une de ces séries policières comme il en sort à la louche depuis des décennies. **ARNAUD SAGNARD**

DES GENS BIEN ORDINAIRES CHAPITRE 2

SÉRIE FRANÇAISE D'ovidie (2025)

Avec Jérémy Gillet, Sophie-Marie Larrouy, Raïka Hazanavicius. 8 épisodes.

DISPONIBLE SUR CANAL + ★★

« Si on peut éviter tout ce qui est nudité et scène de sexe, ça m'arrangerait... »,

supplie un acteur de film X auprès du réalisateur qui n'est pas loin de tomber de son fauteuil de cinéaste tout neuf. C'est que le comédien est amoureux et ne veut pas décevoir sa dulcinée en couchant pendant ses heures de travail... En quelques secondes, l'absurdité de cette situation saute aux yeux. C'est ainsi, avec un intelligent dosage d'humour et de subtilité, que cette étrange série reprend le spectateur par la main afin de démythifier le milieu de la pornographie. Après une première saison très réussie, la réalisatrice et écrivaine féministe Ovidie poursuit ce travail d'équilibrisme, déjà entamé en 2019 avec Corentin Coëplet



dans le court-métrage « Un jour bien ordinaire ». Avec toujours en son centre ce renversement capital : le tournage du film en question se déroule dans un monde dominé par les femmes, miroir inversé du nôtre. Ainsi, le réalisateur est un jeune homme timide sans cesse renvoyé à sa condition de mec et à ses envies de cinéma d'auteur. Ovidie peut donc relater ses propres débuts dans un univers qui ne voulait pas d'elle derrière la caméra

tout en montrant comment le triste spectacle du sexe s'enferme depuis des lustres dans une mécanique de domination des actrices. Du grand art bien servi par des comédiens touchants et des caméos malins (Thomas VDB, photo, au centre, Romane Bohringer...), une mise en scène et une photographie capables de montrer la douceur et la violence de ces premiers pas.

A.S.

DOPE THIEF

SÉRIE AMÉRICAINE DE PETER CRAIG (2025)

Avec Brian Tyree Henry, Wagner Moura.
8 épisodes.

**DISPONIBLE SUR APPLE TV+
À PARTIR DU 14 MARS ★**

nous explique comment il peut tourner à la fois plusieurs blockbusters par an, pas toujours bons, certes, et une série comme celle-ci. Nous avons notre petite idée sur le sujet – il réalise le premier épisode et travaille surtout comme producteur exécutif –, son nom servant à attirer les spectateurs que nous sommes. « Dope Thief » mérite le coup d'œil. Ne serait-ce que parce qu'elle réunit deux des meilleurs acteurs « nés » dans le monde sériel ces dernières années : Brian Tyree Henry (photo, à gauche), l'hilarant Paper Boi d'« Atlanta », et Wagner Moura (à

Il faudra que Ridley Scott, 87 ans au compteur,



droite), l'inoubliable Pablo Escobar de « Narcos ». Les voici dans le rôle de deux arnaqueurs qui, plutôt que de prendre le risque de braquer des banques, trouvent une combine pour arrondir leurs fins de mois : se faire passer pour des agents de la DEA (Drug Enforcement Administration) et saisir, arme à la main, la dope et l'argent des petits dealers de Philadelphie. Jusqu'à ce qu'ils se retrouvent involontairement mêlés à une affaire qui dépasse leurs compétences. La violence, qu'ils se contentaient de mimer au cours de leurs larcins, va donc se retourner contre eux. Et dangereusement redoubler d'intensité face aux véritables forces de l'ordre et/ou aux gros dealers. Malgré le talent des deux acteurs, l'ensemble, fréquentable, ne parvient pas à se départir d'une impression de déjà-vu. A.S.



DOCUMENTAIRE

HISTOIRE D'UNE NATION

A l'heure des grands bouleversements géopolitiques en jeu depuis la réélection de Donald Trump, "l'Amérique en guerre", de Pierre Haski, offre une plongée passionnante dans l'épopée militaire des États-Unis.

**MARDI 21H00
ARTE**

Rarement un documentaire aura autant fait écho à l'actualité internationale et aux inquiétudes qu'elle soulève. Depuis son investiture, le 20 janvier dernier, Donald Trump a multiplié les déclarations fracassantes, soutenant que l'Amérique doit réaffirmer sa puissance et ses droits par la force et revendiquant un nouvel ordre international, à l'opposé de celui instauré depuis la Seconde Guerre mondiale. Dans un film cosigné avec Pascal Blanchard et Farid Abdelouahab, notre collaborateur Pierre Haski, spécialiste de géopolitique, chroniqueur dans la matinale de France Inter et président de Reporters sans Frontières, livre une réflexion captivante sur l'histoire militaire des Etats-Unis.

Avec l'appui d'une trentaine d'experts – personnels des forces armées, politiques, historiens –, il explore la façon dont cette nation, née avec la guerre d'Indépendance (1775-1783), a presque toujours été en conflit en deux cent cinquante ans d'existence. Il nous rappelle aussi comment ces conflits, d'abord circonscrits sur son territoire avec les massacres des Amérindiens et la guerre de Sécession, se sont étendus au XIX^e siècle hors de ses frontières, avec notamment la conquête de la moitié des territoires du Mexique. Une visée expansionniste qui ira encore au-delà lorsque le président McKinley – héros protectionniste et impérialiste, cité par Donald Trump lors de son discours d'investiture – décidera, en 1898, d'entrer en guerre contre l'Espagne avec les Philippines, Porto Rico et Cuba en ligne de mire.

Le documentaire revient, par ailleurs, sur le rôle joué par l'Amérique lors de la Première Guerre mondiale et l'envoi de troupes en Europe, en 1917. Historiquement attachés à une armée réduite, les Etats-Unis instaurent alors une conscription massive avec le Selective Service Act. Leur hégémonie s'impose définitivement avec la Seconde Guerre mondiale, grâce à leur puissante industrie d'armement, qui stimule l'économie, et une propagande relayée partout dans le monde, notamment par le cinéma hollywoodien. Les bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki, en août 1945, marquent la fin du conflit. Mais l'URSS et la Chine ne tardent pas à acquérir, à leur tour, l'arme nucléaire...

Pierre Haski met également en perspective les paradoxes qui caractérisent cette superpuissance. Alors que les Etats-Unis n'ont cessé de développer leurs bases militaires partout à l'étranger et de multiplier des interventions largement contestées (guerre du Vietnam, guerres en Irak et en Afghanistan), ils continuent à se prétendre pacifistes et à se revendiquer comme le « gendarme du monde ». Aujourd'hui, deux courants s'opposent dans la société américaine, l'un jugeant l'omniprésence du pays sur l'échiquier planétaire nécessaire à la stabilité mondiale, l'autre plaident pour un repli stratégique. Avec le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche, une troisième voie s'ouvre : celle d'un maintien de la suprématie américaine exclusivement au service de ses intérêts économiques.

HÉLÈNE RIFFAUDEAU

BÊTES DE SEXE

ANIMAUX : LE SEXE EN TOUTE LIBERTÉ

Documentaire d'Herbert Ostwald (2023). 52 min.

22h25
ARTE

Homosexualité, bisexualité... Au sein des 11 millions d'espèces animales présentes sur notre planète, la « sexo-diversité » est partout, comme l'expliquent les scientifiques interviewés dans ce documentaire. Le zoo de l'Etat de New York est célèbre pour son couple de manchots, Elmer et Lima : ces mâles ont construit leur nid, puis adopté et élevé un petit. Une biologiste souligne que « ces comportements ne sont pas propres aux zoos, ils y sont juste plus visibles ». Il faut dire que l'homoparentalité constitue un atout pour la survie d'une espèce, surtout dans l'Antarctique où les manchots royaux évoluent en immenses colonies. Dans cet environnement hostile, les œufs orphelins peuvent être sauvés en étant adoptés par un couple de même sexe. Du côté des lions, d'ordinaire perçus comme des archétypes de la virilité, les rapports sexuels entre eux sont fréquents. Chez les macaques, la femelle, quand elle a le choix entre un partenaire sexuel mâle ou femelle, choisit souvent la seconde. Des centaines d'espèces animales sont ainsi connues pour leur pansexualité. C'est le cas des dauphins, par exemple. Ces cétacés à l'imagination sans borne « s'adonnent à peu près à toutes les pratiques sexuelles que les humains peuvent imaginer et en inventent d'autres en plus », explique un spécialiste. Ces petits coquins utilisent même, comme



d'autres animaux, des sex-toys naturels ! En Arizona, le lézard à flanc maculé compte trois genres chez les mâles (deux chez les femelles) : en période de reproduction, leur couleur se modifie en fonction de leurs stratégies amoureuses (mâles dominants, ultra-dominants, etc.). Hermaphrodites, les limaces léopards peuvent s'entre-féconder et même se féconder elles-mêmes en l'absence de partenaire. Chez les poissons, on a recensé plus de 500 espèces qui changent de sexe au moins une fois dans leur vie. Avec ces exemples et bien d'autres encore, ce film, au ton humoristique mais nourri de commentaires scientifiques, est un joli pied de nez aux obscurantismes.

THIERRY NOISETTE

TF1

1 1

6.00 □ Tfou. **11.00** □ Téléshopping - Samedi. **11.50** □ Les 12 coups de midi. **13.00** □ Le 13h. **13.40** □ Grands reportages. Prison des Baumettes : un quotidien sous tension. **14.50** □ Reportages découverte. **16.10** □ Les docs du week-end. Grossesses miracles : elles se battent pour devenir mère. **17.50** □ 50' Inside. **20.00** □ Le 20h. **20.50** Quotidien express.

21.10 The Voice

Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas. INÉDIT. Cette saison 2025 de «The Voice» apporte son lot de nouveautés et pourrait bien surprendre le public ! **23.40** **The Voice, la suite** Divertissement. Présenté par Nikos Aliagas et Anaïs Grangerac. INÉDIT. cette nouvelle édition promet de prolonger l'expérience «The Voice» avec intensité, émotion et bonne humeur.

FRANCE 2

2 2

13.00 13 heures. **13.20** 13h15, le samedi. **14.30** Avant-match. Irlande - France. **15.05** Rugby : Tournoi des VI Nations. Irlande - France. 4^e journée. À l'Aviva Stadium, à Dublin. DIRECT. **17.10** XV/15. **17.35** Rugby : Tournoi des VI Nations. Écosse - Pays de Galles. 4^e journée. Au Murrayfield Stadium, à Édimbourg. DIRECT. **20.00** 20 heures. **20.30** Les rencontres du «Papotin».

21.10 N'oubliez pas les paroles !

Jeu. Présenté par Nagui. Invités : Nolwenn Leroy, Natacha St Pier, Chimène Badi... INÉDIT. Nagui vous donne rendez-vous pour une soirée festive et surtout 100 % solidaire ! **23.25** **Quelle époque !** Divertissement. Présenté par Léa Salamé. INÉDIT. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société. **1.30** 100% logique.

FRANCE 3

3 3

10.05 □ Rencontres à XV. **10.35** □ Outremer.gourmand. **11.15** Régions gourmandes. **11.50** □ Outremer.l'info. **12.00** □ Enquêtes de région, le mag. **12.15** Ici 12/13. **12.55** □ Intérieurs. **13.35** □ SamEDI d'en rire. **16.45** □ Le jeu des 1000 euros. **17.25** □ Slam. **18.05** □ Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.55** □ Tout le sport. **20.35** □ Cuisine ouverte.

21.05 Cassandre

Série. À toute volée. (Saison 9, 3/3). Avec Gwendoline Hamon. INÉDIT. Alors que Cassandre vient en aide à un jeune homme attaqué au couteau et se met en quête de l'auteur de l'agression, le corps d'une jeune femme est découvert. **22.35** **Cassandre** Sans condition. (Saison 3, 2/4). Philippe Cassandre est sous le choc. L'un de ses douaniers est retrouvé mort dans un camion de contrebande.

CANAL+

4 4

13.15 Canal Sports Club □ **13.25** Football : Premier League. Nottingham Forest - Manchester City. 28^e journée. Au City Ground, à West Bridgford (Angleterre). DIRECT. **15.35** Journal des coupes d'Europe. **15.55** Canal Sport News. **16.15** Moi, moche et méchant 4. Animation (2024). VM. **17.50** Vice-Versa 2. Animation (2024). VM. **19.25** Loris Giuliano au boulot. **20.20** Hot Ones □

►21.05 Une affaire de principe

Thriller d'Antoine Raimbault (2024). 1h36. Avec Bouli Lanners. INÉDIT. Bruxelles, 2012. Le député européen José Bové enquête sur le limogeage suspect du commissaire à la Santé. **22.35** **Un homme en fuite** Film policier de Baptiste Debraux (2024). 1h31. Avec Bastien Bouillon. À Rochebrune, la police recherche Johnny Laforge, qui a participé à un braquage sanglant.

FRANCE 5

5 5

6.00 Okoo. **10.15** □ Escapades aériennes. **10.50** □ Silence, ça pousse ! **12.45** □ Planète bleue. Des océans de verdure. **13.55** □ Serengeti. Le refuge. **14.55** □ La fabuleuse histoire des oiseaux. **16.35** □ Vivre loin du monde. Les gardiens de Great Blasket. **17.25** □ L'invité de «C dans l'air». **17.40** □ C dans l'air. **18.55** □ C l'hebdo. **20.00** □ Vu. **20.05** □ C l'hebdo, la suite.

►21.00 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. Un hiver dans les Pyrénées. INÉDIT. Jérôme débute son périple dans les Pyrénées par la station d'hiver Les Angles. **►22.30** **Échappées belles** Magazine. Présenté par Ismaël Khelifa. Colombie, la côte caribéenne. Au sommaire : «Le réveil de la côte Caraïbes, vers un tourisme responsable» ; «L'éducation par la danse». **0.05** Outremer.story.

M6

6 6

6.00 M6 Kid. **7.45** Absolument stars. Magazine. **10.10** 66 minutes : le doc. Magazine. **10.55** 66 minutes : grand format. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.20** Scènes de ménages. Série. **14.10** Cauchemar en cuisine. Irigny. **19.45** Le 19.45. **20.25** Scènes de ménages. Série. Pour cette saison événement, les couples connaissent de sérieux chamboulements.

21.10 Arnaques !

Magazine. Présenté par Julien Courbet. INÉDIT. Au sommaire : «Il leur a vendu la richesse, ils sont ruinés» - «Vente de voitures d'occasion : il disparaît avec la caisse» - «Mariage, spectacle, loyer : le champion de l'impayé». **23.05** **Arnaques !** Magazine. Au sommaire, notamment : «Compte personnel formation, la nouvelle arnaque au démarchage téléphonique».

ARTE

7 7

12.20 □ Amazonie péruvienne, une traversée en solitaire. **13.30** Bagdad Café. Comédie dramatique (1987). VM. **15.00** □ Dalida et Orlando, les âmes sœurs. **16.00** La sagesse des baleines. **16.45** □ Invitation au voyage. **17.30** □ Brésil, une vie de pêcheurs. **18.05** Burel, l'étoffe d'une tradition retrouvée. **18.50** Arte reportage. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes.

20.55 La Sicile normande

Doc. de Klaus T. Steindl (2022). En 1061, une poignée de mercenaires normands prend pied sur la côte sicilienne. **►22.25** **Animaux : le sexe en toute liberté** Doc. De Herbert Ostwald (2023). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Dans le monde animal, les comportements sexuels s'avèrent bien plus divers qu'on pourrait le croire. **23.20** □ Les insectes, une vie sexuelle foisonnante. **0.10** □ Court-circuit.

W9

9 89

6.00 Wake up. Clips. Une sélection des meilleurs tubes du moment pour un réveil vitaminé. Il y en aura pour tous les types de réveil. **8.05** W9 boutique. **10.10** Absolument stars. **11.40** Le hit W9. **12.50** Scorpion. Série. La faille. - Autant en emporte le froid - Mission sabotage - Le canon solaire - La théorie du cactus. **17.30** La petite histoire de France. Série.

►21.10 La petite histoire de France

Série. (Saison 5). Avec François Levantal. Tout le monde connaît Verdingatorix, Jeanne D'Arc, Louis XIV et Napoléon. Leurs cousins en revanche ne sont pas rentrés dans l'Histoire. «La petite histoire de France» a décidé de réparer cette erreur. **23.00** **La petite histoire de France** (Saison 5). Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour.

TMC 10 90

►21.15 Columbo

Série. Jeux d'ombres. (Saison 10, 3/3). Avec Peter Falk. Columbo se trouve confronté à un brillant avocat. Ce dernier a assassiné sa maîtresse, la star de rock Marcy Edwards, lorsqu'il a découvert qu'elle voyait un autre homme.

►23.05 Columbo Accident. (Saison 1, 8/9). Alors qu'un chef d'entreprise appelle sa femme depuis son téléphone de voiture, le véhicule explose.

CSTAR 17 93

21.10 Au cœur de l'enquête

Magazine. Présenté par Shana Lustau. Le magazine propose une immersion dans le quotidien des enquêteurs lors d'affaires de tous types : braquages, abus de confiance, séquestrations, cambriolages ou encore escroqueries. Les reporters ont suivi le travail de ces professionnels de A à Z, depuis les premières constatations jusqu'aux interpellations et auditions.

22.55 Au cœur de l'enquête Mag.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 Voyage dans le surnaturel

Série documentaire (2012). La malédiction du triangle. Chacun a entendu parler du triangle des Bermudes. Ce mystérieux recoin de la mer qui a vu disparaître de nombreux bateaux et avions.

21.55 La vie après la mort.

22.50 Voyage dans le surnaturel Série doc. (2012). Esprit es-tu là ? 23.45 Alerte Apocalypse. 0.35 Animal Apocalypse.

POLAR + 51

20.55 The Long Shadow

Série. (Saison 1, 3 et 4/7). Avec Liam Ainsworth. De nouvelles erreurs ont été commises par des policiers, désormais dirigés par l'inspecteur Hobson.

►22.45 Happy Valley (Saison 1, 5 et 6/6). Avec Sarah Lancashire. Pendant que Tommy poursuit sa cavale meurtrière, Catherine, blessée lors de l'assaut, est hospitalisée. 0.55 Born to Kill. Série.

TÉVA 84

21.00 Piquantes !

Talk-show. Invitée : Corinne Masiero. INÉDIT. À l'occasion de la Journée internationale des Droits des femmes, les Piquantes préparent une émission spéciale. La chanteuse Lio rejoint la bande.

PLANÈTE+ 111

20.55 American Pickers - La brocante Made in USA

Télé réalité. Desert Gold Rush. Mike Wolfe et Frank Fritz effectuent une nouvelle traversée des Etats-Unis, à la recherche de trésors cachés dans des granges.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 Handball : Match amical féminin

«France-Allemagne». À Besançon. INÉDIT. **22.45 MMA : UFC Classiques** «Les plus grandes rivalités : Figueiredo vs Moreno». INÉDIT.

TFX 11 91

21.10 Chroniques criminelles

Magazine. Présenté par Karine Ferri. Adultère et jalousie : le feu de l'amour. INÉDIT. Qu'est-il arrivé à Fabrice Neu-metzler ? Pour le découvrir, les enquêteurs vont devoir plonger dans sa vie.

23.00 Chroniques criminelles Magazine. INÉDIT. C'est une scène d'horreur que découvre Margaux Muller le 15 décembre 2019 en pénétrant dans la chambre de ses parents.

GULLI 18 148

21.05 The Middle

Série. Aimez-vous les uns les autres. (Saison 1, 9 et 10/24). Avec Patricia Heaton. Frankie s'aperçoit que sa progéniture est peu solidaire en comparaison des autres familles. 21.30 Miracle de Noël.

21.55 The Middle Crise d'ado. (Saison 1, 11 et 12/24). En pleine crise d'adolescence, Sue réclame à sa mère un jean hors de prix. 22.20 Les voisins.

RMC STORY 23 96

21.10 Le Bigdil, le retour événement

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf. INÉDIT. Des moments intenses attendent les participants, qui se défient sur les jeux incontournables du Bigdil.

22.40 Le Bigdil, le retour événement

Jeu. Un jeu emblématique de la pop culture, qui a marqué toute une génération. 0.10 Le Bigdil des années 90.

SÉRIE CLUB 52

21.00 La Brea

Série. Sur la piste de Sierra. (Saison 3, 1 et 2/6). Avec Eoin Macken. INÉDIT. Après la destruction de la clairière lors d'une attaque de dinosaures, les survivants doivent trouver un nouveau foyer.

21.45 Oiseaux de malheur. INÉDIT.

22.30 Dramaworld Le héros de l'histoire. (Saison 1, 7 et 8/10). Avec L. Hewson. INÉDIT. 23.05 Une famille en secret. INÉDIT.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Sellig à l'Olympia

Spectacle. Présenté par C. Tong Chai. Sellig explore notre quotidien et décortique des situations en apparence banales.

23.15 Sellig à Bobino Spectacle. Présenté par Corinne Tong Chai.

USHUAIA TV 117

20.50 Planet Killers

Série doc. de Martin Boudot et Hugo Van Offel (2023). Le bourreau des forêts. Le bois de santal rouge ne pousse que dans un seul endroit au monde : la forêt de Seshachalam, au sud-est de l'Inde.

CANAL+ SPORT 12

18.30 Golf : Arnold Palmer Invitational

«PGA Tour». 3^e tour. Sur le Bay Hill Golf Course, à Orlando (États-Unis).

23.55 Automobile : Race of Champions Highlights. 1.50 Rugby : Super Rugby.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

21.00 La révolution du caleçon

Documentaire de Lerouge Océane (2022). INÉDIT. Pourquoi la contraception «de long terme» des couples ne serait-elle qu'une affaire de filles ?

►22.30 Dans le grand bain. Comment les Français ont appris à nager

Doc. D'Anne-Cécile Genre (2024). Cent cinquante ans de l'épopée de la natation française. 23.30 Le village qui voulait replanter des arbres. 0.30 Au bonheur des livres.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.05 Joséphine, ange gardien

Série. Enfants, mode d'emploi. (Saison 17, 2/5). Avec Mimie Mathy. Zoé obtient une promotion inespérée : elle doit organiser le mariage de Stan, une star de la chanson.

23.05 Joséphine, ange gardien

Les patins de l'espoir (1 et 2/2). (Saison 21, 3/5). Joséphine doit venir en aide à un entraîneur de patinage artistique au verbe haut qui risque de perdre son poste.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

21.10 Bear Grylls face aux requins

Documentaire (2018). INÉDIT. Bear Grylls, aventurier de l'extrême, affronte son plus grand défi à ce jour : un requin.

22.25 Morsures de requins : les dents de la mort

Doc. (2024). INÉDIT. Avec une technologie de pointe, des scientifiques dévoilent les secrets des mâchoires d'espèces rares de requins. 23.40 Pêche XXL. Les poissons les plus dangereux.

TV BREIZH 54

20.50 Balthazar

Série. Les disparues. (Saison 1, 6/6). Avec Tomer Sisley. Balthazar est appelé en renfort sur un accident de la route impliquant plusieurs véhicules.

22.05 Balthazar

Marche funèbre. (Saison 2, 1/10). Scène de crime insolite dans un square : un chien mort, criblé de coups de ciseaux sur une aire de jeu. 23.05 À corps perdu. (Saison 1, 3/6).

RTL9 55

20.55 Double détente

Film policier de Walter Hill (1988). VM. 1h56. Avec Arnold Schwarzenegger. Un policier américain et un agent de Moscou s'allient pour traquer un trafiquant de drogue à Chicago.

HISTOIRE TV 118

►20.50 Olympe de Gouges : Liberté, Égalité, Féminité

Documentaire (2025). INÉDIT. La vie et l'héritage d'Olympe de Gouges, femme de lettres déterminée, militante et visionnaire qui bouleversa son époque.

EUROSPORT 1 72

20.00 Tennis : Masters 1000 d'Indian Wells

Aux États-Unis. DIRECT. Victorieux à Marseille à la mi-février, le Français Ugo Humbert a bien préparé ce premier Masters 1000 de la saison.

FRANCE 4 14 147

►21.00 La source des femmes

Comédie dramatique de Radu Mihaileanu (2011). 2h04. Avec Leïla Bekhti. INÉDIT. Dans un village reculé du Maghreb, les femmes décident de faire la grève de l'amour pour s'émanciper.

► Un casting formidable.

►23.00 Le sommet des dieux

Film d'animation de Patrick Imbert (2021). 1h30. 0.35 Beau geste. 1.35 ► Lujipeka au Zénith de Paris.

GTER 22 95

21.10 MacGyver

Série. Sauvetage à distance. (Saison 2, 10 et 11/22). Avec Lucas Till. Un bateau est en péril après une explosion ayant entraîné la mort d'une partie de l'équipage. 21.50 Pris au piège.

22.40 MacGyver L'art et la manière. (Saison 2, 8, 9 et 6/22). Pour arrêter un trafiquant d'œuvres d'art, Mac et Jack doivent dérober un tableau. 23.30 De l'eau dans le gaz. 0.30 Entre deux feux.

CHÉRIE 25 97

21.05 Les Coquettes

Spectacle. Avec un swing qui vous plaque au mur et un humour qui vous rentre dedans, les Coquettes se moquent d'elles-mêmes pour envoyer valser les clichés.

23.00 Véronique Gallo : «The One Mother Show»

Spectacle. Véronique Gallo raconte son quotidien de mère «comme les autres» dans ce spectacle plein d'humour.

COMÉDIE+ 80

21.10 Les coquettes : merci Francis

Spectacle. INÉDIT. Les Coquettes ressortent les strass, les paillettes, les textes qui balancent et les chansons qui envoient.

23.00 Laura Felpin : «Ça passe»

Spectacle. Laura Felpin présentait son premier seul en scène écrit et interprété avec subtilité et beaucoup d'humour. 0.35 Bérangère Krief : «Amour».

TV5 MONDE 98

21.00 OPJ

Série. Carré VIP (1 et 2/2). (Saison 5, 17 et 18/18). Avec Yaëlle Trulès. Au petit matin à la Réunion, la brigadière Alice Bontemps découvre le corps sans vie d'un jeune jet-setteur.

MEZZO 200

►20.30 Le nozze di Figaro de Mozart

Opéra (2023). 3h30.

23.30 Intermezzo Clips. 23.35 Martha Argerich, Stephen Kovacevich, Iddor Bar-Shai, Edgar Moreau, Quatuor Modigliani.

BEIN SPORTS 1 66

19.55 Football : Ligue 2

«Metz - Annecy». 26^e journée. Au stade Saint-Symphorien. DIRECT. Sur une série de sept matchs sans défaite après la 23^e journée, Metz (2^e) reste sous la pression de ses poursuivants.

SAMEDI 8 MARS

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 **Il reste encore demain** ★★
Comédie de Paola Cortellesi (2023, NB). 1h58. Avec Paola Cortellesi. Années 1940. Delia, mère de trois enfants, est mariée à un homme autoritaire et violent qui travaille dur.

► 22.55 **Santosh** ★★★ Thriller de Sandhya Suri (2024). 2h00. Avec Shashi Beniwal. En Inde, Santosh reprend le poste de son défunt mari, un policier mort en service. 0.55 *Notre monde*. Drame de Luana Bajrami (2023).

CINÉ+ FRISSTON

34

20.50 Blade

Film fantastique de Stephen Norrington (1998). VM. 1h55. Avec Wesley Snipes. Un être lutte contre les vampires, infiltrés dans les réseaux politiques et économiques du monde.

22.45 Blade 2 *Film fantastique américain de Guillermo del Toro (2002). VM. 1h55. Avec Wesley Snipes. Un être moitié vampire moitié homme tente d'éliminer des monstres voulant anéantir l'humanité.* 0.40 *Blade : Trinity. Fantastique* (2004). VM.

CINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 **L'été meurtrier** ★★★

Drame de Jean Becker (1983). 2h10. Avec Isabelle Adjani. Dans le Midi, un pompier est séduit par une femme qui veut venger sa mère, violée il y a vingt ans.

23.00 Diva ★ *Film policier de Jean-Jacques Beineix (1981). 1h50. Avec Wilhelmenia Fernandez. Lorsqu'un facteur réalise un enregistrement pirate d'une diva, il devient la cible de convoitises.*

► *Terriblement années 1980.*

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 **Marie-Antoinette : l'affaire du collier** ★

Série. À la poursuite du bonheur. (Saison 2, 4/8). Avec Emilia Schüle. Louis exige que Marie-Antoinette change son portrait officiel.

22.00 Marie-Antoinette confidentielle *Série documentaire (2024). L'amour impossible. Délaissée par son mari le roi pendant sept ans, sa sexualité est la cible de pamphlets pornographiques.* 22.30 *Dexter : les origines*. Série.

CINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 **Call Jane** ★★

Drame historique de Phyllis Nagy (2022). VM. 1h57. Avec Elizabeth Banks. Joy tombe enceinte, mais cette grossesse entraîne chez elle une insuffisance cardiaque.

22.50 Une femme d'exception ★ *Biographie de Mimi Leder (2018). VM. 2h00. Avec Felicity Jones. En 1957, neuf femmes seulement ont intégré la faculté de droit de Harvard. Ruth Ginsberg fut l'une d'elles.* 0.45 *L.A. confidentiel.*

TCM CINÉMA

45

20.50 Lone Star ★

Western de John Sayles (1996). 2h15. Avec Chris Cooper. À la frontière du Texas et du Mexique, un shérif enquête sur un meurtre commis par son père.

23.05 La loi du milieu ★ *Film à suspense de Mike Hodges (1971). 1h52. Avec Michael Caine. Un gangster décide de venger son frère, qui a été assassiné, mais il se heurte à la pègre locale.* 0.55 *Eyes Wide Shut*. Drame (1999).

CANAL+ DOCS

17

► 21.00 **Culture & Street**

Série doc. de Clémentine Arnaud (2022). Bogota. Une découverte de ce que la street culture a de plus surprenant. Dans ce numéro, direction la Colombie.

21.50 Fatou en mode... *Série documentaire. De Jill Coulon (2023). Mexique. Dans un pays débordant de couleurs et de créativité, Fatou, serial entrepreneuse et exploratrice, nous fait découvrir la mode responsable mexicaine.* 22.45 *Inarrêtable*, Bethany Hamilton. 0.25 *Wild Waters*.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Les vengeances de maître Poutifard

Comédie de Pierre-François Martin-Laval (2023). 1h10. Avec Christian Clavier. À sa retraite, un instituteur décide que le moment est venu de faire payer quatre petites terreurs de sa classe.

22.10 Le rêve de l'Okapi *Drame de Aron Lehmann (2022). VM. 1h43. Avec Luna Wedler. La jeune Luise et son ami adorent quand la grand-mère de Luise leur raconte des anecdotes sur sa jeunesse.*

PARAMOUNT CHANNEL

43

20.40 Vampire, vous avez dit vampire ?

Film fantastique de Tom Holland (1985). 1h42. Avec Chris Sarandon. La vie de l'adolescent Charley Brewster bascule le jour où un étrange couple emménage dans la maison voisine.

22.55 Starman ★ *Film de science-fiction de John Carpenter (1984). 1h51. Avec Jeff Bridges. 0.55 Very Bad Dads. Comédie de Sean Anders (2015).*

OCS

33

► 20.50 **Certaines femmes** ★★★

Drame de Kelly Reichardt (2016). VM. 1h47. Avec Laura Dern. Quatre femmes font face aux circonstances et aux défis de leurs vies respectives.

22.35 Les trois Mousquetaires : Milady ★ *Film d'aventures de Martin Bourboulon (2023). 1h55. Avec Eva Green. Constance Bonacieux a été enlevée. D'Artagnan part à sa recherche, accompagné de Milady.* 0.25 *Simple comme Sylvain*. Comédie romantique (2022).

CINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Chacun cherche son chat ★★

Comédie dramatique de Cédric Klapisch (1995). 1h31. Avec Garance Clavel. Toute la population d'un quartier de Paris se mobilise pour retrouver le chat d'une jeune fille.

► 22.20 **Les nuits fauves** ★★ *Drame de Cyril Collard (1992). 2h05. Avec Cyril Collard. Un cinéaste séropositif vit un amour tourmenté avec une jeune femme.* 0.25 *Les désaxées*. Téléfilm érotique (1972).

ACTION

44

20.50 Le prix du sang

Téléfilm d'action de Jeff F. King (2009). 1h32. Avec Steven Seagal. Un ancien gangster russe, devenu écrivain à succès, est contraint de reprendre les armes.

22.25 2 Guns ★ *Film d'action de Balthasar Kormákur (2013). 1h49. Avec Denzel Washington. Deux agents infiltrés par des agences différentes découvrent qu'ils ont été tous les deux manipulés.*

► *2 guns, mais pas de cerveau.*

DIMANCHE 9 MARS

L'ART DE LA FUGUE

THELMA ET LOUISE – UN WESTERN FÉMINISTE

Documentaire de Leni Mérat et Joséphine Petit (2024). 52 min.

23h05
ARTE

Avec le temps, « Thelma & Louise » s'est imposé comme un succès de plus dans la légende de Hollywood et ce documentaire bien ficelé revient sur ses coulisses. Son financement, déjà, diverge des standards de productions habituels au début des années 1990. Boudé par la majorité des studios américains, le film, écrit par Callie Khouri, une novice issue de la publicité, est récupéré par le français Pathé, qui le confie à Ridley Scott, pas forcément au mieux de sa forme après une décennie d'insuccès coûteux (« Blade Runner », « Legend »). La longue intervention de la cheffe décoratrice Anne H. Ahrens montre néanmoins l'implication du cinéaste britannique dans les intérieurs du film, conçus comme une caricature minutieuse des motifs esthétiques de l'Amérique profonde (tapis en peluche, téléviseurs géants), dont il raffole. Par-delà le filon d'anecdotes exhumées par Leni Mérat et Joséphine Petit (la révélation de Brad Pitt dans le rôle de l'auto-stoppeur, préféré au débutant George Clooney ; l'existence d'une fin alternative, pas moins triste mais plus terre à terre), le documentaire vaut surtout pour son décryptage de scènes clés qui, de l'usage d'un Brad Pitt fétichisé en pur objet sexuel à la déconstruction malicieuse d'une figure machiste de l'autorité (un flic désarmé, donc dévirilisé par les deux héroïnes),



révèle la dimension subversive du film comme son caractère prophétique. Témoin, la polémique hallucinante soulevée par une partie de la critique conservatrice lors de sa sortie triomphale au printemps 1991. John Leo, la plume de « U.S. News & World Report », a même taxé le film de « mussolinien » pour son recours à la violence et sa fascination pour les armes. Avis particulièrement savoureux, au sortir de deux décennies marquées par la prolifération de films d'autodéfense, un genre qui s'accorde essentiellement au masculin. Las, le succès de « Thelma & Louise » ne lancera pas de mode féministe à Hollywood, tout au plus a-t-il marqué au plus profond ses forces vives. Interprète de Thelma, Geena Davis (photo, à droite, avec Susan Sarandon) a fondé en 2004 un institut qui veille aux disparités de genre dans les médias. Et Anne H. Ahrens, la cheffe décoratrice, a gardé intacts tous les objets relatifs au film, du script à la veste en jean spécialement griffée. GUILLAUME LOISON

© 1991 METRO-GOLDWYN-MAYER STUDIOS INC. ALL RIGHTS RESERVED

TF1 [1] 1

6.00 Tfou. **10.05** Automoto. Les 50 ans de l'émission ! Invités : Sébastien Loeb. **11.00** Téléfoot. **11.50** Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.40** Grands reportages. J'irai au bout de mes rêves... **16.10** Les docs du week-end. Amaques en cuisine : des poubelles dans nos assiettes ? **17.20** Sept à huit - Life. **18.20** Sept à huit. **20.00** Le 20h.

21.10 Le pire voisin au monde

Comédie dramatique de Marc Forster (2023). VM. 2h06. Avec Tom Hanks. Un veuf en passe de se suicider est stoppé dans son élan par les nouveaux locataires de la maison d'en face.

23.30 Ocean's 8 Comédie policière de Gary Ross (2018). VM. 1h50. Avec Sandra Bullock. Daniel Ocean est mort. Sa sœur sort de cinq années de prison.

FRANCE 2 [2] 2

11.00 Messe. **11.55** Le jour du Seigneur. **12.00** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.20** 13h15, le dimanche. **15.15** 13h15, l'après-midi. **15.50** Rugby : Tournoi des VI Nations. Angleterre - Italie. 4^e journée. Au stade de Twickenham. **DIRECT.** **18.10** Les enfants de la télé. **19.10** Les enfants de la télé, la suite. **20.00** 20 heures. **20.30** 20h30, le dimanche.

21.10 Pour l'honneur

Comédie de Philippe Guillard (2023). 1h37. Avec Olivier Marchal. INÉDIT. L'arrivée inattendue de demandeurs d'asile bouleverse la vie de deux villages.

22.45 Beau geste Magazine. Présenté par Pierre Lescure. INÉDIT. Une plongée au cœur du cinéma en cours de fabrication. «Beau geste» va là où bat le pouls du septième art. **23.45** Histoires courtes.

FRANCE 3 [3] 3

11.40 Dimanche en politique. **12.30** Ici 12/13. **12.55** Dans votre région. **13.35** Cyclisme : Paris-Nice. 1^{re} étape : Le Perray-en-Yvelines - Le Perray-en-Yvelines (156,1 km). **DIRECT.** **15.40** Les carnets de Julie. **16.45** Le jeu des 1000 euros. **17.25** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **18.55** Le journal des talents. **19.00** Ici 19/20. **20.05** Stade 2.

21.05 Meurtres en eaux troubles

Série. Solana Nigrum. (Saison 1, 20/23). Avec M. Koeberlin. INÉDIT. Plusieurs pistes s'offrent à Micha Oberländer pour résoudre le meurtre d'un écrivain.

22.35 Meurtres en eaux troubles La sirène. (Saison 1, 9 et 10/23). Un meurtre pour le moins étrange incite Oberländer à faire un retour dans son passé. **0.05** Le trésor de la peste noire.

CANAL+ [4] 4

12.00 Faut voir ! L'hebdo cinéma. **12.45** Viendez au Groland. **13.25** Godzilla x Kong : Le nouvel empire. Fantastique (2024). VM. **15.20** L'hebd'Hollywood. **15.30** Sans un bruit : jour 1. Horreur (2024). VM. **17.10** The Match. **17.30** Football : Premier League. Manchester United - Arsenal. 28^e journée. À Old Trafford. **DIRECT.** **19.30** Canal Football Club.

21.00 Soirée rouge mécanique

Magazine. Présenté par Margot Lafitte. INÉDIT. À une semaine du lancement de la saison de Formule 1 en Australie, l'excitation est à son comble.

22.30 Rétro 2024 Mag. Formule 1 - Puissance Max. Retour sur la saison du pilote néerlandais Max Verstappen, sacré champion du monde pour la quatrième fois de rang. **23.35** Saturday Night Live.

FRANCE 5 [5] 5

6.00 Okoo. **9.25** Silence, ça pousse ! **10.20** Échappées belles. **12.00** C médiatique. **13.00** Escapades aériennes. **13.35** C l'hebdo. **14.35** Les clefs de l'orchestre de Jean-François Zygel. **16.25** Du pain coûte que croûte. **17.25** Apocalypse, Hitler attaque à l'Est. Conquérir l'espace vital. **18.30** En société. **20.00** C politique. **21.04** Le monde en face.

►21.05 Fragments de guerre

Doc. de Solène Chalvon-Fioriti (2025). INÉDIT. Une plongée aux côtés de femmes qui subissent ou défient le conflit, de Gaza à la Cisjordanie. LIRE NOTRE ARTICLE.

►21.50 Femmes du 7 octobre

Doc. De Solène Chalvon-Fioriti (2025). INÉDIT. Une lecture du conflit à travers cinq destins féminins. LIRE NOTRE ARTICLE.

M6 [6] 6

6.00 M6 Kid. **6.50** Scènes de ménages. Série. **7.30** M6 boutique. **10.20** Turbo. **12.30** Sport 6. **12.45** Le 12.45. **13.20** Scènes de ménages. Série. **13.30** Un jour, un doc. **17.10** 66 minutes. **18.40** 66 minutes : grand format. **19.45** Le 19.45. **20.10** Sport 6. **20.25** E=M6. Magazine. Mac Lesggy explore le monde fascinant qui nous entoure et dévoile ses secrets.

21.10 Zone interdite

Mag. Présenté par Ophélie Meunier. Malades dangereux : comment empêcher la folie de tourner au drame ? INÉDIT. En immersion dans les services de l'hôpital psychiatrique de Montfavet.

23.10 Enquête exclusive Magazine. Présenté par Bernard de La Villardière. Alerte rouge en mer de Chine. INÉDIT.

ARTE [7] 7

10.55 Fascinant Maghreb. **12.30** Robert Mitchum, le mauvais garçon d'Hollywood. **13.30** Coeur de tonnerre. Policier (1992). VM. **15.25** Grand Canyon, un voyage au centre de la Terre. **17.15** Mary Cassatt, peintre impressionniste. **18.10** Ukrainian Freedom Orchestra à Varsovie. **19.30** Karambolage. **19.45** Arte journal. **20.05** Fanny Ardant, naissance d'une passion.

►21.00 Thelma et Louise

Drame psychologique de Ridley Scott (1991). 2h10. Avec Susan Sarandon. Deux jeunes femmes s'enfuient à bord d'une voiture sur des routes isolées.

►« Easy Rider », version filles.

►23.05 Thelma et Louise - Un western féministe Doc. de L. Mérat et J. Petit (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

TMC [10] 90

21.15 Esprits criminels

Série. La machine infermale. (Saison 1, 3 et 17/22). Avec Mandy Patinkin. Le département des sciences du comportement traque un poseur de bombes qui terrorise toute une communauté. **22.00** Coupables victimes.

22.55 Esprits criminels Les profilers. (Saison 1, 1 et 2/22). Quatre femmes ont été kidnappées. **23.45** Par feu et par flammes.

TFX [11] 91

21.10 Creed 2 Drame de Steven Caple Jr (2018). VM. 2h10. Avec Michael B. Jordan. Toujours entraîné par Rocky Balboa, Adonis Creed est défié par Viktor Drago. **23.35 Creed, l'héritage de Rocky Balboa** Drame de Ryan Coogler (2015). VM. 2h15. Avec Michael B. Jordan. Le fils d'Apollo Creed, défunt rival et ami de Rocky Balboa, demande à ce dernier de l'entraîner.

GULLI [18] 148

21.05 Tiny House Nation Téléréalité. Mini-arche de 30 m². David et Conrad veulent abandonner plusieurs de leurs biens pour emménager dans leur nouvelle mini-maison. **21.55 La mini-maison de 42 m² dans la prairie.** **22.45 Tiny House Nation** Téléréalité. Mini-maison hawaïenne de 48 m². **23.35 Tiny House Nation.** Francis Camosse, Massachusetts - Chelsea et Jeff, Tennessee. **23.45** Tiny House Nation. Francis Camosse, Massachusetts - Chelsea et Jeff, Tennessee.

LCP PUBLIC SÉNAT [13] 165

►21.00 Rembob'INA Magazine. Présenté par Patrick Cohen. Marguerite Yourcenar, première femme à l'académie française. Invités : Achmy Halley, Amélie Nothomb. INÉDIT. «Rembob'INA» revient sur cet épisode qui a secoué l'une de nos plus anciennes institutions culturelles. **23.00 Ces idées qui gouvernent le monde** Magazine. Présenté par Emile Malet. **0.00** Maman, j'ai arrêté l'avion.

TF1 SERIES FILMS [20] 59

21.05 Largo Winch Film d'aventures de Jérôme Salle (2007). 1h48. Avec Tomer Sisley. Un jeune héritier milliardaire tout feu tout flamme décide de venger le meurtre de son père adoptif.

► Un James Bond à la française banal, souffreteux et vulgaire.

23.05 Balthazar L'enfant. (Saison 3, 6/8). **0.05** La loi du plus fort. (Saison 2, 9/10).

NATIONAL GEOGRAPHIC [115]

21.00 Mysterious Islands

Série doc. (2023). Iles abandonnées. INÉDIT. Une équipe d'experts s'intéresse à une base militaire russe datant de la guerre froide et à un manoir en ruines découvert au large de la Colombie.

RMC STORY [23] 96

21.10 Habitations en péril Téléréalité. Les pieds dans la boue. INÉDIT. Les Raney se rendent en Géorgie, où un couple d'exploitants agricoles et son bétail se retrouvent enlisés dans les bois. **22.00** Les pieds dans la boue. INÉDIT.

RMC DÉCOUVERTE [24] 128

►21.10 Faites entrer l'accusé Mag. Présenté par D. Rizet et C. Delay. Crime sur le Rocher : l'affaire Pastor. INÉDIT. Le 6 mai 2014, l'héritière du plus grand empire immobilier de la principauté de Monaco a été assassinée.

INT 00 CANAL PAYANT 00

►LE CHOIX DE TÉLÉOBS

FRANCE 4 [14] 147

21.00 Les poupées persanes Théâtre. Pièce de Aida Asgharzadeh. Mise en scène de Régis Vallée (2024). 1h45. INÉDIT. Dans l'Iran des années 1970, quatre universitaires vivent la chute du Shah et l'ascension du régime islamique.

22.45 Femme, vie, liberté - Concert pour l'Iran Concert. Des artistes et des intellectuels iraniens, français et de toutes nationalités conjuguent leurs talents. **0.40** Une sur deux.

6TER [22] 95

21.10 Le Cerveau Comédie de Gérard Oury (1969). 1h50. Avec Jean-Paul Belmondo. Deux braqueurs amateurs et un fameux truand anglais, surnommé «le Cerveau», convoitent le même magot.

23.20 Pinot, simple flic Comédie policière de Gérard Jugnot (1984). 1h30. Avec G. Jugnot. Un policier maladroit arrête une jeune fille voleuse à la tire.

CHERIE 25 [25] 97

21.05 Candice Renoir Série. Il n'y a pas de grenouille qui ne trouve son crapaud (1 et 2/2). (Saison 8, 7 et 8/10). Avec Cécile Bois. Candice reçoit un SMS d'Emma, qui est tombée en panne de scooter.

TÉLÉOBS 6 MARS 2025 - N°3154

DIMANCHE 9 MARS

POLAR +	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 Black Daisies		21.00 FBI		20.50 Les experts : Miami		21.10 Abracadabrunch	
Série. (Saison 1, 5 et 6/8). Avec Karolina Kominek-Skuratowicz. INÉDIT. En explorant seule les tunnels souterrains, Lena tombe sur l'ancien laboratoire des nazis. Elle y découvre des images de vidéo surveillance.		Série. Les risques du métier. (Saison 5, 8 et 9/23). Avec Missy Peregrym. Un chauffeur-livreur est assassiné pour les engrangés qu'il transportait dans sa remorque. 21.45 Le fils modèle. (Saison 5, 9/23).		Série. À bout de souffle. (Saison 1, 7 et 1/24). Avec David Caruso. Megan et Eric tentent d'élucider la mort d'un plongeur qui a mystérieusement succombé en remontant à bord d'un bateau 21.40 Plus dure sera la chute.		Théâtre. Pièce d'Haziz Vardar. Mise en scène d'Alil Vardar et Thomas Gaudin (2017). 1h25. Avec Alil Vardar. À 45 ans, François veut se consacrer exclusivement à lui-même. Mais une emmerdeuse en a décidé autrement.	
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTL9	55	TV5 MONDE	98
21.00 Médium		21.00 La traque du Condor		20.55 Life - Origine inconnue		21.00 Quelle époque !	
Série. Xénoglossie. (Saison 7, 7/16). Avec Patricia Arquette. Allison lie une relation particulière avec la linguiste engagée par le bureau du Procureur.		Téléfilm d'action de Phil Blattenberger (2023). 1h42. Avec Jorge Garcia. INÉDIT. Un aviateur recherche des criminels de guerre nazis.		Science-fiction de Daniel Espinosa (2017). VM. 1h43. Avec Rebecca Ferguson. Six astronautes sont chargés de récupérer une capsule à la dérive.		Divertissement. Présenté par Léa Salamé. Une émission de société et de divertissement qui raconte notre époque et interroge notre société.	
PLANÈTE+	111	USHUAIA TV	117	HISTOIRE TV	118	MEZZO	200
20.55 L'autre académie		20.50 Météo Alerté		20.50 Le Nobel du silence		►20.30 Berliner Philharmoniker, Kirill Petrenko, Yuja Wang : Moussorgski, Prokofiev, Ravel Concert. Classique	(2024). 1h20.
Doc. de Valérie Inizan (2024). INÉDIT. Les membres de l'Académie des Beaux-Arts sont tout aussi «immortels» et éminents que ceux de l'Académie française.		Série doc. de M. Prudhomme et S. Isler (2021). Ouragans : vont-ils se multiplier ? Les ouragans sont les phénomènes météorologiques les plus intenses.		Série doc. (2021). Le 19 ^e membre. INÉDIT. Ce premier épisode décrit le fonctionnement opaque de l'Académie suédoise. 21.35 Des secrets de polichinelle.		21.50 Intermezzo Clips.	
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	BEIN SPORTS 1	66
21.10 Suspicions		17.30 Golf : Arnold Palmer Invitational		18.05 Biathlon : Coupe du monde		►20.30 Basket-ball : Championnat de la NBA	
Thriller de Phillip Noyce (2019). 1h45. Avec Emilia Clarke. INÉDIT. Mark, un agent du FBI, marié et père d'un bébé, est muté dans une ville des Appalaches.		«PGA Tour». 4 ^e tour (2025). Sur le Bay Hill Golf Course, à Orlando (États-Unis). 5h30.		Relais messieurs. À Nové Mesto (République tchèque). Après quatre épreuves, l'équipe de France pointait à la première place du classement général.		«Dallas Mavericks - Phoenix Suns». DIRECT. Dans ce match, les Dallas Mavericks reçoivent les Phoenix Suns.	
CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOGS	17	OCS	33
21.00 Les rois de la piste	★	21.00 Fellow Travelers		21.00 Torso Killer : confessions		20.50 Inestimable	
Comédie dramatique de Thierry Klifa (2023). 1h58. Avec Fanny Ardant. INÉDIT. Rachel, reine de l'escroquerie, organise des cambriolages avec ses deux fils et son petit-fils.		Série. Vous êtes formidable. (Saison 1, 1 et 2/8). Avec Matt Bomer. Le charismatique Hawkins Fuller mène une belle carrière dans les coulisses de la politique. 22.00 Intouchable.		Série doc. de Marcus Valentin (2023). De 2004 à 2022, le chef de la police du comté de Bergen, dans le New Jersey, tente de faire avouer au serial killer son implication dans des meurtres non résolus.		Comédie d'Eric Fraticelli (2023). 1h32. Avec Didier Bourdon. L'histoire vraie de trois amis qui découvrent un trésor... inestimable !	
22.55 + de courts Magazine. Un magazine qui aime le court métrage et qui en veut toujours plus. «+ de courts» accompagne par la parole la diffusion de 2 à 3 courts-métrages qui font l'actualité.		23.00 Dexter : les origines ★ The Joy of Killing. (Saison 1, 6, 7, 8 et 9/10). Avec Patrick Gibson. La police de Miami est en émoi ; le fils du capitaine Spencer vient d'être enlevé. 23.45 The Big Bad Body Problem. 0.30 Affaires et plaisir. 1.25 Collecte de sang.		22.25 Meurtres dans les Valleys Série doc. De Tom Barrow (2022). Une famille assassinée. Un nouveau témoin fournit des informations concernant l'une des affaires criminelles les plus controversées du pays de Galles, qui a eu lieu près de Swansea. 23.15 Pistes et fausses pistes.		►22.25 Les trois frères, le retour ► Comédie de Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus (2013). 1h46. Avec Didier Bourdon. Des années après le décès de leur mère, les frères Latour sont à nouveau «réunis» pour le testament.	
23.45 Hawaii Comédie de Mélissa Drigeard (2023). Avec Bérénice Bejo.						► Le retour, sans retour.	
CINÉ+ FRISSTON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	CINÉ+ FAMILY	36	CINÉ+ FESTIVAL	37
►20.50 Speed Racer ★★		►20.50 Le goût des autres ★★		►20.50 Fiston		►20.50 Underground ★★★	
Film d'aventures de Lilly Wachowski et Lana Wachowski (2008). VM. 2h15. Avec Emile Hirsch. Soutenu par sa famille, un pilote s'associe à un ancien rival pour remporter une course mythique.		Comédie dramatique d'Agnès Jaoui (1999). 1h45. Avec Anne Alvaro. En province, un chef d'entreprise désabusé fait la connaissance d'une actrice de théâtre dont il tombe amoureux.		Comédie de Pascal Bourdiaux (2013). 1h28. Avec Franck Dubosc. Un ado s'adjoint les services de celui qui est parvenu à séduire la mère de la femme qu'il veut conquérir.		Comédie dramatique d'Emir Kusturica (1995). VM. 2h45. Avec Miki Manojlović. De 1941 à 1992, l'histoire de l'ex-Yougoslavie à travers l'itinéraire de deux amis.	
23.00 Kingdom of Heaven ★ Film historique de Ridley Scott (2004). VM. 2h20. Avec Orlando Bloom. Un chevalier protège les habitants de Jérusalem, dont l'armée de Saladin a entrepris le siège.		►22.40 Vénus Beauté (institut) ★★ Comédie dramatique de Tonie Marshall (1999). 1h42. Avec Nathalie Baye. Une quadragénaire qui travaille dans un institut de beauté rencontre un homme plus jeune. 0.20 Le fabuleux destin d'Amélie Poulain. Comédie sentimentale (2000).		►22.15 21 Jump Street ★ Film policier de Christopher Miller et Phil Lord (2012). VM. 1h49. Avec Channing Tatum. Deux policiers ont pour ambition de se servir de leur physique juvénile pour infiltrer un lycée. 0.05 Les stagiaires. Comédie de Shawn Levy (2012). Avec Vince Vaughn.		► Torrentiel, fellinien et bruyant.	
► Pour le siège de Jérusalem.						►23.35 Dark fantasies Téléfilm érotique de Jay Robic (2010). 1h18. Avec Isabella Sky. Quatre étudiants en psychologie se portent volontaires pour participer à une expérience initiée par leur professeur.	
1.20 Choc. Téléfilm classé X (2022).						0.55 Thérèse. Drame (1986).	
CINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT CHANNEL	43	ACTION	44
►20.50 C'étaient des hommes ★★		►20.50 Les chars de feu ★		►20.40 Body Double ★★★		►20.50 Upgrade	
Drame psychologique de Fred Zinnemann (1950, NB). VO. 1h25. Avec Marlon Brando. Grièvement blessé en Europe, Ken Wilcheck rentre aux États-Unis avec tout le bas du corps paralysé.		Drame de Hugh Hudson (1981). 2h00. Avec Ben Cross. Dans les années 1920, un étudiant de Cambridge et un religieux écossais s'affrontent aux Jeux olympiques.		Thriller de Brian De Palma (1984). 1h49. Avec Craig Wasson. Un acteur au chômage, recueilli par un comédien, va devenir malgré lui le témoin d'un meurtre.		Film de science-fiction de Leigh Whannell (2018). 1h35. Avec Logan Marshall-Green. Grey Trace est approché par un milliardaire qui propose de lui administrer un remède contre la paralysie.	
►22.15 Un homme pour l'éternité ★★ Bio de Fred Zinnemann (1966). 2h00. Avec Paul Scofield. Thomas More s'oppose à Henry VIII, qui veut divorcer pour épouser sa maîtresse Anne Boleyn. 0.10 L'aventure, c'est l'aventure. Comédie (1972).		►22.50 Dans la chaleur de la nuit ★★ Film policier de Norman Jewison (1967). 1h46. Avec Sidney Poitier.		►22.50 1941 ★ Film d'aventures de Steven Spielberg (1979). 1h53. Avec Dan Aykroyd. Après l'attaque de Pearl Harbour, la côte Ouest se prépare à un assaut des forces japonaises. 1.05 L'éveil. Drame (1990).		►22.25 Le contrat Film policier de John Ivin (1986). 1h45. Avec Arnold Schwarzenegger. Un homme qui se fait passer pour mort enquête sur l'assassinat du fils de son ancien patron. 0.10 Mission vers l'Enfer. Guerre (1984).	

DEVOIR DE MÉMOIRE

ON N'OUBLIERA PAS, BEAUNE-LA-ROLANDE 1942

Documentaire de Laurent Joly et Jean Barat (2024). 52 min.

23h15
FRANCE 3

Ce bouleversant documentaire retrace l'histoire de Beaune-la-Rolande (Loiret), petite commune rurale qui a abrité un des deux camps du département – avec Pithiviers – où ont été parquées des familles juives arrêtées lors de la rafle du Vel'd'Hiv à l'été 1942. Grâce à des images d'archives – notamment un film muet, tourné en cachette par un interné, Pavel Engelmann, à l'été 1941 et découvert en 2020 – et à des témoignages de rescapés et d'habitants, le film montre l'indécible : des centaines d'enfants ont été déportés seuls vers l'est. La France est en effet le seul pays d'Europe à avoir massivement envoyé à la mort des enfants juifs séparés de leurs parents. En 1939, le gouvernement décide de construire trois camps dans le Loiret pour y accueillir troupes ou réfugiés mais, en 1940, les Allemands y enferment d'abord des prisonniers français, avant d'y interner plus de 2 000 juifs étrangers arrêtés à Paris en mai 1941. Les rescapés se souviennent encore des coups de crosse, des cris des mères et des jets d'eau utilisés par les gendarmes lorsque les enfants s'accrochaient à leurs robes. Si ce passé atroce est peu documenté, c'est qu'il a longtemps été occulté par l'Etat français. En 1990, Eric Conan publie dans « l'Express » un reportage intitulé « Enquête sur un crime oublié » : la petite commune doit faire face à son passé. « A l'époque, ça a été un choc absolu », se souvient Hélène



Mouchard-Zay, fondatrice du Centre d'Etude et de Recherche sur les Camps d'Internement du Loiret (Cercil), dont la mission est de « faire vivre leur mémoire ». A l'été 1942, des villageoises, « les fouilleuses », sont recrutées pour effectuer la fouille des mères du camp. « Ça a été insupportable pour un certain nombre d'habitants de savoir ça », explique Hélène Mouchard-Zay. En 1947, le camp est démantelé, seul le château d'eau reste visible. A sa place se dresse le lycée du Végétal, où les enseignants transmettent aux jeunes générations l'histoire du lieu en invitant des rescapés à témoigner, à l'exemple de Joseph Weismann, évadé à 11 ans du camp de Beaune : « N'acceptez pas l'inacceptable. » NEBIA BENDJEBBOUR

TF1

1 1

13.00 Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Victoria, revenue d'entre les morts. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **15.50** Hier soir j'ai tué un homme. Téléfilm d'horreur (2022). VM. **17.35** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Carpe diem

Série. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Samuel Le Biha. INÉDIT. Un homme qui a fait de la prison pour meurtre devient avocat pour défendre des personnes injustement condamnées, comme lui.

23.05 New York, unité spéciale Jusqu'à preuve du contraire. (Saison 23, 6/22). Avec Mariska Hargitay. Amaro et Burton Lowe, l'ex-petit ami d'Olivia, demandent à l'unité spéciale de leur venir en aide.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.50** Ça commence aujourd'hui. **16.10** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Après la nuit

Série. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Raphaël Lenglet. INÉDIT. Au cœur d'une station balnéaire, trois victimes d'un violeur en série unissent leurs forces pour briser le silence.

23.00 L'île prisonnière (Saison 1, 1/6). Avec Lannick Gauthier. Une vingtaine d'activistes armés débarquent sur une île bretonne et confinent tous les habitants dans l'école du village.

FRANCE 3

3 3

11.15 Succulent ! **11.50** Outremer.l.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.45** Cyclisme : Paris-Nice. 2^e étape : Montesson - Bellegarde (183,9 km). DIRECT. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.00** Le mag Ligue 1. **20.20** Un si grand soleil.

►21.05 J'accuse

Biographie de Roman Polanski (2019). 2h12. Avec Jean Dujardin. Pendant les douze années qu'elle dura, l'affaire Dreyfus déchira la France.

►23.15 On n'oubliera pas - Beaune-la-Rolande 1942 Doc. de Jean Barat (2024). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE. Rien ne prédisposait une commune rurale du Loiret à incarner le paroxysme de la Shoah en France.

CANAL +

4 4

8.15 La tête froide. Thriller (2023). **9.45** Faut voir ! L'hebdo cinéma. **10.25** Berlin Nobody. Thriller (2024). VM. **12.00** Tête à tête(s). **12.15** La boîte à questions □ **12.25** En aparté □ **13.00** Clique □ **13.30** The Silent Hour. Thriller (2024). VM. **15.10** Emilia Pérez. drame (2024). VM. **17.20** Borgo. drame (2023). **19.10** La boîte à questions □ **19.20** Clique □ **19.55** En aparté □

21.10 Marie-Antoinette : l'affaire du collier

Série. Assemblée d'ennemis. (Saison 2, 5/8). Avec Emilia Schüle. INÉDIT. Marie-Antoinette accepte difficilement sa nouvelle grossesse. Elle fait embastiller Rohan pour le vol du collier.

22.00 Marie-Antoinette confidentielle Série documentaire (2024). La monarchie ou la mort. INÉDIT. **22.25** Marie-Antoinette confidentielle. L'héritage.

FRANCE 5

5 5

11.00 Le bœuf voit rouge. **12.00** Les avions du bout du monde. **13.00** L'œil et la main. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Sale temps pour la planète ! **15.10** Destination Japon. **16.00** Planète bleue. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 Thalassa, aventures extrêmes

Magazine. Présenté par Diego Buñuel. Il était une fois l'Alaska. INÉDIT. Diego Bunuel nous emmène en Alaska, le plus grand des États américains, pour assister à la migration des saumons sauvages, un événement naturel exceptionnel.

21.55 Thalassa, aventures extrêmes Mag. Présenté par Diego Buñuel. Arctique, l'océan blanc. **22.55** C ce soir.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. Divertissement. **8.35** M6 boutique. Magazine. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. Jeu. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Ju. Paris et petite couronne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Mariés au premier regard Divertissement. INÉDIT. Les expertes vont aider les candidats au mariage à se dire « oui » à Gibraltar alors qu'ils ne se connaissent pas.

23.20 Mariés au premier regard, la vie d'après Divertissement. INÉDIT. On les a adorés dans les saisons passées de « Mariés au premier regard », on les retrouve dans une nouvelle saison de « La vie d'après ».

ARTE

7 7

13.00 Arte Regards. **13.35** Sissi & moi. drame historique (2023). VM. **15.50** Les Pays-Bas sauvages, dans le port de Rotterdam. **16.40** La vie sauvage au pied des moulins. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

20.55 La Scoumoune

Film policier de José Giovanni (1972). 1h45. Avec J.-P. Belmondo. Un tireur tente de faire libérer son ami, emprisonné par la faute d'un clan de gangsters.

►22.40 Un thé au Sahara Drame de Bernardo Bertolucci (1989). VM. 2h13. Avec Debra Winger. Après dix ans de vie commune, un couple d'Américains finit de se déchirer dans le désert du Sahara. **0.55** Amor Fati, la fatalité de l'amour.

W9

9 89

6.00 Wake up. Clips. **7.00** Le double expresso RTL2. Divertissement. **9.00** Kaamelott. Série. **11.00** NCIS. Série. Dipe et le roi - Opération « Chant d'oiseau » - Le tueur de port en port - La mort aux deux visages - La position du missionnaire - Une solution radicale. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** Les apprentis aventuriers. Télé réalité. Pas de répit.

21.10 Bad Boys for Life

Comédie d'action de Adil El Arbi et Bilall Fallah (2019). VM. 2h04. Avec Will Smith. Autrefois inséparables, Mike Lowrey et Marcus Burnett se retrouvent pour résoudre une ultime enquête.

23.20 Pirates des Caraïbes - La vengeance de Salazar Film d'aventures de Joachim Rønning et Espen Sandberg (2017). VM. 2h09. Avec J. Depp. Henri Turner recherche le Trident de Poséidon.

TMC 10 90

21.25 Captain America : Civil War

Film d'action de A. et J. Russo (2015). VM. 2h20. Avec C. Evans. Au terme d'un incident meurtrier, un affrontement va déchirer l'équipe des Avengers.

0.00 Captain America, le soldat de l'hiver Film d'action de A. et J. Russo (2014). VM. 2h08. Avec C. Evans.

► Un film malin, ironique et pas si patriotique.

GSTAR 17 93

21.10 Kyan Khojandi : «Une bonne soirée»

Spectacle. Kyan Khojandi est un véritable touche-à-tout – humoriste, acteur, scénariste et réalisateur – reconnu pour son talent. Touchant, drôle et sympathique, il propose ici son nouveau spectacle.

23.05 Paul Mirabel : «Zèbre» Spectacle. Depuis 2021, Paul Mirabel sillonne la France pour partager son premier spectacle. **1.20** Nuit hip-hop.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 No Taste Like Home with Antoni Porowski

Série documentaire (2025). Plongée dans la gastronomie sénégalaise. INÉDIT. Antoni accompagne Issa au Sénégal, elle va y découvrir des aïeules. **21.55** Héritage familial d'Henry Golding.

22.50 Gordon Ramsay : Territoires inexplorés Téléréalité. Porto Rico sauvage. **23.40** Gastronomie mexicaine.

POLAR+ 51

20.55 Seaside Crimes

Série. Meurtre en mer. (Saison 1, 3). Avec Hendrik Duryn. Un corps sans vie et une femme mutique sont retrouvés sur un yacht luxueux en pleine mer du Nord. **22.30 La novia gitana** Todas las hijas. (Saison 2, 5 et 6/8). Avec Nerea Barros. INÉDIT. Après un coup dur, l'équipe de la BAC semble vouée à disparaître. **23.30** Tú eres el mensaje. INÉDIT. **0.35** Shetland.

TÉVA 84

21.00 Cauchemar en cuisine

Magazine. Présenté par Philippe Etchebest. Sénas. Dans les Bouches-du-Rhône, à Sénas, deux jumelles ont fait appel à Philippe Etchebest pour sauver leur restaurant.

PLANÈTE+ 111

20.55 Les secrets des hommes de Lascaux

Doc. de Jacques Plaisant et Nathalie Laville (2023) (1/2). Les hommes des cavernes utilisaient pourtant des techniques picturales sophistiquées.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 L'Équipe Vintage

Magazine. Présenté par Thomas Hugues. Coupe du monde 2006 : France - Portugal. INÉDIT. Revivez la mythique demi-finale de la Coupe du monde 2006 entre la France et le Portugal !

TFX 11 91

21.10 Appels d'urgence

Magazine. Incendies, urgences vitales et missions spectaculaires pour les pompiers de Lyon. Jusqu'à 27 interventions par jour, tel est le quotidien des pompiers de Lyon.

22.15 Appels d'urgence Magazine. Danger sur les routes pour les gendarmes de Meaux. **23.25** Chauffards, alcool et cannabis : cocktail explosif pour les gendarmes de Bretagne.

GULLI 18 148

21.05 Romance d'hiver

Drame romantique de Allan Harmon (2020). 1h23. Avec Jill Wagner. Beethany, une célèbre décoratrice d'intérieur, lance un concours promettant à l'heureux gagnant de transformer sa maison.

22.55 Les pendules de Noël Téléfilm romantique de Jonathan Wright (2013). 1h40. Avec Alicia Witt. **0.40** Un parfum de Noël. Téléfilm. Comédie romantique (2019).

BMC STORY 23 96

21.10 L'énigme des témoins de Jehovah

Documentaire de Vincent Nequache (2023). Zoom sur une communauté très fermée qui, depuis près de cent cinquante ans, vit en marge de la société.

22.15 Nazca : le mystère des lignes du désert Documentaire. De Hélène Macourant (2022). **23.30** L'énigme du Saint Graal : Mythe ou réalité ?

SÉRIE CLUB 52

21.00 Blue Bloods

Série. Le sens de la justice. (Saison 14, 11 et 12/18). Avec Tom Selleck. Au cours d'un procès, Erin est accusée par la partie adverse d'avoir tenté d'influencer une jurée. **21.45** Sans peur et sans reproche.

22.35 Blue Bloods Les deux font la paire. (Saison 14, 9 et 10/18). **23.25** Un samedi soir en ville. **0.15** FBI. Série.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 La revue de presse

Talk-show. Présenté par Jérôme de Verdier. Depuis le Grand Point-Virgule, Jérôme et sa bande chahutent l'actualité avec leur humour mordant, leur esprit perturbateur et leurs répliques qui piquent.

USHUAIA TV 117

►20.50 Échappées belles

Magazine. Présenté par Jérôme Pitorin. Laos, un voyage différent. Au sommaire, notamment : «Les gens du Mékong» ; «L'héritage français» et «24h à table».

CANAL+ SPORT 12

21.00 Soirée rouge mécanique

Mag. Présenté par Margot Lafitte. C'est le lancement de la saison 2025 des sports mécaniques. Margot Lafitte présente notamment les enjeux des Championnats du monde de Formule 1.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

20.30 Les coulisses de l'Histoire

Série doc. de Mickaël Gamrasni (2022). La guerre froide, la croisade de Truman. Comment, de 1945 à 1953, l'obsession anticomuniste du président américain a déclenché une guerre d'influence planétaire.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** LCP-Lundi C'est Politique.

FRANCE 4 14 147

21.00 Culturebox, le show

Divertissement. Présenté par Daphné Bürki et Raphaël Yem. INÉDIT. Au programme notamment : Barbara Schulz, actrice, Maïcée, chanteuse, Lala, humoriste.

22.20 Planète rap Magazine. Présenté par Fred Musa. Alonzo. Invités : Alonzo. INÉDIT. «Planète rap» accueille le rappeur, chanteur et auteur-compositeur-interprète franco-comorien Alonzo. **23.15** Planète rap. Hatik - Kat White.

GSTAR 22 95

20.00 Bones

Série. Séisme. (Saison 5, 15/22). Avec Emily Deschanel. Après un séisme, l'eau des canalisations envahit le métro et charrie le corps d'un homme. Pendant que Booth enquête, Sweets souffre d'un stress post-traumatique.

21.10 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHÉRIE 25 25 97

21.05 Crimes

Magazine. Dans le Lyonnais. Au sommaire : «Jeux dangereux» (2004) - «Meurtre en eaux troubles» (2008) - «Amitié mortelle» (2013).

22.45 Crimes Mag. Spéciale femmes tueuses. Au sommaire : «La grand-mère aux deux visages» - «Séduction mortelle» - «La voisine meurtrière». **0.30** Tueur en série : les secrets de l'adjudant Chanel.

COMÉDIE+ 80

21.10 Patrick Sébastien : découvreur de talents

Spectacle. Volume 1. Patrick Sébastien raconte comment il a aidé des jeunes humoristes à lancer leur carrière.

22.45 Patrick Sébastien : découvreur de talents Spectacle. Volume 2. Patrick Sébastien raconte comment il a aidé des jeunes humoristes à lancer leur carrière. **0.20** Le grand bluff : 30 ans déjà !

TV5 MONDE 98

►21.00 Azuro

Drame de Matthieu Rozé (2021). 1h45. Avec Valérie Donzelli. Lors d'un été caniculaire en Italie, un groupe d'amis en vacances se livre au famine dans une villa du bord de mer.

MEZZO 200

►20.30 Orchestre de Chambre de Lausanne, Barbara Hannigan : Roussel, Britten, Ravel, Haydn Concert (2023). 1h30.

22.05 Claudio Abbado 10 ans après Documentaire (2023).

BEIN SPORTS 1 66

20.40 Football : Ligue 2

«Rodez - Dunkerque». 26^e journée. Au stade Paul-Lignon. DIRECT. Dunkerque (4^e) a l'occasion de mettre la pression sur ses rivaux avec ce déplacement à Rodez (14^e), qui flirte avec la zone rouge.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 Une famille ★★★

Documentaire de Christine Angot (2023). 1h21. INÉDIT. A 65 ans, l'écrivaine Christine Angot retourne sur les traces de son passé à Strasbourg.

22.20 Un silence ★ Drame de Joachim Lafosse (2023). 1h39. Avec Daniel Auteuil. François Schaar, ténor du barreau belge, défend la partie civile dans un sombre procès de pédocriminalité. **0.00 Sleep**. Film d'horreur de Jason Yu (2023). VM. Avec Jung Yumi.

CINÉ+ FRISSTON

34

► 20.50 Les dents de la mer ★★

Film d'horreur de Steven Spielberg (1975). VM. 1h59. Avec Roy Scheider. Trois hommes partent en mer traquer un requin blanc qui sème la terreur dans une station balnéaire.

► Fini les bains de minuit (et les baignades tout court).

22.50 Les dents de la mer 2 ★ Film d'aventures de Jeannot Szwarc (1978). VM. 1h51. Avec Roy Scheider.

► Pas mal. Et un titre mémorable.

CINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 La ballade des sans-espoir ★★

Drame de John Cassavetes (1962, NB). VM. 1h45. Avec Bobby Darin. Un pianiste dans un quintet de jazz tombe amoureux d'une belle chanteuse.

► 22.25 John Cassavetes par Thierry Jousse Doc. De Camille Clavel (2023). Thierry Jousse propose un vagabondage dans l'œuvre du cinéaste John Cassavetes. **23.30 Femme de feu**. Western (1947).

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 Dave ★★

Série. *International Gander*. (Saison 2, 1 et 2/10). Avec Dave Burd. Au moment d'enregistrer son premier album, la pression monte pour Dave, toujours escorté de GaTa. **21.30 Antsy**.

► 21.55 Dave ★★ *The Observer*. (Saison 2, 3, 4 et 5/10). «Lil Dicky» est toujours convaincu qu'il est destiné à devenir le meilleur rappeur de tous les temps.

22.25 Kareem Abdul-Jabbar. **22.55 Bar Mitzvah**. **23.25 Such Brave Girls**.

CINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 Comme une image ★

Comédie dramatique d'Agnès Jaoui (2004). 1h54. Avec Marilou Berry. Une jeune fille ronde et complexée souffre de la notoriété et de l'égoïsme de son père.

► 22.35 Parlez-moi de la pluie ★★

Comédie dramatique d'Agnès Jaoui (2007). 1h38. Avec Agnès Jaoui. Deux amis tournent un documentaire sur une femme politique revenue brièvement dans la ville de son enfance.

► Une brillante fugue poétique.

TCM CINÉMA

45

► 20.50 Superman 2

Film d'aventures de Richard Donner et Richard Lester (1981). 2h00. Avec Christopher Reeve. Lois Lane se retrouve aux prises avec des terroristes.

22.55 Superman 3 ★ Fantastique de Richard Lester (1983). 2h05. Avec Christopher Reeve. Superman tente d'empêcher un homme d'affaires de prendre le contrôle de l'économie du monde. **0.55** Christopher Reeve : le Superman éternel.

CANAL+ DOCS

17

► 21.00 Gloria Gaynor - I Will Survive

Doc. de Betsy Schechter (2023). Ce documentaire raconte la vie et le come-back de la diva du disco, soutenue par sa manager et d'autres professionnels de l'industrie musicale, une histoire émouvante de résilience et d'espoir.

22.40 Giroud Documentaire de David Perrier (2024). Une plongée dans la carrière et le parcours personnel singulier d'Olivier Giroud. **0.05** Blur - To the End.

CINÉ+ FAMILY

36

► 20.50 Le dernier loup

Film d'aventures de Jean-Jacques Annaud (2015). VM. 1h55. Avec Shaofeng Feng. 1969. Un étudiant de Pékin est envoyé en Mongolie-Intérieure afin d'éduquer une tribu de bergers.

22.45 Loup Film d'aventures de Nicolas Vanier (2009). 1h42. Avec Nicolas Brioudes. L'affection entre un jeune Évène, un nomade éleveur de rennes, et une famille de loups. **0.30** Vivre avec les loups. Documentaire (2023).

PARAMOUNT CHANNEL

43

► 20.40 Proposition indécente

Film policier de Adrian Lyne (1993). 1h55. Avec Robert Redford. Un homme ruiné accepte que sa femme passe une nuit avec un milliardaire.

► Un plaidoyer pour la fidélité. Puritain.

► 22.55 Que le spectacle commence ★★ Comédie musicale de Bob Fosse (1979). 2h05. Avec Roy Scheider. **1.15** L'expérience interdite. Science-fiction de Niels Arden Oplev (2017).

OCS

33

► 20.50 Le seigneur des anneaux : les deux tours

Film fantastique de Peter Jackson (2002). VM. 3h00. Avec Elijah Wood. Perdus dans les collines d'Emyn Muil, Frodon et Sam découvrent qu'ils sont suivis par Gollum.

► Une trilogie gonflée à l'hélium.

23.45 Présumé coupable ★ Thriller de Peter Hyams (2009). VM. 1h45. Avec Michael Douglas. Un journaliste se fait accuser d'un crime qu'il n'a pas commis.

CINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 Perfect Days

Drame de Wim Wenders (2023). VM. 1h59. Avec Kôji Yakusho. Hirayama travaille à l'entretien des toilettes publiques de Tokyo. Une série de rencontres révèle peu à peu son passé.

► 22.50 Mars Express ★★ Film d'animation de Jérémie Périn (2023). 1h25. En l'an 2200, une détective privée et son partenaire androïde doivent capturer sur Terre une célèbre hacheuse. **0.20** Drive My Car. Drame de R. Hamaguchi (2021). VM.

ACTION

44

► 20.50 Déetective Dee : le mystère de la flamme fantôme

Film d'action de Hark Tsui (2010). 2h02. Avec Andy Lau. Dans la Chine du VIIe siècle, le détective Dee enquête sur les meurtres de hauts dignitaires.

22.50 The Patriot : le chemin de la liberté ★ Film de guerre de Roland Emmerich (2000). 2h40. Avec Mel Gibson.

► Filmé à la massue et monté au marteau piqueur.

MARDI 11 MARS

FANTAISIE NEW-YORKAISE
WHILE WE'RE YOUNG

Comédie dramatique américaine de Noah Baumbach (2015). Avec Ben Stiller, Naomi Watts, Adam Driver, Amanda Seyfried. 1h37.

22h20
CINÉ+ ÉMOTION

C'est un quatuor cool, une comédie douce-amère, une fantaisie new-yorkaise : le film de Noah Baumbach est drôle, délicieux et mélancolique. Josh et Cornelia Srebnick (Ben Stiller et Naomi Watts), quadragénaires sans enfants, se sentent sur la touche. Tous leurs amis pouponnent. Des gosses à droite, des bébés à gauche. Depuis six ans, Josh tente de terminer un documentaire sur la structure du pouvoir en Amérique ; Cornelia s'ennuie. Et voici qu'un nouveau tandem entre dans leur vie : Jamie (Adam Driver, photo) et Darby (Amanda Seyfried, photo). Jeunes, marrants, ils font dans le rétro-chic, collectionnent les vinyles, les cassettes VHS, fabriquent des films et des glaces maison, s'habillent en mode récup, se sont mariés dans « un vieux château d'eau à Harlem », et ont des poules (je veux dire : femelles du coq) à la maison. Les Srebnick sont fascinés par ces hyper-hipsters et vont danser dans des street binges (il s'agit de picoler dans la rue, rien d'autre), puis deviennent des apostats de Wikipédia (« C'est plus marrant de ne pas savoir »), avant de finir dans une cérémonie ayahuasca (qui consiste à se camérer puis à vomir sur son voisin). L'ennui, c'est que Jamie et Darby ne sont pas exactement des post-ados naïfs... Il y a de l'entourloupe dans



l'air. Né à Brooklyn (tous ses personnages sont de Brooklyn aussi), Noah Baumbach puise dans le vivier autour de lui : il a filmé la jalousie dans « Les Berkman se séparent » (2005), la relation de deux sœurs dans « Margot va au mariage » (2007), les doutes d'une jeune danseuse dans « Frances Ha » (2012). Il aime les dialogues à double sens, les tics des bobos, les idioties des fashionistas. Il y a, chez lui, du Tchekhov, mais un Tchekhov version delicatessen-pastrami. La comédie de moeurs, cependant, vire à la paranoïa : tandis que Cornelia se retrouve à des cours de hip-hop, Josh gueule à l'imposture. Au fond, les gentils nouveaux potes sont des faux-culs... Voici, donc, l'un des meilleurs films de Noah Baumbach : « While We're Young » pose la question de savoir comment accepter le temps qui passe, l'arrivée d'une nouvelle génération. Personnellement j'ai la réponse : il suffit de vieillir jeune. **FRANÇOIS FORESTIER**

TF1

1 1

13.00 Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Un philtre d'amour mortel. Téléfilm. Drame (2024). **15.50** Chirurgie mortelle : l'histoire vraie de Martin MacNeill. Téléfilm policier (2021). VM. **17.35** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Koh-Lanta, la revanche des 4 terres

Jeu. Présenté par Denis Brogniart. INÉDIT. C'est la revanche d'une saison mythique de «Koh-Lanta» : La revanche des 4 terres !

23.40 Une famille en or Jeu. Présenté par Camille Combal. Peyre VS Sanches. INÉDIT. Cette fois-ci, c'est Florent Peyre qui va s'opposer à Bruno Sanches.

FRANCE 5

5 5

12.00 I Am Martin Parr, le photographe So British. **13.00** The Chef in a Truck. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Sale temps pour la planète ! **15.10** La Crète, berceau de la Méditerranée. **16.00** Destination Japon. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

►21.05 La grande librairie

Magazine. Présenté par Augustin Trapenard. Quart d'heure de lecture national. Invités : Christine Angot, Jean-Baptiste Del Amo et Guillaume Gallienne. INÉDIT. «La grande librairie» vous convie à fêter la lecture.

22.40 C ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. **0.00** C dans l'air.

TMC

10 90

21.25 90' enquêtes

Magazine. Présenté par Tatiana Silva. Dérapages interdits pour les délinquants de Clermont-Ferrand. INÉDIT. Clermont-Ferrand s'est embellie. Elle attire de plus en plus d'habitants, dont de nombreux malfrats.

22.50 90' enquêtes Magazine. Accidents, alcool, interpellations musclées : le quotidien explosif des gendarmes des Ardennes

GSTAR

17 93

21.10 Braquage en or

Thriller de Renny Harlin (2021). 1h34. Avec Pierce Brosnan. Richard Pace est un célèbre criminel. Il s'envole pour le Moyen-Orient afin de voler de l'or.

►23.05 Million Dollar Baby Drame de Clint Eastwood (2004). 2h12. Avec Clint Eastwood. Un entraîneur se laisse convaincre par une jeune boxeuse. ► Eastwood et Swank par K.-O.

NATIONAL GEOGRAPHIC

115

21.00 Aéroport JFK : pris en flag ! Série documentaire (2012). La pression monte. Les agents du US CBP et du US ICE luttent contre les criminels qui essaient d'introduire aux Etats-Unis des marchandises illégales.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.50** Ça commence aujourd'hui. **16.10** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Notre vraie nature

Magazine. Présenté par Frédéric Lopez. Afrique du Sud. Invités : François-Xavier Demaison, Zabou Breitman, Shy'm et Tristan Lopin. INÉDIT. Les invités de Frédéric se révèlent lors d'une immersion en pleine nature.

23.05 Notre vraie nature Mag. Canada. Invités : Gérard Jugnot, Adriana Karembeu, Donel Jack'sman et Barbara Pravi.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. Divertissement. **8.35** M6 boutique. Magazine. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. Jeu. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Jeu. Paris et petite couronne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Sister Act

Comédie musicale de Emile Ardolino (1992). VM. 1h40. Avec Whoopi Goldberg. Une chanteuse de cabaret est mise en sûreté dans un couvent.

► Youpi Whoopi.

23.00 Ghost Drame fantastique de J. Zucker (1990). VM. 2h02. Avec P. Swayze.

► On se met tous à la poterie.

TFX

11 91

21.10 Le nouveau stagiaire

Comédie de Nancy Meyers (2015). VM. 2h01. Avec Robert De Niro. Un retraité décide de postuler à une offre de stage pour les seniors dans une boîte de shopping en ligne.

23.25 Mary Drame de Marc Webb (2017). VM. 1h41. Avec Chris Evans. Un homme se bat pour obtenir la garde de sa nièce, qui témoigne d'un don hors du commun pour les mathématiques.

GULLI

18 148

21.05 Le Petit Nicolas

Comédie de Laurent Tirard (2009). 1h30. Avec Maxime Godart. Alors que sa mère est enceinte, un petit garçon se met en tête que ses parents vont l'abandonner.

22.55 Tiny House Nation Téléréalité. Planter des racines dans 52 m². **23.50** Mini-sanctuaire pour couple connu de 55 m².

RMG STORY

23 96

21.10 Alien Theory

Série documentaire de Kevin Burns (2024). Chocs cosmiques : les forces cachées de l'univers. Les impacts de météorites ont considérablement modifié notre monde.

FRANCE 3

3 3

12.15 Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.45** Cyclisme : Paris-Nice. 3^e étape : Circuit Nevers Magny-Cours - Nevers (28.4 km, par équipes). DIRECT. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.00** Le mag Ligue 1. **20.20** Un si grand soleil.

21.05 Alexandra Ehle

Série. Feu sacré. (Saison 6, 1/2). Avec Julie Depardieu. INÉDIT. Le corps d'un guérisseur est retrouvé dans la forêt des Landes, arrimé à un radeau sur la Leyre.

22.35 Alexandra Ehle L'hermaphrodite. (Saison 1, 4/4). Avec Julie Depardieu. Deux moitiés de corps assemblées, le buste d'une femme et les jambes d'un homme, sont découvertes au pied d'une falaise.

ARTE

7 7

12.25 Des volcans et des hommes. **13.00** Arte Regards. **13.35** Thelma et Louise. Drame psychologique (1991). VM. **15.40** Thelma et Louise - Un western féministe. **16.35** Des animaux dans la ville. **17.20** Invitation au voyage. **18.50** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

►21.00 L'Amérique en guerre

Doc. de Pierre Haski (2025). INÉDIT. Une plongée dans l'épopée militaire de l'Amérique, nation née dans la guerre avant de s'imposer en «gendarme du monde». LIRE NOTRE ARTICLE.

22.30 Droite radicale, la conquête de Washington Doc. (2024). **23.25** Documenta - Les images oubliées de l'Amérique.

LCP PUBLIC SÉNAT

13 165

20.30 Gandhi, de l'homme à l'icône

Documentaire de Mathilde Damoisel (2019). Retour sur l'émergence de Mohandas Gandhi, icône planétaire et leader de la non-violence.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats.

23.30 Ça vous regarde. **0.30** L'ombre de Poutine sur l'Afrique.

TF1 SERIES FILMS

20 59

21.05 Camping Paradis

Série. Mon meilleur ami. (Saison 5, 1/6). Avec L. Ournac. Comme chaque année, deux amis et éternels célibataires se sont donné rendez-vous au Camping.

22.55 Camping Paradis La famille sans parents. (Saison 8, 2/6). Tom accueille au camping Lucie qui, depuis la mort de ses parents, a la garde de son frère et de sa sœur.

RMC DÉCOUVERTE

24 128

21.10 100 jours avec les dépanneurs de l'autoroute

Série documentaire (2024). Intervention enneigée. INÉDIT. La neige qui s'abat sur Besançon et sa région ne facilite pas la vie des dépanneurs.

CANAL+

4 4

10.10 Tchi Tcha. **10.35** Sans un bruit : jour 1. Horreur (2024). VM. **12.13** La boîte à questions □ **12.20** En aparté □ **12.55** Clique □ **13.25** Winter Break. Comédie dramatique (2023). VM. **15.35** Ici et là-bas. Comédie (2022). **17.05** Un p'tit truc en plus. Comédie (2024). **18.40** Artus : son p'tit truc en plus. **19.14** La boîte à questions □ **19.20** Clique □ **19.55** En aparté □

►21.10 To the Moon

Comédie romantique de Greg Berlanti (2024). 2h11. Avec Scarlett Johansson, Channing Tatum. INÉDIT. A la fin des années 1960, la guerre pour la conquête de la Lune fait rage entre les États-Unis et l'URSS.

►23.20 Des gens bien ordinaires (Saison 2, 4, 5 et 6/8). Avec Jérémy Gillet. INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

W9

9 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. Divertissement. Pour un réveil dynamique, Grégory et Justine vous offrent une double dose de son pop-rock. **9.00** Kaamelott. Série. Baltimore - Le chant du cygne - Frankenstein - La croisée des destins - Le chemin de la guérison - Phoenix. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** Les apprentis aventuriers.

21.10 L'île de la tentation

Jeu. Présenté par Delphine Wespiser. INÉDIT. Cinq couples amoureux, en proie au doute et à la jalousie, ont été sélectionnés pour vivre une expérience unique.

23.00 L'île de la tentation Jeu. **1.00** Les 100 vidéos qui ont fait rire le monde entier. Spéciale pour le meilleur et surtout pour le pire. Invités : Daniela et Capone.

FRANCE 4

14 147

►21.00 Requiem de Mozart - Palau de la Musica Catalana

Concert. Classique (2024). 1h20. Dans le magnifique Palau de la Musica de Barcelone, l'Ensemble Pygmalion propose sa version du «Requiem» de Mozart.

22.20 Cordes sensibles, Daniel Lozakovich et son stradivarius Documentaire. De Andy Sommer (2025). Le jeune violoniste Daniel Lozakovich se produit sur les plus grandes scènes du monde.

8TER

22 95

21.10 Everest

Film d'aventures de Baltasar Kormákur (2015). VM. 2h30. Avec Jason Clarke. Deux expéditions sont confrontées aux tempêtes de neige les plus violentes que l'homme ait jamais connues.

23.20 Super danger : quand les éléments se déchaînent Doc. (1, 2 et 3/3). Des images impressionnantes d'événements météorologiques insolites.

CHERIE 25

25 97

21.05 Snapped : les femmes tueuses

Série documentaire (2020). Olivia Lee. INÉDIT. Paul Shealey Jr. avait huit enfants de femmes différentes. Un jour, il disparaît mystérieusement.

POLAR +	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 Le meilleur d'entre nous		21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles		20.50 HPI		21.10 Redouane Bouheraba : «On m'appelle Marseille»	
Série. (Saison 1, 1/4). Avec Mariama Gueye. Une jeune capitaine et un lieutenant enquêtent sur la mort d'un biathlète admiré de tous, tué d'une balle dans la tête.		Série. La star déchue. (Saison 3, 7 et 8/14). Avec Nathan Fillion. Le commissariat est au centre de l'attention médiatique à l'occasion du tournage d'une série documentaire. 21.45 Tel père, telle fille.		Série. Colin-maillard. (Saison 1, 3 et 4/8). Avec Audrey Fleurot. L'enlèvement de Juliette et Laura, 8 et 5 ans, concentre les efforts de l'équipe. Leur père semble être le suspect idéal. Mais Morgane en doute. 21.55 Phyllobates terribilis.		Spectacle. Redouane se produit dans un spectacle où se mêlent autodérision, improvisations et apartés de légende.	
22.40 Défis mineurs Stella. (Saison 1, 5/6). Avec Arcadi Radef.						22.30 Les duos impossibles de Ferrari - 10^e édition Spectacle.	
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTL9	55	TV5 MONDE	98
21.00 Bones ★		21.00 Borsalino ★		20.55 Mr Wolff ★		21.00 La fulgurée	
Série. Un tour de passe-passe. (Saison 11, 7/22). Avec Emily Deschanel. Booth et Brennan enquêtent sur le meurtre d'une magicienne.		Film policier de Jacques Deray (1969). VM. 2h00. Avec A. Delon. Les truands Roch Siffredi et François Capella désirent avoir la mainmise sur la ville de Marseille.		Thriller de Gavin O'Connor (2016). VM. 2h08. Avec Ben Affleck. Un expert-comptable dans le civil travaille en réalité pour des organisations mafieuses.		Téléfilm policier de Didier Bivel (2024). 1h30. Avec C. Claris. Un tueur élimine les uns après les autres des miraculés qui ont survécu à la foudre deux ans plus tôt.	
PLANÈTE+	III	USHUAIA TV	17	HISTOIRE TV	118	MEZZO	200
20.55 Qui a tué Blood, Sweat & Tears ?		20.50 En immersion avec Akhenaton		20.50 1940-1944 : de Gaulle seul contre tous		20.30 Ravel - Exhibition de Sidi Larbi Cherkaoui - Ma mère l'Oye de Jeroen Verbruggen	
Documentaire de John Scheinfeld (2023). INÉDIT. À la fin des années 1960, Blood, Sweat & Tears enchaîne les succès.		Doc. de J. Frey (2024). La rencontre entre Akhenaton, rappeur, et Morgan Bourc'his, champion du monde d'apnée.		Doc. de L. Huberson et V. Kahn (2021). La représentation dominante de de Gaulle relève de la «statue du commandeur».		Danse. 21.50 Intermezzo.	
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	BEIN SPORTS 1	66
21.10 Survivre - La vengeance ne dort jamais		►21.00 Football : Ligue des champions		21.00 Tennis : Masters 1000 d'Indian Wells		20.00 Football	
Téléfilm d'action de Matt Eskandari (2020). 1h30. Avec Bruce Willis. Deux cambrioleurs font un vol à main armée.		8 ^e de finale, match retour. DIRECT.		Aux États-Unis. DIRECT. Victorieux à Marseille, Ugo Humbert a bien préparé ce premier Masters 1000 de la saison.		Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une grande compétition internationale.	
CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOCS	17	OCS	33
►21.00 Les chambres rouges ★★		21.00 Halo		21.00 Moyen-Orient, le facteur humain		20.50 Joan ★	
Thriller de Pascal Plante (2023). 1h58. Avec Juliette Gariépy. Kelly-Anne se réveille chaque matin aux portes du palais de justice de Montréal pour s'assurer une place au procès hyper-médiatisé de Ludovic Chevalier, un tueur en série.		Série. Reach. (Saison 2, 4/8). Avec Pablo Schreiber. Les Covenants attaquent l'humanité. John, Perez et la Silver Team font face à une force ennemie écrasante. L'amiral Keyes rassemble les forces de l'UNSC pour faire front. Halsey et Soren doivent se faire confian-ce pour s'échapper.		Doc. de Dror Moreh (2019). Dans ce documentaire, Dror Moreh montre les efforts pour faire régner la paix au Moyen-Orient de la diplomatie américaine.		Série. (Saison 1, 5 et 6/6). Avec Sophie Turner. Joan est libérée de prison dans l'attente de son procès. Elle décide de fuir le pays avec Boisie et Kelly.	
►22.55 Roqya ★★ Thriller de Saïd Belktibia (2024). 1h37. Avec Golshifteh Farahani. Nour vit de contrebande d'animaux exotiques pour des guérisseurs. 0.25 Les fantômes. Thriller de Jonathan Millet et Hala Rajab (2024). Avec Adam Bessa.		21.45 Halo Aleria. (Saison 2, 5 et 6/8). Avec Pablo Schreiber. Après la défaite, les survivants peinent à se remettre sur pied. 22.45 Onyx 23.35 Le cercle séries.		22.45 L'Europe des merveilles Série doc. De Marine Suzonni et Claire Benhaim (2021). Le Louvre, la force des siècles. A la veille du 13 ^e siècle, Philippe Auguste, à la tête du royaume de France, s'apprête à partir en guerre. 23.35 L'Acropole, le chef-d'œuvre de Périclès.		►22.25 À contretemps ★★ Thriller de Juan Diego Botto (2022). VM. 1h43. Avec Penélope Cruz. Lorsque la police trouve Selma, 6 ans, seule chez elle, un dossier est ouvert auprès de la protection des mineurs. 0.10 Official Secrets. Drame criminel de Gavin Hood (2019). VM. Avec Keira Knightley.	
CINÉ+ FRISSTON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	CINÉ+ FAMILY	36	CINÉ+ FESTIVAL	37
20.50 Firefall		20.50 How to Have Sex ★		20.50 Le masque de Zorro ★		►20.50 Simple comme Sylvain ★★	
Film de science-fiction de Dmitriy Kisilev (2022). VM. 1h51. Avec Anatoliy Bely. Astronaute mécanicien de bord d'une station spatiale, Arabov surveille sa fille, restée sur Terre.		Drame de Molly Manning Walker (2023). VM. 1h38. Avec Mia McKenna-Bruce. Tara, Skye et Em s'offrent leurs premières vacances entre copines dans une station méditerranéenne.		Film d'aventures de Martin Campbell (1998). VM. 2h20. Avec Antonio Banderas. Don Diego s'évade de prison et se lance à la recherche du gouverneur Montero, qui a enlevé sa fille.		Comédie romantique de Monia Chokri (2022). 1h50. Avec Magalie Lépine-Blondeau. À Montréal, Sophia et Xavier vivent ensemble depuis déjà dix ans et viennent d'acheter un chalet.	
22.40 Sauvetage au sommet Film d'action de Li Jun (2021). VM. 1h50. Avec Yilong Zhu. En Chine, Hong Yizhou, spécialiste en explosif, travaille à la construction d'un tunnel sous la montagne. 0.35 Bourgeoises à tout faire. Téléfilm érotique (2010).		►22.20 While We're Young ★★ Comédie dramatique de Noah Baumbach (2015). 1h37. Avec Ben Stiller, Adam Driver, Naomi Watts, Amanda Seyfried. LIRE NOTRE ARTICLE. Un couple de quadragénaires sans enfant, mène une vie paisible, mais sans passion.		►23.05 22 Jump Street ★★ Comédie de Phil Lord, Christopher Miller (2014). VM. 1h52. Avec Jonah Hill. Les officiers Schmidt et Jenko doivent infiltrer un réseau de trafic de stupéfiants à l'université.		22.40 Un jeune chaman : Ser ser salhi Drame de Lkhagvadulam Purev-Ochir (2023). VO. 1h43. Avec Tergel Bold-Erdene. Zé, 17 ans, communie avec l'esprit de ses ancêtres. 0.25 Soul Kitchen. Comédie dramatique (2009).	
CINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT CHANNEL	43	ACTION	44
►20.50 Rio Grande ★★★		20.50 Outland... Loin de la Terre ★		20.40 Starsky & Hutch ★		20.50 Sécurité rapprochée ★	
Western de John Ford (1950, NB). VM. 1h45. Avec John Wayne. Le colonel York a pour mission de repousser les incursions incessantes des Indiens.		Film de science-fiction de Peter Hyams (1981). 1h50. Avec Sean Connery. Le shérif d'une station de forage sur un satellite de Jupiter enquête sur une série de meurtres.		Comédie policière de Todd Phillips (2004). 1h40. Avec Ben Stiller. Deux détectives que tout oppose sont contraints de faire équipe pour élucider un meurtre.		Thriller de Daniel Espinosa (2012). 1h56. Avec Denzel Washington. En Afrique du Sud, un jeune agent doit couvrir la fuite d'un traître de la CIA.	
► Immense.		►22.40 Le village des damnés ★★		► Petite madeleine.		22.40 Monster Hunter Film fantastique de Paul W.S. Anderson (2020). 1h43. Avec Milla Jovovich. Le lieutenant Artemis et son unité traversent un portail qui les transporte dans un univers parallèle.	
►22.30 La taverne de l'Irlandais ★★★		Film d'horreur de John Carpenter (1995). 1h38. Avec C. Reeve. Des nouveaux-nés, dotés de pouvoirs sumaturels, menacent l'espèce humaine. 0.15 Le village des damnés. Science-fiction (1960, NB).		►22.35 Vive le sport ! ★★ Comédie de Fred C. Newmeyer et Sam Taylor (1925). 1h16. Avec Harold Lloyd. Harold vient d'entrer au collège de Tate. Rêvant de popularité, il multiplie les maladresses.		0.20 Triple Cross ou la fantastique histoire vraie d'Eddie Chapman. Espionnage (1967).	

AFFAIRES SENSIBLES

MINEURS EN PEINE : DES PROCUREURS EN PREMIÈRE LIGNE

Documentaire d'Emmanuel Guionet (2025). 1h10.

22h55
FRANCE 2

« Si je parle, je me fais poignarder direct. C'est le 93, ici ! » Bienvenue au tribunal de Bobigny, en Seine-Saint-Denis. Ces propos, rapportés par Cécile, l'une des quinze procureurs de la Division Famille Jeunesse (Difaje) qu'Emmanuel Guionet a suivis pendant plusieurs mois, émanent d'une jeune fille mineure agressée sexuellement. Dans ce département où la densité de population est 66 fois supérieure à la moyenne nationale, plus de 150 000 crimes et délits sont traités chaque année par le deuxième plus grand tribunal de France. Ici, 11 % des délits impliquent des mineurs, auteurs ou victimes, dans des affaires de rixes, vols, violences intrafamiliales, harcèlement, proxénétisme ou viols. « Si je me présente devant vous aujourd'hui, ce n'est pas par désir de vengeance. J'ai besoin de construire ma vie sur des bases saines et pour ça, j'ai besoin d'être entendue et qu'on me rende justice, tout simplement », explique une jeune fille à la barre. Comment répondre à cette attente ? Comment, entre sanction et prévention, donner aux victimes la possibilité de se construire un avenir équilibré malgré les agressions ou les traitements dégradants qu'elles ont subis et aux mineurs délinquants, celle de comprendre la gravité de leurs actes et ses conséquences sur la vie d'autrui ? C'est tout le travail, à la fois subtil et titanique, de ces jeunes magistrats qui se relaient jour et nuit à



la Difaje. Entre le manque de moyens, le flot d'affaires à traiter et la saturation provoquée par l'accumulation de dossiers d'une violence inimaginable devant laquelle ils doivent se blinder, la tension est palpable. Cécile, Ludovic, Jean-Eudes et les autres, très impliqués dans ce métier censé apporter des réponses, affichent parfois un certain découragement face à la lenteur et, parfois, la brutalité de l'institution judiciaire dont ils font partie. Mais la solidarité et l'humour reprennent rapidement le dessus. De ce voyage au sein de l'énorme paquebot de béton, de verre et de brique auquel le réalisateur parvient à donner une présence étonnante, on ressort plein d'admiration pour ces travailleurs de l'ombre engagés et indispensables, qui se coltinent toute la misère du monde.

ANNE SOGNO

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Ruby à tout prix ! Téléfilm. Comédie romantique (2024). **15.50** Abandonnée à 13 ans. Téléfilm. Drame (2019). VM. **17.35** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Elsbeth

Série. Une pause s'impose. (Saison 2, 9 et 10/20). Avec Carrie Preston. INÉDIT. Après la mort d'un jeune homme, Elsbeth enquête au sein d'un institut où se pratiquent de mystérieux rituels. **22.00** Les frères ennemis. INÉDIT.

23.00 Esprits criminels Plongeon mortel. (Saison 13, 10, 9 et 7/22). Avec Joe Mantegna. **23.50** Théorie du complot. **0.40** Nouvelle mue.

FRANCE 2

2 2

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.50** Ça commence aujourd'hui. **16.10** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 L'intruse

Série. La chute. (Saison 1, 3 et 4/4). Avec Mélanie Doutey, Lucie Fagedet, Éric Caravaca. INÉDIT. Paula, suspectée du meurtre de son amie et voisine, est placée sous contrôle judiciaire. **22.00** La revanche. INÉDIT.

► **22.55** Mineurs en peine : des procureurs en première ligne Doc. d'Emmanuel Guionet (2025). INÉDIT. LIRE NOTRE ARTICLE.

FRANCE 3

3 3

11.15 Succulent ! **11.50** Outremer, l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.45** Cyclisme : Paris-Nice. 4^e étape : Vichy - La Loge des Gardes (163,4 Km). DIRECT. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

21.05 Des racines et des ailes

Magazine. Présenté par Carole Gaessler. Passion patrimoine : Sur les chemins de la Drôme et du Vercors. INÉDIT. Partir sur les chemins de la Drôme et du Vercors, c'est partir à la rencontre de deux mondes.

23.05 Les héros du patrimoine Magazine. Présenté par Adrien Gavazzi. Gastronomie, les sentinelles du goût. INÉDIT. **0.10** Le grand concert des régions.

CANAL +

4 4

10.20 The Fall Guy. Action (2024). VM. **12.20** La boîte à questions □ **12.30** En aparté □ **13.05** Clique □ **13.35** S.O.S. fantômes : La menace de glace. Fantastique (2024). VM. **15.30** À l'ancienne. Comédie (2024). **16.55** Neuilly-Poissy. Comédie (2024). **18.30** Tête-à-tête(s) □ **18.45** Tchi Tcha □ **19.12** La boîte à questions □ **19.15** Clique □ **19.50** Canal Champions Club □ **20.55** Avant-match □

► 21.00 Football : Ligue des champions

8^e de finale, match retour. DIRECT. Les play-offs n'avaient pas encore rendu leur verdict à l'heure où nous écrivions.

22.55 Canal Champions Club, le débrief Magazine. Présenté par Hervé Mathoux. Tous les meilleurs moments des rencontres de Ligue des champions sont scrutés à la loupe. **23.55** Clique. **0.30** Marie-Antoinette : l'affaire du collier.

FRANCE 5

5 5

10.00 Le mag de la santé. **11.00** Planète bleue. **12.00** Planète bleue. **13.00** The Chef in a Truck. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Sale temps pour la planète ! **15.10** Les merveilles du monde antique. **16.00** Serengeti. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de «C dans l'air». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 Nos très chers animaux Doc. de Hermine Costa et Ulysse Cailloux (2024). INÉDIT. Au fil des années, les animaux de compagnie ont conquis une place de choix au sein de nos foyers.

21.55 Lunettes, voir encore plus loin Documentaire de Tom Cariou et Jean-Christophe Chatton (2024). Les lunettes sont l'un des postes de dépense les plus importants, avec un coût de près de 400 euros la paire. **22.50** C ce soir.

M6

6 6

5.30 Incroyables transformations. Divertissement. **8.35** M6 boutique. Magazine. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. Jeu. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Jeu. Paris et petite couronne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Qui veut être mon associé ?

Divertis. INÉDIT. Des entrepreneurs se lancent avec un seul objectif : convaincre les investisseurs de croire en leur projet.

23.20 Qui veut être mon associé ? La suite Divertissement. INÉDIT. Lors des saisons précédentes, ils avaient conquis les investisseurs. Leur passage dans l'émission a marqué un tournant, leur permettant de faire grandir leur entreprise et de relever des défis majeurs.

ARTE

7 7

11.50 Des animaux dans la ville. **12.35** Des volcans et des hommes. **13.00** Arte Regards. **13.35** Les canons de Navarone. Guerre (1961). VM. **16.10** Des volcans et des hommes. **16.35** Les couleurs de la Chi-ne. **17.20** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

21.00 Les cerfs-volants de Kaboul

Drame de Marc Forster (2007). 2h02. Avec Khalid Abdalla. Après avoir quitté Kaboul et trahi son ami dans les années 1970, Amir revient au pays vingt ans après.

23.00 Hollywood sous influence chinoise Documentaire. De Mario Sixtus (2024). INÉDIT. Depuis plus de vingt ans, Hollywood s'est plié à la censure de l'Empire du Milieu.

W9

9 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal. **11.00** NCIS. Série. Enfance volée - Le programme Anax. - La mort aux trousses - Passagers clandestins - Top Gun - La médaille d'honneur. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** Les apprentis aventuriers.

21.10 Enquêtes criminelles

Magazine. Présenté par Nathalie Renoux. Joël Le Scouarnec : un monstre en blouse blanche. INÉDIT. L'affaire Joël Le Scouarnec est l'un des plus grands scandales pédocriminelles de l'histoire judiciaire française.

23.20 Enquêtes criminelles Magazine. Le baiser de la mort. Le 29 mars 2023, la baronne Myriam Ullens est criblée de balles au volant de sa voiture.

TMC 10 90

21.25 Les docs de Maïa Mazaurette

Magazine. L'orgasme. INÉDIT. Des femmes et des hommes de tous les âges et horizons se livrent sans filtre sur un sujet encore tabou. Ces récits explorent les différentes formes de plaisir.

23.00 Désir : au cœur du sexe féminin Magazine. Malgré la libération de la parole des femmes, les organes génitaux féminins constituent encore un mystère.

CSTAR 17 93

► 21.10 Total Recall

Film de science-fiction de Paul Verhoeven (1990). 1h49. Avec Arnold Schwarzenegger.

► Efficace. Et Sharon Stone botte les fesses de Schwarzy.

22.55 Cliffhanger, traque au sommet Film d'action américain de Renny Harlin (1993). 1h50. Avec Sylvester Stallone.

► Stallone en débardeur par - 20 °C.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 Dangers dans le ciel

Série documentaire (2025). Test fatal. INÉDIT. Après une remise à niveau complète, trois pilotes d'Airborne Express montent à bord d'un DC-8 modifié pour un vol test de routine qui tourne au désastre. 21.55 Panne de carburant.

22.50 Air Crash Série documentaire (2017). Point de rupture. 23.45 Preuve explosive. 0.35 Dangers dans le ciel.

POLAR + 51

20.55 Dark Winds

Série. K'e. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Zahn McClarnon. Leahom se charge de rendre les corps du grand-père et de la jeune fille à leurs familles. 21.40 Hooghandi.

► **22.25 Tokyo Vice** Maladie professionnelle. (Saison 2, 5 et 6/10). Avec Ansel Elgort. 23.25 Je te choisis. 0.25 Cash Out. Action (2024). VM.

TÉVA 84

21.00 Night and Day

Film d'action de James Mangold (2010). VM. 1h40. Avec Tom Cruise. Lorsque June rencontre Roy, elle croit que le destin lui sourit enfin. Mais Roy est un espion.

PLANÈTE+ 111

► 20.55 La liste de Varian Fry

Doc. de Maud Guillaumin (2024). INÉDIT. En 1935, Varian Fry est en reportage à Berlin, il assiste impuissant au début des persécutions contre les juifs. Le journaliste américain rapporte une série d'articles.

L'ÉQUIPE 21 79

21.05 Handball : Euro Cup

«France - Danemark». À la LDLC Arena, à Lyon. INÉDIT. Dans ce tournoi amical qui regroupe, les Bleus débutent face aux Danois, champions olympiques et champions du monde en titre.

TFX 11 91

21.10 Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger

Télé réalité. Jean-David. INÉDIT. Les experts vont s'occuper de Jean-David, papa solo. Débordé par son travail et la gestion du quotidien, il n'a jamais pris le temps de faire le tri dans sa grande maison.

22.50 Détox ta maison, 7 jours pour tout ranger Télé réalité. Brigitte. Dans cet épisode, les experts vont s'occuper de Brigitte, surnommée la «Mamie Gâteaux».

GULLI 18 148

21.05 Ma famille d'abord

Série. Plein les yeux ! (Saison 3, 5 et 6/27). Avec D. Wayans Sr. Janet tombe par hasard sur le journal intime de Claire en rangeant sa chambre. Par curiosité, elle l'ouvre. 21.25 Le petit ami idéal.

21.55 Ma famille d'abord Roméo et Janet. (Saison 3, 7 et 8/27). Jay se porte volontaire pour mettre en scène la pièce de théâtre de la classe de Kady. 22.15 Chamalieries.

RMC STORY 23 96

21.10 The Impossible

Drame de Juan Antonio Bayona (2012). 1h47. Avec Naomi Watts. Les membres d'une famille en vacances en Thaïlande, séparés par un tsunami, tentent de se retrouver.

23.05 Tsunami de 2004 : au cœur de la catastrophe du siècle Doc. (2018). 0.05 Les 10 catastrophes qui ont marqué la planète. Tremblements de terre.

SÉRIE CLUB 52

21.00 FBI

Série. Esprit de vengeance. (Saison 5, 5 et 6/23). Avec Missy Peregrym. Un riche comptable est assassiné en pleine rue alors qu'il s'apprêtait à témoigner contre le baron de la drogue, El Feo. 21.45 Kidnapping en direct.

22.30 FBI Retour musclé. (Saison 5, 7/23). 23.25 Mocro Maffia. Série. Le feu aux poudres - Délit de fuite - Family business.

PARIS PREMIÈRE 83

21.00 Capitaine Marleau

Série. L'arbre aux esclaves. (Saison 3, 6/8). Avec Corinne Masiero. En vacances en Guadeloupe, la capitaine Marleau doit enquêter au pied levé sur une affaire de meurtre.

USHUAIA TV 117

► 20.50 Échappées belles

Magazine. Présenté par Raphaël de Casabianca. La Loire des jardins. Au sommaire : «Histoire du jardin de la France» ; «Saveurs et senteurs du Val de Loire» ; «La Loire sauvage».

CANAL+ SPORT 12

► 21.00 Football : Ligue des champions

8^e de finale, match retour. DIRECT. **22.55 Max Verstappen - Anatomie d'un champion** Série doc. De Nick Hoedeman (2023). Au nom du père.

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

20.30 Mon enfant chéri

Doc de Nicolas Bourgoin (2022). Gros plan sur des parents qui souffrent en silence de voir leur enfant se consumer dans la drogue.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. Les invités décryptent, échangent et confrontent leurs idées sur les sujets d'actualité. 23.30 Ça vous regarde.

TF1 SERIES FILMS 20 59

► 21.05 L'arme fatale

Film policier de Richard Donner (1987). VM. 1h45. Avec Mel Gibson. Deux policiers aux tempéraments opposés font équipe pour enquêter sur le suicide de la fille d'un officier.

► Un tandem de choc.

23.05 Témoin gênant Film d'action de David Barrett (2013). VM. 1h37. Avec Josh Duhamel. Un jeune pompier est traqué par un tueur.

RMC DÉCOUVERTE 24 128

21.10 100 jours avec les gendarmes des Alpes

Série documentaire de Stéphanie Roy et Sébastien Clech (2023). Le quotidien mouvementé des gendarmes. Albertville, est célèbre pour ses stations de sports d'hiver.

22.30 Flic Story Magazine. Police nationale de Laon. 23.55 Police municipale de Marseille.

TV BREIZH 54

20.50 Tandem

Série. Juste une illusion. (Saison 5, 9/12). Avec Astrid Veillon. Alors qu'il répète son dernier tour, Lazlo Kane est retrouvé mort au milieu d'une pinède.

21.55 Tandem Mascarade. (Saison 5, 10, 5 et 7/12). Lors de l'une des attractions de la fête des Grenats, le président du carnaval est retrouvé mort. 23.00 Jeux de trône. 0.00 Seconde chance.

RTL9 55

20.55 Prémonitions

Thriller de Afonso Poyart (2015). VM. 1h40. Avec Anthony Hopkins. Deux agents du FBI font appel à un ancien médium pour les aider à démasquer un tueur en série.

HISTOIRE TV 118

20.50 «Et si ?» Ehud Barak, la guerre et la paix

Doc. de Ran Tal (2020). INÉDIT. Un dirigeant peut-il influencer le monde ? Ehud Barak, ancien Premier ministre israélien controversé, y réfléchit dans ce film.

EUROSPORT 1 72

21.00 Tennis : Masters 1000 d'Indian Wells

Aux États-Unis. DIRECT. Surprenant vainqueur à Dallas, Denis Shapovalov sera à surveiller après avoir battu des joueurs comme Tommy Paul et Casper Ruud.

FRANCE 4 14 147

21.00 Taratata fête les 40 ans de Bercy

Concert. Présenté par Nagui. Invités : Anaïs, Jean-Louis Aubert, Jennifer Ayache, ... Pour cet anniversaire, des duos, des reprises inédites, de l'émotion et de la musique en live !

0.00 Basique, le concert Concert. Juliette Armanet. Accompagnée de ses musiciens, Juliette Armanet investit la scène de «Basique, le concert».

GTER 22 95

► 21.10 Rocky

Film d'action américain de John G. Avildsen (1976). VM. 1h59. Avec Sylvester Stallone. À Philadelphie, un boxeur de seconde zone a l'occasion d'affronter le champion du monde des poids lourds.

23.20 Kaamelott (Saison 1). Avec Alexandre Astier. V^e siècle, en Bretagne. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal.

CHÉRIE 25 97

21.05 Castle

Série. La mort n'est pas une blague. (Saison 7, 22 et 23/23). Avec Nathan Fillion. L'équipe de Kate enquête sur la mort de Sid Ross, le créateur d'une émission humoristique. 21.55 Dans les bois.

22.45 Castle L'attaque du Pitbull. (Saison 7, 19 et 20/23). Beckett et Castle enquêtent sur l'assassinat d'un grand avocat. 23.40 En sommeil.

COMÉDIE+ 80

21.10 Roland Magdane : «Ma femme et moi»

Spectacle. Le portrait de famille déjanté de la famille Magdane continue !

23.00 Popeck : «Fini de rire, on ferme !» Spectacle. Avec son accent yiddish, son chapeau melon, son caractère grognon et son humour, Popeck offre un dernier tour de piste. 0.20 Le grand show des humoristes. Spécial Culte.

TV5 MONDE 98

► 21.00 Échappées belles

Magazine. Présenté par Sophie Jovillard. Auvergne, l'hiver autrement. L'Auvergne a vu une baisse du volume des chutes de neige avec le changement climatique. 22.35 L'actu news.

MEZZO 200

► 20.30 Ernani de Verdi au Palau des Arts de Valence

Opéra (2023). 2h30. **22.40 György Ligeti : le Concerto pour piano** Doc. (1996). 23.35 Amalia Rodrigues - Musicalmente dallo studio 3.

BEIN SPORTS 1 66

20.40 Handball : Euro Cup

«France - Danemark». À la LDLC Arena, à Lyon. DIRECT. Dans ce tournoi amical, la Norvège et la Suède, les Bleus débutent face aux Danois, champions olympiques et champions du monde en titre.

MERCREDI 12 MARS

CANAL+ CINÉMA(S)

15

► 21.00 **To the Moon** ★★

Comédie romantique de Greg Berlanti (2024). VM. 2h11. Avec Scarlett Johansson. A la fin des années 1960, la guerre pour la conquête de la Lune fait rage entre les États-Unis et l'URSS. **23.05 Tout sauf toi** Comédie romantique de Will Gluck (2023). VM. 1h44. Avec Sydney Sweeney. Bea et Ben ont tout du couple parfait, mais un incident refroidit leur attirance réciproque. **0.45** Madame Hofmann. Doc. (2023).

GINÉ+ FRISSTON

34

► 20.50 **Le territoire des loups** ●

Film d'aventures de Joe Carnahan (2012). VM. 1h53. Avec Liam Neeson. En Alaska, les rescapés d'un crash d'avion doivent survivre au beau milieu du territoire des loups.

► 22.45 **Speed Racer** ★★ Film d'aventures de Lilly et Lana Wachowski (2008). VM. 2h15. Avec Emile Hirsch. Un pilote s'associe à un ancien rival pour remporter une course mythique. **0.55** Femmes infidèles. Téléfilm érotique (2016).

GINÉ+ CLASSIC

38

► 20.50 **Les Vitelloni** ★★★

Comédie dramatique de Federico Fellini (1950, NB). VO. 1h35. Avec Franco Interlenghi. À Rimini, petite station balnéaire italienne, le quotidien de cinq hommes oisifs et immatures.

► 22.35 **La dolce vita** ★★★ Comédie dramatique de Federico Fellini (1959, NB). VM. 3h00. Avec M. Mastroianni.

► Ah, les lunettes noires de Marcellio la nuit !

CANAL+ SÉRIES

16

► 21.00 **A Gentleman in Moscow** ★★

Série. The Last Rostov. (Saison 1, 3 et 4/8). Avec Ewan McGregor. Le comte reçoit de terribles nouvelles. Aveuglé par sa douleur, il entraîne ses amis dans un plan dangereux. **21.45 Good Times**.

► 22.35 **Des gens bien ordinaires** ★★ (Saison 2, 1, 2, 3, 4, 5 et 6/8). Avec Jérémie Gillet. Persuadé qu'un autre porno est possible, plus égalitaire, Romain écrit et réalise son tout premier film. **23.40** Moochie - Qui a tué Jill Halliburton ?

GINÉ+ ÉMOTION

35

► 20.50 **Cinquante nuances de Grey** ●

Drame de Sam Taylor-Johnson (2014). VM. 2h00. Avec Dakota Johnson. La relation sado-masochiste entre une étudiante et un riche homme d'affaires.

► Cinquante nuances de nunucheries. **22.50 Cinquante nuances plus sombres** ● Drame de J. Foley (2017).

VM. 1h55. Avec D. Johnson. Anastasia est désormais convaincue que sa relation avec Christian est vouée à l'échec.

TGM CINÉMA

45

► 20.50 **Dead Man** ★★★

Drame de Jim Jarmusch (1995, NB). 1h55. Avec Johnny Depp. Au XIX^e siècle, accompagné d'un Indien lettré, un jeune Américain fuit, poursuivi par des tueurs.

► Lancinant.

► 22.50 **Coup de fouet en retour** ●

Western de John Sturges (1956). 1h25. Avec Richard Widmark. Jim Slater n'a jamais connu son père. Il sait que ce dernier a été massacré dans une embuscade.

CANAL+ DOCS

17

► 21.00 **#Hvaldimir - La véritable histoire du béluga espion**

Doc. de Jérôme Delafosse et Fabrice Schnöller (2024). Printemps 2019, un béluga équipé d'un harnais apparaît dans l'extrême nord de la Norvège.

► 22.30 **Les éclaireurs de l'énergie**

Doc. de Joseph Haley (2023). Sandra travaille sur la bioluminescence pour changer la manière dont on s'éclaire. **23.25** Premier rang - Danse pour résister. **0.55** Débarquement - La petite fille et la liberté.

GINÉ+ FAMILY

36

► 20.50 **Miss Déetective**

Comédie policière de Donald Petrie (2000). VM. 1h49. Avec Sandra Bullock. Une agent d'élite du FBI intègre le concours de Miss USA pour confondre un tueur en série.

► L'intrigue est assez convenue mais remplit sa fonction.

► 22.35 **SuperGrave** ★★ Comédie de

Greg Mottola (2007). VM. 1h50. Avec Michael Cera, Jonah Hill, Bill Hader.

► Cera et Hill en Laurel et Hardy 2.0.

PARAMOUNT CHANNEL

43

► 20.40 **Les désastreuses aventures des orphelins Baudelaire** ●

Film fantastique de Brad Silberling (2003). 1h40. Avec Jim Carrey. Trois orphelins, héritiers d'une grosse fortune, suscitent la convoitise d'un parent cupide.

► 22.50 **Krull** Fantastique de Peter Yates (1983). 1h56. Avec Lysette Anthony.

1.00 Les yeux de Laura Mars. Policier de Irvin Kershner (1978). Avec Faye Dunaway

OCS

33

► 20.50 **Soudain seuls**

Thriller de Thomas Bidegain (2023). 1h54. Avec Mélanie Thierry. Un couple en voilier fait escale sur une île sauvage et se retrouve pris au piège d'une tempête.

► 22.40 **Tarzan** ★ Film d'aventures de

David Yates (2016). VM. 1h50. Avec Alexander Skarsgård. Tarzan vit à Londres avec son épouse, Jane. Invité au Congo, le couple est pris dans un piège. **0.30** En plein feu. Drame de Quentin Reynaud (2022). Avec Alex Lutz. **1.50** Tchi Tcha.

GINÉ+ FESTIVAL

37

► 20.50 **Model**

Documentaire de Frédéric Wiseman (1980). INÉDIT. Model nous montre des mannequins au travail, tournant des spots publicitaires pour la télévision, posant pour des couvertures.

► 23.00 **The store** ★★ Doc. De Frédéric Wiseman (1983). INÉDIT. Neiman Marcus est un grand magasin américain, l'équivalent, en plus luxueux, du Printemps ou des Galeries Lafayette. **1.00** Menus-plaisirs - Les Troisgros. Doc. (2023).

ACTION

44

► 20.50 **Shooter, tireur d'élite** ●

Film d'action de Antoine Fuqua (2007). 2h04. Avec Mark Wahlberg. Un ex-marin accusé de tentative de meurtre doit déjouer la machination dont il est victime.

► Mark Wahlberg, impérial.

► 23.00 **L'œil du Mal** ★★ Thriller de

D.J. Caruso (2008). 1h54. Avec Shia LaBeouf. Un homme et une femme se retrouvent obligés d'obéir à une mystérieuse voix qui contrôle leur vie.

JEUDI 13 MARS

VIDEO GAME
READY PLAYER ONE

Film de science-fiction de Steven Spielberg (2018). Avec Tye Sheridan, Olivia Cooke, Ben Mendelsohn, Mark Rylance. 2h20.

20h50
OCS

En 1993, Spielberg tournait « Jurassic Park » et « la Liste de Schindler ». En 2005, il enchaînait avec « la Guerre des mondes » et « Munich ». En 2018, « Ready Player One » succède à « Pentagon Papers ».

Cette manie d'alterner projet dit adulte et blockbuster d'action en dévoile plus sur son ambition d'artiste-mogul que sur les films eux-mêmes, les plus divertissants n'étant pas forcément les moins politiques. On aurait aimé penser la même chose de « Ready Player One », dystopie pop sur une société esclave de la réalité virtuelle, adaptée d'un roman d'Ernest Cline. 2045 : les geeks ont gagné, la nature a perdu. La population végète dans des bidonvilles où les gens portent des lunettes de réalité virtuelle à longueur de journée, et le pouvoir appartient aux nouveaux Steve Jobs. Le plus vénéré d'entre eux, James Halliday (Mark Rylance), a créé un jeu aux univers infinis, l'Oasis, devenu l'opium du peuple. Seul, sans descendance, Halliday lance un défi à ses adeptes : celui qui trouvera l'« œuf de Pâques » (une énigme cachée, dans le langage des gamers) au sein de l'Oasis héritera de son empire et de sa fortune, estimée à 500 milliards de dollars. A 71 ans, Spielberg entend donc reprendre sa place de patron du blockbuster de SF, ce qu'il réussit

avec une facilité déconcertante, mais pour un résultat discutable : les amateurs de jeux vidéo y trouveront davantage leur compte que ceux de « Minority Report » et d'« Arrête-moi si tu peux ». En matière d'aventures, de pure mise en scène, de va-et-vient entre monde réel et monde virtuel, « Ready Player One » dépote. En termes d'écriture, d'incarnation, d'émotions, c'est une autre histoire. Le divertissement hollywoodien a changé, il est devenu un entre-soi pour fanboys nostalgiques des années 1980, accros aux effets spéciaux et aux signes extérieurs de pop culture. Spielberg, qui se sait responsable autant que coupable de cette évolution, à l'instar du personnage de James Halliday, s'en acquitte avec brio et roublardise : orgie de tubes eighties et de fantasmes geeks, son film prône le retour au réel, alors qu'à l'image c'est le tout-numérique qui triomphe. **NICOLAS SCHALLER**

© ARNER BROS. FRANCE

TÉLÉOBS 6 MARS 2025 - N°3154

► LE CHOIX DE TÉLÉOBS

□ EN CLAIR

TNT 00 CANAL PAYANT 00

TF1 [1] [1]

13.00 Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Chronique d'un meurtre annoncé. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **15.50** Dans les bras d'un psychopathe. Téléfilm. Drame (2022). VM. **17.35** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Joseph

Série. Trou numéro 15. (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Lucien Jean-Baptiste. INÉDIT. Une directrice d'un golf se venge d'un couple qu'elle juge responsable de la mort de sa sœur. **22.05** Jusqu'à ce que la mort nous sépare. INÉDIT. **23.05 Munch** Mi-figue, mi-raisin. (Saison 1, 4 et 5/6). Avec Isabelle Nanty. **0.10** Dernière danse.

FRANCE 5 [5] [5]

11.00 Vivre loin du monde. Dans les bois du Northumberland. **12.00** Tunisie, la belle de la Méditerranée. **12.55** Escapades aériennes. **13.35** Le mag de la santé. **14.40** Sale temps pour la planète ! **15.15** Le monde de Jamy. **16.55** C pas si loin. **17.25** L'invité de « C dans l'air ». **17.40** C dans l'air. **18.55** C à vous. **20.00** Vu. **20.05** C à vous, la suite.

21.05 Paris, le mystère du palais disparu

Documentaire de Stéphane Jacques (2023). Le Palais de la Cité, première demeure des rois de France, se dressait face à Notre-Dame au Moyen Âge. **22.40** Ce soir Magazine. Présenté par Karim Rissouli. **23.55** C dans l'air. **1.00** C à vous. **1.55** Vu.

TMC [10] [90]

21.25 San Andreas

Film catastrophe de Brad Peyton (2015). VM. 1h56. Avec Dwayne Johnson. Alors qu'un séisme frappe la Californie, un pilote d'hélicoptère et son ex-femme tentent de sauver leur fille. **23.25 Jumanji : Next Level** Film d'aventures de Jake Kasdan (2019). VM. 2h03. Avec Dwayne Johnson. Les joueurs vont devoir braver des espaces inconnus.

CSTAR [17] [93]

21.10 Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine. «Y'a que la vérité qui compte» est de retour avec de nouveaux participants.

23.10 Y'a que la vérité qui compte Divertissement. Place à de nouveaux participants et de nouvelles histoires, avec des hommages, des excuses, des larmes, des fous rires.

NATIONAL GEOGRAPHIC [115]

21.00 OceanXplorers

Série doc. (2023). Le grand voyage des requins-marteaux. L'équipe de l'OceanXplorer se trouve dans les eaux cristallines de Bimini pour assister à l'inroyable voyage du grand requin-marteau.

FRANCE 2 [2] [2]

6.00 Le 6h00 info. **6.30** Télématin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.50** Ça commence aujourd'hui. **16.10** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **21.00** Mot de passe : le duel.

►21.10 Envoyé spécial

Magazine. Présenté par Élise Lucet. INÉDIT. À l'heure où nous imprimions, la chaîne n'était pas en mesure de nous fournir les sujets au programme.

►23.00 Complément d'enquête Magazine. par Tristan Waleckx. INÉDIT. Tristan Waleckx et la rédaction de France 2 approfondissent chaque semaine un grand sujet d'actualité. **0.10** Nous, les Européens.

M6 [6] [6]

5.30 Incroyables transformations. Divertissement. **8.35** M6 boutique. Magazine. **9.45** Ça peut vous arriver. Magazine. **11.35** Ça peut vous arriver chez vous. Magazine. **12.45** Le 12.45. **13.40** Un jour, un doc. Magazine. **17.25** La roue de la fortune. Jeu. **18.35** La meilleure boulangerie de France. Jeu. Paris et petite couronne. **19.45** Le 19.45. **20.35** Scènes de ménages. Série.

21.10 Pékin Express : la route des tribus légendaires

Jeu. Présenté par Stéphane Rotenberg. INÉDIT. Cette 9^e étape sera la seule à se dérouler au Lesotho, surnommé «le royaume dans les nuages».

23.40 Pékin Express : qui peut battre Ryad et Louison ? Divertis. INÉDIT. **0.45** Pékin Express, l'épopée des maharadjas.

TFX [11] [91]

21.10 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages

Télé réalité. INÉDIT. Les tatoueurs devront s'occuper de tatoués méritants : un grand brûlé, un cover à quatre mains pour tourner la page suite à un cancer du sein, la transformation d'un tatouage autour de la perte d'un amour de jeunesse, un tatouage raté de Mylène Farmer.

22.10 Tattoo Cover : sauveurs de tatouages Télé réalité.

GULLI [18] [148]

21.05 Jeux d'enfants

Drame romantique de Yann Samuell (2003). 1h33. Avec Guillaume Canet. Deux amis de toujours se retrouvent à l'âge adulte sans pouvoir s'avouer leur amour.

► Cap ou pas cap.

23.00 Tiny House Nation Télé réalité. Francis Camosse, Massachusetts. Un célibataire du Massachusetts construit une petite maison mobile de 45m².

RMC STORY [23] [96]

21.10 100 jours avec les secours

Série documentaire (2023). Samu de Toulouse. INÉDIT. Médecins, infirmiers ou ambulanciers ont un seul objectif : arriver le plus vite possible sur les lieux d'un accident.

FRANCE 3 [3] [3]

11.15 Succulent ! **11.50** Outremer.l'info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Météo à la carte. **13.55** Météo à la carte, la suite. **14.45** Cyclisme : Paris-Nice. 5^e étape : Saint-Just-en-Chevalet - La Côte-Saint-André (196,5 km). DIRECT. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

►21.05 De l'autre côté

Drame de Didier Bivel (2019). 1h25. Avec Alix Poisson. Dans le Haut-Doubs, une jeune apprentie de l'école d'horlogerie est retrouvée morte au pied d'une falaise.

22.45 La France en vrai Mag. INÉDIT. Des documentaires filmés par des réalisateurs hexagonaux, diffusés sur chaque antenne de France 3 région. **0.30** Monde agricole : la fracture de l'eau.

ARTE [7] [7]

15.25 Des volcans et des hommes. Uhzen : des hommes contre un géant. **15.55** Les couleurs de la Chine. Vert, comme les rizières et les plantations de théiers. **16.40** Les couleurs de la Chine. **17.25** Invitation au voyage. **18.55** Voyage en cuisine. **19.30** Le dessous des images. **19.45** Arte journal. **20.05** 28 minutes. **20.50** Le dessous des cartes - L'essentiel.

20.55 Fatal Crossing - Les filles du ferry

Série. Nora. (Saison 1, 1 et 2/8). Avec Marie Sandø Jondal. INÉDIT. La journaliste Nora Sand se retrouve au cœur d'un scandale. **21.40** Damtoft. INÉDIT.

22.25 Fatal Crossing - Les filles du ferry Sofia. (Saison 1, 3 et 4/8). Avec Marie Sandø Jondal. INÉDIT. **23.10** Hix. INÉDIT.

LCP PUBLIC SÉNAT [13] [165]

20.30 Darlan, le troisième homme de Vichy

Doc. de Jérôme Prieur (2021). Si Darlan n'a régné qu'un an à la tête du gouvernement, son rôle a été capital et, ô combien, ambivalent.

22.00 Sens public Magazine. Présenté par Thomas Hugues. «Sens public» est une émission quotidienne de débats. **23.30** Ça vous regarde. **0.30** Léon Trotsky, un homme à abattre.

TF1 SERIES FILMS [20] [59]

21.05 New York, section criminelle

Série. Le bon samaritain. (Saison 4, 16/23). Avec Karen Zipler. Après l'assassinat d'une femme, les détectives Goren et Eames mettent au jour un trafic d'organes.

21.50 New York, section criminelle L'enfant de la famille. (Saison 4, 18 et 12/23). **22.45** Collections très privées.

RMC DÉCOUVERTE [24] [128]

21.10 Cauchemars sur le téléphérique

Doc (2021). INÉDIT. Les téléphériques ont révolutionné la vie des montagnes.

22.15 Cauchemars au parc d'attraction Série documentaire (2022).

CANAL + [4] [4]

12.10 La boîte à questions. **12.20** En aparté. Best of. **12.55** Clique. **13.25** Marie-Antoinette : l'affaire du collier. **14.15** Le cercle séries. **15.05** Le comte de Monte-Cristo. Aventures (2024). **17.55** Et plus si affinités. Comédie (2024). **19.10** La boîte à questions. **19.20** Clique. **19.55** En aparté. **20.30** Soir d'Europe. **20.55** Plateau UEFA Europa League.

►21.00 Football : Ligue Europa

8^e de finale, match retour. DIRECT. À l'heure où nous écrivions ces lignes, les matchs retour des barrages n'avaient pas encore été disputés.

22.55 Soir d'Europe, le débrief Magazine. Présenté par Clément Gacheny. Retour sur les temps forts de la rencontre du soir avec tous les buts en images et les plus belles occasions.

W9 [9] [89]

6.00 Wake up. Une sélection des meilleurs tubes du moment pour un réveil vitaminé. Il y en aura pour tous les types de réveil. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaa-melott. Série. **11.00** NCIS. Série. Victimes de la soif - Trio infernal - Qui sauve une vie... (1 et 2/2) - L'essentiel est invisible (1 et 2/2). **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** Les apprentis aventuriers.

21.10 30 jours max

Comédie de Tarek Boudali (2019). 1h27. Avec Tarek Boudali. Rayane est un jeune policier à qui son médecin annonce qu'il lui reste 30 jours à vivre.

22.50 La petite histoire de France (Saison 5). Avec F. Levantal. Les cousins oubliés de la Grande Histoire sont de retour et ils attendent de sortir de l'ombre !

FRANCE 4 [14] [147]

►21.00 Riposte féministe

Documentaire de Simon Depardon et Marie Perennès (2022). 1h27. INÉDIT. «Riposte féministe» donne la parole à celles qui luttent contre les injustices de genre et les violences faites aux femmes.

22.30 Femmes en colère Théâtre. Pièce de Mathieu Menegaux et Pierre-Alain Leleu. Mise en scène de Stéphane Hillel (2024). 1h30. Avec Lisa Martino. Une cour d'assises, de nos jours.

CTER [22] [95]

21.10 Les reines de la route

Télé réalité. INÉDIT. Lexie embarque sur le ferry pour Majorque, appréhendant le stationnement complexe chez son client, un country club. Elle découvre que le client attendait une sculpture et non ses 5 tonnes de plantes.

22.00 Les reines de la route Télé réalité. Frédérique charge une grue avec précaution sur un chantier difficile.

CHERIE 25 [25] [97]

21.05 La rafle

Drame historique de Roselyne Bosch (2009). 1h55. Avec Jean Reno. Les 16 et 17 juillet 1942 à Paris, plus de 13000 juifs sont arrêtés et parqués au Vélodrome d'Hiver.

POLAR+	51	SÉRIE CLUB	52	TV BREIZH	54	COMÉDIE+	80
20.55 Le crime est notre affaire ★		21.00 Blue Bloods		20.50 Cold Case : affaires classées ★		21.10 Fous rires sur les ondes	
Comédie policière de Pascal Thomas (2008). 1h49. Avec Catherine Frot, André Dussollier, Claude Rich. Quand sa tante lui dit qu'elle a assisté à un crime, Prudence Beresford décide de mener l'enquête.		Série. Double enquête. (Saison 14, 17 et 18/18). Avec Tom Selleck. INÉDIT. Danny et Baez enquêtent sur le suicide d'une adolescente victime de harcèlement dans une prestigieuse école pour filles. 21.45 Le guet-apens . INÉDIT.		Série. Un rayon de soleil. (Saison 4, 16 et 9/24). Avec Kathryn Morris. Le 22 mars 1964, Hilary West, à peine âgée de 17 ans, accouche au St. Mary, un foyer pour filles mères. 21.40 Lune de miel .		Doc. de Jérémy Michalak (2021). Retour sur les séquences culte de la radio, commentées par les pros du micro, d'hier et d'aujourd'hui.	
TEVA	84	PARIS PREMIÈRE	83	RTL9	55	22.45 L'humour en chansons Doc.	
21.00 Au cœur du crime		21.00 Présumé innocent ★		20.55 Stratton		<i>De F. Alberge et J.-P. Argento (2024).</i>	
Mag. Présenté par Paula Zahn. Affaire Aprin : les terribles secrets de la mère de famille. INÉDIT. 21.55 Deux femmes pour un homme : l'affaire Travaglini .		Film policier de Alan J. Pakula (1990). VM. 2h01. Avec Harrison Ford. Le bras droit d'un procureur d'État se retrouve accusé du meurtre de sa collaboratrice.		Téléfilm d'action de Simon West (2017). VM. 1h55. Avec Dominic Cooper. Un agent du MI6 s'infiltrer dans un laboratoire iranien.		TV5 MONDE	98
PLANÈTE+	111	USHUAIA TV	117	HISTOIRE TV	118	21.00 Objectif Monde	
20.55 Les espionnes disparues de la Seconde Guerre mondiale		►20.50 Des trains pas comme les autres		20.50 Jean Moulin, cet illustre méconnu		Magazine. Présenté par Dominique Laresche. «Objectif Monde» prend le temps de la réflexion et de l'analyse grâce aux regards croisés de spécialistes.	
Série doc. (2024). Les disparues. INÉDIT. A l'été 1944, le nombre d'opérations organisées diminue. 21.50 Les SAS .		Série doc. de W. Japhet (2012). Bolivie. Parti de La Paz, à 4 000 m d'altitude, Philippe va découvrir un désert de sel.		Doc de L. Huberson et V. Kahn (2023). Le général de Gaulle fait entrer Jean Moulin au Panthéon le 19 décembre 1964.		MEZZO	200
L'ÉQUIPE	21 79	CANAL+ SPORT	12	EUROSPORT 1	72	20.30 Hiromi - The Piano Quintet - Festival international de Jazz de Montréal	
21.05 Fléchettes : Premier League		►21.00 Football : Ligue Europa		21.00 Tennis : Masters 1000 d'Indian Wells		Concert. Jazz (2023). 1h40.	
6 ^e étape. À Nottingham (Angleterre). DIRECT. Ne manquez pas la Premier League 2025 de fléchettes sur la chaîne L'Équipe !		DIRECT.		Aux États-Unis. DIRECT. Victorieux à Marseille, Ugo Humbert a bien préparé ce premier Masters 1000 de la saison.		BEIN SPORTS 1	66
CANAL+ CINÉMA(S)	15	CANAL+ SÉRIES	16	CANAL+ DOCS	17	21.30 Football	
►21.00 Une affaire de principe ★★		►21.00 Baron noir ★★		21.00 Wild Waters		Retransmission ou rediffusion d'une affiche prestigieuse de l'un des grands championnats européens de football ou bien d'une grande compétition internationale.	
Thriller d'Antoine Raimbault (2024). 1h36. Avec Bouli Lanners. Bruxelles, 2012. Le député européen José Bové enquête sur le limogeage suspect du commissaire à la Santé.		Série. Piano forte. (Saison 1, 7 et 8/8). Avec Kad Merad. L'affaire de l'OHL de Dunkerque menace d'explorer et d'éclabousser aussi bien Laugier que Rickwaert. 21.55 Pardon .		Documentaire de Arnaud David (2022). À travers les témoignages de ses proches et le sien, ce documentaire revient sur le parcours de la légende du kayak Nouria Newman.		OCS	33
22.30 Un homme en fuite ★ Film policier de Baptiste Debraux (2024). 1h31. Avec Bastien Bouillon. À Rochebrune, dans les Ardennes, la police recherche Johnny Laforgue, qui a participé à un braquage sanglant. 0.15 Reality . Drame de Tina Satter (2023). VM. Avec S. Sweeney.		►22.50 The Fortress ★★ Urgence sanitaire. (Saison 1, 1, 2, 3 et 4/7). Avec Selome Emnetu. Dans un futur proche, la Norvège s'est coupée du monde pour ne plus subir ses crises devenues permanentes. 23.35 Risque de pénurie . 0.25 In extremis . 1.15 Machination .		22.30 Les sirènes d'Ukraine Documentaire. De Louis Villiers (2024). En février 2022, à Kharkiv, les sœurs jumelles Maryna et Vladyslava Alexiava doivent fuir en pleine nuit sous les bombes.		►20.50 Ready Player One ★★	
CINÉ+ FRISSTON	34	CINÉ+ ÉMOTION	35	23.50 Elle parle d'elle - Géraldine Nakache raconte Gisèle Halimi.		Film de science-fiction de Steven Spielberg (2018). VM. 2h20. Avec Tye Sheridan. En 2045, un jeune homme participe à une chasse au trésor dans l'Oasis, un système mondial de réalité virtuelle. LIRE NOTRE ARTICLE .	
20.50 Les méchants		20.50 Sous le tapis		21.00 Neuilly sa mère, sa mère !		23.05 Homejacking (Saison 1, 3 et 4/6). Avec Marie Dompnier. Mohamed Cassim suit les cours de Richard Deloye à l'université. Il reçoit un appel d'Isabelle qui lui redonne espoir. 0.20 The Rage . Thriller (2023).	
Comédie dramatique de Mouloud Achour et Dominique Baumard (2020). 1h21. Avec Roman Frayssinet. Sébastien tente de revendre au gentil Patrick une console de jeux vidéo volée à des migrants.		Comédie de Camille Japy (2023). 1h37. Avec Ariane Ascaride. Incapable de faire face à la mort de son époux, sa femme le cache sous son lit.		Comédie de Gabriel Julien-Laferrière (2017). 1h30. Avec Samy Seghir. Sami est désormais étudiant à Sciences Po, Marie a déménagé à Londres, Charles est en pleine dépression.		CINÉ+ FESTIVAL	37
22.10 Firefall Film de science-fiction de Dmitriy Kiselev (2022). VM. 1h51. Avec Anatoliy Bely. Astronaute mécanicien de bord d'une station spatiale, Arabov surveille sa fille, restée sur Terre. 0.05 Masseuses fitness . Téléfilm classé X (2013).		22.25 Photo de famille ★ Comédie dramatique de Cécilia Rouaud (2017). 1h38. Avec Camille Cottin. Après de longues années sans se voir, deux sœurs et un frère se retrouvent à l'enterrement de leur grand-père. 0.00 La fille coupée en deux . Drame de Claude Chabrol (2007). Avec Ludivine Sagnier.		22.30 Juniors Comédie de Hugo P. Thomas (2023). 1h37. Avec Ewan Bourdelles. Pour se payer une nouvelle console vidéo, deux amis font croire que l'un a un cancer et ouvre une cagnotte en ligne. 0.05 La totale ! Comédie de Claude Zidi (1991). Avec Thierry Lhermitte.		►20.50 Dans la maison ★★	
CINÉ+ CLASSIC	38	TCM CINÉMA	45	PARAMOUNT CHANNEL	43	Thriller de François Ozon (2012). 1h45. Avec Fabrice Luchini. Un garçon de 16 ans s'immisce chez un élève de sa classe et fait le récit de ses découvertes à son professeur.	
►20.50 César et Rosalie ★★★		►20.50 L'homme qui en savait trop ★★★		20.40 Les accusés ★		22.35 Prison très spéciale pour femmes Téléfilm érotique de Gérard Kikoïne (1982). 1h03. Avec Olinka Hardiman. INÉDIT. Trois filles sont arrêtées sous de faux prétextes et transférées dans une petite prison privée. 23.45 Emmanuelle . Film érotique de Just Jaeckin (1973).	
Drame de Claude Sautet (1972). 1h46. Avec Yves Montand. Le jour du remariage de sa mère, une femme mariée retrouve un ami dont elle est toujours éprise.		Policier de Alfred Hitchcock (1956). 2h00. Avec James Stewart. Avant de mourir, un homme dévoile à un médecin qu'un attentat doit être commis à Londres.		Drame de Jonathan Kaplan (1989). 1h46. Avec Kelly McGillis. Le difficile et douloureux parcours judiciaire d'une jeune femme violée par plusieurs hommes.		ACTION	44
►22.35 Romy Schneider Documentaire. De Sophie Agacinski (2022). Née à Vienne en 1938, Romy Schneider n'a que 17 ans quand elle interprète l'impératrice Elisabeth d'Autriche dans «Sissi». 23.40 Le vieux fusil . Drame (1975).		►22.50 La femme modèle ★ Comédie de Vincente Minnelli (1957). 1h58. Avec Lauren Bacall. Un journaliste et une dessinatrice de mode se rencontrent par hasard et se marient sans se connaître. 0.40 L'assassin sans visage . Policier (1949).		►22.45 Taxi Driver ★★★ Drame de Martin Scorsese (1975). 1h49. Avec Robert De Niro. À New York, la dérive meurtrière de Travis, chauffeur de taxi tourmenté, solitaire et insomniaque.		20.50 Jarhead 2	
		►Culte !		►Culte !		Téléfilm de guerre de Don Michael Paul (2014). 1h40. Avec Cole Hauser. Le courage d'un jeune soldat est mis à rude épreuve lors d'une mission hautement stratégique en Afghanistan.	
				0.55 Beautiful Girls . Comédie (1996).		►22.30 L'homme des hautes plaines ★ Western de Clint Eastwood (1972). 1h30. Avec Clint Eastwood. L'épopée vengeresse d'un héros solitaire dans une bourgade du Far West. 0.10 Mission vers l'Enfer . Guerre (1984).	

LE PAYS SAUVAGE IMPITOYABLE

Western américain de Clint Eastwood (1992). Avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Morgan Freeman, Richard Harris. 2h06.

21h05
FRANCE 3

Ce qui déclenche le massacre de Big Whiskey, petite ville du Wyoming, n'est pas un vol de bétail ni l'attaque d'une banque mais l'agression d'une prostituée de saloon dont le visage a été tailladé par un client. Le shérif « Little Bill » Daggett (Gene Hackman, fabuleux) ayant accepté de passer l'éponge sur ce crime atroce, les filles décident d'offrir une récompense de 1 000 dollars pour la venger. Dans le rôle du mercenaire engagé par les prostituées, Clint Eastwood (photo, à gauche) donne une ultime version de son personnage de prédilection, le tueur spectral qui hantait « l'Homme des hautes plaines » et « Pale Rider ». Mais, pour son dernier western, Eastwood se montre surtout impitoyable envers les figures mythiques de l'Ouest. Le héros qu'il incarne, William Munny, avoue qu'il était la plupart du temps ivre mort lorsqu'il commettait ses crimes. Son acolyte Ned (Morgan Freeman, photo, à droite), un esclave affranchi, ne parvient plus à loger correctement une balle. Le dernier de la bande, un gosse myope et hâbleur, prétend avoir commis cinq meurtres, mais renonce à sa « carrière » après avoir abattu, en tremblant, un homme désarmé dans des toilettes. Quant à English Bob (Richard Harris), autre malfrat attiré par la récompense, il n'est qu'un matamore ne cessant d'en-



joliver ses pitoyables exploits. La scène où le shérif l'humilie en rétablissant la vérité est une merveille d'écriture à rendre jaloux Quentin Tarantino. Eastwood déconstruit ici toute une littérature glorifiant des psychopathes et autres tueurs de femmes et d'enfants récupérée par le cinéma. Pourquoi le cow-boy s'est-il cruellement vengé sur la prostituée ? Parce que celle-ci avait éclaté de rire en découvrant qu'il n'avait rien d'un étalon. Voilà pour la virilité légendaire des héros du Far West. Au-delà de son ironie, « Impitoyable » est un film visuellement fascinant, plus influencé par les westerns gothiques de Sergio Corbucci comme « Django » ou « le Grand Silence » que par ceux de Leone et Don Siegel auxquels il est dédié. Le dernier acte, taillé dans les ténèbres par le grand chef opérateur Jack Green, achève de donner à ce chef-d'œuvre les accents d'une tragédie shakespearienne. STÉPHANE DU MESNILDOT

TF1

1 1

11.50 Les 12 coups de midi. **13.00** Le 13h. **13.50** Plus belle la vie, encore plus belle. **14.20** Les reines maléfiques du lycée. Téléfilm. Thriller (2024). VM. **15.50** Le lycée du harcèlement. Téléfilm. Thriller (2019). VM. **17.35** Familles nombreuses : la vie en XXL. **18.30** Ici tout commence. **19.10** Demain nous appartient. **20.00** Le 20h. **21.00** C'est Canteloup.

21.10 Danse avec les stars

Divertissement. Présenté par Camille Combal. INÉDIT. Le célèbre concours de danse est de retour pour une nouvelle saison en compagnie de douze célébrités. **23.40** Danse avec les stars, la suite Divertissement. Présenté par Camille Combal. INÉDIT. En deuxième partie de soirée, Camille Combal vous fait revivre les temps forts du prime.

FRANCE 2

2 2

6.30 Télematin. **9.30** La maison des maternelles. **10.00** La maison des maternelles, à votre service ! **10.45** Chacun son tour. **11.55** Tout le monde veut prendre sa place. **13.00** 13 heures. **13.50** Ça commence aujourd'hui. **16.10** Affaire conclue. **18.00** Tout le monde a son mot à dire. **18.35** N'oubliez pas les paroles ! **20.00** 20 heures. **20.35** 20h30, le vendredi. **21.00** Mot de passe : le duel.

21.10 Tropiques criminels

Série. Rivière-Salée. (Saison 6, 1/8). Avec Sonia Rolland. INÉDIT. Mélissa et Gaëlle enquêtent sur le meurtre de la directrice d'une école de pole dance. **22.00** Tropiques criminels Fort-de-France. (Saison 4, 5/8). Avec Sonia Rolland. Une femme est retrouvée morte après avoir accusé un célèbre animateur de viol. **22.50** Sainte-Luce. (Saison 2, 1/8).

FRANCE 3

3 3

11.15 Succulent ! **11.50** Outremer.info. **12.15** Ici 12/13. **12.55** Méteo à la carte. **13.55** Méteo à la carte, la suite. **14.45** Cyclisme : Paris-Nice. 6^e étape : Saint-Julien-en-Saint-Alban-Berre l'Etang (209,8 km). DIRECT. **16.45** Duels en familles. **17.20** Slam. **18.05** Questions pour un champion. **19.00** Ici 19/20. **19.50** Tout le sport. **20.20** Un si grand soleil.

►21.05 Impitoyable

Western de Clint Eastwood (1992). 2h06. Avec Clint Eastwood, Gene Hackman. Un tueur à gages à la retraite reprend du service pour venger une prostituée attaquée. LIRE NOTRE ARTICLE. ► Grandiose.

►23.10 Et pour quelques dollars de plus

Western de Sergio Leone (1965). VM. 2h05. Avec Clint Eastwood.

CANAL +

4 4

12.23 La boîte à questions □ **12.30** En aparté. Invités : Marina Foïs □ **13.05** Tchi Tcha □ **13.30** Comme un fils. Drame de Nicolas Boukhrief (2024). **15.10** Le roman de Jim. Comédie dramatique (2024). **16.50** Tétatête(s). **17.05** To the Moon. Comédie romantique (2024). VM. **19.15** La boîte à questions □ **19.20** Tchi Tcha □ **19.45** En aparté □ **20.25** Faut voir ! L'hebdo cinéma □

►21.10 Les trois Mousquetaires : Milady

Film d'aventures de Martin Bourboulon (2023). 1h55. Avec Eva Green. INÉDIT. D'Artagnan part à la recherche de Constance Bonacieux avec Milady.

►23.00 Le comte de Monte-Cristo

Film d'aventures d'Alexandre de La Patellière et Matthieu Delaporte (2024). 2h58. Avec Pierre Niney.

W9

9 89

6.00 Wake up. **7.00** Le double expresso RTL2. **9.00** Kaamelott. Série. Le royaume de Kaamelott s'organise autour du roi Arthur à la recherche du Graal. **11.00** NCIS. Série. Les péchés du père - Lorsque l'enfant paraît - Ce qui ne vous tue pas... - Un homme désespéré - Disparue - Trio de choc. **16.40** Un dîner presque parfait. **19.50** Les apprentis aventuriers.

►21.10 Enquête d'action

Magazine. Présenté par Marie-Ange Casalta. Gendarmes de Nantes : la délinquance ne s'arrête jamais. INÉDIT. À cinq heures du matin, la banlieue de Nantes dort encore. Une vingtaine de gendarmes d'élite s'appretent à donner l'assaut.

23.00 Enquête d'action Mag. Policiers, riverains, commerçants : en lutte contre la délinquance à Nantes. INÉDIT.

TMC 10 90

21.25 Jack Mimoun et les secrets de Val Verde

Comédie d'aventures de Malik Bentha et Ludovic Colbeau-Justin (2022). 1h42. Avec Malik Bentha. Un groupe improbable de pseudo aventuriers se lance dans une chasse au trésor sur une île particulièrement hostile.

23.20 Les profs 2 Comédie de Pierre-François Martin-Laval (2015). 1h32. Avec Kev Adams.

GSTAR 17 93

21.10 Nos plus belles années télé

Divertissement. À l'occasion de soirées spéciales tout en images, notre machine à remonter le temps vous fera revivre des moments de télévision inoubliables, qui se sont déroulés depuis le début des années 1980 jusqu'à nos jours.

22.45 Nos plus belles années télé Divertis. Un voyage à travers quatre décennies de souvenirs liés à la télévision.

NATIONAL GEOGRAPHIC 115

21.00 Colossal Machines

Télé réalité. Urgence tout-terrain. INÉDIT. Les catastrophes naturelles ont mené à la création de machines de plus en plus avancées capables de sauver des vies.

21.55 Transports titaniques.

22.50 Constructions impossibles avec Daniel Ashville Télé réalité. Le temple du basket. Daniel est à Los Angeles. **23.35 La Sphère de Las Vegas.**

POLAR+ 51

20.55 Les enquêtes de Foyle

Série. The Hide. (Saison 6, 3/3). Avec Michaël Kitchen. INÉDIT. Mai 1945. En Grande-Bretagne, la population attend l'annonce officielle de la fin de la guerre.

22.30 Les enquêtes de Foyle Killing Time. (Saison 6, 2/3). Octobre 1944. Le meurtre d'un médecin amène Foyle à enquêter au sein d'une clinique psychiatrique. **0.10 Baltic Crimes.** Série.

TÉVA 84

21.00 Rizzoli & Isles : autopsie d'un meurtre

Série. Dans la tourmente. (Saison 6, 1 et 2/18). Avec Angie Harmon. Frankie se retrouve impliqué dans une fusillade. **21.45 Pêche à la perche.**

PLANÈTE+ 111

20.55 L'Europe des merveilles

Série doc. de Marine Suzonni et Claire Benhaim (2021). Le Louvre, la force des siècles. A la veille du 13^e siècle, Philippe Auguste, à la tête du royaume de France, s'apprête à partir en guerre.

L'ÉQUIPE 21 79

21.15 Rugby : Tournoi des VI Nations U20

«France - Écosse». 5^e journée. Au stade Jean-Bouin, à Paris. DIRECT. Finir en beauté ! Tel est l'objectif minimal des Bleus pour ce dernier match.

TFX 11 91

21.10 Baby Boom

Télé réalité. Au cœur des hommes. Nordine et Nadja attendent leur troisième enfant. Ce papa a décidé d'immortaliser chaque instant de cette naissance.

22.15 Coup double.

23.35 Baby Boom Télé réalité. La peur au ventre. Candida et Mauricio ont perdu leur bébé à l'âge d'un mois. Aujourd'hui, Candida est à nouveau enceinte.

0.45 Liés à jamais.

GULLI 18 148

21.05 Docteur Dolittle

Comédie de Betty Thomas (1998). VM. 1h22. Avec Eddie Murphy. À 32 ans, un brillant chirurgien découvre qu'il comprend le langage des animaux.

22.50 The Middle Bienvenue au milieu de nulle part. (Saison 1, 1 et 2/24). Avec Patricia Heaton. Frankie, vendeuse de voitures, doit conclure une vente avant la fin du mois pour conserver son emploi.

23.15 Tout n'est pas bon... bon.

BMC STORY 23 96

21.10 Le Bigdil, le retour événement

Jeu. Présenté par Vincent Lagaf. INÉDIT. Entre suspense, adrénaline et fous rires garantis, les participants vivront des moments inoubliables.

22.40 Le Bigdil, le retour événement

Jeu. Des moments intenses attendent les participants, qui se défient sur les jeux incontournables du Bigdil.

SÉRIE CLUB 52

21.00 The Rookie : le flic de Los Angeles

Série. Nouvelles recrues. (Saison 3, 11 et 12/14). Avec Nathan Fillion. Fiona Ryan retrouve la vitre de sa voiture brisée. La professeure est déjà victime de harcèlement et reçoit des menaces.

21.45 À cœur vaillant...

22.35 The Rookie : le flic de Los Angeles Sabotage. (Saison 3, 4/14).

PARIS PREMIÈRE 83

►21.00 Nevada Smith

Western de Henry Hathaway (1966). VM. 2h06. Avec Steve McQueen. Après la mort de ses parents, massacrés par trois hors-la-loi, un jeune garçon entreprend de se venger.

USHUAIA TV 111

20.50 Immersion sauvage, Yvan dans l'Ouest américain

Documentaire de Cécile Quiroz (2024). INÉDIT. Immersion sauvage explore l'Ouest américain et ses écosystèmes uniques.

CANAL+ SPORT 12

18.00 Golf : The Players Championship

«PGA Tour». 2^e tour. Sur le TPC Sawgrass, à Ponte Vedra Beach.

0.00 Voile : Sail GP Highlights. À Sydney (Australie). **0.50 Zapsport.**

LCP PUBLIC SÉNAT 13 165

21.00 État de santé

Magazine. Présenté par Élizabeth Martichoux. France : un problème avec l'alcool ? Invités : Joël Boueilh, Francesca Colombo, Sarah Coscas et Myriam Savy. Trente ans après la loi Evin, assiste-t-on à un recul des politiques publiques de lutte contre l'alcoolisme ?

22.00 Les enfants de Pétain Documentaire. De Pierre Goetschel (2024).

23.00 Au bonheur des livres.

TF1 SERIES FILMS 20 59

21.05 Les experts : Manhattan

Série. Lourde chute. (Saison 1, 17 et 18/23). Avec Gary Sinise. Trois jeunes ont assassiné un caviste dans le Bronx. Avant de mourir, l'homme livre des indices.

21.50 Affaires internes.

22.40 Les experts : Manhattan

Jusqu'à ce que la mort nous sépare. (Saison 1, 15/23). Alors qu'elle est sur le point de convoler en justes noces, une jeune femme s'écroule, sans vie.

BMC DÉCOUVERTE 24 128

21.10 Grand Tour

Série doc. de James May et Jeremy Clarkson (2019). Motwon Funk. INÉDIT. Jeremy Clarkson, Richard Hammond et James May partent en pèlerinage à Detroit.

22.30 Grand Tour Série doc. (2019) (1/2). Spéciale Colombie. INÉDIT. Dans cet épisode spécial, Jeremy Clarkson, Richard Hammond et James May traversent la Colombie.

23.35 Spéciale Colombie.

TV BREIZH 54

►20.50 Columbo

Série. Eaux troubles. (Saison 4, 4/6). Avec Peter Falk. Alors que Columbo effectue une croisière en compagnie de son épouse, une chanteuse est assassinée.

►22.45 Columbo La femme oubliée. (Saison 5, 1/6). Une ancienne danseuse et actrice est prête à tout pour remonter sur scène une dernière fois.

0.30 Jeux de mots. (Saison 7, 4/5).

RTL9 55

20.55 Super 8

Film de science-fiction de J.J. Abrams (2011). VM. 1h50. Avec Kyle Chandler. Des adolescents sont témoins d'une catastrophe ferroviaire alors qu'ils tournent un film en super 8.

HISTOIRE TV 118

20.50 L'ombre d'un doute

Magazine. Présenté par Franck Ferrand. Napoléon, le défi de trop ? L'homme qui dominait l'Europe entière va devenir en quelques mois le prisonnier du rocher de Sainte-Hélène.

EUROSPORT 1 72

21.00 Cyclisme : Tirreno-Adriatico

5^e étape : Ascoli Piceno - Pergola (196 km). La saison passée, le Danois Jonas Vingegaard avait remporté l'épreuve devant l'Espagnol Juan Ayuso et l'Australien Jai Hindley.

FRANCE 4 14 147

21.00 Marc-Antoine Le Bret à La Cigale

Spectacle. Marc-Antoine Le Bret est toujours seul sur scène, mais accompagné d'une centaine de voix et de nouveaux sketches.

22.15 Sopico aux Francofolies de La Rochelle Concert. Le rappeur Sopico a ouvert la quatrième soirée des Francofolies de La Rochelle 2022.

6TER 22 95

21.10 Bones

Série. Mon frère. (Saison 4, 8/25). Avec Emily Deschanel. Des policiers trouvent le corps d'un petit escroc en faisant exploser un laboratoire clandestin.

21.50 Bones Le passager 3-B. (Saison 4, 9, 10 et 11/25). Avec Emily Deschanel. Booth et Brennan s'envolent pour la Chine. En cours de vol, un cadavre est découvert dans l'avion.

22.40 La bonne éducation. **23.30 Quel cirque !**

CHÉRIE 25 25 97

21.05 Héritages

Magazine. Du sang, des larmes et un héritage. Au sommaire : «L'héritage du récidiviste». En Belgique, en région liégeoise, vit Marie avec ses 3 fils - «Héritage en eaux troubles» - «La maison de la discorde».

22.55 Héritages Magazine. Ma très chère famille. Au sommaire : «Le terrain de discorde» ; «Un amour assuré».

COMÉDIE+ 80

21.10 Gad Elmaleh : «D'ailleurs»

Spectacle. Des années après «Sans tambour» et une tournée internationale avec «Oh my Gad !», joué en anglais dans plus de quinze pays, Gad Elmaleh était de retour avec un one-man show inédit

22.30 Gad Elmaleh : «La vie normale» Spectacle. La Vie normale est un spectacle sorti en 2001 où sont dépeints les caractères de plusieurs personnages.

TV5 MONDE 98

►21.00 Taratata 100 % Live

Divertissement. Présenté par Nagui. Durant près de quatre-vingt-dix minutes, les plus grands noms de la scène musicale française et internationale se succèdent.

23.00 L'actu news.

MEZZO 200

20.30 Makaya McCraven, La Rochelle Jazz Festival

Concert. Jazz (2021). 1h05.

21.35 Lucerne Festival Orchestra, Paavo Järvi : Mahler, Symphonie n°3 Concert. Classique (2023). 1h45.

BEIN SPORTS 1 66

19.55 Football : Ligue 2

27^e journée, multiplex. DIRECT. Martigues - Pau, Clermont - Grenoble, Amiens - Caen, Annecy - Rodez, AC Ajaccio - Red Star, Troyes - Guingamp, Dunkerque - Metz, Laval - Paris FC et Lorient - Bastia.

CANAL+ CINÉMA(S)

15

21.00 Royal Hôtel

Thriller de Kitty Green (2023). VM. 1h28. Avec Julia Garner. Hanna et Liv, deux jeunes Canadiennes, traversent l'Australie, en quête d'aventure.

22.25 Le cercle Magazine. Présenté par Lily Bloom. «Le cercle» offre chaque semaine des joutes enflammées, joyeuses et sans préjugés, sur les films à l'affiche. **23.15** Une famille. Documentaire français de Christine Angot (2023). **0.35** Maitighar.

CINÉ+ FRISSTON

34

20.50 Le dernier rempart

Film d'action de Kim Jee-woon (2012). VM. 1h47. Avec Arnold Schwarzenegger. Près de la frontière mexicaine, le shérif d'une petite ville tente d'arrêter un baron de la drogue.

22.35 Infiltré Thriller de Ric Roman Waugh (2013). VM. 1h42. Avec Dwayne Johnson. Pour faire sortir son fils de prison, un homme d'affaires propose au procureur d'infiltrer un cartel. **0.25** 5 poupées d'amour. Film érotique (2018).

CINÉ+ CLASSIC

38

►20.50 Law and Order

Doc. de Frédéric Wiseman (1969). VO. 1h21. La vie quotidienne d'un commissariat de police dans un quartier «chaud» de Kansas City, dans le Missouri. **►22.10 Hospital** Documentaire de Frédéric Wiseman (1970). VO. 1h24. Le réalisateur Frédéric Wiseman a reçu, en 2017, un Oscar d'honneur pour la qualité de ses documentaires originaux. **23.35** Juvenile Court. Documentaire (1973). VO.

CANAL+ SÉRIES

16

►21.00 Mister Spade

Série. (Saison 1, 1 et 2/6). Avec Clive Owen. Le meurtre sauvage de six religieuses plonge le détective Sam Spade dans une enquête en eaux troubles.

22.50 Chamouxland Spectacle. Invitées : Audrey Fleurot, Laure Calamy, Lison Daniel... «Chamouxland» voyage aux confins du post-moderne, post-feminisme et post-MeToo. **23.50** Des gens bien ordinaires. Série. **1.40** Hobbies. Allez garçon ! - Des aigles au-dessus de la tête.

CINÉ+ ÉMOTION

35

20.50 Marinette

Biographie de Virginie Verrier (2023). 1h36. Avec Garance Marillier. Marinette Pichon a le foot dans la peau depuis son plus jeune âge.

►22.25 Le consentement Drame de Vanessa Filho (2023). 1h58. Avec Kim Higelin. L'histoire vraie de l'emprise glaçante de l'écrivain Gabriel Matzneff sur une adolescente de 13 ans. **0.20** Mon roi. Drame romantique de Maiwenn (2014). Avec Vincent Cassel.

TCM CINÉMA

45

►20.50 The Breakfast Club

Comédie de John Hughes (1985). 1h35. Avec Emilio Estevez. Contraints de passer leur samedi au lycée, cinq collégiens que tout oppose finissent par se trouver des points communs et parlent de leurs problèmes ensemble.

22.25 Cooley High Comédie de Michael Schultz (1975). 1h40. Avec Glynn Turman. **0.10** La loi du milieu. Film à suspense de Mike Hodges (1971). Avec M. Caine.

CANAL+ DOGS

17

21.00 Une tonne cinq

Série doc. de Raphaël Rouyer et Alexandre Mehrling (2023). Le piège. Cette série documentaire de Clément Godart relate l'une des histoires les plus rocambolesques du trafic de drogue international, celle d'un convoi exceptionnel d'une tonne cinq de cocaïne. **21.45** Le piège.

►22.35 Ukrainian Storybox, les voix de la guerre Documentaire de David Belton (2022). **0.00** Energy Observer, l'odyssée pour le futur. Scandinavie.

CINÉ+ FAMILY

36

20.50 Les chroniques de Spiderwick

Film d'aventures de Mark Waters (2007). VM. 1h30. Avec Freddie Highmore. Un adolescent ouvre un livre mystérieux qui lui dévoile un étrange univers.

►22.25 Le dernier maître de l'air Drame de M. Night Shyamalan (2009). VM. 1h43. Avec Noah Ringer. Aang possède de mystérieux pouvoirs qui intéressent la Nation du feu. **0.05** The First Slam Dunk. Animation (2022). VM.

PARAMOUNT CHANNEL

43

20.40 Six hommes pour sauver Harry

Film d'aventures de Alan Smithee et Stuart Rosenberg (1986). 1h39. Avec Mark Harmon. En Colombie, deux Américains sont kidnappés et utilisés comme monnaie d'échange.

►22.40 Body Double Thriller de Brian De Palma (1984). 1h49. Avec Craig Wasson. **0.50** La nuit des morts-vivants. Épouvante (1968, NB).

OCS

33

►20.50 Minority Report

Film de science-fiction de Steven Spielberg (2002). VM. 2h20. Avec Tom Cruise. En 2054, la société du futur a éradiqué le meurtre en se dotant d'un système qui anticipe les passages à l'acte.

► Une belle adaptation du grand Philip K. Dick.

►23.15 AI. Intelligence artificielle

Film d'anticipation de Steven Spielberg (2001). VM. 2h20. Avec Haley Joel Osment.

CINÉ+ FESTIVAL

37

20.50 Le sang du châtiment

Film policier de William Friedkin (1988). VO. 1h34. Avec Michael Biehn. INÉDIT. En Californie, Charlie Reece, sanguinaire tueur en série, vient d'être appréhendé.

►22.20 William Friedkin, le père méconnu de l'Exorciste et de French Connection Documentaire de Fabrice Gardel et Jean Decré (2023). En deux films, William Friedkin est propulsé au sommet d'Hollywood. **23.15** Les nuits fâvues. Drame (1992).

ACTION

44

20.50 Taking Lives, destins violés

Thriller de D.J. Caruso (2004). 1h43. Avec Angelina Jolie. Profiluse de FBI, une Américaine est dépêchée à Montréal pour enquêter sur une série de meurtres.

►22.30 Copycat Film policier de Jon Amiel (1995). 2h03. Avec Holly Hunter. Une psychiatre vivant recluse collabore avec une inspectrice pour piéger un tueur en série. **0.30** Intacto. Fantastique (2001).

NOTRE SÉLECTION DE PODCASTS



“CARREFOUR DU MAGHREB”

“Oum Kalthoum, la voix qui réunit le monde arabe”, par Juliette Rengeval (20 min)

RFI.FR

Le 3 février 1975 disparaissait la chanteuse égyptienne Oum Kalthoum. Cinquante ans plus tard, «l'Etoile de l'Orient» continue de fasciner. Adulée dans le monde arabe, elle n'a cessé de servir la cause de son peuple. «Elle faisait oublier les difficultés, la pauvreté, les frustrations. Elle faisait rêver, croire à un amour humain divin», explique l'autrice Ysabel Saïah-Baudis. Née dans un milieu pauvre, fille d'imam, elle commence par la récitation des

chants coraniques, habillée en... garçon. Elle ne pourra se produire sur scène en tant que femme qu'à l'âge de 26 ans. Conservatrice, autoritaire, d'allure austère avec ses lunettes noires, cette «icône intouchable» à la voix puissante occupait une place unique. Proche de Nasser bien avant son accession à la présidence de la République, elle jouera à ses côtés un rôle politique de premier plan. Engagée, féministe, elle offre des bourses d'études aux jeunes filles, incite les femmes à travailler et à être indépendantes. «Aujourd'hui, on l'écoute encore parce qu'elle incarne une certaine idée, une fierté du monde arabe, analyse la journaliste et romancière Nadia Hathroubi-Safsaf. Elle nous a permis aussi, en accédant au rang de diva, de nous réapproprier notre culture arabo-musulmane souvent très malmenée dans les médias. On a besoin de ce beau et elle le transmet.» NEBIA BENDJEBBOUR

“LA TERRE AU CARRE”

“Carottes glaciales : les archives du climat”, par Mathieu Vidard (34 min)

RADIOFRANCE.FR/FRANCEINTER

En Antarctique, une équipe de 16 scientifiques du projet de forage Epica (European Project for Ice Coring in Antarctica) est parvenue à creuser la glace à 2 800 mètres de profondeur, accédant à des couches vieilles de 1,2 million d'années, un record. Les carottes de glace obtenues vont permettre, par analyses des molécules d'eau et des bulles d'air, de mesurer les concentrations de gaz à effet de serre et les températures datant de cette période. Ces échantillons, maintenus à une température de - 50 °C, sont en route vers l'Europe où ils seront répartis entre les laboratoires de plusieurs pays. Glaciologues et climatologues au Laboratoire des Sciences du Climat et de l'Environnement du CNRS, Amaëlle Landais et Mathieu Casado nous expliquent ces recherches de longue haleine et

leurs enjeux, parmi lesquels une meilleure connaissance des basculements du climat.

THIERRY NOISETTE

TéléObs

Cahier réservé aux abonnés de l'Obs - n° 3154 du 6 mars 2025

SOCIÉTÉ ÉDITRICE LE NOUVEL OBSERVATEUR DU MONDE

SA à DIRIGEURE ET CONSEIL DE SURVEILLANCE, AU CAPITAL

DE 13 450 000 EUROS - 67/69 AVENUE

PIERRE-MENDES-FRANCE, 75013 PARIS - DIRECTEUR

DE LA PUBLICATION : SANDRO MARTIN

DIRECTRICE DE LA RÉDACTION : CÉCILE PRIEUR.

PUBLICITÉ : MPUBLICITÉ, DIRECTRICE DÉLEGUÉE : MICHÈLE GOFFAUD (MICHAËLLE.GOFFAUD@MPUBLICITE.FR)

RELATIONS ABONNÉS : ABBONNEMENT@NOUVELOBS.COM

ET 01.40.26.86.13

COMMISSION PARITAIRE : 0115 C 65929 DÉPÔT LÉGAL : APRÉLATION

IMPRESSION : NEWSPRINT - PRINTED IN FRANCE



Nouvel Obs A SÉLECTIONNÉ POUR VOUS

Offrez ou offrez-vous les plus grands épisodes de l'Histoire de l'art racontés en BD!

Découvrez les 7 tomes de la collection phare « Histoire de l'art en BD », réunis dans un superbe coffret collector !



Scénario Marion Augustin.
Illustration Bruno Heitz

Dimensions : 17x23x4,6 cm.
Coffret cartonné, 7 ouvrages
au format broché
de 36, 48 ou 60 pages.

RETROUVEZ TOUTE LA SÉLECTION DES PRODUITS DU NOUVEL OBS sur boutique.nouvelobs.com

BON DE COMMANDE

À retourner accompagné de votre règlement à : Le Nouvel Obs - 67/69 avenue Pierre Mendès-France - CS 51402 - 75647 Paris cedex 13.

	Qté	Prix	TOTAL
<i>L'Histoire de l'art en BD</i>		32€	€
Participation aux frais d'envoi			3€
Total de ma commande			€

- Je règle par CHÈQUE à l'ordre du *Nouvel Obs*
 Je règle par CB sur boutique.nouvelobs.com
ou en vous connectant à boutique.nouvelobs.com/histart

Vous pouvez également commander par téléphone au 01 40 26 86 18

ADRESSE DE LIVRAISON :

► Mme M.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____ Ville : _____

21553

Pour le suivi de votre commande, merci de nous indiquer email ou téléphone :

Offre valable en France métropolitaine. *Livraison 2 semaines maximum après réception de votre commande. Vous acceptez que Le Nouvel Obs, responsable de traitement, utilise vos données personnelles communiquées pour les besoins de votre commande et de la relation client. Sauf opposition de votre part, votre adresse postale pourra être utilisée pour des actions marketing de la part du Nouvel Obs et/ou de ses partenaires. Je m'oppose à l'utilisation de mon adresse postale à des fins marketing. Pour en savoir plus ou exercer vos droits, consultez notre politique de confidentialité à l'adresse <https://www.nouvelobs.com/donnees-personnelles> ou écrivez à notre Délégué à la protection des données à <https://dpo.nouvelobs.com/contact>. Les conditions générales de vente applicables à votre achat sont consultables sur notre site www.nouvelobs.com